EN BELGIQUE

30CIATIONS SOCIALE L'État pourrait prendre des orientations du gouverne une participation e des entretiens avec les synta importante dans la sidérargie

LIRE PAGE 16



Fondoteur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fouvet

1,70 F

Aighrie, 1,20 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tanksie, 130 DL; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 Sch.; Belgique, 13 fr.; Causda, S. 0,75; Banessark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pet.; Strade-Bretzgue, 20 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 l.; Liban, 200 p.; Luxenheitrg, 13 fr.; Nurvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 O.; Portegal, 20 est.; Saède, 2,80 kr.; Seisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cis; Yongosisvie, 13 dia.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 05 C.C.P. 4207-23 Paris Tal : 246-72-23

rencontre C.G.T.-CFD.T.

CAIRE Service position de la participada la Calaba de F.O. Las de F.O. Las de Grande position de Grande pos La guerre reprend au Shaba

Action are straight and the straight and lance » étnit dejà constitué par les fameux « gendarmes katangais », avait essentiellement operé à partir de l'est de l'Angola, le 2. partir de l'est de l'auguste de gouvernement mirols affirme que gouvernement mirols affirme que les nouveaux assaillants provientes du territoire mambien. Mais nent du territoire mambien. Mais Daniel e nouveaux nent du territoire zambien. Mais nent du territoire zambien. Mais nent du territoire zambien. Mais ne pas être dupa du rôle indirect joué par les Angolais.

Comme en mars 1977, le général Mobutu Sese Seko accuse égamont de les Angolais.

Comme en mars 13/1, a general de la comme en mars 13/1, a general lement, mais de raçon para d'enmelle, des officiers des rebelles. Ces événements se mais airoise

traverse une erise particulière-rent grave. La chule des cours ment grave. La culture ressource du culvre, principale ressource du culvre, principale d'exportation, affecte très dure-ment l'économie nationale. L'inflation est galopante, et une importante dévaluation, décidée l'année dernière, a encore accenl'année derniere, a encore accurative les difficultés financières d'un pays qui, depuis la délécioration de la cituation intérieure en Argola et en Rhodésie, est privée 39-11-14-11 まは ***企業**権 de l'asage des voies d'évacuation traditionnelles. Le Fonds monétaire et divers organismes inter-nationaux étudient; depuis plu-tieurs mols déja, les moyens propres à « donner un ballon is 13 Cal i la LAll d'oxygène » an gouvernement de Kinshasa. Celui-ci a, de son côté. Mobutus destine à assurer rue reluce de l'économic, spec important concours financier des l'assurer des l'assurer rue important concours financier des l'assurer des l'ass récemment mis au point un « plan

Nouvella grave

Mais, depuis samedi, c'est une assistance militaire immediate que demande evec insistance le chef de l'Etat zairols. Parmi les Etats sollicités figure en bonne place la France, dont l'interven-tion aux côtes da Maroc evait, tion aux côtes da Maroc evait, au terme de la première « guerre du Shaba », permis de consolider le régime du général Mobatu. Le nouvel appel an secours du Zaire neuvel sppel an secours du Zaire intervient au moment où le gou-- 11.111 vernement français se trouve déjà engagé militairement 20 Sahara occidental et an Tchad. D'autre part, la semaine pro-chaine débutera à Paris la confé-E 1772 (61. rence franco-africaine à laquelle devraient être représentés uno vingtaino de pays francophones. devraient être représentés uno M. Valery Giscard d'Estaing ne TO LOCATION BY GRANT peut évidemment pas ignorer le point de vue de ses divers par-To your cole tenaires africains. Or, si ces derniers ont appronvé, à une importante majorité, l'intervention française dans la « guerre pas sûr en sujot déterminés à su tude identique. Certes, la de quatre-vingts jours », il n'est pas sûr qu'aujourd'hui ils soient déterminés à adopter une atti-

Certes, la présence de Cobains dans les rangs des envahisseurs, si elle est formellement établie, ne doit pas être prise à la légère. Etant donnée la position géogra-phique du Zaire, c'est une « ligue de fracture » continue « ligue de fracture » continue qui peut alust s'établir de nord-est au sud-ouest de l'Afrique, de la Corne orientale à l'Angola, et scinder en deux le continent. La France et ses alliés occidentaux penvent donc être tentés do prendre, de concert une tentés de destinée à décourager la politique etroitement alignée sur celle de

etroitement alignée sur celle de l'Union soviétique que tes Cubains mènent depuis la fin de la guerre civile d'Angola.

Mais, après l'opération aéroportée déclenchée il y a moins de deux semaines en Angola par le gonvernement de Pretoria, qui some de la partie de l'après mettre fin aux entendalt ainsi mettre fin aux infiltrations de nationalistes namibiens, il est clair que, d'une intervention militaire à l'autre, intervention mintaire à l'autre, c'est tout l'équilibre politique de la Pafrique qui est actuellement en question. La deuxième guerre du Shaha met ouvertement en cause Arricains a faronchement défendue par l'Organisation de l'unité africaine et soutenue par M. Giacard d'Estaing dans ses déclarations officielles. Une intervention française contribuerait-elle an maintien d'accommande de la contribuerait défendue par l'Organisation de l'unité africaine et soutenue par M. Giacard d'Estaine dans ses déclarations de l'unité africaine et soutenue par M. Giacard d'Estaine d'Estaine de l'unité africaine et soutenue par M. Giacard d'Estaine d'E française contribueratt-elle au maintien d'un certain équilibre politique ou accélérants maintien d'un certain équilibre politique ou accélérerait-elle le processus de déstabilisation générale.

< Le continent africain est l'objet d'une véritable agression idéologique »

nous déclare le président Mobutu

L'egence officielle Zaīre-Presse e annoncé, dimanche eprès-mid mai, que le villa de Kolwezi, important centre minier du Shabe (ancien Katange), et « poumon » économique du pays, avait été attaquée, dans la nuit du jeudi 11 eu vendredi 12 mai, per une force d'environ quetre mille « rebelles » venus d'Angola, meis ayant transité per la Zamble. Mutshesa, eutre localité de le région, aurait également été ettaquée. Quatre cents civils français et cinq coopérants militaires se trouvalent à Kolwezi eu moment de l'attequa contre cette ville.

La chute de ces deux villes entre les meins des forces rebelles a élé ennoncée, ce jund! metin, par le bureau de l'Agence Frence-Presse à Washington, citant des eources proches du gouvernement américain. En fin de matinée, on ne disposeit que de peu d'informations sur la eltuation militaire qui préveut au Sheba. A Perie, l'ambassadeur du Zaîre, M. Bokonge, e reconnu que les rebelles eveient prie le ville de Mutsheea. Mais il e démenti que Kolwezi

Le porte-parole du Ouel d'Orsay a décleré que le France evalu-reçu une demende d'alde du gouvernement zaîrois, maie les eutorités françaises se refusalent à tout eutre commentaire.

Répondant, volci quelques jours, à Ghadolite, eon villege natel, eux questione de notre envoyé spéciel Philippe Decreene, le président Mobutu ne faiealt pas mystére des craintes que lui inspirait la situa-tion eu Shaba. « Je puis vous affirmer, disalt-il, que d'importants préparatits sont de nouveeux en coure pour tamer de ramener la guerre eu Zeire. Ceux qui soni à l'origine de «le guerre de quatrevingts joure - ne renoncent pas à noue détrutre... its reconstituen eujourd'hui en commandos les trop tameux - gendermes - kelengele et c'est un Etet du Meghreb -- pourtant non aligné comme le Zaire -qui aide è cette reconstitution... Le continent etricain est l'objet d'une véritable egression idéologique », effirme le président Mobutu.

(Lire l'intervieu page 2.)

COMORES

Les nouveaux dirigeants de Moroni Le procès Orlov annoncent le rétablissement des libertés

Après le renversement, dans la nuit du 12 au 13 mai, du pré-eident Ali Soilih, qui, selon Radio-Comores, a ôté accueilli avec « joie » par le peuple comorien, nu directoire politico-militaire a été mis eu place samedi à Moroni. Il est dirigé par M. Said Atthoumani, ministre de l'ancieu président Ahmed Abdallab.

Les nouveaux dirigeants comoriens ant annoncé la libération des détenus politiques, le rétablissement des droits fondamentaux et des libertés, notamment de la liberté religieuse, et l'élaboration prochaine d'une nouvelle Constitution. Enfin, le directoire a douné l'assurance que les blens des étrangers seralent respectés

De notre correspondont en Afrique orientale

Nairobi. - Le directoire poli- cohérence d'une parodie de révotico-militaire qui a reuversa apparemment sans cliusion de sang, dans la unit du vendredi 12

apparemment sans elfusion de sang, dans la unit du vendredi 12 au samedi 13 mai (le Monde daté 14-15 mai), le président Ali Solith, e fait savoir que seul l'ancien chef d'Etat comorien, placé eu résidence surveillée, serait tenu pour responsable de la « désastreuse situation » du pays depuis janvier 1976. Un couvre-feu oocturne a été décrété, tandis que l'aéroport de Moroni reste fermé. Un evion d'Air Comores, en provenance de Tananarive, a pu cependant sy poser dimanche. Principale figure d'une alliance eutre des officiers de la jeune armée comorienne et des politiciens, M. Safá Atthoumani, ministre à l'époque de l'ancien président, M. A h m e d'Abdallah, a garanti, dans une allocution radiodiffusée, la sécurité des étrangers et promis le rétablissement des ilbertés, notamment roligieuses, ainsi qu'une action contre la pauvreté. Il a également invité les suciens partisans de M. Al Solith à colleborar surc les invite les anciens partisans de M. Ali Sollih à collaborer avec les nouvelles autorités

M. All Sollih a-t-il été victime de ses propres excès? De l'in-

cohémente d'une parodie de révo-lution et de la corruption de son propre entourage? D'une répres-sion, enfin et sutoat, qui avait fini par couper Anjouan de le Grande-Comore, et Moheli de ses deux sœurs aînées? Vollà déjà plusieurs mois que l'Etat des Comores, sous la présidence de M. Soilih, faisait l'effet d'une embarcation à la dérive...

L'histoire récente des Comores a eo pour principal défaat de se dérouler trop vite depuis la décision du Parlement français, le 30 juin 1975, de « respecter » le vote mahorais contre l'indépendance. Une semaine plus tard, M. Ahmed Abdallah déclarait l'indépendance de l'archipel evant d'être renversé. La révolution comorienne, menée des lors tambur battant par des comités L'histoire récente des Comores bour battant par des comités lycéens de base — qui avaient abandonné à l'école, — a débouché en moins de deux ans sur la dissolution de la fonction publique, l'abolition des courumes les plus « rétrogrades » de l'islam et la proclamation de la « démocratia populaira ».

JEAN-CLAUDE POMONTL (Lire la suite page 3.)

• U.R.S.S.

s'est ouvert à Moscou

Le procès intenté à M. Youri Orlov, physicien et fondateur du groupe moscovite de survellance de l'application des accords d'Helsinki, s'est ouvert bendi matin 15 mai dans la capitale sopiétique.

Accust d'agitation et propa-gande ontisoviétique», M. Orlov risque une peine de sept ans d'intemement dans un camp de travall A Londres, M. John McDo-nald, avocat choisi par M. Orlov, mais qui u'a pas été sutorisé à se rendre en U.R.S.S., ouvre, ce lundi, un « procès parallèle » au cours duquel il compte présenter

Deux autres membres d'un groupe de survelliance de l'application des accords d'Helsinki sont jugés en Géorgie, à pertir du 15 mai. Ils risquent la même peine que M. Orlov.

Avant les Jeux olympiques de 1980...

Ces affaires sembleut marquer le début d'une série de procès intentés aux dissidents. Deux cas ont particulièrement retenu l'ettention, ceux d'Alexandre Guinzbourg, ancien collaborateur de Soljénitsyne, et d'Anatole Cha-ranski, militant juif des droits de l'homme.

La plupart des observateurs ont le sentiment que les actorités entendent, avant les Jeuz alympi-ques de 1980, obliger tous les dissidents à émigrer ou les mettre hors d'état de prendre contact evec les nombreux étrangers qui viendront en U.R.S.S. pour suivre cette manifestation.

- The second

(Ltre page 3 Farticle de Doniel VERNET.)

AU JOUR LE JOUR Quand passent les anges

eu sur cette terre autant d'onges gardiens pour veilles sur la destinée des peuples. Ainsi, les Libanais sont l'objet de toutes les otien-

tions onusiennes, palesti-niennes, israéliennes et syriennes, tandis que, d'Ethiopte en Erythrée et de Tchad en Congo, des barbus cubains ou des moustachus gaulois sembient de plus en plus soucieux de la sécurité des Africains. Si l'on ajoute à ces veilles

ardentes toutes les sollicitudes s'exerçant à l'intérieur des frontières reconnues, comme celles des psychiatres assermentes soviétiques ou des enleveurs patentés orgentins, sans oublier les veilleurs plus discrets mais non moins zélés des territoires occidentour, on constate avec soulagement que les neuf dixièmes de l'humanité sont dotés d'anges gardiens.

Reste à savoir si tous ces gardiens sont des anges. BERNARD CHAPUIS.

Cing recettes sûres pour tuer un Etat

C'est de toutes perts le même commentaire qui se répète quest-ment cheque jour à propos de le démocraties. Aller à l'encontre des

L'Etat Italien est défeillent. L'Etat Itaflen n'est qu'une façade. L'Etat itatien se mourt. Ici et là, on s'interroge sur les chances de la démocratie da faire revivre cet Etat indispensable à la sûreté des citoyens, qui est là, et de loin, le première pleme de le liberté.

On e'interroge moins eur les causes de cette défaillance, de cette absence, peut-être de cette egonia. Cependant ces causes existent, Audelà des réflexions eur les mœurs ot l'état da le sociélé qui, en Italie et ellleurs, troublent profondément l'aptituda occidentele, et notamment européenne, à garantir l'avenir des hommes et des femmes, on découvra des causes précises, que j'eppellerals volontiers techniques.

Pourquoi est-on partout at discret ? La raison en est simple et la suite de cet erticle va l'expliquer, je crois, cleiremant. Exposer les ceuses directe; de l'effondrement d'un Etal, c'est mettre en evant carteins tabous. Enlandons par ce mot des idées ou volontiers considérées dans les milleux intellectuele et politiques comme l'expression de ce qu'il feut feire, de nos jours, pour eseurer l'avenir de nos

per MICHEL DEBRE

cile, n'augmente jameis le nombre des emitiés qui vous soutiennent. de dire les choses comme elles sont Cinq recettes à coup sûr détruisent un Etat Chacune d'entre elles peut isolèment, n'être pes détermi--nante. Leur eddition ne pardonne 'pas, et le fait le plus grave est qu'il

formé un tout qui a pratiquement condamné le régime. Ces recettes ont un nom : règionelleation ; répartition politique des postes administratife; partition des services publics essentiele : scrutin de représentation proportionnella : Intégration européenne. La régionalisation n'est pas une

est difficile, à terme, de les isoler.

Elles ont notamment pour l'Italie.

forme de décentralisation administrative comperable à cello du dapartement, at moins ancore à celle de certaine importance de superficie du territoira et à un certain chiffre de population, le décentralisation, si I'on n'y prend garde, devient une rupture de l'unité politique. Y prendre garde signifie da n'accorder aucun pouvoir qui eppartienne par essence à l'Etat et de ne donner hamés des tolérèle commune eux habitanta de la région. Ne pas respecter cette règle conduit à le fois à aggraver les différences économiques entre les régions, per aitération de la solidarité nationale, et à créer un particularisme politique qui prand le pas eur le sentiment petrio-

On ne peut écarier toute exprécia-

hauts dirigeants, de l'Etat. Le loya-lisme est indispensable. Male li doit s'egir du loyalisme è l'égard de l'Etat et non à l'égerd d'un parti.

(Lire la sutte page 5.)

Bretagne: Deux mois après la marée noire, des plages

ne seront pas propres pour l'été. Lire page 15 le reportage de PIERRE GEORGES

Corse:

La nouvelle vague d'attentats vise surtout les « continentaux colonialistes ». Lire page 5 l'article de PAUL SILVANI

< L'INVASION > A MULHOUSE

Théâtre musical par des enfants

pilates, l'Atelier lyrique du Rhin vient de présenter « l'Invasion » à Mulhouse. Un exemple réussi des chances de l'noimation musicale en milien scolaire.

- Alors Hans, le loueur de flûte, tire de son instrument des sonorités inconnues et el mélodieuses que tous lee enfants le suivirent ; lis sor-Urent de la ville evec tui et lie passèrent la rivière et, bientôt, disparurent dans le lointain ; on ne devait jameie les revoir. - A Mulhouse, il y e une euile : - Nous ne voulone plue de parents comme çe. Noue rentrerons quand vous eurez changé ! -Les enfants posent leurs conditions le texte dans leur cleese, pendant

les séences préparatoires. L'invasion, c'est le titre du spectacte réalisé avec l'Atelier lyrique du Rhin. Et l'essociation mulhousienne pour le culture, eu terma de sept mois d'animetion auprès d'un millier d'enfants de sept à dix ens. n'en devient pas pour eutant un opéra politique; on y accuse equiement les parente - ceux de Hamelin 3'enland : - Nous sommee à Hamelin ... chente-t-on très tort su début - de manger beeucoup trop et d'avoir laissé leur bourgmestre lésiner sur le prime à donner eu loueur do titto qui avait déberrassé la ville de ses rats. A cette époque, le chose était

bien répréhenelble, en effet, car les animaleurs musicaux joulssalent d'un immense prastige et de privilèges

La musiqua est de Jean-Claude

Pennetier pour l'essentiel, car le

celui du compositeur. Aux quatre chanteurs - comédiens de l'Atelier lyrique du Rhin, chargés des rôles principeux : le maire, le curé, le chef des rats et la maître d'àcole, s'ejoutalent un petit ensemble instrumental - trompette, trombone, piano, percuesions, - un trouvère jouant la vielle à roue et Pierre Barrat, qui, oprès avoir assuré la mise en acene du speciacle, en devenait le narrateur. Mais le part laissée eux enfants dirigés par Alein Brunsvick, particulièrement à ceux des trois classes atellers qui figuralent les bourgeois; les rets et les enlants de Hamelin. ne e'en trouvait pas pour autant rédulte à le portion congrue : de même, les classes qui éleient là surtout en speciateurs, avec quelques interventions ponctuelles, y avaient eté préparées. GÉRARD CONDÉ.

(Lire la suite page 11.)

un nouveau rapport NORA

l'informatisation de la société

"L'informatique sera, pour le meilleur ou pour le pire, un ingrédient majeur du dosage entre l'autorité de l'Etat et le libre jeu de la société."...

En vente en librairie / 22 F a partir du 19 mai

DOCUMENTATION

MAI 1968 MAI 1978

 Colonies de vacances et séjours : linguistiques

● Les métiers d'éducateur spécialise

Te Monde DE L'EDUCATION numéro de moi.

Les ex-<gendarmes > katangais contrôleraient partiellement les villes de Kolwezi et de Mutshasa

selon la version officielle des vénements du S haba fournie limanche 14 mai par l'agence parole, est suivie nuec beaucoup d'attention à Paris, a l'ambassadeur l'inérant du L'ambassade événements du Shaba fournie evenements de Shaba l'ourne dimanche 14 mal par l'agence Zalre Fresse les « ex-gendarmas katangais, avec la complicité d'autochtones, sont venus d'Angola d'autochtones, sont venus d'Angola via la Zambie pour que l'Angola na soit pas mâlée à l'opération ». Le plan d'attaque de la ville minière de Kolwezi, ajoute l'agence, baptisé a opération Colombe » a été conçu à La Hayane. Cette opération, a organisée depuis Bruxelles pur la bande à Monguyn » (un des opposants au régime, réfugié en Belgique) « a ensuite été élaborée à Alger où sont formés des commandos pour le compte des exgendarmes katangnis ». L'agence ajoute que cette « nouvelle invasion n été soutenue une fois de plus par les Russes, les Cubains et deux pays d'Afrique du Nord, la Libye et l'Algèrie ». L'a opération Colombe » aurait di déuter le 10 juin prochain « mais les choses se sont précipitées dans la nuit du 11 au 12 mai dernier ». Aussitôt après l'annonce de la nouvelle attaque, on apprenait à l'imbane et a voieter Marier de voietes et voietes de voietes de voietes de voietes de la nouvelle attaque, on apprenait à l'imbane et a voietes de la voiete de la voiete de voietes de la nouvelle attaque, on apprenait à l'imbane et la voiete de la voietes de v nouvelle attaque, on apprenait à Kinshasa que le président Mobutu avai: rèuni d'urgence son étatmajor. D'autre part, M. Idzumbuir, secrétaire d'Etat aux affaires buir, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères zairois, à reçu à Kinshasa les ambassadeurs des Etats-Unis, de France, de Belgique, de Chine et du Maroc spour que ces pays nident le Zaïre à fnire face à la gravité de la situation provoquée une fois de plus par la coalition russo-cubaine avec les complicités n lgérienne et libyenne ». La demande d'aide à la France a été confirmée dimanche soir à Paris par un porte-

gères, M. Umba Di Lutete, qui se trouve actuellement dans la capitale française où il vient participer à la rencontre préparatoire de la réunion franco-africaine des 22 et 22 mai. M. Lutete a reçui l'ordre de son gouvernement de convoquer le représentant permanent du Zaire à l'ONU afin qu'il intervienne auprès de M. Kurt Waldheim. L'ambassadeur l'inérant doit également rencontrer le chef de l'Etat ramblen, M. Kennet Kaunda, à Londres où ce dernier se trouve actuellement en visite officielle. Selon les autorités zairoises, le président z a m b i e n aurait été averti à plusieurs reprises des appréherisions du Zaire a quant aux préparatifs rebelles en cours a.

en cours a.

Sur le plan militaire, on possédait très peu de détails lundi en fin de matinée à Kinshasa sur l'état exact des bostilités à Kolwezi. Selon des sources informées, citées par l'agrance Espace Desse. wezl Selon des sources informées, citées par l'agence France Presse, plusieurs centaines d'ex-gendarnes katangais armés de matériel lourd contrôleraient l'aéroport et l'hôpital de la ville, encerciant le quartier général de la zone. Plusieurs appareils, des avions Maccbi et des hélicontères auraient été détruits lors coptères auraient été détruits lors de l'attaque, menée « comme une de l'attaque, menee « comme une opération coup de poing » ainsi que l'a qualifiée dimanche un observateur à Kinsbasa. Selon le ministère belge des affaires étrangères, la moitié da la ville de Kolwezi est aux mains des « rebelles ». a Jusqu'à présent, ajoute le ministère, aucun Belge n'habitant la région de Kolwezi

«Le continent africain est l'objet d'une véritable agression idéologique

nous déclare le président Mobutu

— Y a-t-il un lien direct entre cette menace extérieure et les récentes exécutions d'of-ficiers zatrois accusés de comptot contre la sureté de l'Etat?

— Absolument aucun rapport entre ces deux affaires. Je saisis cette occasion pour dire que per-sonne n'a, plus que mol, fait preuve de mansuetude au cours des dernières années. Pour indi-quer également que tout ce qui touche à la sécurité de l'Etat nécessite désormais une fermeté exemplaire. J'ai été d'autant plus inflexible qu'il s'agissait de y ili-

Avez-vous le sentiment que ces militaires étaient soutenus par un mouvement d'opposition à voire régime

position à votre régime
— Quelle opposition?... Il y a
an Zaire, comme partont, des éléments de désordre, des algris,
mais personne n'est en mesure
d'entrer réellement en compétition électorale avec mol... Il serait immanquablement battu...

- Vous estimez potre régime parjatiement stable?

Je vous répète qu'une ceinture d'insécurité est à nos frontières. Je tiens fermement la barre. A ma place, n'importe qui serait désarconné.

serait désarconné.

— Participerez - vous à la prochaine conjèrence iranco-africaine de Paris?

— Oul. je n'avais jusqu'à présent participé à aucune des confèrences précèdentes. Mais la solidarité que la France a manifesté à notre égard, notamment an cours de « la guerre de quaire-vingis jours » m'incite à sortir de ma réserve.

ma réserve.

Les récentes interpentions
de l'armée française au sud
du Saharn incitent beaucoup
de responsables nfricains à

penser que la France se comporte en « gendarme de l'Afriqua ». Qu'en pensez-vous ?

— En matière de sécurité, la
France est jusqu'à présent la
seule grande puissance nui se soit
montrée étroitement solidaire des
Africains. C'est la seule qui
consente à bonorer les engagements qu'elle a souscrits auprès ments qu'elle a souscrits aupres de ses amis dans le domaine de la défense. Le continent africain

de ses amis tants le totale de la défense. Le continent africain est actuellement l'objet d'une véritable agression idéologique, et l'attitude française, dans de telles circonstances, constitue pour nous un thème d'espérance.

— Vous parlez de la menace cubaine?

— C'est bors de doute, et je suis très étonné que certains applaudissent aux interventions cubaines — en Angola, en Ethiopie, an Zaire — tandis qu'ils accusent les Français de colonialisme lorsque ceux-cl viennent à l'aide de ceux de leurs amis qui sont attaqués. Pour notre part — nous ne croyons pas que ceia soit abusif, — nous demandons aux Cubains de laisser en paix ceux qui ne partagent pas leur ceux qui ne partagent pas leur de leurs aux cubains de laisser en paix ceux qui ne partagent pas leur ceux qui ne partagent pas leur point de vue idéologique. J'ajoute que, puisque les dirigeants de La Havane se prétendent non all-gnés, ils devralent tenir compte du fait que le Zaïre est membre du comité permanent de ce

— Que pensez-vous des critiques formulées contre l'intervention française au

- Elles sont totalement injus-Elles sont totalement injus-tifiées. Le Tchad ne veut pas agir autrement que le Zaïre. Il entend, comme nous l'avons fait nous-mêmes, avec l'aide de la France et du Maroc, repousser an-delà de ses frontières ceux qui l'on agressé à partir de l'étran-ger. Pour le Tchad, comme pour nous, il y va de l'intégrité de territoire national.

— Que pensez-vous des perspectives de règlement en

pectives de règlement ca Namibic?

— Le pian de règlement occi-dental me semble valable dans se grandes lignes. Mais je m'inquiète de ce qu'il paraisse donner « carte biancha » exclusivement, à la Swapo, ce qui ne manquera pas d'entraîner de graves tensions internes en Namible. Tout plan de règlement définitif devra tenir compte de l'existence da la totacompte de l'existence da la tots

— Et le plan de règlement interne de M. Smith pour la solution du problème rhodé-

sien?

— Je connais tous les leaders nationalistes noirs rhodésiens et je les considère tous comme des interlocuteurs valables. Le plan de règlement interne de M. Smith n'est pas satisfaisant dans la mesure où il ne tient pas compte de l'avis de tous les leaders nationalistes. En Rhodésie comme en Namible, il n'y aura pas de règlement sérieux si l'on ne parvient pas à une véritable concertation avec les représentants de tontes les tendances politiques du pays. Là encore, il est indispensable qu'une certaina idéologie ne solt pas, une fois da plus, la seule à obtenir gain de cause... obtenir gain de cause.

— Et l'Afrique du Sud?

— Je condamne toujours catégoriquement l'apartheid. Mais j'estime que les Africains blans d'Afrique du Sud sont comme les Africains noirs des citoyens sudafricains et qu'en conséquence il per peut ne peut être question de les chasser de leur sol. »

> Propos recueillis par PHILIPPE DECRAENE

La première « guerre du Shaba »

8 MARS : le gonvernement safrois 28 MAI : le général Mobutu annone fait état ée l'entrée dans la pro-vince du Shaba de « rebelles », anciens a gendarmes katangais »

che soir à Paris par un porte-parole du ministère des affaires étrangères. Celui-ci a indiqué que la nature de cette demande d'aide,

recue par l'ambassadeur de France

au Zaire, M. André Ross, n'a pas été précisée par le gouvernement zairois. a L'évolution de la stiua-

anciens a gendarmes katangais avenus d'Angola et qualitiés ée d'incremaires angolais.".

11 MARS: lo Front de libération natinuale du Conto (FLN.C.); munvement d'appusition an régime, revendique la responsabilité des événements, ajontant qu'il regit d'un a soulèvement nationelle. asi » de la population congolaise.

FIN MARS : après une avance spectaculaire et la prise de nombreuses localités, dont Kinsenge et Mutscentaine de kilomètres ée Kolwezi. 4 AVRIL : lo Zaire rompt ses relations diplomatiques avec Cuba.
7 AVRIL : le Maros annunce l'en-

vel é'un contingent militaire d'environ un militer d'hummes pour soutenir l'armée zairoise. 16 AVRIL : la Franco annonce qu'elle a accepté ce mettre à la disposition en Zaire et en Maroc des moyens en transport sérien. Elle précise que les avions Transail francais n'achemineront quo

sail français n'achemineront quo du motériel militaire. La fin do l'opération française d'aide logis-tiquo sera annoncée une semaine plus tard. 12 AVRIL : dans un entretien télé-visé, M. Giscard d'Estaing justifie l'intervention française par le fait que « la sécurité en Zaire était mercée par des éléments venus menacée par des éléments venns ce l'extérieur s. « La France, ajoute-t-il, a conné le signal ce fa solidarité entre l'Eurepe et

20/21 AVRIL : l'affeire du Shaba domino la conférence franco-efricaine és Davar. Les partiel-peuts jugent qu'il est d' « un intérêt prioritaire d'empêcher les immixtions étrangères e sur lo enutinent poir.

FIN AVRIL : Parmée zalroise, soutenue par le contingent marecalu, commence une lente recouquéte de la province en Shabu 26 MAI : lo reprise de Kapanga marque la enn efficielle en 9 JUIN : au cours d'une tournée en Europe et au Maroc, le général Mobotu remercie, à Paris, M. Gis-card d'astaing de 200 alde « cou-

is JUILLET : M. Mabatu annuce une série de réformes visant à la décentralisation de l'administration et à la démocratisation de

6 JUILLET : M. Kasenda Mpinga est nommé premier commissaire d'Etat (premier ministre) du gouverne-

13 AOUT : M. Kari I Boud, ministre Ces affaires étrangères et numéro deux du régime, est arrêté pour a hante trahison s. Il sera mné à mort lo 13 septembre puis gracié.

13 SEPTEMBRE : oa apprend que le Zaire a concédé une partie du torritoire à la firme ouest-allemande Otrag pour la construction d'une importante base de lancement de fusées.

OCTOBRE : élections en série. La population éssigne les délégués municipaux, les commissaires du peuple (députés), alusi que dix-huit emmissaires politiques. 11 OCTOBRE : M. Mobutu s'entre-

tient à Paris avec M. Giscard & Es-taing de la ecopération franco-3 necembre : M. Biohntu, caudidat nuique, est réélu pour sept ans à la présidence de la République.

8 MARS : Kinyhasa annones l'exécutian de quatorze personnes lucul-pées de « complot militaire ». Le chef de l'Etat confirme que l'armée est luterrenue à félefa (pro-vince ée Bandaudu) contre ées e rebelles e. Selou l'opposition zal-roisé, l'armée uuralt massecré plusieurs centaines ée villageols. "TAT : Kinshasa auueuce que la ville ĉe Kelwesi a été ettaquée par ville de Kolwest a été ettaquée par une furce d'environ quatre mille rehelles, dans la nult en 11 au

Placée sons les ordres d'un co-lonel, la mission militaire fran-

caise an Zaire comprend officiel-fement soixante-cinq personnes servant sous uniforms français. Ces militaires sont répartis en

sort des résidents étrangers ». « Il ne s'agit en aucun cas de combritants a-t-il précisé, mais de coopérants techniques en mission régulière nu Zaire ». Ces cinq militaires sont un lieutenant et quatre adjudents mécaniciens.

Le population européeune résidant dans la région du Shaba est évainée à plusieurs millers, de personnes, pour la plupart employées dans des différentes exploitations minières de la société « Gecamines ».

company of the control of the contro

centaine d'Américains.

Une nouvelle attaque dirigée contre la ville de Mutshasa a été officiellement annoncée dimanche à Kinshasa. Cette a t t a q ne. affirme-t-om dans la capitale zaïroise, a été repoussée après deux heures et demie de combat auquel ont pris part des Blancs identifiés c om me étant des Cubains et s'exprimant en espagnol. A Washington, où l'on affirme a surveiller la situation et tenter actuellament de déterminer quels sont les faits », on indique de source proche do gouvernement que les villes de Kolwezi et Mutshasa sont « tombées entra les mains des jorces rebelles ». — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

LA MISSION MILITAIRE

FRANCAISE

quatre détachements : celul du camp d'entrainament de para-chutistes de N'Djul, un est stationnée une brigade zaïroise; celui du camp de bilndés de Sibanza Ngungu (ex-Thysville), qui s'occupe essentiellement de la remise en état du parc d'antomitrallieuses ; nu troisième déta-chement assure la maintenance des quatorze Mirago-V déjà livrés par l'industrie française à l'ar-mée de l'air sairoise (trois actres apparella de ce type sont en coure de livraison); un quatrième éétachement forme ées pliotes C'hélicoptères zairois et assure en partie la maintenance du matériel au centre de Ndolu

EN ETHIOPIE

ADDIS-ABEBA ADRESSE UN ULTIMATUM A LA SOMALIE

(De notre correspondant en Afrique orientale.)

Nairobi — L'Ethiopie vien d'adresser à la Somalie son avertissement le plus sérieux depuis la fin de la guerre de l'Ogaden, lul enjoignant « pour la dernière fois » de renoncer à appuyer une guérilla dans cette région et de guérilla dans cette région et de reconnaître les frontières entre les deux pays, fante de quoi addis-Abeba pourrait porter le conflit hors de ses propres frontières. Le président Menguistu s'est lui-même chargé, vendredi 12 mai, d'émettre cet ultimatum à l'occasion d'une visite à Jiligs, villa reprise aux Somaliens le 5 mars. Le chef de l'Etat éthloplen, dont le discours a été reproduit samedi par le quoidien Addis Zemen, a également affirmé : a La Somalie n'a pas mis jin à son ingérence politique et mültaire dans les affaires intérieures de l'Ethlopie. Elle entraîne et arme des rebelles othlopiens et et arme des rebelles othiopiens et les infilire dans notre pays.» Il a accusé Mogadischo de recevoir «plus que inmais» des armes en provenance de pays «impéria-listes» alors que «des milliers de soldats égyptiens, pakistanais et iraquiens» demeurent en Somalle pour y préparer, a au moment opportun, une nouvelle invasion de l'Ethiopie ». Le président Menguista a ajouté : « Nous pourrions être conduils à assécher le puits de nos troubles à sa source si les provocations et les destructions continuent, » — J.-C. P.

• Le prochain «summet» de l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine) se tiendra à Khartoum, capitale dn Soudan, du 18 au 21 juillet prochain. Ce « sommet »— le quinzième depuis la création de l'O.U.A. — sera precedé d'une réunion des ministres des affaires étrangères dn 7 au 15 juillet. — De notre carrespandant

Madrid. — Le président de la Généralité de Catalogne, M. Josep Tarradellas, a'est offert comme médiateur pour trouver une solution an problème basque. Le vendredi 12 mal, il a fait un voyage éclair dans le Roussillon. déjà menacé de venger deux de ses militants, tués jeudi par la police à Guernica au cours d'une chasse à l'homme. La mort des où il a rencontré le président de la République basque en exil, M. Leizaola. e Mon but est de faire en sorte que tout le monde s'assois à la même table pour s'assoie à la même table pour discuter », nous a dit M. Tarra-dellas, et par «tout le monde » il entend aussi bien les militants de l'ETA que les partis légalisés. Le président de la Généralité a envoyé des émissaires an Pays basque, et M. Leizsola doit en faire autant de son côté. On devrait savoir dans une quinzaine de jours si M. Tarradellas, qui s'est mis d'accord au préalable avec le chef dn gouvernement madriène. M. Adolfo Suarez, peut réussir ou opn dans son ini-

cocktails Molotov la caserna de la garde civile.

La Confédération patronale de Biscaye s'est plainte, samedi, dans un communiqué, de la e passivité » du gouvernement devant les apertes continuelles » infligées aux forces de l'ordre et a menacé, si rien n'était fait pour en finir avec le « chaos et le désordre », de prendre des « mesures claites et sans équivoque ». La branche militaire de l'ETA a renouvelé son chantage auprès des chefs d'entreprises si ceux-ci ne payalent pas l'« impôt révolutionnaire » : elle exige de chacun d'eux le versement de 10 millions de pesetas (près de 600 000 F), faute de quoi lis « scront exécutés où qu'ils soient ».

La tension dans la région contraste avec le large consensus parlementaire qui a'est manifesté vendredi en commission lors de la discussion de l'article 2 de l'avant-projet de Constitution, celui qui traite des autonomies régionales. Le point délicat était la recounaissance — ou non — de l'existence des nationalités en Espagne. Le mot a soulevé quelques vagues, qui n'étalent nas

tentative de négociation, sem-blable à celle qui a précédé son retour d'exil, pourrait dénouer une attuation que la création du Conseil général basque n'a pas permis de débloquer. Il risque pourtant de se beurter à un mor-de médiance ou de recréations. pourtant de se beurter à un minr da méliance ou de scepticisme : à plusieura reprises, en effet, il a fait des déclarations sur les Basques que ceux-el ont très mal acqueillies. Ils y ont vu de l'in-compréhension voire du mépris. En outre, les maigres résultats obtenus jusqu'à présent par in Cénéralité de Catalogne ne met-tent pas son président en posi-tion favorable pour plaider les vertus d'une solution négoclée. de l'existence des nationalités en Espagne. Le mot a soulevé quelques vagues, qui n'étaient pas toutes pariementaires. On a parié de pressions exercées sur le partigouvernemental, l'Union du centre démocratique, pour que le terma disparaisse du texte final. Mais l'U.C.D., qui a faibil, semble-t-il, pendant una période, a tout de même tenn bon sur cette disposition essentielle de la future Constitution.

Nationalistes basques at cata-Une difficile dialectique La démarche de M. Tarradellas survient à l'issue d'une semaine particulièrement lourde pour le Fays basque. Après avoir tué deux gardes civils et biessé plusieurs autres griévement (l'un d'entre eux est dans le comai, l'ETA a fait deux nouveaux biessés samed: 14 mai en mitralilant la caserne de la garde civile de Galdacano, en Biscaye. L'organisation de guérilla a publié un communique pour réaffrimer qu'elle aintensifierati la lutte armée tant que les troupes de répression ne semient pas expulsées à de la région. Elle avait La démarche de M. Tarradellas

Nationalistes basques at cata-lans estiment en effet que leurs pays respectifs doivent être recon-nus comme des nationalités pour être traités comme tels. Mais cette conception rencontre une diffi-cuité majeure: comment définir l'Espagne en tant qu'entité natio-nale? Les législateurs n'ont pas vouin renoncer à une telle défini-tion, car l'Espagne existe comme nation depuis cinq siècles. Elle est même, ont dit certains d'en-tre eux, l'une des plus anciennes d'Europe. Or, lea représentants Nationalistes basques at catad'Europe. Or, lea représentants

de l'Alliance populaire, c'est-à-dire la droite, ont fait valoir qu'on ne pouvait pas parler d'une nation espagnole si l'on recon-naissait en son sein l'existence plusieurs nationalités, moi équivaut à ceiul de nation. qui équivaut à ceiui de nation.
Cette querelle de concepts a été
tranchée par M. Arias Salgade
au nom de l'U.C.D., et par
M. Miguel Roca, de la minorité
catalane. Il y a des nationsEtats, comme la France, ont-lis
dit. et des nations sans Etat,
qui sont des communantés historiques, cuiturelles et pohiques:
c'est à celles-là que s'applique le
mot moderne de nationalité.
Face à la crainte exprimée par
la droite, à savoir que la reconnaissance de plusieurs e nations a
au sein de la nation puisse provoquer la désintégration du paya
M. Miguel Roca n'a pas cu de
mal à répondre : c'est le centralisme autoritaire, a-t-il dit, qui
a eu l'effet le plus dissolvant
pour l'unité du pays. Fintôt que
de se figer dans «une structure
qui n'n pas fonctionné». Il fant

Une « nation des nations »

Funité indissoluble de la nation espagnole, patrie commune et indivisible de tous les Espagnols; elle reconnait et gardniti le droi à l'autonomie des nationalités et des réptons qui la composent, et lu-solidarité qui les unit touis entre elles. > Un texte qui pe manque pas de redondances, mistrelles-ci ont été juyées indispendences passes le les et de l'un est entre elles.

EUROPE

réussir ou oon dans son ini-

Le président de la Généralité connaît les milieux basques de-puis longtemps. Il estime qu'une

Espagne

Le président de la Généralité de Catalogne se propose comme médiateur pour résoudre le problème basque

deux e Etarras e a provoqué une manifestation dimanche à Ren-teria, dans le Gulpuzcoa : environ un millier de personnes ont attaqué à coups de plerre et de cocktails Molotov la caserna de

qui n'n pas fonctionné », il fant regarder la réalité et cette réalité est « plurinationale ».

Décides à innover, les législateurs espagnols se risquent dont à parier d'une a nation des mations. Ils pensent que cette lormule doit être introduite dans le texte constitutionnel afin de canaliser la pression anti-catraliste, génératrice de confitts.
« Si elle était repoussée ou approuvée seulement par une misolité, aa Pays basque et en Caislogue, elle souffrirait d'un e uci d'origine », dit M. Arias Salgado I. article qui a été approuvé, malgré l'opposition de l'Alliance populaire et l'abstention du représentant de la minorité basque, qui aurait souhaité un texte plus nésest rédigé de la façon suivante a Canstitution se fonde sur l'unité indissoluble de la nation espagnole, patrie commune et indissoluble de la Renognolis. celles-ci ont été jugées indisper-sables pour apaiser les indisper-des des gardiens les plus sont-cilieux du sentiment national.

CHARLES VANHECKE

Les Grandes Routes Aériennes Europe – Algérie 103 Vols Par Semaine Londres Barcelone - Geneve Bruxelles - Alicante - Toulause Francfort_Rome_Palma_Nice -Madrid-Paris-Lyon-Marseille __





LES CONFLITS EN AFRIQUE DANS L'OCEAR

révolutionnaire » Inca

TOTAL STREET, STREET,

CONTRACT IN SECTION

4444 93 9734 \$

一个一个工艺 网络克莱

on a real transformation

i normin ordin segritaria normin di lan indistrica normin di segritaria

THE PERSONAL PROPERTY.

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Union sov

M. Orlov comparait devan

aben Your Land du produce management া বিশ্ব কুলকী বিশ্ববিদ্যালয় কুল ১৯ কিল্প কৈছে বিশ্ব কুলিক বুজ ১৯ কিল্প কিল্প কিল্প কুলিক বুজ ১৯ কিল্প কিল্প কিল্প কুলিক বুজ ১৯ কিল্প কৰা ১৯ কিল্প কুলিক rellance in the iccords d'He sinenrert lunch man روا الوادي إلى الوساسة : بهراه المستداد التاكرية : lis procine: 21 lesception de State process come The same of the same of Rallstes uccident at e. M. André Sakharon the same of the sa te autorises Later seems adiences. D'autre part A SECTION IN THE PARTY

A SECTION OF SECTION O police a interpolice distriction m antre Contestatate M. Merandre Podent no. Contraction, Burgi equisitionné à son de maine Tribe Borney on the redam cinq heures deson.

See conquante

See conquante

See conquante

See conquante

See rest plus d'

In prison de Locat

An enera l'Este

See prison de Locat

An enera l'Este

See prison de Locat

An enera l'Este

See prison de prison de prison de prison de prison de l'este

See prison de l'este

See prison de l'este

See prison de l'este

See demander le locat

See demander le l The state of the s The state of the s

H.G.E. Le proces de al. Lines Non que ; air jamei eté mie contrare May pla personnalitée maire

des poursules

M Orloy a particular de la constant de la creation de la constant printed for course rie to de la jorg

autres on the source a soft contrained designer.

M. progravate de la en manife de la contraine de la contrain Pictor La Line & cas enventures deputing in the control of the contr transmit en Occider

er, ja tehistigi bil URSS Le groupe de su l'application des ac sinki d'Ukraine a été Sinki à uscame a ese la condomnation da Roudenko et Oisaki l'arrestation de l'av nenko, Trois membr

LITS EN AFRIQ ricain est l'obje ession idéologique résident Mobutu

The control of the co

The state of the s -77.50 Jan 1997 112

THE DOC:

e Catalogne se propo lre le problème lasqu

ite english des ude CHARLES VANNER

CHARLES VANHEDE

M. Orlov avait déjà eu maille à partir avec les autorités en 1956, lorsqu'il fut chassé de l'Institut de physique théorique et expérimentale pour avoir préconisé une libéralisation du régime au cours d'une réunion du parti commnniste. Jusqu'en 1972, il a travaillé dans un institut d'Erivan (capitale de l'Arménie) et il a été élu membre correspondant de l'Acamembre correspondant de l'Aca-démie des sciences de cette République. En 1972, il avait de nou-veau trouvé du travail à Moscou. à l'Institut de magnétisme ter-restre ; mais il devait être exclu un an plus tard pour avoir pris la défense de M. André Sakharov

ET DANS L'OCÉAN INDIEN

-PORTRAIT

Un « révolutionnaire » incapable

« Nous allons mettre par terre l'administration, obstacle énorme dans tous les pays sortis de la colonisation. Nous allons faire table rase et brûller les dossiers, » En lançant cette profession de joi révolutionnaire en avril 1977, le président Ali Sollin ovait donné le comp d'envoi à une vaste refonte politique et administrotive dans l'urchipel des Comores. Cette ambitieuse opératioo, qui ourait d'amarquer la « seconde indépendance » des trois iles — Grunde-Comore, Anjouan et Mohèli — s'est très vite pervertie. La population otto-Moneil — s'est très vite per-vertie. La population otteo-dait décentralisation et jus-tice. M. All Solith, en vingt-huit mois de présidence, ne lui u apporté que désordre, violence et arbitraire. Su chute est la conséquence logi-que et ultime de son impopu-larité croissante.

M. Alt Soilih est né le janvier 1937 en Grande-Comore. Il a foit ses études supérieures d'ogriculture o Madagascar, puis à l'Institut national d'agronomie tropi-cale de Nogent. Il s'intéresse aux problèmes économiques en créant la Société de développement économique des Comores, qu'il dirige de 1964 à 1968, et la Société nationale d'encadrement et d'unimation rurale. Mais il est vite saisi par le démon de la politique. De 1968 à 1970 îl est députs à l'Assemblée territoriale de Moroni, avant d'être nommé Moroni, avant d'être nomme ministre de l'équipement dans le gouvernement du prince Said Ibrahim. Lorsque celuici perd le pouvoir au profit de M. Ahmed Adballah, il l'aide à fonder le Parti du peuple (UMMA), qui se lancera dans une vigoureuss campagne contre le nouveou chef du gouvernement. Il est alors une des figures de proue de l'opposition. Aussi, le dimanche 3 août 1975, on le retrouve à la têle du Front uni d'opposition qui réussil un coup de lorce contre le regime, chassant du pouvoir M. Ahmed Abdallah, considéré 30 u v en l c 0 m m c l'ahomme de Paris a.

Nomme délègue à la de

lense et à la justice du nou-veuu gouvernement, il est élu le 2 junvier 1976 chej de l'Etat, remplaçant le prince Said Mohammed Juffur dont le mondat est arrivé à expiration. Son pouvoir ne sem-blera jamuis soliment installé blera jamuis soliment installé, comme en témoignera la multiplicité des l'entatives de
complot cononcées depuis
deux uns. Loin de précher
une véritable réconciliation
nationale, il s'acharnera uu
contraire contre l'île d'Anjouun, la plus peuplée de
l'archipel, où l'uncien président Abdallah conserve de
completer recrieves. nombreux portisuns. Su gurde pretorienne, les tristement célèbres Mopindouzi — sorie de s tonions macoules e comoriens — transformeroni bien oite a l'urchipel que parjums a en une terre d'urbi-traire et de violence. Tout en proclamant qu'il s'inspirait de la révolution chinoise, il ne combattra aucunement la corruption qui fleurissait dans son entourage. Son a règne s s'est également solde par un grave échec sur le plan économique Les réformes, entre-prises sans méthode, n'ont ubouli qu'à aggraver le chô-mage et les pénuries. Il est prai que, depuis des mois, M. Ali Soilih depensait l'essentiel de son energie à proclamer l'imminence de la s reconquête » de Mayotle, « l'ile perdue » qui avait choisi, en février 1976, à une écrasante majorité, de rester

Les nouveaux dirigeants annoncent le rétablissement des libertés

(Suite de la première page.)

Entre-temps, la Tanzanie avait accepté d'entraîner et d'encadrer provisoirement un embryon d'armée populaire. De la féodaité et de l'obscurantisme religieux, deux cent cinquante mille Comoriens se trouvent précipités dans une révolution qui se veut d'avant-garde.

En fait, sélective au début, la répression devient peu à peu générale. Tandis que les trois îlea souffrent de pénurie alimentaire, les jeunes arrachent leurs voiles aux femmes et humilient publiquement les esorciers e, aliant même jusqu'à violer la mosquée du village d'Iconi, près de Moroni. Mo "il se révoite en janvier 1978, les incidents d'Iconi font une dizaine de morts en mars et des Anjouanais tentent de s'enfuir vers Mayotte. vers Mayotte.

Prudemment, les Tanzaniens décident de retirer leurs officiers fin 1977. Les Etats arabes, qui sesont portés au secours des Comores après le retrait de l'alde française, commencent à s'interroger sur le bien-fondé d'une assistance à fonds perdus. Grande idée du régime, la décentralisation n'a jamais vraiment comm le jour. M. All Soilih se voit même contraint d'importer du ciment sud-africain par l'entreciment sud-africain par l'entre-mise d'une firme espagnole. Les e réactionnaires » sont en fait réduits au silence ou envoyés en camp de « rééducation ».

Les excès de la lutte contre l'aobscurantisme » religieux, sur trois îles entièrement islamisées, sont à l'origine de la tuerie d'iconi. M. All Soillh a peut-étre alors commis une erreur fatale : c'est de cette région de la Grande - Comore Moroni et les cardinesses configurations configurations. ses environs — qu'étalent venus les principaux acteurs du « coup d'Etat » d'août 1975. C'est là qu'il pouvait espèrer trouver un appul contre Anjouan, l'ancien s'flet » de M. Ahmed Abdailah

Le bilan de cette « revolution » qu'il y avait là sécurité et est lourd. Il est trop tôt pour liberté. »

savoir ce qu'annonce le nouveau coup d'Etat. Les trois lles de l'ar-chipel sont coupées pour le mo-ment du reste du monde. On parle de s coup d'Etat pro-français a, ce

de s'coup d'Etat pro-français a, ce qui ne veut pas dire grand-chose, puisque l'évolution échappe, pour l'instant, à la volonté de Moron; et que tous les Comoriens respon-sables, à commencer par M. Mou-zaoir Abdaliah, ministre des affaires étrangères de M. Ali Sollih, étalent déjà favorables à une détente avec Paris.

La presence d'officiers au sein du nouveau pouvoir n'est pas une surprise : depuis la formation de l'armée, li était évident que tout gouvernement devrait au moins composer avec elle. C'est peut-être une autre évidence que M Soilih a trop négligée dans sa quête brouillonne de changements dont le radicalisme était mal inter-prété par trop de Comoriens.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

M. MICHEL DEBRÉ : la dictature d'un tyranneau.

a La dictature d'un tyranneau, a dit à France-Inter M. Michel Debré. député R. P. R. de la Réunion, avait des conséquences si graves pour le niveau de vie et pour l'existence même des citoyens (comoriens), qu'il était prévisible qu'un homme, un jour, railierait à lui une population entièrement révoitée. On ne peut imaginer à quel point, a ajouté M. Debré, les exactions du régime qui vient de sombrer étaient impopulaires. Au cours des mois de ce début de printemps, on u vu des hommes. printemps, on u vu des hommes, des femmes, des garçons et des filles, ou peru de leur vie, uffronsules, ou peru de teur vie, us fron-ter une mer agitée pour essayer de préserver leur vie en allant à Muyotte. Je dois dire que f'ai été surpris qu'on n'ait pas signalé le fait que le drapeau tricolore flottant sur Mayotte était pour l'ensemble des Comoriens le signe cut!

Le «cas»

- La France est notre ennem numero un », assurat M. All Solilli. L'arrivée à la tête de l'Etat comorien, en janvier 1976, de ce ferouche nationaliste avait, en effet, accentué la détérioration ees relations entre Peris er Moroni, où l'on s'était fixé pour principal objectif la réintégreulon de Mayotte an sein de l'erchipei Cette IIe, qui regroupa saulement 12 % de la population comorienne, a pour-tant manifestà à plusieurs reprises son désir de rester trancalse, car elle redoute d'être .

victima d'un - impérialisma -

tecobin de la Grande-Comore.

Tout d'ebord, fors du référendum de décembre 1974 — et alors que 95 % des Comoriens se prononçalent en taveur de l'Indépendance, — les Mahorais repoussaient cette solution par plus de 63 le de suttrages ex-primés. C'est le décision, en luin 1975, du Parlement trançais de créer un comité chargé Gélaborar un projet de Consti-tution devant être adopté - Tie par île - qui incite le prési-dent du conseil du gouvernement, M. Ahmed Abdallah, a. proclamer unliatéralement, le 6 juilles 1975, l'Indépendance de l'erchipel. La France accepte - avec eérénité - le fait accompli Mels les cinq représen-tents de Mayotte à l'Assemblée erritoriele denoncerent cette décision illégale -. Les torces trancaises cantornées à Moroni furent aussitöt repliées sur

Depuis lots, la thèse délendue par les dirigeatits comoriens est simple : le France - occupe lilègelement une partie du territoire netional ». . A cette eccusation, evalisée par les membres de l'Organisation de l'unité atricaine (O.U.A.). Parle oppose évidemment la voionté quasi unanime des quarante mille Mahorala de demeurer soue souveraineté trançaise. Ce souheit fut confirmé à daux reprises, en février et avril 1976. les Mehorals syant alors opté pour un statut particuller proche de celul des départements d'outre-mer. De plus, Moroni suspecia la marine trançaise de vouloir aménager à dee line stratégiques la rade de Dresudzi, En octobre 1976, l'Assemblée

générale de l'ONU condamnait le politique française a Meyotte, tendie que, alors représentent de la France eux Natione unies, M. de Guiringeud reprochaft erūment au Parlement français d' - avoir prie une décision

Mayotte

AUX COMORES

en contradiction totale avec les principes affichés et recon-nus en général par les Natione Unies -

Le gouvernement frençais, eoucieux de mênager l'evenir et de ne pas e'alléner cartains riverains progressistes de l'océan ladien, notamment Madagastar et le Mozambique, talsait edopter par le Parlement un - etatut évolutii - qui laisse la possibilité aux Mahorais, das qu'ils le voudront, de réintègrer Fensemble comorien. Cette poeltion d-attente - a pourtant été qua-Illide d'= Ignoble = par ro.U.A. et condemnée per toutes les instances internetionales. Depuie décembre 1976, le contitt de

Meyotte est > gelà >. Paris réstfirme régulièrement qu'il ne - e'opposera à aucune conduite dans la respect réclproque des droits des parties septembre 1977). Mala le France a lugé - inacceptable - la dernière résolution de l'ONU, sur catte queellon, qui invitait Paris et Moroni à trouver un » règlemeni juste et équitable dans le respect de l'unité politique et de l'Intégrité territoriale des Comores -.

Les reletions entre Peris et Moroni se sont de nouveau tendues, cee Cernières semaines, le accusant les torces françaises stationnées à Meyotte de » déporter - - contre leur gré les Comoriens, principalement origi-naires d'Anjeuan, qui, à bord de trêles phrogues, ont ful le repression. En reison des leibles possibilités d'ecouell à Mayotte, Peris e dû transférer plusieurs dizaines de rétuglés vers des centres d'eccuell de le région parisienne. La France e an outre invité le haut commissariet pour les rétuglés de FONU à dépêcher une mission d'enquêle sur place.

L'installation d'un régime plus modère è Moroni conduira-t-elle à un » réchauffement » des relations tranco-comoriennes et è un règlement par étapes de l'affairs de Meyotte ? Certains opposants eu président déchu proposalent récamment l'intégration propressive des quatre lles dans le cadre d'une « confédération ». M. Michel Debré, député R.P.R. de la Rêunion, observait qua » si les Comores tendeni la main à le France, il faut leur répondre ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER

EUROPE

Union soviétique

francaise.

M. Orlov comparaît devant un tribunal à Moscou

Le procès intenté au physicien Youri Orlov, fondateur du groupe moscovite de surveillance de l'application des accorde d'Helsinki, s'est ouvert lundi matin 15 mai dans la capitale soviétique. Les proches de l'accusé — à la Société française de physique. Les proches de l'accusé — à l'exception de sa femme et de ses deux fils, — les journalitétre le premier des trois grands procès nalietes occidentaux et M. André Sakharov n'ont pas Guinzbourg, ancien secrétaire de d'Alexandre Soljenits de d'Alexandre Soljenits par les d'alexandre Soljenits procès pourrait être le premier des trois grands procès attendus depuis plus d'un an à Moscou : celui d'Alexandre Soljenits procès de la contract Les proches de l'accusé - à audiences. D'autre part, la police a interpellé dimanche un autre contestataire. M. Alexandre Podrabinek et perquisitionné à son domicile pendant cing heures.

Moscou. — M. Oriov, qui est agé de cinquante-trois ans, a été arrêté le 10 février 1977. Il est donc resté plus d'un an au secret à la prison de Lefortovo, à Mosà la prison de Lefortovo, à Moscou D'abord accusé de « difomation envers l'Etat soviétique», déilt pour lequel il risquait trois
ans de prison, il a été inculpé
« d'agitation et de propagande
antisoviétique», ce qui peut entraîner une peine maximum de
sept ans de camp de travail. Fait
exceptionnel dans ce genre d'affaire. M. Oriov et son avocat,
M« Eugène Schalman, ont décidé
de demander le non-lieu étant
donné que le dossier ne contient,
selon eux, aucun élément permetselon eux, aucun élément permet-tant des poursuites.

M. Orlov a participé, en mai 1976, à la création du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, avec Mme Hélène Bonner, femme de l'acadé micien Sakharov, l'arages attaches. l'ancien général Grigorenko, Mme Alexeeva, MM. Alexandre Guinzbourg et A natole Mart-chenko. Sur les onze membres fondateurs de ce comité, deux seulement sont en liberté à Moscon. Les autres ont été soit arrêtés soit contraints d'émigrer.

De natre correspondant

ministrateur do Fonds d'aide aux prisonniers politiques et à leurs familles, et ceiui d'Anatole Chtcharanski, militant juif des droits civiques, qui risquent d'être accusés de trahison. L'ins-truction de l'affaire Guinzbourg. poursulvi pour *e agitation et pro-*pagunds onti-soviétique z, comme
M. Griov. a été récemment prolongée jusqu'au mois de juin.
Quant à M. Chtcharanski, l'insquant à la Colonaranski, l'ins-truction de son cas n'aurait pas progressé parce que l'accusé et sa famille refusent de prendre contact avec l'avocat désigné par les autorités (en réalité par le K.G.B.).

Le procès de M. Orlov sera aussi le premier e grand » pro-cès de dissidents depuis plusieurs années. Non que la répression ait jamais été interrompue. Au contraire. Mais elle a frappé des personnalités moins connues et pris depuis quelques mois des formes plus variées sinon moins brutales. La gamme des movens brutales. La gamme des moyens utilisés par les services de sécu-rité va de la coupure du téléphone à l'arrestation en passant par toutes les formes d'intimi-

dation.

A l'occasion du centième anniversaire de Dzerlinski, fondateur de la Tcheka, M. Andropov, chef do K.G.B., avait pu fierement déclarer que a le nombre des dissidents diminuait de plus en plus a Ses services s'y emploient. La liste des différents cas enregistrés depuis un an est très longue. Sans prétendre être exhaustif, on peut citer deux procès à Moscou et dans sa région contre des personnes proches du groupe d'études eur les abus de la psychiatrie, dont le frère de M. Alexandre Podrabinek, le jeune ambulancier qui a nek, le jeune ambulancier qui a transmis en Occident un dossier sur la répression psychiatrique en U.R.S.S.

Le groupe de surveillance de l'application des accords d'Helacinid d'Ukraine a été décapité par la condamnation de MM. Nicolas Roudenko et Oleski Tikhy et par l'arrestation de l'avocat Loukianenko. Trois membres du groupe

géorgien ont été arrêtés, deux out été transférés à l'institut peychia-trique Serbsky de Moscou (1). Un Lituanien, M. Balys Gayaauskas, actif dans le Fonds d'aide aux prisonniers politiques, a été condamné, le mois dernier, à dix ans de camp de travail.

Les arrestations ont sussi frap-Les arrestations ont sussi frap-pé l'Eglise des adventastes du septième jour, et le groupe des ouvriers qui voulaient créer un syndicat indépendant, les mesu-res d'intimidation, les menaces d'arrestation contre ceux qui ne « choisiralent e pas d'émigrer, ont poussé nombre de contestataires, ou simplement d'intellectuels, qui avalent osé à un moment on op simplement d'intellectuels, qui avatent osé, à un moment ou à un autre, exprimer une opinion non conformiste à quitter l'U.R.S.S. à l'automne dernier. Rappeions eucore que l'ex-général Grigorenko a été déchu de sa nationalité soviétique en février dernier, comme devaient l'être un mois plus tard le violoncelliste et chef d'orchestre Mistislav Rostropovitch et sa femme, la cantatrice Galina Kicheovskais.

Parmi les contestataires qoi, les premiers, se soucièrent de la défense des droits de l'homme en Union soviétique, blen peo sont encore dans leur pays. Sans doute la relève a-t-elle été plus oo moins assurée. Le groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki comme la section soviétique, d'Amnesty Interaccords d'Helsinki comme la section soviétique d'Amnesty International ou comme le Front
d'aide aux prisonniers politiques
fonctionnent toujours, malgré la
répression. Mais ceux qui restent,
comme les nouveaux venus, sont
en butte à des tracasseries qui
peuvent prendre la forme de perquisitions, d'interrogatoires, de
convocations chez le procureur,
de licenciements entraînant à
brêve échéance une condamnation
pour « parasitisme e...

La publicité qui sera ou non donnée, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, par les autorités offi-cielles aux procès qui vont s'ou-vrir fournira de précieusea indirations sur la manière dont les dirigeants soviétiques ont décidé de se débarrasser des e gêneurs ». Les dirigeants paraissent résolus à cfaire table rase », en toot cas d'ici deux ans, avant les Jeux elympiques qui amènement à olympiques, qui ameneront à Moscou une foule d'étrangers et qui pourraient offrir au mouve-ment dissident une tribune incom-parable.

DANIEL VERNET.

LE MINISTRE EST-ALLEMAND DE LA DÉFENSE CÉLÈBRE LA « FRATERNITÉ D' A R M E S » ENTRE L'ANGOLA ET LA R.D.A.

(De noire correspondant en Burope centrale.)

Vienne. — La visite que le général Heinz Hoffmann, ministre est-allemand de la défense, vient de faire en Angola à la tête d'une délégation militaire, confirme, s'il en était besoin, le rôle joué par la R.D.A. an côté de l'Union so-viétique et de Cuba, dans la consolidation du régime révolutionnaire installé depuis deux ans et demi dans l'ancienne colonic portugaise.

portugaise. Le séjour du général Hoffmann annonce-t-il on renforcement de la présence est-allemande en An-gola? Les propos du ministre de la défense de la R.D.A. ne perla défense de la R.D.A. ne per-mettent pas d'exclure une telle hypothèse. Il a déclaré que sa visite devrait contribuer « au ren-jorcement de la froternité d'ar-mes entre l'urmée nationale popu-laire et les jorces ongolaises ». En novembre dernier, lors d'une visite à Berlin-Est de M. Lopo En novembre dernier, lors d'une visite à Berlin-Est de M. Lopo do Naccimento, premier ministre angolais, les deux pays avaient décidé d'étendre leurs relations. la R.D.A. promettant d'envoyer à Lnanda des « brigades de l'amitiés et de nouveaux enéralistes.

à Lnanda des « brigades de l'amitié » et de nouveaux spécialistes.

Des experts est-allemands ont remis en état un mois plus tard une petite centrale hydraulique alimentant partiellement en électricité la capitale angolaise. L'an dernier, l'aide officiellement fournie par la R.D.A. aux mouvements de libération nationale, au titre de la « solidarité anti-impérialiste », s'est élevée à 200 millions de marks. L'Angola est, avec le Vietnam et l'Ethiopie, l'un des principaux bénéficiaires de cette aide. — M. L.

COMPLOTS ET RÉVOLUTION

22 OECEMBRE : tes Comeriens se pronuncent à 85 % pour l'inéépen-dance lers d'uo référendem. Seuls les habitants de Mayotte votent e e u tre cotte indépendance par 63 % ces suffrages exprimés.

6 JUILLET : M. Ahmed Abdallah, président du conseil de gouverne-ment, proclame militéralement; l'indépendance de ('archipul. l'inéépendance de l'areblpul.
L'Elysée accuciln la nouvelle svon
a cérénité ». Les éius de Mayotte
dénoceant cetts « décision illé-

gale «. JUILLET : la chambre des députés Cu l'archipei porte à la tâte Ce l'Etat M. Abdallah. AOUT : M. Abdallah est renverse

à le suite d'un coup de force de l'apposition dirigé par M. Ali Suille. 21 SEPTEMBRE : la sécession du

21 SEPTEMBRE : la sécession en fait de l'ille d'Anjenan prend fin à la suite c'une opération erganisée par le conseil exécutif national, organe mis en place au tendamin du coup d'État, M. Abdallah se railfu au nunveau régime.

12 NOVEMBRE : les Comores sont semmes à PONTI.

admises à l'ONU.

21 NOVEMBRE : conp ce main à
Mayorte M. All Solib, célégué à
la céfensu et à la justice cu

Le Monde

dossiers et documents

Numero de mai

LES ENSEIGNANTS

L'ÉCONOMIE JAPONAISE

Le auméro : 3 F

Abonnement un nn (10 numéros) : 30 F

conseil exécutif, débarque dans Pils pour affirmer la voienté de Moroni de préserver l'intégrité de 1976

2 JANVIER: M. All Solith est étu chef en l'Estat par le Consell natio-nal de la révolution et le consell exécutir national, organes supré-mes de l'archipei; il succède au prince Sale Mohammed Jaffar. 8 FEVRIER: les babitante de Manufe en proponent à une très Mayotte en prononcent à une très large majorité (99.4 % des vo-tants) en faveur du maintien de l'île dans la République française. The dans is dependent transaise.

3 AVRIL: Céconverté d'an complet vigant à l'assaisment du chêt de l'Etat. Plusieurs personalités, dont deux abelene mielistres de M. Abdallah, sont arrêtés.

11 AVRIL: les Mahoreis se prouencent à 57.4 W pour Pabandom en

cent à 97,6 W pour l'abancou en statut ce TOM et en faveur de la éépartementalisation. 14 OCTOBRE : annonce d'une nou-

velle tentative de complot. L'an-cleo président est mis en cause. 14 DECEMBRE : l'Assemblée nationale française adupte un « stacot évolutif » pour Mayotte dont le texte est publié le 24 décembre.

1977

JANVIER: Muroni utganise te rapatriement en plus ce quatorse mille Comuriens après ies mas-sacres de Majunga (Madagastar). 4 JUIN: une tentative en comp d'Etat est déjouée dans l'ûe C'Anjonan. 23 AVEU. : le conseil national pepu-

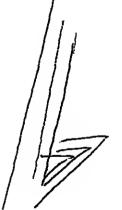
laire adopte une nonvelle « lei fondamentale a instituent e n e république « démocratique, isique et sociate ». 28 OCTOBRE : la population como-

rienne se pronunce à una faible majerité (35 % des votants) en faveur en maintien de M. All Solish à la tête de l'Etat.

1978

14 JANVIER : décooverte d'un nouvean complet. Plusieurs personna-lités sont arrêtées. 17 MARS : Ce violents heurts entre

milicians gouvernementaux et uns communanté de pécheurs font unu dizaine de morts dane le village d'Iconi (Grande-Comore). 13 MAI : le président All Sollir est renverse, installation d'un codrec-taire publicare l'Illelieu a colorie par toire politico-militaire a animé par



The state of the s

PROCHE-ORIENT

israël

Après les déclarations du général Eytan

M. Yadin et trois autres ministres du Dash se désolidarisent de M. Begin

De notre correspondant

Jérusalem. - « Nous ne pouvons défendre Israël sans la Ju-des et la Somarie (Cisjordanie) et sons les hauteurs du Golan »: et sons les hauteurs du Golan » : cette déclaration faite par le chei d'état-major israélien, le général Raphaél Eytan, coutinue de faire des remous à Jérusalem l'e Monde du 13 mai). Cette opinion a été vivement débattue, dimanche 14 mai, pendant près d'nne heure et demie, lors de la réunion hebdomadaire du conseil des ministres, et devait faire l'objet ce lundi 15 mai d'une inscription à l'ordre do jour de la Knesset.

Four prévenir les critiques du vice-premier ministre, M. Ygaei Yadin, et des trois autres ministres du Dash (mouvement démocratique pour le changement), le ministre de la défense, M. Ezer Weizman, a déclaré que le chef d'état-major n'avait pas « outre-passé ses prérognitives » en donuant son avis de militaire à propos d'une question de défense nationale. M. Begin a ensuite soumis à l'approbation du cabisoumis à l'approbation du cabi-net une résointion rédigée en ce sens. Mais les membres du gou-vernement appartenant au Dash a'y sont opposés. M. Yadin a estimé que les propos tenus en public par le général Eytan (au cours d'une interview à la télé-vision) constituaient une « décla-ntion, politique » que ne pouvait

vision) constituajent une « déclaration politique » que ne pouvait
se permettre un chef d'étatmajor sans porter « atteinte à la
démocratie et à l'armée ».

En se désolidarisant ainsi des
autres membres du gouvernement,
le leader du Dash — qui représente l'alle modèrée de la coalitiou au pouvoir — voulait
d'abord laisser entendre que la
prise de position du général
Eytan pouvait hypothèquer les
chances de parvenir à une reprise
des négociations avec l'Egypte.
Mais il souhaitait également faire
preuve de son indépendance d'esprit vis-à-vis du gouvernement
et répondre par la même occasion aux critiques qui se muitision aux critiques qui se multi-plient à son encontre au sein de son propre mouvement, une par-tie des membres du Dash lui reprochant de plus en tilus da ne peser d'ancan poids dans les décisions gonvernementales et de servir de caution libérale à

Chili

M. BERNARDO LEIGHTON, ancien vice-président du Chili

المريدات ويتصعير

et ministre d'Etat dans l'ad-ministration du président Eduardo Frei, a demandé au gouvernement chillen l'auto-risation de rentrer dans son

pays. Grièvement blessé dans un attentat il y a deux ans, en Italie, où il vit en exci depuis quatre ans. I'ancien homme d'Etat ne s'est tou-

jours pas remis de ses bles-sures, indiquent les milieux

démocrates-chrétiens de San-tiago. — (A.F.P.).

Japon

• DES GROUPES EXTREMIS-

TES ont saccagé des installa-tions radar et de radio-guidage dans la nuit de samedi 13 à

dans la nuit de samedi 13 à dimanche 14 mai près du uouvel aéroport de Narita, qui doit desservir Tokyo à partir du 20 mai. Quatorze mille policiers ont été mobilisés pour l'inauguration de cet aéroport.

— (A.F.P., Reuter.)

Jordanie

LE ROI HUSSEIN DE JOR-DANIE annoncera prochaine-ment ses flançailles avec une Américaine d'origine libanaise, Mile Elizabeth Halabi, a-t-on appris dimanche 15 mai à Beyrouth, selon des milieux proches de la famille royale hachémite. Mile Halabi, vingt-trois ans mui possède no

TRAVERS LE MONDE

la politique intransigeante de M. Begin (le Monde du 14-15 mai). M. Begin (le Monde du 14-15 mai).

Auparavant, un ancien chef
d'étai-major, M. Haim Bar Lev,
aujourd'hui député de l'opposition travailliste, avait, lui aussi,
dènoncé les propos du général
Bytan. Interrogé le 12 mai à la
radio, li a déclaré que ce dernier
avait eu raison de mettre en
evidence l'importance de la Cisjordanie et du Golan pour la
sécurité d'Israël, mais îl a ajouté: « Il est joux de prétendre
que nous serions perdus dans ces que nous serions perdus dans ces territoires : Le rôle de l'armée est

d'assurer la sécurité d'Israël en toute circonstance. » Dans ses commentaires publiés dimanche sur cette affaire, la presse israelienne est partagée. Le quotidien Hauretz (indépendant) se demande quelle «crédi-bilité» peut avoir un gouverne-ment proclamant que «tout est négociable», tandis que son chef d'état-major laisse penser le contraire. Le Davar Itravalliste ; estime que le général Eytan a commis eune grave erreur » et e franche les limites qui séparent l'nutorité militaire de l'nutorité civile ». Cependant, les deux quo-tidiens du soir, le Yediot Aharo-not et le Maario (Indépendants), s'en sont pris aux détracteurs du chef d'état-major en affirmant que leurs critiques créent un trouble « inopportun » es qu'en d'autres temps ils ont émis des opinions proches de celle du général Extra

Les commentateurs israélien

moment ou l'anguade du Caire semble se cdurcir ».

Samedi derrier, devant un groupe de visiteurs étrangers, M. Begin a rejeté catégoriquement les sugrestions failes partie président égyptien dans une interview au New-York Times.

M. Sades procesit eur dans le M. Sadate proposalt que, dans le cadre d'un accord interimaire, la zone de Gaza solt restituée à l'Egypte et la Cisiordanie à la Jordanie (le Monde du 13 mai).

. FRANCIS CORNU.

assassiné en janvier dernier

Pérou

Rhodésie

LE CONSEIL NATIONAL AFRICAIN UNI, parti de l'évêque Abel Muzorewa, a décidé de demeurer au sein du gouvernement de transitiou « dans l'intérêt du paus et du peuple ». Cette décision a été prise, dimanche 14 mai, à Salisbury, à l'issue d'une réunion de huit heures de l'exècutif national du parti. — (A.F.P.)

Tchad

La situation demeure tendue à Téhéran

L'agilation se poursuit à Téhéran, ce lundi 15 mai, et la situation demeure tendue alors que les opposants tentent d'organiser une grève générale. A la suite des menaces, de l'opposition de brûler les voitures, menaces qui ont entraîné une diminution de mottie de la circulation dans la capitale, des policiers et militaires en tenue de combat ont pris position dans les rues, tandis que des hélicoptères sont des vols de reconnaissance à basse altitude ou-dessus de la ville.

Alors que le chan e'appréte à quitter demain, mardi 16 mai, le pays pour une visite officielle en Hongris, les organismes fudiciaires mettent au point, selon la preses, une législation prévoyont des peines plus eévères pour les « saboteurs et les terroristes ».

Samedi 13 mai, les journaux de Téhéran annonçaient que deux des trois ayatoliahs (dignitaires religieux) qui forment le triumvirat chiite de Qom avaient été e frappés par la maladie ». Le troisième étant hospitalisé depuis le 10 mai, c'est toute la hiérarchie religieuse qui se trouve ainsi « neutralisée », précise l'Agence France Presse. A Qom, l'ayatollah Golpayegani, souffrant du cœur,

10 mai lorsque, selon l'opposition deux e mollahs » (prêtres chiites avalent été tués par la police à son domicile. Le gouvernement iranien a exprimé samedi 13 mai e ses vijs regreis » pour cet inci-dent qui, seion lui, n'aurait fait qu'un tué.

Dans une conférence de presse donnée samedl à Téhéran, le chah a rejeté la responsabilità des troubles actuels sur des élé-ments « en contact noec l'étran-Golpayegani, souffrant du cœur, ne reçoit plus aucun visiteur, sur les conseils de ses médecins. L'ayatoliah Marashi, considéré comme l'élément « dur » du triumvirat de Qom, a, quant à lui, déjà quitté l'Iran pour ètre soigné à Londres. Enfin, l'ayatoliah Chariat Madari, numéro un du justesse de cette politique » a-t-il triumvirat, se remettrait dans un hôpital de Qom du choc subi le ments « en contact nue l'étran-ger » ans mentionner le rôle joue par l'opposition religieuse. Le chah a, en outre, réaffirmé sa détermination de renforcer la prissance défensive du pays. « De récents épénements à notre frontait materiale de crientale ont démontré la triumvirat, se remettrait dans un hôpital de Qom du choc subi le

Egypte

Dénonçant les «critiques incessantes» de certains parlementaires

M. Sadate s'en prend violemment Les commentateurs israéllens remarquent, d'autre part, que la presse égyptienne à abondamment souligné la gravité des déclarations du général Eytan, certains notant plus particulièrement que cela se produit à un moment où l'attitude du Caire semble se adurcir à un violent réquisitoire du veulent porter atteiute à dent Sadate s'est livré, dimanche l'unité nationale et à la paix semble se adurcir à un violent réquisitoire intérieure.

Le Caire (A.F.P.). — Le président Sadate s'est livré, dimanche 14 mal, à un violent réquisitoire contre « ceux qui pervertissent la vie politique égyptienne», et uotamment le parti Wafd, régence du parti nationaliste d'avant la révolution, et la ganche, sans toutefois les citer nommément.

Dans un discours radiotélévisé

qui veulent porter atteiute à l'unité nationale et à la paix intérieure.

Le communiqué inclut dans ces catégories tous ceux qui ont participé à la vie politique avant la révolution de 1952, à l'exception de deux partis, le parti national et le parti socialiste.

Dans un discours radiotélévisé

3) «La presse doit se soumettre

toutefois les citer nommement.

Dans un discours radictélévisé de deux heures trente prononcé devant l'Assemblée du peuple (Parlement) à l'occasion du septième anniversaire de la réforme entreprise en mai 1971, le président Sadate a clairement menacé d'exclure de la vie. parlementaire les formations politiques a qui ne respectent pas les règles de la décence, exploitent les difficultés auxquelles le pays doit faire face et obusent du droit d'expression dont elles étaient privées uvant la crévolution de mais.

Il a vivement dénoncé « ceux

déroulée dans la capitale, pour demander l'arrestation des meurtriers de Pedro Jose Chamorro, cousin éloigne du journaliste et homme politi-que Pedro Josquin Chamorro, assessiné en tentier dember

Il a vivement dénoncé « ceux qui parturbent le déroulement des séances de l'Assemblée du peuple par des critiques incessontes et maiséontes qui n'épargnent pas le même invité l'Assemblee a « ins-tituer une los du discrédit » qui sanctionneralt les parlementaires qui dépasseraient e les limites acceptables dans l'exercice de leur

droit de critique ».

Il a conclu en déclarant : «Je consulterat le peuple pour décider si nous pouvons continuer à pour-suivre notre chemin avec ceux qui saine noire chemia avec centres de s'apparenient aux - centres de s pouvoir s d'uvant mai 1971 et avec ceux qui tentent de perturber la vie politique de l'Egypte. s

TOUTES LES ECOLES, LES UNIVERSITES ET LES COLLEGES PRIVES sont touchés par une mesure de suspension des cours, à dater du jundi 15 mai et jusqu'à nouvel avis, ont annoncé dimanche le ministère de l'éducation et les autorités universitaires de Lima. On ignore encore les raisons de cette décision qui étonne la population, d'autant plus que les instituteurs de Lima venaient de mettre fin à une grève d'une semaine. — (A.F.P.) A la suite de ce discours, un communiqué de la présidence de la République publié dimanche soir a annonce qu'un référendum populaire aurait lieu dans une semaine en Egypte sur les mesures à prendre à l'égard de « ceux qui a prendre a l'egard de « ceux qui tentent de pervertir la politique et de porter otteinte nux libertés ».

M. Adbel Moneem El Saoul, ministre de la culture et de l'information, a' in à la télévision un communiqué énonçant les mesures qui seront soumises à référendum:

1) Interdiction des hauts postes

3) « La presse doit se soumettre au régime démocrate socialists de l'Etat et prèserver la pair inté-rieure oinsi que les mesures prises en javeur des paysans et des ouvriers », indique encore le commu niqué de la présidence.

Liban

LE CALME RÈGNE A TYR

Un tailleur coupe des uniformes, un adjudant français bougonne...

De natre envoyé spécial

Tyr. — La major Azmi, principel responsable militaire paleetinien du secleur, sort de la casama da Tyi, très décontracté. à bord d'una Land Rover, sur aquette on peut lire écrit, dans un trançais maladroit, la mot • liaison •. L'officier vient de passer una demi-heure avec la lieutenant-colonal Viard, qui a succédé au colonal Salvan à la téte du contingent lrançais de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban). . Il n'y e pas de problèmes particulisis . attirme-t-on das deux côtés; at manifestement, il n'y an e pas au ces jours-ci. L'haura ast à la concertation, sux réunions de - lielson -. A geuche de le caseine, un teitleur a installé sa mechina à coudre en plain air et contactionna das unitormes - sui mesures -, précise-t-il d'un air ravi, en soumettent un para à à un essayage tatillon. Un barbier a plecé à côté un leuteuil et propose coupe at barbe à

blame. Pour le moment, c'est le détante ; ce qui d'allieurs ne préjuga en rien l'avenir. On a paina é croire qu'il . y a dix jours, ici même, on ee batteit en mortier et à le mitrellieuse. al que, naguère ancore, dans une etmosphère lourde, on considérait - avec amartuma dans les rangs des pares el non sans satisfaction dans les rangs palestinians — l'hypothèse d'un repli de l'ONU qui aurait été an fail un repli des Français. En tait, un léger repli a blan

5 F. Un pau plus loin, des

marchands offrent pêle-mêla du

papier é lettre et du chocolat,

du vin el des transisiors, des

bolssons ratraichissantes at des

las-shirts, Les soldats Irançaie

circulant dans Tyr sans pro-

au liau au cours du chassécioisé qui, maidi et marcredi, e emené les « casques bleus » Lançais sur des positions sénégalaises et vice-versa, mais li est insignillent — 200 mètres à 1 kilomètra — at se réduit é l'abandon des postes que le contingent trançais avait établis à son arrivée justa an avant des lignes israéliennes. Entre cellesci et les premiers groupes de combattants palestiniens, Françaie al Sénégalais, ainal que les autres conlingents de la FINUL. sont déployée exsclement aurl'ancienne ligne d'avance meximum des troupes israéllennes.

6 Monde

ALA SETE DE L'UTTE QUYRIBRE

The Designation of the Park

THE PARTY OF THE P

وجالا فالمحالات المهاري بالمار

THE STATE OF THE S

THE SE STREET

1

THE STATE OF THE STATE OF THE

a to an interest of a

THE STREET

Mette Laguiller: il ne se pun

. Il n'y a plus d'Inflitrations . nous assure la lleutenant-colonel Vterd. Du heut en bas de l'échelle, et jusqu'à l'adjudant bougon qui ea eent frustré parce : qu'il manque d'ordres précis lui permettent de - faire son bouloi . c'est le même constat depuis les affrontements des 1° et 2 mal : un modus vivendi s'est établi après l'épreuve de force. La FINUL, dans un souci d'epaisement, évite les grosses pairoullies ermées au-devant de eas lignes ; les Palastiniene n'esssieni plue de s'intiltrer et même la canteine de fedayin, tapis dans les orangeraies à Res-El-Ain, au eud da Tyr, depuis maintenent dix jours, ne bougent

. J'ai arrêlé les voyous criminels responsables des Incldenis de la semalne demiàre . dit la major, Azmi, en adressam ses mailleurs vœux eu colonel Salvan. Caci explique-t-il cela, la Feth eyant remis au pas ses edvarsaires eu eein de la résistence? L'avenir seul dira si la etabilisation consistée dans la zone de Tyr est durable ou éphémère, LUCIEN GEORGE.

En Cor

decime d'Ajanous de la company de la company

Tel est le cimal act Corse à mons d'un voyage du président de cique. F. car. pour la pr onservateurs dans la c choise, miliante decu

choice pulsation de combe

reported a celle des aux quots contains l'escale l'escale l'escale le la apporter une réponse.

Vous pouvez jouer t semaine jusqu'au i après-midi précès ie trrage du more

PAIR SI

vogue de violence vise sui k continentaux colonialis

erra 9: 🗓

I a in the interest of the contract of the con Parmier - Training - Company - Compa ene e antige e est negal serita

nami qui foi entre proprieta de la companya de la c The garden and the second and the se The second secon The Control of the Co Associated as the second of th PER PER SITE

Some On American The second secon Amount of the control spectupants of the care of the The state of the s de destre distribuit de la communication de la

at un peuple free Cr.

a peuple de Cr.

a peuple

settle dun a cette dun marita de la marita del la marita del la marita de la marita del la marita de la marita del la marita della della

représentant le peup de le peup

Ceux qui participent au mou-vement de protestation appar-tiennent en fait à tous les courants politiques, et ils ont en general d'autant moins de raison de se solidariser avec le P.P.P. qu'ils ont eu à souffrir du traitement également arbitraire souvent infligé à la presse par M. Bhntto.

GÉRARD VIRATELLE.

Vietnam

Pakistan

POUR AVOIR FAIT LA GRÈVE DE LA FAIM

Des journalistes ont été emprisonnés et fouettés

Lahore. - Dimancha 14 mai, comme chaque soir depuis le 22 avril, quatre journalistes pakis-tanais out été appréhendés par la police alors qu'ils tentalent da se rendre dans les locaux du · Musawat · (Egalitél pour y entreprendre une grève de la faim de quarante-huit heures. Le quotidien en langue ourdon du parti populaire

Plusieurs dispositions du régime de la loi martiale en vigueur au Pakistan depuis le coup d'Etat militaire qui chassa M. Bhutto du pouvoir le 5 juillet 1877 interdi-sent la publication de tout ce que les autorités peuvent juger préju-diclable. Outre Musawat, dont la circulation atteignit cent cin-quante mille exemplaires, deux hebdomadaires Aljoth (la Vic-toirs et Meyor (Standard) ont été forcés d'interporture les forcès d'interrompre leur paru-tion, car ils n'ont pu déposer une garantie financière réglemantaire.

1) Interdiction des hauts postes de l'Etat, du secteur public, des syndicata, de la rédaction dans les moyens d'information à tous ceux a qui préchent des doctrines s'opposant aux lois divines et nux religions »;

2) Interdiction de participer à la vie politique à tous ceux qui ont contribué à pervertir l'activité politique avant la révolution de 1952 et à ceux qui ont porté atteinte aux libertés personnelles après la révolution. Les mèmesmessures sont applicables à ceux directeurs de presse pour qu'ils se directeurs de presse pour qu'ils se

' à Turin

De notre correspondant

séparent de journalistes qui ont moutré des sympathies pour l'an-cien régime, sur les imprimeurs pour qu'ils assument la responsa-bilité de ne rien diffuser contre-verant à la loi martiale...

Les deux syndicats de journalistes et d'employés de presse
nationaux ont décienché un monvement le 22 avril uon seulement
pour réclamer la reprise de l'activité de Musouot — cinq cents
personnes se trouvent en ce moment au chômage, — la libération
de son directeur, mais aussi pour
que la liberté de la presse soit
garantie par un statut officiel et
mou laissée à l'arbitraire de la loi
martiale. Les rassemblements,
grèves et manifestations publiques
étant interdits, ils pensaient
échapper aux foudres du pouvoir
en aisant — à raison de quatre
d'entre eux chaque soir — une
grève de la faim limitée à l'intérieur des iocaux de Musaioat.

Mais l'accès ieur en est Interdit

Mais l'accès ieur en est Interdit par des barrages de police, et lorsque les quatre volontaires quotidiens se présentent, ils sont appréhendés avant d'avoir commis le moindre délit. Depuis trois semaines, plus de quatre-vingts journalistes et employés de presse ont été ainsi arrêtés, et la plupart out déjà été présentés devant une « cour maritale sommaire » et condamnés de six à douze mois d' « emprisonnement Mais l'accès ieur en est Interdit maire » et condamnés de six à douze mois d' « emprisonnement rigoureux » (comprenant l'exécution de travaux forcés) et à une amende. Celle-cl ne pouvant être acquittée, la peine se solde par trois mois de prison ferme aupplémentaires. aupplémentaires.

Jamais un mouvement de proJamais un mouvement de protestation u'avait en au Pakistan
un tel caractère et une telle ampleur. Mais jamais non plus des
journalistes u'y avaient été
fouettés, comme ce fut le cas
samedi 13 mal, pour quaére
d'entre eux qui avaient, semblet-ll, tenu des propos jugés désobligeants pour l'armée et sur sa

at l'un de ses directeurs arrêté alors qu'il se proposait de publier un appel dans lequel Mme Bhutto évoquait la crainte que sou mari ue solt empoisouné. défaite au Bangladesh en 1971. L'administration militaire considère les châtiments corporels—des centaines de Pakistanais condamnés de droit commun ou

pakistanais, l'ancienne formatinn gouvernemen-

tale de M. Bhutto, a été en effet empêché de

paraitre - il y a plusieurs mois par les autorités.

militants politiques out été ainsi rosses en public — comme une punition exemplaire. Les militaires ne cachent pas qu'ils enteudent mettre les jour-nalistes an pas, les écruser » si besoin est, leur donner en tout cas una bonne leçon, les considécas una bonne leçon, les considerant comme « gnuchistes ». A la vérité, les journalistes pakistanais qui u'ont pratiquement jamais pu bénéficier d'une complète liberté d'expression, les grands journaux notamment étant contrôlés soit par le gouvernement, soit par les milieux d'affaires, sont ioin d'être des extremistes ou des sympathisants de M. Bbutto.

Ceux gui participent au mou-

A L'OCCASION DU TROISIEME ANNIVERSAIRE du
renversement du régime de
Saigon au Vietnam, le 30 avril
1975, deux revues de Vietnamiens eu France ont public
d'importants numéros Viatnam Info (18, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris) fuit
le point sur la situation au
Vietnam et au Leos, ainsi que
sur le conflit avec le Cambodge. Qué Mé (25, rue Juifeux, 92230 Gennevilliers) pablie pour sa part plusieus
articles d'écrivains et journélistes français sur le « goulag a
vietnamlen et les « violations des droits de l'homme »

trois ans, qui possède nn diplôme d'architecte, est la fille ainée de M. Najib Halabi, ancien président-directeur général de la compagnie Pan American. Elizabeth Halabi, sera la quatrième épocie de la contrador de la compagnie pan american. LES EQUIPES DU COMITE MILITAIRE LIBYO-NIGE-RO-SOUDANAIS, instituées par les récents accords de Benghazi sur le conflit tcha-disserte de la conflit cha-Benghazi sur le conflit tchadien, se sont vu refuser, dimanche 14 mal, pour la seconde fois, l'autorisation de se rendre en territoire coutrôis par le Frollnat, Ce dernier a motivé sa décision par le fait que des troupes françaises se trouvent encore au Tchad et que des officiers soudanais siègent au Comité militaire, initialement composé uniquement d'officiers libyens et nigériens. — (Reuter.) sera la quatrième épouse du rol Hussein. — (A.F.P.) Madagascar UN CONGRES DES PARTIS PROGRESSISTES A P R I -CAINS se tiendra à Antena-narivo, du 17 au 19 mai. Les partis de onze pays (Algérie, Angola, Ben I n. Cap-vert, Congo, Guinée, Guinée-Bissau, Madagascar, Mail, Mozambique at Nizer) participeront à cette at Niger) participeront à cette réunion qui aura pour thème : «La coordination de la lutte contre l'impérialisme en Afri-Tchécosloyaquie M. VACLAV SABATA, I'un des deux fils de M. Jaroslav Sabata, porte-parole de la Charte TT, a obtenu des auto-Alitalia AZ 325

Nicaragua

PLUSIEURS MANIFESTA-TIONS SE SONT PRODUITES AU NICARAGUA dans la nuit du vendredi 12 au samedi 13 mai, notamment à Managua,
Diriamba, Jinotepe et BanMarcos, à 40 km au sud-est
de Manague. L'une d'elles, autorisée par la police, s'est

Aller et retour dans la journée. Air France AF 641 décollage 8 h 05 décollage 19.h 45 Charte 77, a obtenu des autorités tchécoslovagues l'autorisation d'émigrer. Il est arrivé à Vienne le lundi 15 mai en compagule de sa femme. Comme som père. M. Vaclav Sabata avait été arrêté après les élections de novembre 1971, et avait du purger une peine de plusieurs mois de prison.— (Corresp.) à Orly Ouest **/**Ilitalia 79 vols par semaine vers l'Italie.

هكذا من الأصل

Liban

ME REGNE A TYR

الارتواط والمرادم والمرادم

. . .

Cancer bear

55 Claricana at

191 1-195 (-186**0)**

es est es

To later

33 713 6

7-1 - 5-1-- 11 . 7-12 to be

25 J 48

Same to the state of the same

A STATE OF THE STA

1

er er grant in

1. 1. 2. 2. 2.

the software the states.

1.00mm 2.00 (数 2)

42.0 £ 279 47 (.4. 5) 1. 12.1

1.11

78 (51) 1.006 (

E DE LA FAIM

isonnes et fouettes

A LA FÊTE DE « LUTTE OUVRIÈRE »

· coupe des uniformes, nt français bougonne. Mme Arlette Laguiller: il ne se passera pas un an sans que la classe ouvrière se manifeste

Calculate Man La hattième fête annuelle du mouvement trotskiste Lutte outrure, organisée, du 13 au 15 moi, dans le Val-d'Oise, entre Meriel et Villiers-Adam, n reunt au cours des deux premiers jours quelque ving! mille personues. Les visiteurs se sont promenés à travers un terrain fortement occidenté et détrempe par la pluie, entre environ deux cent cinquante stands, les uns proposant des jeux ou des spécialités cultuaires, les matres présentés par les mouvements révolutionnaires français et étrangers, les mouvements de femmes, les

Les banderoles affirment : «Ouvriers, paysans, nous sommes le grond part: des travailleurs », «L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs enrièmes de l'active des travailleurs enrièmes de l'active des l'actives enrièmes de l'active de l'ac Section of the sectio mêmes », «Travailleurs fronçais, immigrés : mêmes patrons, mê-mes combats », «La liberté, c'est le pouvoir des travoilleurs », «Le capitalisme fait failite, aux traand the latest the latest terms of the latest valileurs de gérer la crisco, ou encore : c.Une seule solution : la révolution ».

La partle speciacle comprenait Toto Bissainthe, Jean-Roger Caus-simon, les Frères Jacques, Renaud, smon, les Frères Jacques, Renaud, Isabelle Aubret et d'autres encore, Dimanche, Mme Arlette Laguiller, porte-parole de L.O., a prononcé, devant cinq mille personnes, un discours dont le thème principal était la défaite de la gauche aux élections législatives et l'ouverture pratiquée par le président de la République en direction des partis d'opposition.

direction des partis d'opposition. arrection des parts d'opposition.

« L'ouverture, a-t-elle déclaré, c'est pour les milieux politiques, pour le P.S., qui jere, partie de la délégation de la France à l'ONU pour la nouvelle et inutile conjérence sur le désarmement. Mais pour les travailleurs, pour les petites gens, le gouvernement n'a proposer multipe délique rien à proposer qu'une ridicule augmentation du SMIC et une considérable augmentation des

> A propos de M. Raymond Barre, Mme Laguiller s'exclame : « Il appelle et ils viennent, sans ver-gogne, pour, parait-ü, erposer les revendications des travailleurs. Comme si Barre ne connaissait pas les revendications des travailleurs ? Comme e'il avait été sourd et muet durant la campagne electorale / Comme s'il ne savait

pas que plus de cinq millions de travailleurs, dans ce pays,

travailleurs, dans ce paya, vivent aujourd'hui avec moins de 2400 irancs par mois!

» Après avoir lout attendu de la victoire électorale, la gauche, oujourd'hui, se vautre dans la défaite. En réalité, derrière cette dérobade, il y a l'acceptation politique de l'austérité. St les grandes centrales syndicales se soumettent si facilement à Barre et à Ceyrac, c'est parce avielles soumetteni si jacilement o Barre el o Ceurac, c'est parco qu'elles sovent que la gauche au pouvoir n'aurait pas mené une autre politique. "

Convaincue que l'attitude des partis de gauche et des syndicats ne répond pas à l'attente des travailleurs, Mme Laguiller poursoit : « C'est pourquoi, nous en sommes persuades, apant le

poursoit : « C'est pourquoi, nous en sommes persuades, avant le printemps prochain, nous verrons, nous assisterons à d'autres événements, où la classe ouvrière saura montrer qu'elle existe et qu'il inut compter nvec elle. Malgré la conjusion actuelle, molgré la démobilisation qui a suivi la défatte électorale de la gouche, malgré le jretnage des bureaucraties ouvrières, il ne se passera pas un an sans que la classe ouvrière se manifeste et

classe ouvrière se manifeste et donne aux classes possedantes la réplique qu'elles méritent. » réplique qu'elles méritent. »
Aux quatre coins de la fête, eutre l'esplanade de la Révolution et celle de la Commune, le long des allées de la Fraternité ou de l'Internationale, près de la place du Socialisme, des militants et de militants et des militants et d de la place du Socialisme, des militants et des sympathisants de tous âges ont participé à des débats sur la lotte des femmes, la grève des mineurs aux Etats-Unis, le terrorisme en Italie ou les événements de mai 68, JACQUELINE MENLLON.

Cinq recettes sûres pour tuer un Etat

iSulte de la première page.)

Jo me couvians ancore d'une conversation que j'eus, alors que le n'étals pas encora un homme politiqua, avac un de mes amis da la Résistenco pour qui l'éprouvais estim et emitlé Il élail membre influent du gouvernament et m'expliqua comment. à l'occasion de trois nominations trè: Importantes, il avair éré décidé de désigner un socialiste, un M.R.P. er un troisiéma - de sendance radicele ». Atnsl, disait-it, les trois gran-daa tendonces affichelant-elles taur union. Je lui réoliqua: en compa-runt ces trois grendes tendances sux grande d'Espagne, dont l' - union > eu sene où il l'entendalt avait tué l'Espagne. Je me acuviene encore iul avoir dir que Victor Hugo, en broesant dens Ruy Blae, le portrait de l'Espagne mise à l'encan per te complicité de ces grends, n'avatt psa talt una caricarure, male une modaste epproximation de la réalité. Un Etat ne résiete pas à une répertition de postes en fonction da lovelisme é l'égard d'una trection que. Je décus fortement mon inter-locuteur. Mais talle était, relie de-

meure, le vérité. La partition des services publica esaentiels est une menifestetion cilnìque da ta mêma sorte. J'ai été auroris de l'absence de commentaires approfondle sur l'extrême division des polices Italiannes telle que l'a révélée l'effaire Aldo Moro. Les démocraties n'almant pas les potices trop puissantes, et elles ont raison. Male, au lieu de se forger une police, et une seule, une gendarmerle, et une esule, una aécurité militaire, et une seule, - el de mettre l'eccent sur leur coordination. - ee complaire à une plurelité de polices publiques ou secrètes, c'est se condamner à na plus evoir de police. Vollà qui est tout eussi vrai pour l'armée, les finances, le diplomette. Des commandements militaires disperses, des edministrations financières cioisonnées, et tout le monde s'occupant de négociations - voilà qui est rapidemeni mortel pour un Etat.

L'élection des hommes politiques selon le scrutin dit de la représentation proportionnelle consacre, avec la répartition politique des postes edministratits et la pertition des services publics essentiels, la mort de l'Etat républicain On n'a jamais assez réfléchi à la sagesse anglosaxonne, qui refuse le représentation proportionnelle, maie la recommanda aux eutres Les Angtals, à cet égard, soni dea meltres incomparables, et lle savent mieux que personne dévella ne vaulent à aucun prix pour éux. Le mode de scrutin est dectiné à assurer à l'Elat démocratiqua le gouvernement d'une mejorité. Se tancer dans la représentation proportionnella, c'est tabriquer un scrutin en fonction des Idéologies de partis, de leure appereils et des combinaisons entre epparells. La décedence est eu bout du chemin, oar grave détério-ration de l'esprit qui doit présider

su commandement de l'Etet.

Enfin l'intégration, c'est-à-dire le

transfert de souverainaté. J'éprouve une grande estime pour les ministres de l'egricutiure passès et l'ectuat titulaire du poete. Meis il n'est pas digne de transformer un membre de gouvernement en avocat attanl pteldar devent un commissaire da Bruxeltas. Au sommet de l'Etet, it y e des minietres aut commendent et le coopération internetionale, y compris européenne, est assurée par des négociations entre gouvernements à le fois maîtres da leur deslin at conscients de teur solidarilé. Substituer à un chet d'administration, responseble des affaires de son départament, un plaideur devent un « expart - dont on Ignore le molivetion, dont la langue n'est peut-être pas le nôtre, et qui ne peut pas evoir le sentiment de se responsabilité, c'est méconnattre les exigences protondes de l'eutorité politique. Sens douts, dit-on. male toutes les ettributions de l'Etat n'ont pas le même valeur, et le fixation des règles d'un merché egricole ou d'une production industrielle

matière d'ordre public i Cette vue

est littéraire et auperficielle. La confiance dans l'autorité de l'État ne se divisa pes durablement La coopération internationale, dont la responsabilité incombe à la seule diplomatle, ne doit, en aucune tacon, elterer la capacité nationele de décider La suoranationalité tue l'Etat.

Le trapédie Aldo Moro est la conséquence de trante années au cours desquelles les dirigeants de l'Italia ont régionalisé leur pays, ont souhaité les transterts da souveral-neté, ont tait de la proportionnelle ts loi de la politique, ont clossonné leurs administrations essentialles et réparti les postes de l'Etar en tonotion de loyaltames diflérantlals, Prenone gerde en France, at ne noue laissone pas entratner sur la pente fatala... Nous n'avons que trop tendance, de nos jours, à ettaquer les fondements de l'Etat.

N'oublions jamels la teçon des siècles, que l'examen de la réalité nous rappelle chaque jour. La démocratie, garente de la liberté, ne subsiste qu'en respectant des loie tondamentales dont le oremière est Un pouvoir politiqua assument l'Etat. om de le nation. Démocratie, liberté, Elet, nation - voità qui lorme un ensemble, éclairé per le patriotisme er te civisme, eutant que par l'esprit de justice at le volonté du bien public. Ecerter un da ces étéis, el nolamment l'Etat, et avec l'Etat la nation, ce n'est pas faire courir un denger à la démocratie et é la tiberté - c'est les condamner. N'avels-le pas raison de dire, en commencant cet article, que ce rappel de vérités fondamentates ne ferelt point plaisir à bien des esprits - qui se crolant da fins MICHEL DEBRÉ.

• «Un faux grassier», déclare la fédération de Paris du P.C.F. au sujet d'un « prétendu numéro spécial mai 68 de Paris-Hebdo ». Elle rappelle que Paris-Hebdo ». Elle rappelle que Paris-Hebdo ». Intercompu sa parution le 28 avril dernier. En conséquence elle déponde como consequence elle déserver.

nonce avec indignation de tels procedés.

M. DELBECQUE : en 1968, nous avons voulu changer de gouvernement.

Dans une interview publiée par le quotidien l'Aurore daté par le quotidien l'Aurore daté 13-14 mai 1978. M. Léon Delbecque, qui joua en mai 1958 à Alger un rôle essentiel dans le retour an pouvoir du général de Gaulle avant de se séparer de lui avec éclat, indique qu'en mai 1968, quelques-uns de ses amis et luimème avaient songé pour « sauver la France » à une réddition du « plan Résurrection ». Ce dernier, rappelons-le, consistait à faire occuper les centres du pouvoir par l'armée et des groupour et des groupes de la consistait à faire occuper les centres du pouvoir par l'armée et des groupes. Dans une interview publiée pouvoir par l'armée et des grou-pes paramilitaires

pes paramintaires.
« A ringi-quaire heures près, déclare M. Delbecque, nous apons faillt nous intéresser de plus près à la situation genérale. Il s'agissail non pas de refnire un 13 mai 1958, mais de sauver la France et les Français, a Mais « pas derrière da Gaulle. Non. Pour nous, c'élait terminé. Sauver la France ne poulait pas directions de la Caulle.

sauver la France ne poulait pas dire sauver de Gaulle. Ca signi-fiait changer de gouvernement, y compris de président de la Répu-blique ». Ce fut préparé « très sérieusement », poursuit M. Del-becque, et « avec le concours de programment de la concours de personnalités politiques (...) qui

personnalités politiques (...) qui ont appartenu aux gouverne-ments qui se sont succédé de-puis cette époque ».

A la question : « Et certaines d'entre elles sont toujours en place ? » M. Delbecque répond : « Oh ! oui... Et à des échelons très élevés. » Il se refuse à citer des noms des noms.

● L'Union des Jeunes pour le Progrès (UJP.) reste dans l'op-position, mais sans s'identifier toutefois aux partis socialiste et communiste, a expliqué M. Ber-

communiste, a expliqué M. Bernard Fournier, président au comité national du mouvement, qui a siégé les 13 et 14 mai à Brive.

Les responsables de l'U.J.P. ont sévèrement critiqué les «plans Barre successifs». Pour eux, ce sont « des mesures simplistes qui frappent les Français les plus déshérités ». Ils reprochent également eu président de la République de ne pas avoir de « grands desseins pour la France».

En Corse

La vague de violence vise surtout | Chez un militant autonomiste les «continentaux colonialistes»

De notre correspondant

Ajaccio. - Depuis le débnt de l'année, une centaine d'attentats ont été commis en Corse. Ou estime que, durant les quatre premiers mois de 1978, leur nombre est supérieur d'enviro 25 % à celui qui fut enregistré en 1977 peudant la même période L'an dernier, on avait releve 259 attentats, 36 % avaient été revendiqués soit par le front de libération national de la Corse (FLNC.) qui visait des colonialistes, soit par le mouvement Francia, qui visait des cibles autonomistes on nationalistes.

largement battu en 1978. Les deux tiers environ de ces actions deux tiers environ de ces actions plusieurs années — relévent du fait divers pur et simple : racket, rivalités commerciales, voire amoureuses. On a constaté que l'apparition de cette forme de règlement de comptes avait enl'apparition de cette forme de réglement de comptes avait entrainé une diminution du nombre d'affaires devant les tribunaux, appelés à juger moins fréquemment des personnes ayant été physiquement aux prises.

naux appelés à juger moins fréquemment des personnes ayant été physiquement aux prises.

Plus préoccupants sont les attentais de caractère politique, dont le nombre tend. dapuis le début de l'année, à grossir. Les uns, revendiqués par le FLN.C. sont « des actions anti-colonialistée ». Leurs cibles, qui étaient naguère encore des édifices publics ou des établissements d'exploitation touristique, sont généralement aujourd'hui « des lieux de travail ou d'habitation de Français représentant la colonisation par le peuplement de culture ou l'économie ».

Motif « In France continue sa politique d'élimination du peuple corse et le remplacement des Corses par des Français » Les dégâts ue sont généralement pas importants mais les charges, variant de 100 à 500 grammes, sont maintenant déposées sur les portes palières. Les membres des professions médicales et paramédicales — d'origine continentale — semblent particulièrement visés, même e'lls sont alliès, par le mariege, à des familles corses. Le FLN.C. déclare que la lutte du peuple corse n'est ni raciste ni xénophobe et qu'elle u'est pas dirigée « contre le peuple frère, s'il s'engage (...) à nous tules ». Il précise corse et soutiennent son combat sont d'orse et déja nos frères et notre libération gera aussi leur tibération. Quant aux autres, ceux qui se re ju ee ni à compréndre qu'ils servent le colonialisme, qui trient continuer à a bu ser de l'hospitalité du peuple corse, ils doinent sa disterminer : se préparer à qu'ils erreur de l'intitoement la thospitalité du peuple corse, ils doivent se déterminer : se prépa-rer à quitter définitivement la Corse ou choisir d'étre nos enne-Corse ou choisir d'être nos enne mis. »

Une seule réponse à cette déclaration : celle d'un instituteur continental installé à Bastia depuis vingt trois ans, militant

Francia, qui visait des cibles autonomistes on nationalistes.

On peut donc penser que, en l'état actuel des choses, le record de 1976 (deux cent quatre-vingt-dix-buit attentats) sera assez parait - il, me déterminer et fen suis bien incapable, ne sachant deux tiers environ de ces actions - c'est une constante depuis plusieurs années - relévent du fait divers pur et simple : racket, rivalités commerciales, voire amoureuses... On a constaté que l'apparition de cette forme de l'apparition de cette forme de carpiteur du colonialisme, auquel es je dois quitier la Corse, ce qui servieur au commaisme, auquet cas je dols quitter la Corse, ce qui me déplairail; soit devenir volre enneml, ce que je ne veux pas. Suis- je simplement co up a bi e d'être ne ailleurs et, pour expicr ma faute, condamne au départ? The étonse la ciliter a it non Une réponse s' d'acilité et ait mon choir et éventuellement celui de nombreuses personnes. »

Les autres attentats, moins nombreux, visent des autonomistes connus. Mais les dégâts causés dans ce cas sont généralement plus importants. Ils u'out fait cette année l'objet d'aucune revendication particulière mais le mouvement autolière mais le mouvement auto-nomiste l'Union du peuple corse IU.P.C.) en accuse le Front d'ac-tion nouvelle contre l'indépen-dance et l'antonomie (FRANCIA) qualifié d'officine « de barbouzes

ricolorisante ». La section d'Ajaccio de l'U.P.C. La section d'Ajaccio de l'U.P.C. déclare : « Le peuple corse peut ainsi juger de la valeur de ceux qui se veulent les dépositaires exclusifs de la présence de la Corse en France : quelques repris de justice continentaux et corses, grassement rétribués et manipules par quelques hauts jonctionnaires de l'Etai en mal de fascisme. (...) »

de fascisme (...) »

de fascisme. (...) 2

Tel est le climat actuel de la Corse à moins d'un mois du voyage du président de la République. Il est, pour la plupart des observateurs, dans la nature des choses, puisque ausai bien la radicalisation du combat des uns répond à celle des autres. Jusqu'où conduira l'escalade? C'est une question angoissante à laquelle personne ue se hasarde à apporter une réponse.

à apporter une réponse. PAUL SILVANI.



UN MILLIER DE CHÉVRES PÉRISSENT ÉGORGÉES : OU CARBONISÉES DANS UN HANGAR

Un nouvel attentat à l'explosif, visant un bureau local de l'Agence nationale pour l'emploi, a été commis dans la nult du samedi 13 au dimanche 14 mai à Corte en Haute-Corse. La charge explosive déposée sur le rebord d'une fenêtre n'a causé que des dégâts peu importants.

Par ailleurs, au cours de la même nuit, un hangar abritant un millier de chèvres appartenant à un milltant autonomiste, a un militant autonomiste, M. Dominique Capretti, a été incendiè à Ciamannacce, en Corse-du-Sud. Da totalité des bêtes ont pèri. Selon les premières consta-tations des gendarmes un grand nombre d'entre elles auraient été égorgées avant que le seu soit mis

M. Dominique Capretti a été militant de l'ex-Action pour la renaissance de la Corse (ARC), mouvement animé par les frères inscondanné le 2 septembre 1975 à deux mois de prison par le tribunal correctionnel d'Ajaccio pour un incident, surveun juste avant l'afincident, survenu juste avant l'af-faire d'Aleria, entre autonomis-tes et gendarmes mobiles. Par la suite, le tribunal correctionnel de Lyou le condamna à un an de prison pour sa participation, le 7 septembre 1976, à la manifestariseptembre 1976, à la manitesta-tion des transporteurs routiers qui avait précèdé le plasticage par un commando du Front de libération national de la Corse (FLNC.) du Boeing-707 d'Air France sur l'aéroport d'Ajaccio. On apprenait en fin de mati-nie, ce lundi 15 mal, que deux autres attentats avaient été com-mis dans la nuit de dimanche à lundi en Haute-Corse, visant l'un un immenble à Cazamozza, l'un un magasin de matériel agricole à Castellane-di-Casinca.

UNE ÉLECTION CANTONALE

LOT-ET-GARONNE CANTON DE MONFLANQUIN

(1" tour).
Inscr., 4196; vot., 3025; suffr.
expr., 2994. MM. Yves Balségur,
sans étiq. 1441 voir; Maurice
Caumières, Ps., 1062; Lucien
Vergnaud, P.C., 491. Il y a bellottage,

(il s'agit de pourvoir au remplace-ment de René Aedrieu, divers gauche, président du conseir général depuis mars 1976, récemment décédé. Rene Andrieu avait été réélu couseilter général au premier tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 1618 volx contre 538 h M, Bertrand, P.C.

M. Fiterman juge « inquiétants et révélateurs » les propos tenus à Rome par M. Peyrefitte

M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, contre quelque sorte l'effures-qui représentait le gouvernement cau cœur de notre société, sont en quelque sorte l'effures-qui représentait le gouvernement entre ce de cette société, comme si déclarations romaines? célébrée en hommage à la mémoire d'Aldo Moro, a déclará.

Rappelant les manifestations mérite d'outant moire d'Aldo Moro, a déclará.

Rappelant les manifestations w La question mérite d'outant détudiants qui avaient eu lieu plus d'être posée que M. Peyresamedi 13 mai, à Rome, que la france risquait, un jour, de se ments de mai en France, le ga de avis, c'est le rapprochement entre France lisquait. un jour, de se trouver confrontée à un «déli» des sceaux a souligné : «On a semblable à celui qui a été lancé à l'Italie : «Mais il ne jaut pas attendre que les événements se produisent pour y répondre ; c'est pourquoi nous réfléchissons à des ments de mai en France, le gallée des sceaux a souligné : «On a serviver à penser que ce qui arrive aux autres ne nous arriver a pas, mais cela peut très pourquoi nous réfléchissons à des Ces propos ont été jugés pourquoi nous réfléchissons à des parades possibles à des événe-ments que nous n'avons pas encore connus n, a-t-ll indiqué. « Il y a des gens qui se conduisent comme des barbares des nouveaux temps, a ajouté M. Alain Peyresitte. Ces barbares,

Ces propos ont été jugés u aussi inquiétants que révéla-teurs » par M. Charles Fiterman.

dons, c'est le rapprochement entre démocratie chrétienne et parti communiste qui, en creusant un vide dans l'opposition, pouvait expliquer le terrorisme. En somme, M. Peyrefitte se sert du crime des Brigades rouges comme argument pour s'attaquer à la large alliance des forces democratiques en train de s'affirmer, dans des conditions qui sont celles de l'Italie. M. Peyrestite montre le bout de l'oreille. »

UN COLLOQUE SUR LA DÉCISION PARLEMENTAIRE ET L'INFORMATIQUE

L'ordinateur est-il susceptible de modifier les conditions du début politique?

De quelle aide peuveut être, grace à l'informatique, les modèles - et les - banques de données - économiques, pour les responsables des choix de politique économique et budgétaire ? C'est pour apporter à cette question des éléments de réflexion, à défaat d'une réponse définitive, que l'IRIA tInstitut de reherches d'informatique et d'automatique), créé en 1967 dans le cadre du plan calcul, avait organisé un colloque qui vient d'avoir lieu successivement au Sénat et à l'Assemblée nationale.

En ouvrant les travaux, M. Alain Poher, présideut du Sénat, a rappelé que les parlementaires ont désormais accès aux données législatives et jurisprudentielles du centre d'information juridique, au système d'information conjoncturelle et au système de comptabilité nationale de l'INSEE, ainsi qu'au fichier de la C.E.R. Il a indiqué que M. Raymond Barre a rècemment adressé une lettre aux présidents des deux Assemblées dans laquelle il évoquait la possibilité, selon des modalités à définir, da permettre aux parlementaires permettre aux parlementaires d'utiliser les «modèles» écono-miques, destinés aux prévisions et capables de simulations.

Dans la présentation qu'il devait faire du colloque, M. André Danzin, directeur de l'IRIA, a relevé « l'humilité » qui vient, a-t-il expliqué, « de notre incapacité instantanée à garantir les contributes qui s'implifisement la pacité instantance à garantir les sant d'informations exprime par pacité instantance à garantir les solutions qui simplifieraient la comp le xit é [des problèmes actuels] sans en donner une documentaire ». Il a ajouté à image déformée et donc dange-cette exigence « politique » : assurer-

proposer des jormules peu coûteuses et entièrement transparentes à des non spécialistes ».
Il a fait part également de
« l'optimisme » que lul inspire
« la rapidité du progrès des techniques » dans le domaine de l'indes misons de l'apparant que « l'une
formatique et de l'automatique.

Al cours des experie techdu début parlementaire est la
diminution de la compétence du

formatique et de l'automatique.
Au cours des exposés techniques, destinés à faire le point sur les recherches en informatique, eusceptibles d'intéresser les pariementaires, M. Pierre Nepomiastchy, ingénieur de recherche à l'IRA, a été amené à présenter le projet intitulé Moduleco, dont il a la responsabilité. L'objectif de ce projet est de développer un système informatique nouveau destiné aux économistes et dont l'ambition est de répondre au mieux, aux exigences de diffusion, d'adaptation, d'utilisation et de souplesse. Constitué par un ensemble de personnes chargées par ieurs institutions respectives (dixneuf actuellement dont l'INSEE, ITRIA, les universités de Grenoble, Lyon et Paris-IX) d'étudier l'intérêt du projet, le ctub Moduleco pourrait accueillir des reprèsentants du Parlement.

Un exposé de M. Jean-Louis

Sentants du Parlement.

Un exposé de M. Jean-Louis
Crémicux-Brilhac, directeur de la
Documentatiou française, sur
l'utilisation déjà très poussée de
l'informatique par le congrès des
Etats-Unis: a servi d'introduction
au débat de clôture du colloque.
A la question de savoir si l'aide
apportée aux parlementaires par
l'informatique est réelle, M. Crémieux-Brilhac remarquait que la
prolifération des documents de
toute nature et le besoin croissant d'informations exprimé par
les parlementaires rendent nécessaire le recours à l'informatique
et d'une demi-

sur ce point en estimant que « l'une des raisons de l'appauvrisement du débat parlementaire est la diminution de la compétence du parlementaire ». Les informations dont dispose l'êtu faisant défaut, le débat est, selon lui, devenn « mythologique entre celui qui sait et ceiun qui ne sait pas » « Nous attendons, a-t-il ajonté, des moyens informatiques qu'ils égalisent le débat. »

En conclusion des travaux. M. 'Jacques Chaban - Delmas, président de l'Assemblée nationale, a insisté sur la nécessité de définir l'attente des parlementaires et l'aide qui peut leur être fournie en matière informatique. Assurant que a aucun ordinateur, aucun système ne peut se substituer à la décision personnelle de l'êlu », 'il a mis l'accent sur le profit que peut tirer le Parlement de l'informatique documentaire. Il a cité à ce proppos les possibilités offertes dans le contrôle de l'application des lois et la mise sur pied de répertoire des cinq cent cinquante mille documents qui constituent le fichier législatif et régiementaire des services du premier ministre.

Le colloque constituait une première prise de contact entre les

actif et cur: et d'une demi-dousaine d'é's qui n'ont porté aux débats qui 19 attention pas-

ANNE CHAUSSEBOURG.

- Karana

Plus de cent mille «jocistes» sous la pluie

A midi, c'atait la succès. Arrivés de tootes les régions de France, des centaines de cars achevaient de déverser, sur les pelouses fraichemant tondues du parc paysager de La Cournenve (Seine-Saint-Denis), las darnières vagues da participants an grand rassemblement du cinquantièma anniversaire de la Jennesse onvrière chrétienna (JOC) et de la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine (J.O.C.F.). Dimancha 14 mai, ils étaient des dizaines de milliers, plus de cent cinquante mille affirmaient les organisateurs. A 17 heures, la fête tournait court, en mêma temps que crevaient les premiers nuages. Sous les trombes d'ean qui s'abattaient deux heures plus tard, la vert gazon se changeait en un immense bourbier. Et les organisateurs décidaient d'annuier les concerts da Catherina Ribeiro, du gronpe Ange et de quelques autres, prévus pour la soirée.

Pourtant, elle ne manquait ni d'entbousiasme ni de ferveur, cette foule qui, la journée durant, sillonnait les différents « quar-tiers » de la fête. Foule joyeuse des militants, dont alle couron-nait misseurs mois d'efforts nait plusieurs mois d'efforts. Foule émue d'« anciens », revenus aux sources de leur engagement

politique ou syndical.

Au stand de la Lorraine, on parlait de le crise de la sidérurgle. A celui de la Bretagne, de la marée noire. An-dessus des pho-tos prises entre Portsall et l'aber tos prises entre Portsall et l'aber Benoit, un titre : « Pius jomois ça. » Un peu plus loin, une caricature de M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., penché, en uniforme militaire, sur une carte d'état-major où l'on distingue plusieurs lignes de défense « anti-revendications ». Sur un autre panneau, la courte du chôautre panneau, la courbe du chômage en Bretagne depuis dix ans. Une courbe qui ne cesse de

grimper.

Au quartier international, le stand du Chili fait face à celui de l'Argentine. Deux photos résument le combat de la JOC dans ca pays. La première représente le général Jorge Videla, chef de l'Etat, décurent la Vierge Marle en signe de gratitude; la seconde est celle d'un cadavre anonyme, dans une rue de Buenos-Aires. Le 11 décembre 1975, Jose Sérapio Palacios, militant de la JOC, était enlevé à la sortie de son domicile. enlevé à la sortie de son domicile. On est sans nouvelles de lui

depuis.

Sur le podium central a lleu la célébration de l'Eucharistie, présidée par Mgr Michel Vial, évèque de Nantes. La fou le est recuellile, silencieuse, imposante, la liturgie réduite à quelques gestes simples. Des milltants s'avancent. On entend une voix étranglée : « Toute ma vie je seroi ouvrière spécialisée. » Soutenue par le son lourd d'un plano, la foule chante : « Compagnon de colère, compagnon de porter le chifjon rouge de la liberià. » Anbes blanches et étoles écarlates, les prètres donnent la communion. Au quartier officiel, les déléga-Au quartier officiel, les déléga-tions se succèdent. Accompagné de M. Charles Plaget, leader de la CFD.T. chez Lip, M. Edmond Matre saine ses Lip, M. Edmond homologue de la C.G.T. par un « Bonfour Geor-ges! ». On aperçoit M. René Plquet, membre du secrétariat du P.C.F., qu'accompagne une im-

The state of the s

portante délégation communiste Les socialistes arrivent à leur tour : M. Michel Rocard, très bronzé, M.me Edith Cresson, très élégante. Hormis une rencontre fortuite devant le buffet, les deux

délégations s'ignoreront. Les communistes repartifont avant l'arrivée de Mgr Marty, qui le matin à Notre-Dame avait déclaré :

· Les évêques membres de la commission épiscopale du monde ouvrier sont présents à La Cour-neuve. Ils représentent l'épisconeuve. Ils représentent l'épiscopat. Leur participation resét à
mes yeux une gronde signification : elle est le signe que personne ne doit se sentir exclu on
marginalisé dans l'Eglise pour des
considérations sociales on politiques. Les jeunes de la JOC ont
leur place dans l'Eglise, même si
certaines de leurs prises de position peuvent y jaire natire des
tensions ovec d'autres chrétiens
vivant la mème joi dans une autre
cultive (l' Ces jeunes ne sont vivant la même foi dans une autre culture. (-) Ces feunes ne sont pas toule l'Eglise. Ils ne sont même pas toute l'Eglise en monde ouvrier. (-) Il est une exigence que le leur rappelle: comme tout autre groupe social, ils doivent sauvegorder l'originalité de la foi chrétienne dans sa radicalité et en vigneur l'Engréle calité et so vigueur. L'Evangile ne se négocie pas. Il ne se taille pas à la mesure de nos idées et de nas analyses.

Un pen à l'écart. derrière le stand des apprentis, Bernard Lavilliers, tont de noir vêtu, plaque son premier accord de guitare, Authentique « prolo », entré à l'usine à seize ans, il chante avec son cœur et ses poings. An premier rang, les yeux mi-clos, une fille bat la mesure de ses longs cheveux noirs. Une pluie longs cheveux noirs. Une pluie fine commence à tomber. Très vite, elle chassers invités et participants sous les chapiteaux. Dècus épuisés par une nuit de car et huit beures de fête, des gamins dorment du sommeil du juste, tandis que s'improvisent farandoles et chansons.

A 21 heures, quand la pluie cessera, la scène centrale sera pratiquement inutilisable. Après quelques hésitations, on y projetters un montage audio-visuel, qui, sur écran géant, illustre les grandes lignes de la « charte de la Jeunesse ouvrière », discu-tée, amendée depuis plusieurs mois par les cent soixante-mille adhérents du mouvement.— H. L. G.

LA CHARTE DE LA JEUNESSE OUVRIÈRE

« J'accuse cette société capitaliste sans avenir »

Oiffusée, dimanche 14 mal, à deux cent milia exampleires, le Cherta de le jeunesse ouvrière accuse « cane société capitaliste sene evenir, libérale pour ceux qui possèdent tout at toua les pouvoirs; avencée, pour accroltra sane lin les profile d'una minorità de privilégiés ». - Ce ayatam e international d'exploitation, ajoute la charte, e'oppose é tous nos intérêts et toutee noa libertés. «

Avec la J.O.C. at la J.O.C.F. proclema la texte. « l'ai reloint la mbet pour uns eutre vie. J'el la droit de vivre et de travallier eu pays. Je veux exercer un emploi utile dans les mellleures conditions (_.). Jal le droit à un ealaire pour vivre, aire indépendant. Je veux une vériteble éducation netionale qui donne eccèe à une formation générale et professionnelle, et à le formation permenanta. J'al le droit é la aenté par la développement da la prévention, de la recherche, de l'éducation =

Abordant les problèmes du cadre de vie, la chane insiste aur . le droit é des logements, transports de qualité et accessiblee à tous -. Ella elouta « Je veux des tempe libres. l'al la droit aux vacances : pour avoir le temps de vivre ense pour accéder eux activités sportives, cultureliae at artistiques. Ja vaux l'extension des libertés, d'information, d'expression, d'essociations syndicalee at polltiques. Ja veux la développement el la garantia de toue les droits donnant à tous le poesibilité de décision et de contrôla eur ca qui lee concarne. Je vaux la peix entre les pauples. scellée per des rapporte 3qalitaires et une solidarné internetionela réelle Je veux una via où tous et toutes, sans discrimination de saxes ou da reces, participent pielnament à la construction at à la libération du

Après avoir détaillé ces revendications. le texte oroclame : - Jounesse ouvrière, avec tout ton peupla an lutta pour la socialisme. Iu es à l'eube d'une vie nouvelle. - 11 ejoute : - Dans cette merche, Jésus-Christ l'invite à croire en l'evenir de l'homme, de tous les hommes, «

Le cristal c'est Baccarat.

L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

AU CONGRÈS DE L'UNION DES ATHÉES

<Si l'homme existe, Dieu n'existe pas>

estime M. Francis Perrin

A chacun se Pentecôte, enniversalre de la tondetion de l'Eglise : é La Courneure, cent milia jaunes ouvriers de le Jeu-nesse ouvrière chrétienne chantent leur tol en l'Esprit qui, selon le tradition, descendit ce jour-là sur les apôtres au cénacle. A France-Cultura, le Libre peneée cite Vollaire Ironisant eur le - pigeon - qui téconde la - charpentière - et sur les prétrea impura qui consecrent das centelnes d'hostles où Jésus est réallement présent - event d'etler... vider leurs entrailles. Au spiritual euteur de Candide tout n'est-il pas permie?

A Peris toujours - Paris la mulipie — l'Union des elhées (03330 Bellenaves) a réuni son congrès annuel en présence d'une centaine de personnes venues de France, de Beigique, de Sulsse, du Luxembourg el du Ceneda. Pour le deuxième tois depule cinq ans qu'il est président d'honneur de ce mouvement (931 adhérents), M. Francie Perrin, membre de l'institut, a préside cette manifestation aux côtés de M. Albert Beaughon, président, de M. Oalien, vice-président de la Libre pensée, da M. Louis Gebriel, écrivain, etc. (1).

Pour le président Beaughon, le prétention des croyants a créditer le christianisme de toutes les valeurs humaines protondes e confirme son cerectère orguell leux, vaniteux, domineteur arrogent, Le christienisme n'est qu'un insiant, e-t-il sjoulé, dans l'hisioire de l'humanité -.

M. Francis Pertin, quant à lui, affirme out a eucura Dieu n'existe. Il est dereisonneble d'employer ce mot. L'ebsence de Dieu ne représente pas un amoindrisse-ment. L'homme tire sa dignité de ea responsabilité. Reporter é Dieu noa activités n'est pae convenable. Sante a eu reison de dire - Si Oieu existe. l'homme n'existe pas ; mals ai l'homme existe. Dieu n'existe pas. .

me aeilslais pas de l'altirmation de Jecques Monod selon lequalle févolution est une conséquence du haserd et de la nécesaité. Mals si un Dieu présideit à l'évolution, il auralt été bien nagligant d'avoir attendu des canteinas de milliona d'années pour erriver jusqu'à l'homme, -A algorier antin que l'Union dee elhées continue à revendiquer vigoureusement un temps

- Pourtant, ajoule-I-il, le ne

d'anlanne à la félévision. HENRI FESOUET.

(1) Son livre le clus récent est Satni-Paul ou les illusions chrétiennes. Edition spéciale de l'auteur, 4, rue de la Grande-Chaumière. 75006 Paris, 69 F.

Le pèlerinage de l'abbé Coache à Lourdes

LE DIRECTEUR DES SANCTUAIRES DE LOURDES A PORTÉ PLAINTE POUR VIOLATION DE DOMICHE

De notre carrespondant

Lourdes — Le pèlerinage tra-ditionaliste organisé à Lonrdes par l'abbé Coache pendant le week-end de la Pentecôte a réuni six cents personnes. Il a entrainé, comme il était prévisible, divers incidents consécutifs à l'interdic-tion de ce rassemblement contes-tataire par l'évêque de Lourdes et les responsables des sanctuaires. Dès samedi 13 mai, les pèle-

rins s'étant rassemblés devant la statue de la Vierge couronnée sur l'esplanade du Rosaire ont été l'esplanade on Rosaire une cic priès par hant-parieurs de se reti-rer. Un autel de plein air a été édifié par les partisans de l'abbé Coache sur les prairies au-delà du Gave qui se trouvent en face de la grotte. C'est dans cette en-ceinte qu'ont été célébrées diver-

ses cerémonies.

Des brancardiers veillalent à interdire l'accès de la grotte. Neanmoins leur vigilance a été déjouée par les traditionalistes, qui ont réussi à dresser un autel de fortune. Le Père Bordes, recteur des sanctuaires de Lourdes, a déposé plainte anprès du com-missaire de police pour non-respect des prescriptions réglemen-taires, le domaine de la grotte

étant privé. L'abbé Coache a mis à profit sa présence à Lourdes Dour annoncer officiellement son pro-

jet de créer une ligue nationale de jeunes filles, d'un caractère spirituel, dont il a précisé qu'elle n'entendalt pas concurrencer les mouvement d'Action catholique.

LE CARDINAL BERTOLI ÉVOQUE « LA DÉCOMPOSITION DU TISSU ECCLÉSIAL »

Le cardinal Paolo Bertoll, de la Curie romaine, ancien nonce à Paris, était l'hôte, dimanche 14 mai, de Mgr Léon-Arthur Elchinger, évêque de Strasbourg Dans une homèlle prononcée à la cathédrale, le prélat a déclaré notamment : «L'Eglise o besoin de l'animation et de la réanide l'animation et de la réani-mation de l'Esprit-Soint contre l'inertie, l'amoralisme, voire la décomposition du tissu social, civil et aussi ecclésiol. « Une Eglise affaiblie par une hémor-ragie sans précédent de fidèles, de vocations sacerdotales et reti-gieuses, a-t-il ajouté, une Eglise contestée du dehors et ottaquée du dedans comme non prophé-tioue, au, d'l'opposé, comme hérétique, ou, d l'opposé, comme héré-tique et révolutionnoire, une Eglise fissurée ou déchirée en factions reciproquement intolerantes.

DROGUE

OVERDOSES MORTELLES

Trois personnes sont mortes des suites d'abus de drogue an cours de la dernière semaine

de la dernière semaine.

Le 7 mai. à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), un jeune homme, âgé de dix-neuf ans est décède des suites d'un abus d'héroine. Trois jours plus tard à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), un jeune drogué, âgé de vingt ans, a trouvé la mort dans des circonstances analogues, mais l'on ignore quelle substance en est à l'origine. Enfin, à Lille (Nord), un jeune homme, âgé de dix-neuf ans, a succombé le 9 mai après avoir absorbé des comprimés injectables de Palifium; un autre Lillois âgé de vingt et un ans, était mort, le 27 avril, dans ans, était mort, le 27 avril, dans des circonstances identiques.

SCIENCES

LE SATELLITE O.T.S. A ÉTÉ MIS SUR ORBITE GÉOSTATIONNAIRE

Le satellite européen expéri-mental de télécommunications O.S.T., qui a été lancé de Cap-Canaveral dans la nuit du jeud it au vendredi 12 mai (le Monde du 13 mai), a eté placé, samedi sur orbite géostationnaire à environ 36 000 kilomètres au-dessus de l'équateur. Il a correctement déployé ses panneaux de cellules solaires et se comporte parfaite● L.S.D. et haschisch à Nontes.
—Deux mille doses de L.S.D. et de haschisch ont été saisies à Nantes (Loire-Atlantique) dans la chambre d'un lycéen de seize ans. Ce dernier à été laissé en ilberté, mais quatre pourvoyeurs et un revendeur ont été délérés au parquet et écroués le 13 mai.

● Le « cerveau » de l'ajfoire von Opel arrêté? — La police bayaroise a arrêté, à la fin de la semaine dernière, à Munich, un homme susceptible d'avoir joné un rôle important dans le réseau de trafic de drogue démantelé en juillet 1977 à Saint-Tropez (Var). avec l'arrestation de en juillet 1977 à Saint-Tropez (Var), avec l'arrestation de sept personnes, parmi lesquelles Mile Maria-Christina von Opel tle Monde du 6 juillet 1977). L'bomme, qui se fait appeler William de Fontock serait, en rèalité, selon M. Guy Bellocq. juge d'instruction à Draguignan chargé de l'affaire. M. Alexandre Kotinow, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt international pour trafic de drogue et d'armes. trafic de drogue et d'armes.

● Monument projoné en Dor-dogne. — Des inconnus ont pro-fané le cénotache de la Résis-tance de Périgueux au cours de la nuit du 13 au 14 mai. Ils ont enlevé tous les souvenirs, dont une urne contenant de la terre recueille dans olusieurs camps de recueille dans olusieurs camps de concentration et a p p o r t é e, le 7 mai dernier, par le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, M. Maurice Plantier, lors du Congrès national de la Résistance. Ces divers objets devalent être retrouvés, le jour suivant, dans les bois de Saint-Vincent-de-Connezac (Dordorpe) zac (Dordogne).

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Le meurtre d'Henri Curiel et l'article de Georges Suffert

La presse a-t-elle contribué, en particulier par la publication dans - la Point - du 21 juin 1978, d'una - enquête - da Ceorges Suffert Intituiee - Le patron des réseaux d'aide au terrorisme. à diffuser d'Henri Curiel, assassinà à Paris te 4 mal, une image inexacte qui aurait pu inspirer ses meurtriers? La polémique qui s'est developpée sur ce thème après la mort du militant revolutionnaire apatride d'origine egyptienne se prolonge dans la presse bebdomndalre.

Olivier Chevrillon consacre son Adirorial du Point à expliquer et à justifier l'attitude et les pro-pos passès de Georges Suffert. Sous le titre « Journalisme et terrorisme s, Olivier Chevrillon écrit :

« Il y o plus de deux ons, Georges Suffert apprend l'existence d'un groupe clandestin qui se se-rait infûtre dans des activités fort honorables et régulières — d'aids ou tiers-monde. En foit, ce groupe o//rirait cachettes et filières d'évasion d des mouve-ments terroristes. Notre colloborateur, ou début, est sceptique. Il poursuit son enquête, rencontre plusieurs des personnalités offi-ciellement en charge de ces offoi-res — qui sont secrètes par délinition - orner que des hommes qui ont trovaille à un mament ou d un outre avec Henri Curiel. Enfin, Suffert rassemble un foisceau de présomption - à notre oris grates et concordantes — sur la noture de l'engagement d'Henri Curiel. Et le Point publie

Pour Olivier Chevrillon, ele journaliste indifférent oux effets de ses écrits serait irresponsoble. Mois le journaliste ne peut pas prendre en charge toute la vio-lence et tout le mystère du monde, Il lui faut coller à l'information, et la dire, comme s'il vivait sur une planète raisonnable. C'est ce

une planète raisonnable. C'est ce qu'o fait Georges Suffert's.
Conclusion: « Il y n confusion » lorsque » Mme Curiei accuse maintenont en quelque sorte notre journal de complicité d'assassinat. So douleur, à coup sûr, explique et excuse ce débordement. » « Laisser entendre » que » l'article de Suffert aurait joué un rôle dans le meurire de Curiel », c'est, seion Ollvier Tudd. « per-

dre son song-froid». L'éditoria-riste de l'Express dresse d'Elem Curiel le portraît d'une person-nalité complexe : «Juif, Egyp-tien, opoiride, emprisonné, libéré, tien, opotride, emprisonné, libéré, oyant longtemps vécu dans la clandestinité, monde où les jauz passeports et les vrais revolvers, les mots et les moins sales, le sèrieux et le tragi-comlque se mélent, accepté par beaucoup de personnalités religieuses et rejeté par outont de partis, il n'était pas transporent.

Il conclut en forme de ques-tion : « Avec des mots, Georges Suffert o été très loin. Tont que certoins dossiers officiels et offi-cieux resteront fermés ou proté-gés, comment trancher? Mais jusqu'où Henri Curiel a-t-ll été, lui ovec des actes? >
Point de doute en tout cas

pour le pasteur Georges Casalis qui s'adresse solennellement à Georges Suffert dans Témoignags Chrètien : « S'îl vous reste quel-que trace d'outhenticité évangélique, ce dont je ne saurais dou-ier, rous n'ourez pas assez de ce ce qui vous reste à vivre pour omèrement regretter les calom-nies publiées por vous dans le nies publiées por vous dans le Point, û y o tantôt deux ans, Henri Curiel n'est pas ò plaindre: û o vécu jusqu'ou bout dans la jidélité ò ses convictions, et c'esi pour elles qu'il est mort. Vous les ovez toutes honteusement et — comme û apparait oujourd'hui — criminellement trahies. Pius encore pour vous que pour eux, j'espère qu'échapperont oux assassins les autres peront oux assassins les autres multonts que vous ovez désignés a leurs coups. «Ce n'est pas ce que j'al voulu », direz-vous. Vous ovez eu hélas l des lecteurs qui vous ont pris ou mot.»

5-13 °1 - 1 - 2 -

27. 4 7.

The state of the s

918 14 PM

es record

ges : //:: --: =

State of the state of

27 16 - ::--

2110 0 10 10 10 1

F2.44 1111 T ...

40a . T.

Andrews .

Une réunion des employés de jeux à Nice

L'Europe des «tapis verts» est en marche

De notre correspondont régional

Nice. - L'Enrope des « taple verts » est à son tonr en marche. Longtemps restée l'apanage de la France. l'organisation des jeux dans les cercles et casinos des stations bainéaires, thermales et climatiques s'est en effet généralisée ces dernières années dans pinsieurs pays européens, où elle s'était heurtée auparavant à des considérations d'ordre moral. En Hollande, trois établissements se soot ouvarts depuis 1976 et un quatrième davrait être créa prochainement. En Allemagne, seul le Land da Sarre n'a pas encore autorisé les jeux sur son territoire mais s'apprête à le faire comme les autres Länder. En Espagne, dix-sept casinos sont programmés à partir de juillet, et la Grande-Bretagne a elle aussi légalisà récemment les jaux d'argent.

Ce phénomène, ainst que l'ap-plication depuis l'an dernier dans les casinos français des disposi-tions relatives à la libre circulation des travailleurs au sein de la C.E.E., ont incité le Comité international des syndicats des établissements de jeux — dépen-dant de la Fédération internatiodant de la Fédération internatio-nale des employès et techniclens (FLET.) — à tenir à Nice les 10 et 11 mal sa première réunion, à laquelle participaient les repré-sentants de l'Autriche, de l'Alie-magne, de la Hollande, de l'Italie, de Monaco et de la France (1). Au centre des débats : les pro-blèmes de la répartition des pour-boires, les contrats de travail boires, les contrats de travail, l'ouverture de la profession aux

femmes.
Sur les pourboires versés par la cilentèle et qui constituent le revenu exclusif des employés de jeux l'unanimité s'est faite pour que l'intégralité en revienne au personnel collecteur, ce qui n'est pas le cas actuellement en Aupersonnel collecteur, ce qui n'est pas le cas actuellement en Autriche. En France, où les modalités de répartition sont déterminées par convention entre employeurs et employés, la quotepart abandounée an personnel des jeux par la direction est généralement de 75 %, avec une exception notable au casino Rubi, de Nice, où elle n'est que de 50 %.

Les employés des jeux se sont

Les employés des jeux se sont prononcés, d'autre part, pour des contrats de travail à durée indéterminée offrant une meilleure sécurité de l'emploi que les contrats à temps qui sont notamment la règle en France. Quant à l'ouverture de la profession aux femmes, les employés de jeux y sont apparemment plus que réti-

cents, blen que sur le plan syn-dical ils repoussent toute discrimination. Des croupiers féminins existent déjà pourtant en Grande-Bretagne, en Hollande, en Suisse — où seule la boule est autorisée — et bientôt dans le nord de l'Allemagne.

Le comité a d'autre part adopté à l'unanimité une motion dans laquelle il a exprimé sa solidarité aux employés du Palais de la Méditerranée à Nice, a en lutts pour le mainten de leur emploi ». Evoquant l'affaire des croupiers indélicats du Ruhi (2), M. Mart
Blondel, secrétaire général de la fédération des employés et cadres
F.O., a admis qu'un employé des jeux pouvait parfois se laisser tenter, mais, a-t-il souligné, il est aussitôt rejeté par l'ensemble de ses collègues. diterranée à Nice, a en lutts pour

« Lorsow up grand nombre d'employés froudent, cela ne peut se faire sans la complicité, l'incompétence ou la négligence de l'en-cadrement, s M. Blondel a vive-ment critiqué enfin le P.-D.G du Ruhl M. Jean-Dominique Fra-toni, « qui veut, a-t-li déclaré, remettre en cause les conventions collectives et les conventions par-ticulières qui règlent les modalités de rémunération des employés. GUY PORTE.

(1) Le comité groupe également les représentants de six autres pays : Grande-Graugne, Irlande du Nord, Beigique, Luxembourg, Malta et Guisse.

(2) Trois pouvelles inculpations
— qui portent à vingt et une le
nombre de personnes impliquées dans
l'attaire — sont intervenues au cous
des derniets jours.

Prime 300 - Prime 350 Prime 400 - Prime 500. Une gamme complète compatible d'ordinateurs conversationnels.

PRIME

Libres opinion

The same of the sa

- - 4 . PRIMA 4 「後」とは、「佐藤(春)

The second of the second the second THE THEFT OF THEFT 1 - 14 4-4 5. FEED - OF NAME OF THE PERSON OF THE PERS

Side of the control of English training and the second of the secon Mining to the second se The second of th

Company to engine the company of the p garanan production of the second of th Service of the control of the contro Edited in the second of the se

Company to the second of the s a les obligations de la Dace de l Services of the service of the servi

DES MÉDIATEURS A LILLE La rilie de 1111.e

Adaleura. M. Prierre

Ad

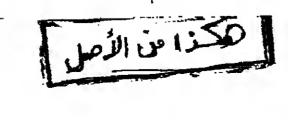
a hommes on lend dri bonnost apte differends qui espe a l'administration

> Le M des Phila

LISE

La voiture de sport c'est Ferrari. L'ordinateur conversatio c'est Prime.

the designera donc a la fin du la de fun de cinq a neu sages.



LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE MESRINE

- Libres opinions -Le défi

par MICHEL JEOL (*)

Particulier on be designed to the second of I mai 1977, dans un décor un oeu théatral qui donneit devan-tage encore de relief au personnaga, l'el assieté en almole specteleur è l'interminable procès de Jacques Masrine devant la cour d'assises da Paris. J'eus elors la sentiment qu'un mattelleur de cette anvergure réservait de bien mauvalees eurorises à une institution judicizire dont je conneissels le délabrament. J'Imaginals mai. à la vérité, que cet homme si sur de tui et ul fortement campé devant ses juges dans un costume de ville blen coupé supporte très longtemps l'univers rétréci et l'uniforme étriqué d'un prisonnier ordinaira

En tranchiasant une nouvelle foie les murs do se prison, Mesrine n'a pas equiement donné une preuve supplémentaire de ces talents. il a lancé un défi à la justice et, à travere elle, à l'ensemble de notre société, Son évasion dépasse le fait divers, c'est un événement

Les Français sont partagés entre l'Indignation et la crainte. lle n'ont pas compris qu'on sit laissé - filer - si rapidement l'homms présenté voici quelques mois comme l'onnemi public n° 1.

Les gens de justice céderaient plutôt à un sentiment de découragement ou de trouble. Découragement d'une police qui s déployé tant d'énergla pour arrêter Mearino è deux reprises : en vain. Découragement d'une magistrature qui e instruil tant de procédures el jugé tant de procès : en vain. Trouble d'une edministration pénitentiaire dont les meaures de « haute sécurité » ont été al alsément déjouées, evec d'évidentes complicités de l'Intérieur. Trouble d'un barreau qui sent également peser our certeins de ses membres une grande

Quant aux pouvoirs publics, ils se trouvent interpellés per l'opinion eur le thème de la sécurité. Et cette interpetiation est d'autent plus brutale qu'ils ont - blen imprudemment - contribué à développer dans la population un contiment d'insécurité que ne juetifiait pas toujours l'état réel do la délinquance,

Noe gouvernants, jusqu'au rilveau le plus élevé, ont perçu l'impact politique de l'évasion de Jacques Mesrine et annoncé que esraient prises prochainement les mesures propres è - rendre impossible le renouvellement de tele faits -. Le carectère quelque peu lacomque de ces déclarations conduit à s'interroger sur ce qu'il convient de faire... et de ne pas faire. Au cours des dernières ennées, en affet, nos prisons ont élé le théâtre d'un certain nombre d'incidents ou de révoltes qui ont suscité, chaque fois et dens le précipilation, jeur loi de rétormes. A détaut d'avoir résolu le crise pénitentieire, catte période d'improvisation e su moine le mérita de fournir beaucoup d'enseignaments eur ca qui doit être évité.

Une première erreur serait de substituer à une recherche cérieuse des défaillances individualles une politique de « bouce émissaires » destinée - comme eprès l'évasion de Robin, en 1964 - é epaiser la vindicte publique ou l'ire du prince.

Il ne feudreit pes davantage se contentar d'ennoncer des « réformes » qui, el sites volent jamaie la jour, — que soni devenus les multiples projete de textes présentés aux Français commo autant de geranties de leur sécurité ?, — ne résoudront pas les vrals pro-blemes et auront seulement pour objet de temporiser et de rassurer

Il cereit plus grave encore, sous le pression d'una opinion inquièle, d'assimiler à Mesnne les trante-trois mills eutres détenue ef de remettre en cause - comme on l'a délà fait à la suite da quelque crima speciaculaire commis per un permissionneire ou un libéré conditionnel — toute une politique penitentiaire qui a déjà tant de mal à atteindra les objectifs d'individualisation et de réinsertion sociale officiellement fixee dapula 1945.

Cor le ambième poed per l'és qu'une faible proportion de prisonniers : ceux qui, per leur insertion dans la délinquance, leur détermination, leur organisation at leurs moyens financiars sont capables de résister, de corrompre, de déborder l'exparell pénitentlaire. C'est pour ceux-là saulement que paut ee justifier un régime de sécurité rentorcée. Encore faudrait-il en définir les conditions d'application pour éviter d'an faire un Instrument disciplinaire, une sorte de second « mitard » : en préciser le contenu pour na pas « fabriquer des fauves » ; en délimiter les incidences eur les rapports avec l'extérieur, notamment evec' le défense, dont les droits doivent être respectés.

Comme tout ca qui touche aux libertés des citoyene — fussent-lis détenus ou étrangers, — ces questions ne relèvent pas du décret ou de le circuleire, mele de la loi. Elles doivent telre l'objet devant le Parlement d'un lerge débat public que le Sénat n'e pes voulu escamoter lorsque, tout demiérement, il e refusé de voter à le sauvette un « cavalier » législetif inséré dans un taxte de procédure pénale et destiné à légeliser, après coup, l'existance des « quertiers de heute sécurité ». Il teut reprendre ce débet — si l'on ne peul ettendre le révision du code pénal — dans le cadre d'une vaste rétorme de l'exécution des paines, où seraient redéfinis les différents éléments de l'institution et de la condition péntientielres, les droits et les obligetions du détenu, la place dans le prison de l'edministration, de l'avocat et du juge. Voltà l'exigence d'une véritable démocratie, avancée ou non t

DES MÉDIATEURS A LILLE

La ville do Lills vient de décider la création d'un corps de médiateurs. M. Pierre Mauroy, en annonçant cette décision, a fait état de multiples conflits qui surgissent entre l'administration et les administrès en raison de l'aggravation de la crise économique. On a constaté notamment que le nombre des familles modestes qui ne peuvent plus payer normalement leur loyer est en nette augmentation. Il s'ensuit des littges avec l'office H.L.M., et des procédures d'expulsion suscitent des tollés de protestations. La ville de Lille désignera donc à la fin du mois de juin de cinq à neuf sages,

u hommes ou jemmes d'expérienco qui pourront aider à régler de manière efficace et humaine les différends qui opposent le citoyen à l'administration ».

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

La voiture de sport c'est Ferrari. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

L'ancien directeur de l'administration pénitentiaire a été reçu par M. Peyrelitte

M. Pletre Aymard, ancien directeur de l'administration pénitentiaire, releve jeudi 11 mai de 222 fonctions après l'évasion de Jacques Mesrine, a été reçu samedi 13 mai par M. Alain Peyressite, garde des sceaux. « Nous nous garde des sceaux. « Nous nous sommés dit ce que nous avions à nous dires. s'est contenté de déclarer M. Aymard après cet entretien.

La Fédération des syndicats C.F.T.C. du ministère de la jus-

ponsabilité ne lui incombe pas, mais dont il est rouvent la victime sanglante.»

M. Pierre-Charles Kriez, député de Paris (R.P.R.), a demande su premier ministre, dans une question écrite, s'il n'était pas possible d'envisager l'éventuet rattachement de l'administration pénitentiaire — qui dépend actuellement du ministère de la justice — su ministère de l'intérieur.

ET JUGEMENTS

FAITS

Une fillette est assassinée près d'Eu (Seine-Maritime).

Le corps d'une filitette de dix ans, égorgée, e été découvert, di-manche 14 mai, à moins d'un kilomètres d'Eu (Scine-Maritime) ou réside sa famille. La petite Prançoise rentrait seule à son domicile, après avoir passé l'après-midi du samedi, en com-pagnie d'une camarade, à jouer et dans une fête foraine, lors-qu'elle a été agressée et assassi-née.

Plainte contre Mein Kampf.

— La Ligue internationalo contre le raciamo et l'antisémitiame (LICA) a engagé une action civile devant le tribunal de Paris contre les Nouvelles Editions latines, la Société lorraine des magasins modernes, à Paris, et les Nouvelles Galeries, à Thionville, à la suite de la diffusion par cet éditeur et ces magasins, du livre Mein Kampf, d'Adolphe Hitler. La LICA s'appuie sur le fait que la réédition mise en vente ne respecte pas les dispositions légales concernant les nouveaux tirages : indication du milstrions legales circernant les non-veaux tirages : indication du mil-tésime, nom de l'imprimeur ou du producteur, les lieu et date du dépôt tègal initial.

• Après la mort d'un détenu à Carcassonne. — M. Claude Gret-lier, juge d'instruction à Carcas-Alors qu'en cesse donc de dire des balivernes sur les criminels irresponsables et sur le régime humiliant et dégradant qu'en leur impose. Qu'en ait aussi le courrage de démythifier un Mesrine et de dire qu'il n'est qu'un vulgaire assassin tuant sans risques et que son auréole romantique n'est faite que de papier journal.

- Carried

CORRESPONDANCE

LA JUSTICE BAFOUÉE ET MUETTE

A la suite de l'évasion de Jacques Mesrine, nous avons reçu de M. Poul Léonetit, premier substitué du procureur qu'iribunal de grande instance de Mulhouse, la lettre suivante :

«Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement...» Nous voici bien loin, à notre époque foisonnante d'idées proclamées à tout propos et le plus souvent hors de propos, de cette clairvoyance, corollatre de ce bon sens qui passe aujourd'hul pour être l'apanige des gens trop simples.

d'hul pour être l'apannge des gens trop simples.

Nous vivons une période fertile en événements tragiques et san-giants que nous distillent quoti-diennement les médias et qui in-citent politiques et sociologues à méditer sur les effets at les causes — celles-ci n'étant pas for-cément en relation directe avec ceux-là. — ce qui dans cet enen événements tragiques et sangiants que nous distillent quotidiennement les médias et qui incitent politiques et sociologues à
mé diter sur les effets at les
causes — celles-en étant pas forcément en relation directe avec
ceux-là, — ce qui, dans cet enchevêtrement inextricable, compliques sérieusement la tâche de
ceux qui ont pour mission de
nous informer et de nous expliquer, et a pour effet, indiscutahis celui-là, de soumettre notre
pauvre entendement à une bien
rude épreuve. Qu'est devenu l'optimisme triomphant du docteur

Pangloss, qui, analysant les mêmes phénomènes, aboutissait avec une logique irréfutable à faire de notre pauvre monde une sorte de tarte à la crème?

Supposons donc, pour echapper à ces sophistes détrants, que je fasse partie de ces êtres normalement constitués qu'on a trouve commo de d'étiqueter sous le nom de « majorité silencieuse » et dont les réactions — qu'on qualifie volontiers de viscérales — ne sont pas paralysées par ces raisonnements qui font actuellement des motivations la cié du comportement des individus.

Supposons, pour renforcer t'hyne comprends pas qu'on en vienne à présenter, à travers toutes sortes d'exégèses ptus ou
moins au biites, un truand
comme une sorte de Robin des
Bols, de Mandrin ou de Cartouche en révolte contre la société,
oppressive et « mal foutue », qui
est la cause première de tous ses
malheurs en lui inoculant « t'instinot de mort ». En blen, non, je
ne comprends pas qu'un assassin
comme Mesrine ait l'audace de
déclarer la guerre à la justice 1
Je ne comprends pas non plus
que cette même justice bafouée
demeure muette et comme paralysée par cette provocation
inoule, et qu'elle ne mette pas fin
à un laxisme qui encourage tes
voleurs à se constituer partie civille, sprès avoir été victimes
d'un accident du « travail ».

Alors qu'on cesse donc de dire



Avec nous, vous allez plus vite.

voilà déjà au volant d'une Ford, ou de toute autre bonne voiture, entièrement nettoyée et vérifiée. Dès l'atterrissage, vous avez ainsi gagné beaucoup de temps et évité pas mal de complications: c'est notre souci nº 1, car nous savons que c'est le vôtre.

Et une fois que vous aurez apprécié le service Hertz No1, vous voudrez rejoindre le Hertz Nol Club: c'est gratuit... et quel gain de temps!

Lorsque vous êtes membre du Hertz No1 Club, il vous suffit de téléphoner, avant votre départ, à votre agent de voyages ou à Hertz. Où que vous alliez en Europe, une voiture Hertz,

Avec Hertz No1, à peine descendu d'avion, vous fin prête, vous attend. Il ne manque que votre signature au contrat de location que nous avons déjà rempli. Pas de temps perdu : montrez simplement votre permis de conduire, signez

et prenez le volant. Si vous le désirez, vous réglez avec l'une des principales cartes de crédit ou hien encore avec la carte de crédit Hertz (nous ne vous comptons pas d'intérêts).

Quel que soit votre choix, vous ne perdez pas de temps. C'est votre souci nº 1. Et c'est aussi le nôtre.

Hertz No1 Club. Téléphonez. Signez. Partez. PARIS (01) 788.51.51. -LYON (78) 27.28.86. - NICE (93) 83.07.01.



- Prime 350 Prime 500.

ANS LA FRESSE HEBDOMADANE

neurtre d'Henri Cun

ticle de Georges Suffe

CASE STORE

after complete of least

tapis verts: etermo

And the Control of the Section of the Control of th

المراجع والمراجع والم

and the second of the same

1999年 - 上上上 1997年 - 1995年 - 1 and the substitution of the Challenge

Highert, is that duspect.

: -: : इ.क्टाइट आहे।

the second of the second

L'opposition se renforce aa sein de la Fédération des conseils de parents présidée par M. Cornec

Limoges. Le trente-deuxlème congrès de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques IF.C.P.E.I. fédération qui regroupe un million cent mille adhérents, s'est onvert à Limoges le 13 mai sous le signe de la morosité. Tout tendait, en effet, à alnurdir le climat de cette rencontre : déceptinn après la défaite électorale de la ganche : regret de voir la désunion de la gauche persister et même

s'aigrir, ce qui ne manque pas de rejallir sur une nrganisation où toutes les - sensibilliés de gauche sont représentées, enfin, une nette érosion de l'unanimité d'aotrefois, puisque le rapport d'activité du secrétaire général, M. Raymond Mētro, n'a été approuvé que par rooins de 56 % des mandats - le plus mauvais score jamals obtenu.

Le thème même du congrès (« Garder le cap et poursuivre l'action ») n'epparaît pas particulièrement mobilisateur an lendemein d'élections qui — sauf imprévu — remettent à plusieurs années l'éventuelle arrivée de le gauche au pouvoir. Dane son allocotion d'ouverture, le président de la F.C.P.E., M. Jean Cornec, n'a pu cacher sa déception (« Nous y avons cru ») et il é'est bien y avons cru » et il e'est blen garde de faire du triompbalisme. « Cette nanée, nous n'noons pas le droit de rêver », a-t-il dit en invitant toutefols les parents à « ne pas baisser les bras » et à continoer le « travost de journi » que la fédération mêne depuis 1948 pour faire aboutir son projet

d'école.

Dans son rapport d'activité, le secrétaire général. M. Raymond Mêtro, a repris ce thème de la déception, soit en se référant au poète (« Les fruits n'ont pas tenu la promesse des fleurs »). soit, plus prossiquement, en constatant que « le contexte n'est pas réjouissant ». M. Mêtro est revenu à Diusieurs reprises eur « le lussià plusieurs reprises eur « la lassi-tude et le désappointement des multants » ou sur la désillusion ressentie par les adbérents, « Nous sommes las de nous battre et de ne pas aboutir, de dénoncer et de ne pas pouvoir remplacer s

Cette demobilisation generale. paradoxalement, est renforcée par le départ de M. René Haby, dont

Deux congrès de pharmaciens

LA PHARMACOLOGIE MOLÉCU-

LAIRE EST L'UNE DES VOIES

LES PLUS PROMETTEUSES

recherches de Riom, a feit le point sur « l'innovation dans le domnine pharmaceutique ».

Selon M. Mauvernay, la recber-

che systématique reposant sur

des raisonnements essentielle-ment chimiques s'est dépassée. Tous les médicaments actuels appellent des modifications fon-

damentales et devront être rem-placés. La recherche de demain

paces. La recherche de demain s'appuiera de plus en plus sur la blochimie, la blophysique et l'immunologie. Le profil des médi-caments évoluera de la polyva-lence à la spécificité.

Nous sommes entrés dans une ère nouvelle, a-t-il dit ; la phar-macologie moléculaire connaît « un développement fantastique » et l'informatique permet d'avan-cer rapidement dans la recherche.

C'est ainsi que cinquante sub-stances anti-tumorales sur 'eux

cents out pu être sélectionnées

recemment par un ordineteur, réalisant einsi un gain de temps

considérable et un niveau de pré-cision blen supérieur à une re-cherche systématique de style

prévention de l'elcoolisme, e ajouté M. Mauvernay, ouvrent d'autres perspectives promet-

D'autre part, à Toulouse, avait

lleu le trelzième congrès inter-netional de la Méditerranée le-tine (France, Espagne et Italiel. sur le thème : « Le médicament

et ses risques s. Le mentament et ses risques s. Le Pr Malan-geau. ancien doyen de le fecolté de pharmacie de Paris, a estimé que les accidents dus aux médi-caments étaient rares, de même

de son côté, de l'abus des médi-caments. Selon le professeur Val-verde, il existe sur le marché un nombre excessif de médicements, dont un pourcentage élevé est inefficace

CONNAISSANCE DES

LANGUES DU MONDE

angleis: britannique et américam, silomand, arabe, breton, espagnol, italien, japonais, occitan: languedocan et gascon, russa. Cours avec explications on français

Documentation gratuite : EDITIONS DISTUES OMNIVOX M 8. rue de Berri - 75008 Paris

que les effets secondaires. Le professeur Jose-Luis Vel-verde, doyen de la faculté de pharmacle de Grenade, a traité,

itre europeen

MEDECINE

De notre envoyé spécial

le successeur au ministère de l'éducation, M. Benilac, est encore trop novice pour servir de cible. Certes, dans les consells départementaux dominés par les communistes, on n'hésite pas à qualifier M. Chris-tian Beullac de « ministre du chômage », mais les administrateurs fédéraux majoritaires comme M. Cornec on M. Mêtro préfèrent s'en tenir pour l'instant eux rap-porte « courtois » qui se sont éta-blis avec le nouvean ministre à l'occasion de deux entretiens le 24 evril et le 10 mai, à la veille

l'occasion de deux entretiens le 24 evril et le 10 mai, à la veille du congrès.

Le secrétaire général de la Fédération a souligné dans son rapport combien le climet s'était amélioré depuis le départ de M. Heby. e Nous nvons trouvé des interloculeurs nttentifs, c'est vrai, il frui le reconnaître a, a-t-il dit. Et ll a expliqué que M. Beulisc, tout en maintenant les grandes lignes d'une réforme qu'il e approvée, semblait prêt à transiger sur son application, comme en sur son application, comme en témoigne la suppression du dos-

La guestion des moyens

L'état-majour de la Fédération Cornec met moins en doute la bonne volonté du ministre que la capacité de ce dernier à obtenir les crédits nécessaires. « Plus oue finmais ce sera une question de moyens », a répété M. Métro, D'où le division en procédure de la la division en procédure de la frei de la f moyens », a répété M. Métro. D'où le décision, annoncée par M. C. s-nec dés l'ouverture du congrès, d'envoyer des télégrammes eu président de la République, au premier ministre et au ministre de l'éducation : « Le congrès de la F.C.P.E., réuni à Limoges, insiste pour que vous accordiez dudience au bureau national noant les nroitrages financiers » (le Monde daté 14-15 mai).

Pour M. Cornec, président de la Fédération depuis 1956, c'était un moyen de renouer avec les egrandes heures». En effet, vingt ans euparavant jour pour jour (13 mai 1958), le congrès natio-nal de la F.C.P.E., réuni à Mar-Deux congrès de pharmaciens ont eu ileu au cours du week-end. Le Congrès national des pharmaciens, tout d'abord, s'est tenu à Vichy. Ao cours des travaux, M. Roland - Yves Mauverney, directeur du Centre européen de seille, avait envoyé un télégramme au président René Coty pour l'adjurer de «sauver l'Etat répu-blicats ». Vingt ans après, on adjure le président de la Répu-

blique de sauver l'école Mais cette dramatisation de lever de rideau n'e pu rétablir ie moral des troupes — qui ne se font évidemment pas d'illusions sur l'efficacité d'un tel appet. Certains même y ont vu une petite manœuvre pour tenter de désamorcer l'opposition communiste, qui fait précisément porter la revendication sur les anguers » Parmi les délégates e moyens ». Parmi les délégués, qui se sont succèdé à la tribune, certains ont beaucoup insisté sur des thèmes comme la «batottle de la gratuité » 00 même proposé des mesures telles qu'une alloca-tion de rentrée de 400 francs

par enfant. Il n'est pas étonnant dans ces conditions que les conseils départementaux dominés par les com-munistes (notamment les Boo-ches-du-Rhône, le Nord, le Loire-Atlantique et les départe-ments de le banlieue parisieune)

aient bloqué leurs mandats sur

le « contre » on l'abstention lors du vote dn rapport d'activité. Sans compter un certain nombre de départements de l'Ouest (Ille-et-Vilaine, Mayenne, Maine-et-Loire, etc.) on le SGEN-CFD.T. entraîne les parents Corner dans une opposition jugée « capricieuse » par les administrateurs fédéraux. Sur 1915 mandats 1072 ont epprouvé le rapport d'activité (55,95% contre 81,53% en 1977, 58,37% en 1978 et 73% en 1977, 58,37% en 1978 et 73% en 1977, 58,37% en 1978 et 73% en 1977, 58,37% en 1977 et 11 unt refusé de voter.

Cette perte de 5,58%, l'étatmajor de la FCPE ne la juge nullement alarmante dans la mesure où elle estime evoir « bien tenu le coup ». Quel coup?

tenu le coup ». Quel coup? L'échec de la gauche et ses divi-sions, d'une part, mais surtout le « piège » des comités de perents mis en place à la fin de l'année

mis en piace à la fin de l'année dernière en application de le loi Haby. Il se trouve, en effet, que le Syndicat national des instituteurs (SNI-PEG-C.I., pour appuyer ses revendications, avait décidé le «gel» des conseils d'école au moment prècis où la F.C.P.B., lancée à fond dans les élections aux comités de parents, venait de faire élire cent mille. elections aux comités de parents, venait de faire élire cent mille délégués dans ces comités. Bien des parents — y compris dans les rangs de la Pédératon Cornec — n'ont pas apprécié cette manière d'être considérés comme masse de manœuvre par le SNI. Ce sont ces deux problèmes, indépendance à l'égard du SNI et relations parents-enseignants, qui vont précisément servir de toile de fond à tous les débats do congrès.

ROGER CANS.

Dans l'académie de Poitiers

UNE ENQUÈTE ADMINISTRATIVE EST OUVERTE SUR LE SUICIDE D'UNE ENSEIGNANTE

Après le suicide, jeudi 11 mai, à l'école de Reignac (Charente) d'une institutrice, Mine Françoise Bordelais, vingt-trois ans, une en qu'ête administrative vient

d'être ouverte. Mme Bordelais avait été convoquée ce jeudi-là à la réunion de la .commission d'admission en classe de sixième du collège Barbezieux. Peu après, l'inspec-teur départemental la renvoyait en iui reprochant de ne pas avoir « préparé le travail prévu ». D'eprès le communique des seignants du collège de Barbe-zieux, la réprimande de l'inspec-teur aurait été d'une « rara violence ». Contrainte de retourner à Reignac pour y complèter ses dossiers, Mme Bordelais é est pendue dans une annexe de l'école (le Monde daté 14-15 mai).

En signe de protestation, les enseignants du collège de Barbe-zieux arrêteront le travail jeodi 18 mal Le Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC) de Berbezieux se réunira en séance extraordinaire, mardi 16 mai, en vue d'une ection de soildarité sur le pian départemental.

Les chiens de garde

- Un homme un jour -, dimanche soir sur Antenne 2, c'éteil Bob Woodward, ce lourneliste eméricein qui e mené l'enquêre sur le Wstargate dès le début, dès le 17 juin 1972, evec Carl Sernstein du Washington Post. Dusty Hallmen, dene te lilm tirë de leur livre les Hommes du prèaldent Lui, à l'écren, c'étalt Robert Redlord II lul ressemble assez, en olus gres, en plus olacide, an plus ecurismi.

Jeen-Metie Cavede - 0858/07 nanie son émission, probeblemant la meliteure de la série se damendall el le lait d'avoir réussi à ranverser l'homme le plus quissani du monde ne lui aveit des donné la grosse tête. Dillicite d'acquerir alus de gloire dens notre profession Ou espérer de l'avenir à présent ? Continuer, être recorter c'est son métier, un beau méller : Il consiste é dira les chases lelles ou'slies sont, la vérité telle qu'elle eposraît eu terme d'une minutieuse Investigation Ce qui l'étonne. ul, c'est de rancontrer en Europe cette surprise inquière dont son hôle se laisan d'eilleurs Finterpréte : pourquoi tout ca bruit, pour rien ou pes grandchose? Les écoutes léléphoniques sont entrées dens les

mœurs... C'est é seine si on e enlendu bourdonner ici celles du Canard enchainé, en elles. La morele et la politique n'ant iamels left bon menage Fallalt-il Drovoquer ce scen-

dale sens précédent, déclencher une crise de cette ampleur sous orélexte que le cher d'Elei s'éleit révélé menteur, perjure, tru-queur, corrompu Serait-il le seul de son espèce? Et cele au risque de comorometire grevement — témoin les difficultés actuelles de l'edministration Certer — l'équilibre des pouvoirs eux Etats-Unis. Répones unenime de lous les invitée à ce debal. Il y evail là MM. Jemes Seint-Cleir, l'evocat de Nixon. John Erlichmen, son encien coneeille: (il vient d'être libéré sur perole) et William Colby. directsur de le C.I.A de 1973 à 1976, réponse emphalique : oul, il le lalleit. Il y elleit de la survie de le démocratie. Làdessus ils étalen; tous d'accord. Du reste, il n'était peut-être pas meuvais que le législatii repienne un peu le pes sui l'exécutit

Quant à l'influence croissante de la presse, quant à ses responsabilités à l'égard de la Melson Blanche - trop eévèra

elle la paralyse, trop coulante elle renonce à son rôle de chien de garde, - Il y evail là, c'est certein, reconnelessit Woodward, une luste ligne à trouver et à

On s'est longuettent injetrogė - avec de tele invités rien de olus normal - eur le rôle exect de le C.J.A. é l'époque. Avait-elle vreiment áté chergée per le président d'exiger du F.B.I qu'il renonce é ouvrir l'enquête ? C'est la thèse d'Haldeman, l'autre - berger allemand -, l'eutre conseller de Nixon. M. Colby nie, bien enlendu, et M. Woodwerd lui donne ralson. Le Maison Blenche s'est chargée d'étouffer ellemême l'affaire avec le complicité du comité de réélection, et d'ebord en echetem chérement le silence dee cambrioleura, dee - plomblers - comme on les appelle. Belle lecon de civisme le meneur de jeu s'en lélicitall - que cette conversation courtoise, enimée, le dirai même enjouée, entre edversaires eussi déclerée, dans l'un, ne l'oublions pas, vient tout juste de purger une pelne de dix-huil moie de prison.

CLAUDE SARRAUTE.

LA C.B.S. REMPORTE ROSE D'OR

DE MONTREUX

La Rose d'or de Montreux, premier prix du dix-huitième Pestival international des œuvres de télévision, a été attribuée samedi 13 mal à un programme de la chaîne américaine C.B.S., a The Shirley Mac Laine Spèciel». La C.B.S. a également remporté le Prix des jeunes.

La Rose d'argent a été décernée à la B.B.C. de Londres pour « Dav. Allen at Large » et la Rose de bronze à la télévision suisse pour « That's TV.» Le jury de la presse a décidé de ne pas relativement faible. DE MONTREUX

LA

de la presse a décidé de ne pas décerner de prix vu qu'aucun pro-gramme ne correspondait à l'ar-nicle premier de son règlement

D'une chaîne

(selon lequel ne peuvent être primées que des œuvres ouvrant de nouvelles perspectives dens les variétés).

RADIO PIRATE ET CANULAR

 Radio-Babylone, station libre qui émet à Clermont-Ferrand depuis le 18 janvier, a une écoute relativement falble, mais parvient à faire parier d'elle en deganisant depuis vendredi 12 mai une partie de cache-cache avec les autorités.

Sa démarche relève do canular.
Après avoir émis depuis le centre universitaire des sciences et techniques (CUST), dont les locaux étaient alors occupés par les étudiants en grève (le Monde du 13 mai), les animateurs de la tatalen libre avaient de cuittes station libre avaient du quitter les lieux à la fin de la grève. Dans la nuit du 13 au 13 mai, entre deux diffusions musicales, ils lancérent un pied de nez aux eutorités : « Nous émettons tou-jours du CUST...»

Le résultat fot immédiat : des réception de ce message, les forces de police envahirent l'établisse-ment universitaire. Ils ne trooverent aucune installation émet-trice, al ce n'est une dérisoire antenne... confectionnée à l'aide d'un manche à balai. — (Corresp.)

LUNDI 15 MAI

CHAINE 1: TF T

18 h. 55, Un, rue Sesame; 19 h. 20, Comment faire? 19 h. 25. Feuilleton: Le village eogleuti; 19 h. 40. Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Eh bien, racente!: 20 h., Journal.

20 h. 30, FILM : UN HOMME POUR L'ETER-NITE de F. Zinnemann (1986), avec D. Sofiald 20 B. 30, FILM ! ON HOMME POUR LEIERNITE, de F. Zinnemann (1986), avec P. Scofield,
W. Hiller, L. McKern, R. Shaw. O. Welles,
S. York. (Rediffusion.)

Comment Thomas More, catholique romain,
devenu chanceller d'Angleterre, réstata au roi
Henri VIII qui voulait se servir de lui pour
déporcer de Calherine d'Arugon.

22 h. 25. Pour le cinéma : introduction au Festivel de Cannes.

23 h. 25, Journal. CHAINE II: A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 20, Série: Soif d'aventures l'Magyars et tziganes); 19 h. 45. Top Club (Michel Fugain); 20 h. Journal.

20 h. 30. Jeu: La tête et les jambes: 21 b. 35. Document de création: Brésil. Minas Gerais. de Cl. Gallo IDu côté de Diamantinal. Histoirs de l'oncienne capitale du diamant.

22 h. 30 Bande à part, les Décling'e.

La tibrairie menacée: siège d'un comité de tutte contre la misère et de Radio-93. 23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pdur les teunes, 19 h. 5. De Combourg à Berlin Françols-René de Chateaubriand Ambassadeur de France; 19 h 30. Divertissement au châleeu de la Hunaudaye. 19 h. 40. Tribune libre René Major; 20 h., Les Jeux. 20 b. 30. FILM Icinéma public); LE MEDECIN ET LE SORCIER, de M. Monicelli 11957). avec V. de Sica. M. Mastroienni M. Merlini. A. Sordi (N.I.

Comédie folklorique où Monicelli laisalt des gammes avant le Pigeoo.

22 h. 5. Jaurnal.

22 h. 5. Jaurnal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « De la vie d'on vaurien », do R. Barthe, d'après J. von Elchendarff ; 19 h. 25, Présence des erts : exposition Taplès ; 20 h., e Le Naufrega . d'Erle West, phat. avec P. Barder, B. Soufflet, R. Monod ; 21 h. 20, L'autre scène ou les vivants et les dieux ; 27 h. 30. Nulta magné-tiques... Festival du fivre à Nice.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 40, Concours laterneticael de guitere;
20 h. Les grandes vois : J. Lauri-Voipi ; 20 n. 30.
Thémes variés : escales : 21 h. 30 En direct de Berlia :
a Feueranot : [Strauss]. per l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia : les chasurs des Petits Chanteurs de Toeisen et le Petit Chœur de Rias : 23 n. 20.
Prance-Musique la autt. Raade amonte neur uné semaioc de autt salaanarde : 2 0 h. 5. Quead is musique fait esion : eu sfécie des Lumières Rameau.
Roussean. Pergolèse. Cauvergne.

MARDI 16 MAI

CHAINE I: TF T

12 h. 15, Jeu : Réponse à tont : 12 h. 25, Faire : la soudure : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 45, Restez donc avec noue : 14 h. 30, Sèrie : Aux frontières du possible : 18 h. A la bonne heore : 18 h. 25, Un. rue Sésame : 18 h. 45, Comment faire ?

Comment faire?

18 h. 55. Feuilleton: Le village englouti;
19 h. 15. Une minute pour les femmes: 19 h 40.
Eb bien, raconte; 2d h., Journal.
20 h. 30, Les grandes baures de la Coupe du monde de football. [Premiérs partie: 1930-1954]; 21 h 30. Variétée Arouapeka.
22 h. 30. Emission littéraire · Pleine page [Maurice Genevoix, Patrick Crainville, Pierre Kolher et Pascal Lainé).
23 h. 30, Journal.

CHAINE II: A 2

13 h. 50. Série : Malaventure... Dans l'Intérêt des familles 13° épisode) ; 14 h., Anjourd'hui roadame : les premières chances : 15 h., Document : Brésil , Minas-Gerale : du côté de Diamantina (reorise de l'émission diffusée le 15 mail : 18 h. Aujourd'hui magazine : la Sécurilé sociale : 17 h 55, Fenêtre sur... Nice (1): 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top club iMichel Fugalul : 20 h., Journal.

20 h. 35. Dossiers de l'écran : LACOMBE LUCIEN. de L. Malle (1974), avec P. Blaise, A Clément H. Lowenadler T. Chiese S. Bouy.

Pendant l'élé 1944, dans un ville du sud-ouest de la France, un loune payson devient, par un accident du hasard, auxiliaire de la Gestago Portratt psychologique d'un parçon devenu le jouct des circonstances historiques Asse toutes les ombiguités du «cinéma rétro». Vers 22 b., Débat : La milice.

Avec M. C. Tillon [che] militaire des F.T.P.], to colonel H. Romans Petis [che] des maquis de Fáin]. M Delperrie-De Boyac [auteur de l'Ouvrage l'Bistoire de la Millee]. 23 h. 50. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les teunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune tibre : Citoyene du monde : 20 b.. Les jeux.

20 h 30. FILM · MEUR'RE AU GALOP. de C. Poliock 11963!, avec M. Rutherford, R. Mor-ley, F. Robson C. Tingwell. S. Davis IN.! Soupconnent un assassinat dans son oth-tage, une charmante viella dame anglaise mêne ane enquête d la barbe de la police oflictelle.

Incroyable histoire dans un milieu mon-dain. Les artifices et les médiocrités d'un photo-roman 21 h. 50, Journal

FRANCE-CULTURE

29 h., Dialogues : Questiona à l'audiovisuel, avec Pierre Schaeffer et Marcel Julian ; 21 h. 15. Musiques de notre temps : E. Libermann ; 22 h. 30. Nuita magné-tiques_ à Nice : festival laternatiquel du Livre.

FRANCE-MUSIQUE

19 b., Jazz tima; 19 b. 45, Evoli à la musique;
20 a., Sacales... Cronsière pattique... Wagaer Oriez.
Dellus, Schuenterg, Jesthoven, Berwald; 21 d., Prestigo
Os la musique... En Orrect de le saite Flayel, réctai
Homero Francesch: « Sonoste pour piano » [Mozzat]; « Pantaleiestuck » [Schumann]; « Sanats en la mineur ».

18 sahmat; 23 n., France-Musique la muit... Jour J de
la musique: à 23 a 15, Nauvesus taleats, premiers
stilons: l'organiste J. Signs [Kerckoven Jongan]; à
stilons: l'organiste J. Signs [Kerckoven Jongan]; à
Gb. 5, Quand la musique fait salon... Le saion de
George Sand à Nobant [Chopiu. Liszt, SchubertBeelhowen]

Les progrès attendus dans le domaine pharmaceutique ont trait essentiellement au cancer, aux maladies cardio-vasculaires, aux maladies mentales et eu vieillissement. La diététique, la prévention de l'elcodisme.

Guerre électronique à Evreux

L'un des hangers de le base d'Evreux, qui e ebrité, pendent une dizeme d'ennées, l'escadron Meine d'evions de Iransport DC-6 dissous en 1977, e été agrandi el réaménegé pour ec-cuellir l'escadron Aubrec, dit da guerre électronique, qui réunli une centaine de spécia-

Cette unité mei principale-ment en œuvre un quadtiréacteut Intercontinental Douglas DC-8. baptleé Sarigue, pour système svancé de recherche et d'informetion de guerre électronique. Il vieni compléter la flotte. elationnée à Metz. de quaire bimoleurs Noretlas, loui en donnani une dimension nouvelle à la recherche du renseignement sous ses aspects militaires et

lechniques les plus éleborés. Le DG-8 Sangue, bourré d'électronique, est capeble de missions Elint (Electronic Intelligencei, c'esi-à-dire qu'il chercha é capter, de lacon la olus

discrèle possible, les émissions électroniques edvarses de louis

nelure-Il s'egil d'une ectivité arienlée vers le recuell de renseignement reder pour évaluer et confrer une menace ennemie. ou enelyser les caractéristiques et periormences des armes adverses. Des chelutiers et des avions soviétiques, per exemple, soni capables de missions Elint.

Uliérieurement, le DC-8 Sarique recevra, aussi, des missione Comini [Communication Infelligence). Pour l'instent, ces missiona relèvent plutat des Noretias, doni l'ectivité de racherche et de renseignement s'exerce dens l'Interception et la décodage de Iransmissions edverses.

Ces Noratias sons de concap-tion ancierme. Le DC-8, dont l'électronlous de bord est plus moderne. offre. de surcroit. l'eventage de eon rayon d'action

مكذا من الأصل

Ila recherc

TO ME CANADA -------

in the second THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH 「よう」は、大学的な企業を表

.om

M. STATE tributat a sau ್ರಾಚಿತ ಮೂಲವನ ery n total (登記の) 相談で with the season of the season

್ಲಾಕ್ - ಮಕ್ಕಿ (ಜ. ಪ್ರಕ್ಷಿತಿತಿ) the same of the same The Contract of the Contract o and the street for 721) 110 =1 ASSESSED AND ADDRESS TO

¥ ...

Ter

TEE.

san action

satisfact

ANTICON TO THE PROPERTY OF THE The second of th in the term of the second of Jias era Religion ce State la prace Colored Law Force Actions A 10.77.75% in the same of the TOTAL SE PARA.

TOTAL SE SAN ENVIRENTE

TOTAL SE SAN E Same opporates

Compression

Co

ricia Mirita ווינת העוד את ביותר האו Charlest pour les Charlest pour les Carrers reste pour le Carrers reste pour le continue reste pour se continue une are l'est continue une proi l'est continue une proi l'est continue, noble enfantante, noble enfantante, noble enfantante, noble enfantante de la brie continue un enfantante de la brie continue un enfantante de la brie continue un enfantante de la brie enfantante de la bri REMORABLES COLL ST. COLLVETTE CO. 18. SET UNE THE TABLE COLLVETTE CO. 18. SET UNE THE TABLE COLLVETTE CO. 18. SET UNE THE TABLE COLLVETTE COLLVETT

FTELICITE) LE DOCTORAT DE GESTION DE GRENOF description of the second of t

Appendix (2012)

| Polynomic Plateries
| Appendix dougles of contracts | Contracts |
| Appendix dougles of contracts | Contracts |
| Appendix dougles of contracts |
| Appendix best toler de session.

A le Responsable DES Admissions au DOCT B.P. 47 X. 32000 GRENOSIS . CEDEN

Telephone: 73/51.81.73 - Poste 429 et 208

Ciónue des inte MSTITUT D'ADMINISTRATION CES ENTREPRIETS
MSTITUT O'ETUDES COMMERCIALES

70-53-5

1.81.

2 = = 200 00 0000

The state of the s

27.57

for a service for

CLAUDE SAPRAUTE



A la recherche du temps oublié

ES polémiques sur les questions ée on o mique se en rerence se nourrissent de cilchés. La polémique sur le projet de société opposait le socialisme, capable de changer la vie », et le libéralisme, moins généreux mais plus sérieur. Le débat a été tranché par l'électeur. Il se reporte désonnais sur les trois chapitres traditionnels des manuels d'économie : la production, la répartition du revenu, les relations internationales. La encore, le celiché » est la règle. Les douillets préfèrent la qualité de la vie, plus de justice sociale, un certain protectionnisme. Les battants choisissent l'industrialisation, la récompense de l'initiative, le développement résolu des échanges entérieurs.

« Cliché », pares que ces représentations naives sont souvent fausses : les battants de la production et du commerce extérieur peuvent être aussi des douillets en matière d'égalité et de niveau des réminérations ouvrières (République fédérale d'Allemagns). Mais aussi parce que ces images sont des instantanés de l'économie, alors que celle-ci se déroule dans la réalité comme un film. Il arrive souvent que les adversaires aient raison tous deux : l'un au générique, l'autre à la fin du film. La polémique en devient véhémente et confuse.

On écarte ainsi du débat la quatrième dimension du fonctionnement économique, devenue probablement le facteur déterminant du succès on de l'échec des économies évoluées : le temps. Rechercher le temps perdu, gazgner du temps, organiser le temps, sont des activités économiques déscrunais canitales.

des du temps, organiser le temps, sont des activités économiques désormais capitales. Certes, la prise de conscience s'amorce. A chaque remaniement

ministériel, on annonce la créa-tion d'un ministère de l'amenation d'un ministère de l'amena-gement du temps, qui finira blen par voir le jour. On institue l'heure d'été, qui permet d'écono-miser chaque année l'équivalent de 300 000 tonnes de pétrole. On tente d'étaler les départs en va-cances, la concentration des dé-parts au mois d'août entraînant chaque année un dérapage des prix de plus de 1 %. Le nombre des entreprises qui offrent les horaires flexibles à leurs em-ployés devient significatit. L'idée de l'âge de la retraîte à la carte fait lentement son chemin. On fait lentement son chemin. On commence à comptabiliser l'« am-plitude » de la journée de travail, qui dépasse onze heurs en moyenne pour nos compatriotes, au lieu de la durée, théorique, bureau ; et la réduction du temps perdu entre le denicile et le lieu de travail devient un argument essentiel de l'aménagement du territoirs et des aldes publiques qui le favorisent. Ces premiers pas dans la gestion du facteur temps demeurent timides. Dans l'ensemble, le discours et l'action économiques ignorent les problèmes de citronologie, de calen-

economiques ignorent les pro-blèmes de cirronologic, de calen-drier, de délais.

L'oubli du temps, on le trouve d'abord au niveau de l'analyse économique de nombreux res-ponsables, politiques ou profes-sionnels.

ponsables, politiques ou protes-sionnels.

Il y a, en effet, un long délai de diffusion des idées économi-ques, de la phase de formation à celle de l'incarnation dans des à celle de l'incarnation dans des mesures concrètes. Ce délai est aggravé, en France, par le fait que l'Université est compée de la vie active. Le roi n'a été philosophe qu'au temps lointain de ses études et ne s'entoure guère de philosophes pour le conseiller dans son action. Si d'aventure le philosophe devient roi, il doit alors vaincre l'ironie et les sarcasmes des « hommes d'action », spontanément hostiles au « cher professeur ». professeur ».

Nos responsables ont été for-més à l'école keynésienne. Ils font de la crise de la fin des années 70 la même analyse que celle de la crise de 1929, et pro-posent les mêmes remèdes. Rien d'antres ne permet de compren-dre la persistance de la convic-tion que le chômage et l'infla-tion sont deux maux alternatifs

(PUBLICITE)

LE DOCTORAT DE GESTION DE GRENOBLE

Le doctorat de 3° cycle « Sciences de Gestion » est avant tout un programme de formation à la recherche dans les disciplines de gestion. Il prépare aux fonctions de chercheur dans les Instituts spécialisés ou d'anniyates de haut niveau dans les entreprises. Il conduit également aux fonctions d'enseignant-chercheur dans les universités ou les grandes écoles.

Co programme s'adresse:

Aux cadres dont la carrière future justifie d'une formation de type doctoral (lis peurent obtenir à cet égard un « congé-formation » et des modalités de financement).

Aux étudiants issus de maîtrises, d'écoles d'ingénieurs on de grandes écoles de gestion.

Pour obtenir un dossier de candidature, l'adresser à : M. LE RESPONSABLE DES AUMISSIONS AU DOCTORAT

Téléphone : 76/54.81.78 - Poste 429 et 208.

INSTITUT D'ADMINISTRATION LES ENTREPRISES INSTITUT D'ETUDES COMMERCIALES

I. A. E. - I. E.C. Université de Grenoble II, B.P. 47 X. 38040 GRENOBLE - CEDEX

Clonure des Inscriptions : 1re session - 31 mai 1978 2e session - 9 sept. 1978

par MICHEL CICUREL (*)

consommation on par l'investissement demeure efficace. On oubile complètement que la crise de
1929 se caractérisait par une
chute des prix, et surtout par un
isolement total des économies
nationales.

Aujourd'hul, la contrainte et
la chance du commerce extérieur sont devenues les éléments
déterminants de l'analyse et de
l'action. Les luttes contre le chômage et l'inflation sont un même
combat, parce que notre compétitivité est en jeu. La stimulation de la demande interne revient à tenter de remplir une

tout en payant la facture pétro-lière. Le chômage ne devient in-telligible dans les pays consom-mateurs de pétrole qu'à l'alde

Le prétendu chômage structurel En effet, le chômage apparaît scandaleux dans un pays où tous les besoins ne sont pas satisfaits. Il est, à la limite, paradoxal que la crise du pétrole ait entraîné du sous-emploi dans les pays industriels, alors qu'il fallait au contraire produire plus pour sanvegarder la croissance du nivean de vie des travailleurs nationaux tout en payant la facture pétrodu facteur temps. Il faut du temps à un appareil productif, mème beaucoup plus plastique que le nôtre (R.F.A., Jepon, Elais-Unis), pour se reconvertir vers la satisfaction de la nouvelle demande des pays petroliers, profondément différents de celle de nos partenaires commerciaux traditionnels. Comme il faut du temps pour accil-

baignoire dont la bonde est ou-verte : elle crée des emplois

pour nos concurrents étrangers. Ce qu'on enseigne désormais à l'Université (1) ne deviendra la

pensée économique dominante qu'à la fin du siècle. Lorsque les progrès du protectionnisme me-naçant auront rendu cet ensei-

naçant auront rendu cet ensei-gnement caduc.

Le temps se venge peut-être ainsi de ce que les économistes le négligent trop souvent. Deux thèmes d'actualité dans la France actuelle souffrent en par-ticulier de cette négligence : l'emploi et les inégalités.

(*) Maître de conférences à l'Institut d'études politiques.

mater noire système industriel à la concurrence de certains pays en voie de développement; car le sens du chemin à suivre est clair, et la nouvelle division internationale du travail i mpoeera inévitablement la disparition de secteurs entiers des branches textiles, agro-alimentaires ou mécaniques. Les Japonais l'ont déjà compris ; lls planifient in disparition de leurs chantiers de construction navale, pourtant les premiers dans le monde.
En schématisant, l'idée même de « chômage structurel » n'a aucun sens dans une économie qui n'a pas atteint l'ère de l'opolence. Il existe dans une économie dont les besoins sont incompiètement satisfaits une réserve importante d'offres d'emploi platement satisfaits une réserve importante d'offres d'emploi potentielles. Par conséquent, il ne peut exister qu'un « chômage frictionnel », e'est-à-dire provisoire. Tout le problème est de réduire à la durée minimale cette situation provisoire. Et pour cela d'accélérer la reconversion de l'apparell productif vers les sections progressifs en éfformat

teurs progressifs, en s'efforcant de rendre supportable la période de transition. (Lire la suite page 10.) (1) Raymond Courbis, Competi-tivité et Croissance en économie concurrencée, Dunod, 1975.

L'ESPRIT SOCIAL DE LA PENTECOTE

RANCHES poignées de mains, larges sourires : MM. Edmond Maire et Georges Séguy ont rencontré les grande maîtres de la politique et du patronat en laissant au vestiaire les déclarations doctrinaies de neguère ; mieux, on a même vu, après une émission à TF 1, MM. André Bergeron et Georges Séguy converses comme des camarades de jongue date. L'esprit de la concentation serait-il descendu sur la tête des leaders syndicalistes, les plus Irréductibles? Après des années de déclarations au canon eur la lutte « classe contre classe », est-ce l'amoros d'un notiveau type

Tous les syndicats ont certes relevé, à l'issue des entretiens avec le président du C.N.P.F., que le marge était étroite et que les propositions patronales étaient « minoss » ou « ambigués ». Mais personne n'a cisqué iz porte. Après les rendez-vous qui ont suivi avec le ministre du travait, on a même constaté que M. Séguy et M. Meiro paraissalent ralsomablement optimistes — «sane se faire d'iliusions », ejoutaient-ils — alors que M. Henry pour la FEN passait de l'optimisme au «cepticisme et M. Bergeron au passimisme nuancé. Assisterait-on à un rapprochement de toutes les centrales ? Leurs analyses, en tout cas, deviennent plus concordantes.

Après le grande déception des élactions législatives, face à la fermeté du nouveau gouvernement de M. Barra et aux demandes présentées par le patronat sur le plan social (assouplissement de is loi sur les quarante heures, etc.), les syndicats acceptent, avec un certain soupir de soulegement, l'annonce de négociations tous azimuta. Satisfaits ? Censes pas. Réformistes ou convertis à le sapesse ? Pas lout à fait. Faute de mieux, les lesders syndicaux répondent « chiche » au patronat quand celui-ci se déclare prêt à discuter. Et ile attendent, mais, debout, sans renier leurs positiona traditionnelles de syndicalistes. Ils attendent des résultats. Ils ettendent sussi le réveil de la base si le patronal n'epporte pas des réponses concrètes aux revendications et inquiétudes du monde du travail. Et M. Séguy lance son rituel avertissement en évoquant les risques de « graves conflits avertissement en évoquant

L'esprit de le Pentecôte souffie où il vaut et comme il veut : on dit qu'il éclaireit les pensées. Donnerait-il eussi aux syndicalistes courage et lermeté pour les futures discussions ? Ils acceptant eujourd'hui le concertation mais, quelque peu ragalilardis, lis préviennent déjà, evec M. Bergeron, qu'il ne peut être question de signer n'importe quoi.

Comment sauver ce qui reste de la tannerie?

M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, a demandé à M. André Giraud, ministre de l'industrie, qu'un « organisme d'intervention, à l'image de l'ONIBEV (Office national interprofessionnel du bétail et de lo viande) », sait mis en place afin de régulariser les cours du cuir et sauver la tannerie française, dont la survie est en effet devenue problémotique. M. Borrot o demandé lo création d'un groupe de travoil sur ce sujet réunissant les professionnels et les pouvoirs publics.

De notre envoyée spéciale

avaient déjà mis en lumière la fragilité de la branche. L'accalmie qui suivit a été de courte durée. Depuis quelques mois, les trois premières tanneries francaises sont au hord de l'abime, et un bon nombre d'entreprises de moindre importance se débattent pour éviter la catastrophe. Quarante pour cent des effectifs de la profession sont en chô-mage partiel. Pourtant la France demeure le « grenier à cuir de l'Europe », possédant un quart des ressources en peaux brutes de veau du monde et une bonne partie des ressources européennes de bovins.

La tannerie est d'abord une affaire de peau ». Pour s'en persuader, il suffit de voir le geste du tanneur appréciant le fini de son travail. Il plie la peau, la pince délicatement entre peau, la pince délicatement entre le pouce et l'index et fait glisser doucement sa main le long de l'arête. Héritage, jeu, spécula-tion pour les uns, métier dur et attachant pour les autres, la tannerle reste pour tous les pro-fessionnels plus qu'une industrie, presque un art. L'art de trans-former une peau brute, séchée, dure, couverte de poils raidis par le sel, en une matière souple. le sel, en une matière somple, vivante, noble enfin. La peau, l'amour de la belle ouvrage, le goût dn risque, justifient seuls l'attachement des professionnels à leur mêtier. On reste tanneur par cofft, mais on le declerit par goût, mais on le devient presque toujours par héritage. La tannerie est la « plus vieille industrie du monde », dit-on, héritière d'une tradition remon-

A tannerle est en crise. La phrase finit par devenir banale, presque un leitmotiv II y a quatre ans, les difficultés, puis l'écroulement de la première firme du secteur (1), ainsi que les multiples péripéties qui émaillère prent ses tentatives de survie avaitageux. Les tanneurs, spéculant sur la matière pruté. du monde qui achetait et veu-dait ce qu'elle voulait à un prix avantageux. Les tanneurs, spé-culant sur la matlère brute, avaient peine à satisfaire la demande et édifiaient des fortunes considérables. Les ouvriers étaient parmi les mieux payés de l'industrie. La seconde guerre mondiale marqua la fin de cet gage d'or a

d'âge d'or s.

Le développement des matières synthétiques priva la tannerie d'une tranche importante de ses débouchés traditionnels (matèriel militaire, courroles de transmission sourflets de chemin de riel militaire, courroles de transmission, souffiets de chemin de
fer, bourrellerie, etc.). La chaussure, devenue le principal ellent
— elle représente aojourd'bui
80 % des débouchés, — évolus
de son côté, s'industrialisant,
s'organisant. Des brodequins traditionnels elle passa aux chaussures plus fines, plus légères,
soumises aux caprices de la
mode Elle devint pour la tannerie un cilent plus exigeant, plus
difficile, négligeant peu à peu
les gros cuirs et les croûtes
(destinées aux semelles). Or,
dans le même temps, la modernisation de l'élevage réduisait la nisation de l'élevage réduisait la production de cuirs bruts légers et de haute qualité.

Enfin, cartains réservoirs tra-ditionnels de peaux brutes (Bré-sil, Argentine, Inde, Afrique notamment) commencèrent à tanner eux-mêmes leur productanner eux-mêmes leur produc-tion, réduisant d'autant l'offre mondiale de cuirs bruts et con-servant les meilleures qualités. Le marché, jadis excédentaire, devint hypersensible au moindre déséquilibre. Les crises se reproduisant avec la régularité d'une marée d'équi-noxe ont creusé d'année en samée des brèches de plus en plus profondes dans le front désuni.

profondes dans le front désuni des tanneurs. En 1950, il restait encore en France cinq cents tanneries de « tout poil » et de tallies diverses, qui employaient vingt mille salaries. Aujourd'bui, c'est a peine si les soixante-dix c'est à peine si les soixante-dix rescapes font travailler sept mille personnes, pour des salaires à peine supérieurs au SMIC. Les firmes employant plus de deux cents salariés se comptent sur les dousts d'une main. Le reste, une foule de petites affaires à caractère peu ou prou artisanal sont souvent spéciaaffaires à caractère peu ou prou artisanal, sont souvent spécialisées dans le travail d'une peau particulière (porc, reptile, cuir à semelles, très haut de gamme, etc.), et se « débrouillent » parfois fort bien. Ce sont aujourd'hui les plus grosses entreprises qui souffrent le plus. Handiosnées par leur manone de soupées par leur manque de sou-plesse et la nécessité de consti-tuer des stocks importants, elles sont de surcroit cantonnées, par les impératifs techniques, dans la production des cuirs courants, les plus concurrencés par les importations et handicapées par

les problèmes communs à toutes les industries de main-d'œuvre, Sauver la tannerie? La tâche apparait difficile, et les diagnos-tics divergent. Il faut limiter l'afflux des importations à has prix, ciament la piupart des pro-fessionnels. Le phénomène n'est pas neuf. Il est vral pourtant que dennis envirou six mois, il prend pas neuf. Il est vial pourtant que depuis envirou six mois. Il prend des allures de raz de marée. Les importations de cuirs tannés en provenance du Brésil ont, par exemple, augmenté de 200 % en 1977 I De 25 % il y a deux ans, la part des peaux importées dans la consommation française est passée à 50 % en 1977 I En deux mois (ianvier et février 1978) les importations: de cuirs et peaux finis se sont gonflées de 18,2 % (plus 57 %. en provenance de l'Argentine). Or, sur le marché français, affirme un acheteur, une vachette « rectifiée», c'est-à-dire une peau finie dout la partie extérieure a subi un traià-dire une peau finie dout la partie extérieure a subi un traitement particulier, en provenance d'Espagne est vendue à 5,50 F le pied (2) envirou, alors que la même marchandise produite en France ne peut être négociée à moins de 7,50 F. Certaines tannerles, en prols à des difficultés n'ont d'ailleurs pas hésité à participer au mouvement, créant à côté de leurs affaires des sociétés commerciales distinctes, chargée d'écouler les-dits. « produits à bas prix ». Cet afflux brutal est largement responsable des plus récents effondrements, mais il n'explique pas tout. C'est une gonte de trop qui fait déborder une coupe déjà blen remplie. len remplie. Le principal ennemi de la tan-

teur européen (pour les bovins dn moins), posent aux tanneurs deux séries de problèmes graves liés, d'une part, à leur nature

nerie française est. de fait, et depuis longtemps, ce qui fit jadis sa richesse : la matière première. Les peaux brotes, dont la France est pourtant le premier produc-

Matière capricieuse — car vivante. — elle ne révèle bien souvent ses défauts qu'après un prétannage. Comme les slots »
odierts par le uègoce sont de
moins en moins homogènes, tant
en qualité qu'en provenance, le
tanneur, lorsqu'il achète, ne sait
jamais avec précision quelles
quantités ou qualités de peaux
finies il pourra en tirer. Les déehets sont d'autant plus importants qu'il est contraint de ventants qu'il est contraint de ven-dre un produit homogène et constant. D'où des stocks énor-mes dont l'entretien immobilise une partie des capitaux. Le coût de la matière première entrant souvent pour plus de la moitlé dans le prix de revient, les entre-prises dégagent une valeur ajou-tée très faible. Cela explique en partie la fragilité des entreprises les plus importantes, contraintes pour offrir un catalogue suivi de constituer des stocks d'autant plus lourds que la qualité des peaux brutes offertes n'a cessé depuis quelques années de se degrader.

même (et à leur qualité), d'antre part, aux fluctuations de leurs

Ootre ces problèmes endémi-ques, l'utilisation de la peau contraint les tanneurs à des aerobaties financières sans casse répétées. Sous-produit de la viande, lié à l'abattage des bêtes, la production du euir est largement imprévisible. Il en découle, sur le marché mondial, des fluctuations de cours aussi brusques qu'accentuées. Depuis quelques années, la raréfaction de l'offre a cependant tiré les cours vers le haut, et les déprescours vers le haût, et les dépressions sont de courte durée. En
France, l'irrégularité des prix est
aggravée par le désordre
régnant dans les eircuits de
commercialisation des pe an x
brutes. L'organisation du marché, héritée d'un autre âge, a
peu à peu dégénéré en une
pagaille compléte.

Le circuit défectueux des peaux brutes

En principe, deux filières co-existent : les négociants-collecteurs, qui achetent les peaux aux bouchers-chevillards ou aux aux bouchers-chevillards où aux abattoirs, les saient, les classent et les vendent directement aux tanneurs; et les vendeurs publics, mandataires des producteurs, qui vendent aux tanneurs et aux « négociants » spécialisés (sorte de grossistes). Mais la réalité n'a que peu de rapports avec cette « organisation ». On ne connaît jamais à un moment donné les quantités un moment-donné-les quantités de peaux réellement offertes sur le marché, les négociants-collecteurs couvrant leurs transactions d'un voile épais. Ils sont encouragés en cela à la fois par les tanneurs, qui répugnent à révier à leurs concurrents les quantités et surteut les quantités quantités et surtout les qualités de peaux qui leur sont néces-saires, et par les bouchers, qui ne tiennent pas à déclarer tous les bénéfices tirés du « cinquième quartier »- Ce « cuir clandestin » désorganise ainst toute la filière, pour le plus grand hénéfice de désorganise ainsi toute la filière, pour le plus grand bénéfice de nombreux professionnels mais an détriment des intérêts généraux de la profession, car les négociants ont également tout intérêt à prése rver l'opacité du marché qui, seule, permet estockage — et la spéculation. Par ailleurs, les ventes publiques n'ont avec les lois classiques du marché qu'un rapport iointain. Les vendeurs publics sont bien souvent également négociants, et, pouvant acheter pour leur et, pouvant acheter pour leur. En fait, la piupart des lots de

compte: (on celul de leurs

compte (ou celul de leurs clients) les lots qu'ils mettent en vente, ne se privent pas de jouer de leur double casquette. Les ventes, cansées fixs les cours ne recueillent en fait qu'une faible partie de l'offre. Elles sont en outre volontaires, si bien que les vendeurs peuvent retirer les peaux proposées sur leur catalogue si les prix offerts sont insuffisants.

Il fant assister à l'une de ces e cérémonies » pour en comprendre tout à fait les ficelles. Après quelques admonestations d'usage, la vente commence. Pour le novice, il semble qu'on se contente de lire is catalogue. Aux propositions des vendeurs publics : « Voulez-vous de l'Artois - Péardie ? », répond le mutisme des tanneurs. De temps à autre, l'un d'eux se risque à lancer une offre aussitét propus. mutisme des tanneurs. De temps à autre, l'un d'eux se risque à lancer une offre, aussitôt repoussée : « A ce prix-là, nous ne sommes pas vendeurs, la vache est retirée, mais vous ne les aurez plus, il y a des absents dans la salle... » A l'Issue de la vente, une dizaine de lots (sur cent inscrits au catalogue) ont été adjugés. Le président lève la séance et lance un claironnant « ceux qui nous aiment la seance et lance un clarronnant « ceux qui nous aiment
nous suivent ». Tout le monde
sort et rejoint les vendeurs
publics dans un locai voisin où
la quasi-totalité des lots sont
vendus, de gré à gré, sur la
base de rares enchères enregistrèes au cours de la « vente a i

qualité qui sont « offerts » ont sonvent été vendus au préalable à des acheteurs le plus souvent étrangers. Cela explique en par-tie que 60 % des peaux brutes françaises soient exportées, alors que les tanneurs importent 40 % de leurs besoins i Les tanneurs français prenuent ce qu'ils fronde leurs besoins l'Les tanneurs français prennent ce qu'ils fronvent au prix qu'on leur impose l'Un prix toujours élevé contralrement à ce qu'indiquent les eourbes des mercuriales officielles. Dans la réalité, lorsque les cours sont à la baisse, personne n'achète et tous les lots sont retirés; lorsqu'ils montent, c'est l'affolement, tout s'arrache à n'importe quel prix.

Ce désordre est d'autant plus

préjudiciable aux tanneurs qu'ils préjudiciable aux tanneurs qu'ils sont, dans la plupart des cas, impuisants à répercuter complètement les haosses de prix sur leurs clients, e Lorsqu'on visite quatre tanneries, pour trouver la même marchandies ce sons de la marchandies de la marchandie même marchandise, nous cross offre des prix complètement différents s, affirme tel maroquinier.

a. Ils ont pourtant tous acheté leurs peaux à peu près su même leurs peaux à peu près nu même priz... » Comme devant les négociants, les tanneurs se retrouvent là encore, faute de cobésion, dans une position de faiblesse. Car e'est bien le mai qui ronge la profession : l'impuissance à s'allier même au plus fort de la crise. De l'a âge d'or » subsiste une mentalité particulière où le respect des usages et des tics de gestion s'allie à une fierté profonde et à un individualisme exacerbé. Le tanneur est joueur et, dans un millen très fermé, où chacun se connaît depuis des générations, le concurrent reste un adversaire à abattre, jamais un adversaire à abattre, jamais un allié. Pendant longtemps, la

disparition de l'un d'eux était accuelllie avec soulagement par les survivants : « S'il n'en reste

Depuis quelques années, la satisfaction a fait place à l'anxiété, « Quand on a tous la têts au-dessus du vide, on commence à prendre garde à ns plus trop se pousser », affirme tel tanneur; Leçon salutaire? Pourtant l'initiative lancée il y a deux ans et demi par un groupe d'une ans et demi par un groupe d'une quinzaine de firmes pour coor-donner leurs efforts à l'exportation s'est vite enlisée. L'opéra-tion conflée — après quatre ans d'ettentisme — par les pouvoirs publies an Consell national du publics an Conseil national du cuir subtra-t-elle le même sort? Grâce à une taxe parafiscale unique, le conseil doit tenter de rationaliser la commercialisation des cuirs bruts, d'améliorer la qualité de ceux-ci et d'amorcer l'installation d'un centre de prétannage, toutes mesures indispensables pour sauver ce qui reste de la tamerie. Plus que le blocage des importations, il e'agit, hélas de la dernière chance d'un secteur jadis florissant, qui s'est laissé peu à peu coincer dans un laissé peu à peu coincer dans un entrelacs d'intérêts contradictoi-res. Elle vient très tard. La mise en valeur des ressources natu-relles est à la mode ? Il est grand temps de tenter de l'appliquer à l'une des seules matières premières dont la France soit le

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Les Tamperies françaises réu-nies qui employaient deux mille daux cents salaries dans quatre usines.

(2) Le pied est une mesure utilisée en tannerie qui équivant à 33 centimètres; carrés.

The second second

in the Cos-

1 10 5 14 MB 14 MB 14 MB 14 MB 14 MB

nesti Per

1 · 电流 图

Comes The second of th

The second secon

Pour un développement « global »

L'expérience d'Hommes du Sahel

N 1972, sur la proposition du général Georges-Picot, le rol Fayçal déciduit la participation de l'Ara-bie Saoudite an financement du projet d'aménagement de la vallée du fleove Sénégal. Cette rencontre aliait permettre de matérialiser un projet qui de-puis de nombreuses années, s'enpuis de nombreuses années, s'en-lisait dans des étodes sans fin. lisait dans des étodes sans fin.

Elle aliait aussi donner naissance à la Fondation internationale pour le développement
à laquelle l'Ara bie Saoudite
continuerait d'appnrter son
concours. Organisme à but non
locratif, cette fondation se donnait comme objet d'aider au développement des pays du Sahel
et de contribuer ainsi à leur accession à un riveau économique cession à un niveau économique devant leur permettre de satisfaire normalement leurs besoins

de base.

A cette fin, en 1977 et 1978, la fondation signait avec les gouvernements de Hante-Volta, du Tchad et do Sénégal, quatre conventions, chacune la chargeant de définir et de mener à blen pour les comptes des Etats signataires et sous leur autorité, un plan global de dévelnppement concernant une zone géographique d'importance stratégique pour le dévelnopement du navs. pour le déveinppement du pays. Deux de ces régions sont déjà précisément définies : au Mali. il s'agit de l'ensemble firmé par les sixième et septième régions (Gao-Tombouctou). En Haute-Volta, de l'ensemble formé par les valiées des Voltas (Voltas blanche, noire et rouge). Les au-

Pas de saupoudrage

En aidant l'Etat à favoriser des plans de développement « inté-grés » au niveau d'une zone grès » au niveau d'une zone géographique déterminée, la fondation veut échapper à l'erreur que lui paraît constituer le saupoudrage, sur une région, de projets mai ccordonnés entre eux ou même sans lien les uns avec les autres. Il n'existe de développement que global. Vouloir développer l'agriculture d'une zoue sahélienne, sans construire en même temps des routes pour la désenclaver, sans en même temps former la population pour l'adapter à de nouvelles techniques agricoles, etc., c'est aller à l'échec.

Les nouveaux plans prennent

Les nouveaux plans prennent donc en compte tous les aspects do développement : éducation, infrastructure, developpement

PHILIPPE DE LA ROCHE (*)

tres régions sont en cours de définition.

L'objectif est que les hommes
du pays prennent en charge
le projet, c'est pourquoi la fondation s'est adjoint le concours de l'association internationale Hommes du Sahel, dirigée par Joseph Ki-Zerbo, historien vol-taïque, et Alain de Montebello, ancien président de Freres des

ancien president de Freies des hommes.

Cette association crée dans chaque Etat concerné un dispositif léger formé d'hommes du pays. L'équipe veille à ce que les hommes et les organisations du pays participent à l'élaboration et à la réalisation du projet et contribuent à le modeler dans le fond et dans la forme, de façon à le rendre assimilable par les structures locales. L'absorption rapide d'un festin par une organisme sous-alimenté ne risqueralt-elle fort d'avoir sur lui des effets désastreux?

De cette façon, le projet devient celui du pays, de sa région, du village, des gens, et non celui des techniciens, des experts et des financiers et ne court plus le danger de s'isoler des servers et des financiers et ne

court plus le danger de s'isoler dans une logique aotonome et étrangère. Ce système fonctionne déjà an Mali, sous l'impulsion et avec l'appui actif des autorités gouvernementales. Il est en cours d'établissement en Haute-Volta, au Tchad et au Sénégal.

de soutien et de transformation. Bien plus, lis s'attachent à inté-grer des éléments dont les aldes

extérieures se préoccupent peu souvent, mais qui n'en ont pas moins une influence importante sur le processus de développe-ment. C'est ainsi que l'une des

recommandations figurant au rapport préliminaire des 6° et 7° régions du Mali, faite par Hommes du Sahel est la rébablitation de la ville historique de Tombouctou.

D'autre part, comme on ne peut apprécier un processus de développement sur le conrt ou moyen terme, les investissements prévus sont définis dans une

(°) Professeur de sciences éco-nomiques, président de la Fonda-tion internationale pour le déve-loppement, 120, Champs - Elysées, 75008 Paris.

Et les Etats du Sahel qu'il luttent avec fort peu de recui contre les difficultés quetidiennes n'ant pas les moyens de maltriser les aides dont ils disposent ou dont ils pourraient disposer.

Il apparaît alors que la réussite d'un plan coordonné de développement dépend de la convergence : des forces du pays ; de la technique ; des flux financiers. La composition du conseil de la fondation traduit cette concep-tion. On y trouve : les Etats sahéllens concernés par les pro-lets et représentés par leur ministre du Plan ; plusleurs Etast industriels et organismes privès (banques) : les Etats ara-bes assurant le financement de base des plans.

vision à long terme (vingt ans) autour de laquelle s'ordonnancent les moyens disponibles.

Ces plans ne viennent donc pas faire double emploi avec les investissements en cours de réalisation dans la région, ou ceux qui sont prévus ou à l'étude. Ils les replacent dans une perspective temporelle et leur dounent un sens sur le terrain.

terrain. Compte tenu des moyens très

faibles dont disposent les Etals du Sahel, leur développement repose, et pour longtemps encore,

repose, et pour longtemps encore, sur l'alde extérieure. En effet, dans ces pays où la situation alimentaire est fondamentalement précaire, la population, quoi qu'on fasse, doublera d'ici la fin du siècle. Le maintien, et, a fortiori, l'amélioriation de la situation alimentaire exigent donc des investissements massifs, irréalisables avec les faibles moyens dont ils disposent.

La multiplication des aldes

isolées qui a pour corollaire la prolifération des démarches en vue d'obtenir des financements aboutt à la désintégration de la vision globale indispensable. Et les Etats du Sahel qui luttent avec fort neu de reul contre

Pas plus que la vie, le déve-loppement ne se décrète, Il n'est possible à personne ni à aucune institution de le créer. Il est seulement possible de réaliser les conditions d'où il naîtra et de mettre en présence toutes les jorces qui contribueront à les jorces qui contribueront à cette presence d'alla en déra les forces qui contribueront à cette naissance. L'aide au développement des régions défavorisées, nécessité de notre époque, ne doit pas être monopolisée par les grandes administrations privées on mixtes susceptibles de lui apporter dynamisme et efficacité.

BIBLIOGRAPHIE

« FISCALITÉ ET CHOIX ÉCONOMIQUES »

A fiscalité française est-elle originale? Si tel est le cas. atteint-elle ses objectifs spécifiques? Autour de ces deux thèmes. MM. Bernard Bobe et Pierre Llau. tous deux professeurs d'économie politique, ont bati un ouvrage de quelque trois cents pages consacré aux rapports entre « Fiscalité et choix économiques ». On y retroive, bien entendu, nombre de la consecution del consecution de la consecution del consecution de la consecution de la consecution de la conse

retrouve bien entendu, nombre de développements babituels en la matière : leur rappel, loin de nuire à l'ensemble, permet de bien cadrer les réflexions nouvelles. Celles-cl sont, de loin, les plns intéressantes : en cette période où le ponvoir souhalte donner la priorité à l'essor industriel, le bilan critique du rôle joué par la fiscalité à cet égard mérite la plus grande attention.

attention.

La pinpart des traits originaux de la fiscalité française sont connus : légèreté globale de l'employé des P.T.T. qui la inexistence d'impôt sur la fortune, faiblesse des impôts iocaux, lourdeur symétrique des taxes sur la consommation, stabilité (et même tendance à l'allègement) de la pression fiscale totale, alors que le poids de l'impôt s'accroit an contraire depuis dix ans de façon quasi régulière dans la plupart des autres pays. Nos autenrs, qui assimilent allégrement les cotisations sociales à un impôt sur la dépense payé par le consommateur, en tirent argument pour souligner l'imjustice d'un tel système, où près des trois quarts de l'impôt sont prélevés sans progressivité aucune. aucune.

Il y aurait beaucoup à dire sur cette assimilation automasur cette assimilation automatique, qu'aucune argumentation théorique ou historique ne vient soutenir. Mais on comprend bien vite que les préoccupations des auteurs sont allieurs: l'inéquité de la fiscalité française leur paraissant aller de soi — qui d'ailleurs dit le contraire aujourd'hui, dans notre pays? — leur soucl est de savoir pourquol, Une visée économique profonde — blen qu'implicite — n'auraitelle pas régi l'évolution des impôts français?

La réponse est triple, si l'on s'en tient à l'essentiel : 1) Les législatents successifs ont cherché à faciliter le développement industriel du pays et. au-delà de l'industrie, la vitalité des entreprises. Mais comme ils ne voulaien pas le dire aussi crûment, ils ont discrètement

multiplié, au fil des décennles, les mesures techniques allégeant la charge fiscale des firmes la charge fiscale des tirmes : amortissement degressif souvent plus favorable qu'à l'étranger. multiplication des exonérations d'impôt sur les sociétés, fiscalité avantageuse pour les fusions et avantageuse pour les fusions et les concentrations ou le régime des sociétés mères et de leurs filiales, système de bénéfice a mondial a ou consolidé, encou-ragements multiples à l'épar-gne (1) et à l'investissement itantôt durables, tantôt au coup par coup ou pour une durée trantôt durables, tantôt au coup par coup ou pour une durée limitée), agréments fiscaux pour certaines firmes, régimes de faveur pour des branches entières, aide fiscale à la recherche. à l'aménagement du territoire. Et. blen sûr, généralisation de la T.V.A. dans des conditions telles (règles du butoir, dn décelage d'nn mois. de la décote, de la franchise...) que l'investissement des entreprises s'en est trouvé beanconp moins coûteux (20 % d'écnnomie en vingt ans, d'après les calculs officiels).

Pour compenser ces pertes de recettes et accélérer simultané-ment le financement des équipements sociaux collectifs, il aurait fallu alourdir considérablement le reste de la fiscalité. Cela n'a pas été le cas. D'où le lèger allégement global de la pression fiscale et, en même temps, un retard régulier pris sur les objectifs d'investissements sociaux inscrits dans les plans quinquennaux. Peut-être aurait-il fallu alter plus loin encore dens le soutien fiscal aux entreprises pour leur permettre de pements sociaux collectifs, il prises pour leur permettre de mieux résister à la concurrence internationale; les auteurs po-sent la question sans y répondre clairement. En tout cas, ils estiment qu'on ne peut reprocher aux législateors successifs de ne pas avoir puissamment contribué pes avoir puissamment contribue aux gains de productivité de l'industrie française : en ren-dant plus profitable la substitu-tion de capital au travall, qui a caractérisé l'évolotion de celle-ci depuis quinze ans, le Parle-ment a accèléré l'investissement (moirs cher) su détrierant de (moins cher) au détriment des creations d'emploi ;

2) Toutes les armes fiscales otilisées dans cette stratégie n'ont pas eu la même efficacité. La généralisation et le manie-ment de la T.V.A. paraissent avoir été assez opérationnelles à avoir été assez opérationnelles à l'expérience; de même que les règles de fonctionnement de l'amortissement dégressif. L'utilisation conjoncturelle de l'impôt sur les sociétés a, elle aussi, eu un effet certain : le déplacement des acomptes (avancés, retardés ou suspendus), l'élévation (ou la réduction) des coefficients d'amortissement dégres-

(1) Le Consell des impôts a évalnô à 11,3 milliards de francs en 1975 les avaotages fiseaux accordés à l'épargne; dont 1,6 milliard au titre de l'avoir fiscal, 1,4 milliard à celui dn e prélèvement libératoire » sur les placements à revenu fine, 2,2 milliards pour les livrets A de calsse d'épargne et l'épargne logement, 2,2 milliards à propos des charges 2.2 hilliards à propos des charges d'emprunts des accédants à la propriété. 1.2 milliard en faveur des propriétaires inuant un appartement, 0.8 milliard pour les travaux immobiliers destinés à écocomiser l'énergie...

sif, la perception de prêlère-ments exceptionnels (ou l'octroi de déductions tout aussi excep-tionnelles), se sont révéiés effi-caces, blen que le système des acomptes freine, par définition acomptes treine, par definition le rôle conjoncturel de l'impôt sur les sociétés, anquel échappent d'ailleurs un très grand nombre d'entreprises (qui déclarent des bénéfices nuls ou A l'inverse, l'utilisation conjonc.

TRU MUSICALE

ed Festivale.

A l'inverse, l'utilisation conjonc-turelle de l'impôt sur la revem est jugée moins rentable, parce que cet impôt est perçu par tien provisionnels correspondant à peu près, vu l'évolotion des ne-venus, au quart de la recette attendne pendant l'année de re-couvrement ; les fiscalités étran-gères ont une meilleure réussite à cet égard, qui ntilisent le pré-lèvement à la source ou prati-quent un délai de recouvrement réduit de moltié. La manipula-tion conjoncturelle de la T.V.A. tion conjoncturelle de la TVA serait plus efficace, mais elle est très coûteuse pour le Trèsor, vu le poids de cet impôt dans la fiscalité française;

3) Faut-II voir dans l'évolotion fiscale des vingt dernières an-nées une confirmation de la thèse communiste sur l'existence du « capitalisme menopoliste d'Etat »? Nos auteurs ne le di a capitalisme monopoliste d'Etata? Nos auteurs ne le crolent pas, en depit d'un comtat, au niveau des falts, que bien des membres du P.C.F. ne désavoueraient pas. Pour MM. Bobe et Llau, la thèse communiste est trop schématique », parce que et ilau, la triese communiste est a trop schématique», parce que a reposant sur la rision simpliste d'une détermination [des choix] en dernière instance par l'économioue »

Pour eux, les transferts fiscau Pour eux, les transferts fiscaur opérés depuis vingt ans traduisent tout simplement la « logque du pouvoir »; à la fois quand ils renforcent la « logique du capital » et quand ils illustrent les efforts du gouvernement pour « permettre (fout au moins en partiel la estradar partie) la survie du système pro-duclif français en tant que pro-prièté du capitalisme national ». Outil de pouvoir, la fiscalité « contribue au processus de reproduction sociale de l'ensemble de l'économie capitaliste » qui lui sert de cadre, et obéit aux « for-ces idéologiques et sociales » dominantes du moment.

Ces considérations conduismet les auteurs à limiter leurs propo-sitions à celles qui « peupent être stitores à celles qui « peupent étre jormulées sans mettre en cause l'ordonnancement général de a structures fiscales actuelles » : suppression de la T.V.A. sur les produits de première nécessité, majoration de l'impôt sur le revenu, chasse à l'évasion fiscale, mise en cause des régimes d'exception pour l'imposition des soclétés, création d'un impôt em la fortune au-delà de 500 000 francs par ménage, perception de prelèvement conjoncturels efficaces, fiscalisation partielle des ressources de la Sécurité sociale. Ao-delà, une « ur a le réforme fiscale » nécessiterait, selon eut, une « mutation des fondements du processus de développement processus de développement la France v.

GILBERT MATHIEU,

* Calmann-Lévy. 63 F : collection Perspectives de l'économique ; éco-nomie contemporaine.

A la recherche du temps oublié

(Suite de la page 9.)

En ce sens, toutes les mesures visant à mieux répartir l'emploi, considéré comme un gâteau de taille donnés qu'on partage entre les convives afin d'éviter que certains ne travalllent beaucoup et d'autres pas du tout (réduction de la durée du travail, avance-ment de l'âge de la retraite), ne ment de l'age de la retraite, ne peuvent être que de l'aspirine destinée à calmer les soulfrances de la phase transitoire : elles ne peuvent en aucun cas être présentées comme des solutions à long terme au problème de l'emploi. Ce sont ao contraire les mesures visant à rendre sa mobilité et son durantisme au marbilité et son dynamisme au mar-ché du traval qui constituent les solutions pour demain.

المنياة المتصليل

De même, le débat sur les iné-galltés en France est abscurci par une insuffisante prise en compte du facteur temps.

D'abord, parce qua l'écart entre les revenus monétaires des indi-vidus à un instant donné n'a aucune signification. Il ne tient pas compte de l'âge de son bé-néficiaire. Il n'intègre pas la néficiaire. Il n'integre pas la durée de perception du revenu. Comment comparer le revenn du champion de footbail qui achève sa carrière à trente ans à celle de l'employé des P. et T. qui la poursuit jusqu'à soixante-cinq

Comment comparer le SMIC et le revenu du cadre, du mêdecin ou de l'avocat qui a supporté pendant de longues années d'études la charge de l'« investissement intellectuel » destiné précisément intellectuel » destiné précisément à accroître son revenu pendant une période active inévitablement plus courte? En ce sens, l'examen des inégalités de patrimoines, c'est-à-dire des revenus accumulés dans le temps, est beaucoup plus significatif. Et les mesures destinées à réduire les é carts injustifiés de fortune beaucoup plus légitimes que celles visant à égaliser les revenus.

D'ailleurs, dans la comptabili-sation des inégalités de fortune entre Français, il faut aussi prendre en compte le facteur temps.

On estime à environ un tiers de la fortune française la capi-talisation des droits à la retraite, qui dépendent certes du revenu des individus mais surtont de leur fore. Salon l'immédiant de leur age. Selon l'age d'un patrimoine, il aura subi un prélèvement plus ou moins important de l'inflation. Une politique équitable de réduction des inégalités excessives de fortune ne peut pas esquiver cet aspect du problème. Ao niveau de l'information et du débat, il est préssue cobilé est présque ooblié.

Ainsi, en France, la pensée économique dominante néglige

souvent le temps. Il est inévitable que cette négligence se retrouve au niveau de la gestion de l'éco-nomie, et de la façon dont elle

est comprise par les porte-parole de l'opinion publique. Les décideurs et les commentateurs oublient souvent que la chronologie des mesures de politique économique compte autant que leur contenu. Tout programme économique devrsit com-porter un calendrier. M. Plerre Mendès France expliquait récemment, à propos du programme commun de la gauche, que les économies réalisées à l'aide des économies réalisées à l'aide des réformes de structure apparais-saient à long terme alors que les dépenses supplémentaires étalent immédiates. Il craignait à juste titre que ce décalage dans le temps ne tue dans l'œuf l'expérience économique de la gauche. M. Raymond Barre paraît également très sensible à la chronoiogie des mesures. Il avait inspiré une politique économique qui demeure un exemple de chrono-

demeure un exemple de chrono-logie réussie : la dévaluation de 1969. A ceux très nombreux, qui préconisaient une dévaluation immédiate à la fin 1968 suivie

Le libèralisme d'aujourd'hul n'est pas contradictoire avec le dirigisme d'hier : il en est le couronnement logique. A un autre moment, et dans une autre situation.

Certes, il y a des risoues. Il est inévitable qu'il y ait dans un cheminement vertueux des phases pénibles, comme il y a dans un cercle vicieux des phases euphocriques. Le danger de ce type de politique est de susciter l'imnatience et de suggérer un activisme excessif dans la conduite de la politique économique. po:ltique économique.

En réalité, la prise en compte dn facteur temps milite, au contraire, en faveur d'une grande continuité de la politique écono-mique. Ce facteur paraît complémique. Ce facteur paraît complè-tement perdn de vue par les « activistes », qui reprochent sans cesse aux pouvoirs publics « de ne rien faire ». Alors qu'il est souvent urgent de ne rien faire. Plusieurs exemples mnntreut comment le temps pervertit, en effet, certaines mesures de poli-tique économique pavées de bon-nes intentions.

de mesures d'austérité, il avalt opposé un calendrier inverse, où l'effort de modération de la de-mande interne précédait la mo-dification du taux de change. Avec le succès qo'on connaît. C'est également, semble-t-il,

l'inspiration du « plan Barre » conduit depuis septembre 1976. L'enseignement libéral tradi-tionnel fait, en effet, conflance aux mécanismes du matché pour ramener spontanément et ins-tantanément l'économie vers les agrands équilibres » : des prix, de l'emploi, du commerce exté-rieur. Cette interprétation clas-sique traduit mal la situation des économies modernes qui se caractérisent, au contraire, par des mécanismes :ents de « cercles », vicleux ou vertueux.

Il étalt opportun, de rompre

ces cercles vicleux par un sou-tien artificiel du franc et un blo-cage momentané des rémunéra-tions et des prix. Il est temps, maintenant que le cercle ver-tueux est amorcé, notamment sur le plan du redressement exté-rieur, de laisser le cercle se dé-rouler jusqu'à son terme en jouant la carte « libérale ».

La continuité

mique effectif:

qu'« on ne dévaluera pas » pour déchaîner la spéculation. déchainer la spéculation.

Par ailleurs, les délais de la politique économique sont mal connus, mal pris en compte, mal maitrisés. En effet, les délais s'accumulent entre la préparation d'une décision de politique économique et le moment où cette décision entraîne un effet économique effectif:

Et d'abord la mémoire que les agents économiques ont du passé et les anticipations qu'ils font sur l'avenir perturbent souvent des mesures de politique économique désormais classiques, et dont les agents connaissent après plusieurs décennies d'expérience les effets et les règles du jeu. Il suffit par exemple d'approper suffit, par exemple, d'annoncer

— Délais d'information : les décisions sont souvent prises sur la base de situations qui ont Déjals de décision : aux

delais de préparation administra-tive et gouvernementale s'ajoutent pour toutes mesures de politique économique importante, à incidence budgétaire ou fiscale, les délais de délibération parle

mentaire;

— Délais d'application : la perception du temps par l'administration française demeure très différente de celle des entre-prises. Notre administration demeure plus attachée au perfec-tionnisme juridique qu'à l'accè-lération des procédures, avec le risque d'imperfection ou d'in-certitude que comporte un rythme

- Délais de réponse enfin car les mesures prises n'agissent pas immédiatement Il est inévitable que, en période

de bouleversement économique. Le rythme de la pensée, du discours et de l'action économiques s'accé lèrent jusqu'à devenir parfols

C'est précisément dans ces périodes troublees que l'impa-tience, la précipitation, l'agita-tion et, d'une façon générale, une mauvaise administration do temps peuvent conduire à la cata-strophe.

C'est une responsabilité essentielle des pouvoirs publics, qui disposent désormais de la durée politique, que de la faire pénétrer dans l'analyse et la gestion de

MICHEL CICUREL.

Le Monde dossiers et documents

Numéro de mai

LES ENSEIGNANTS

L'ÉCONOMIE JAPONAISE

Le numéro : 3 F

Abonnement un on (10 numéros) : 30 F

«Le Traitement des entreprises en difficulté»

S'IL est bien vrai, comme chaem commence à en être convaincu, que le nombre des entreprises en difficolté ne peot manquer d'aller croissant, le livre que vient de publier M. Jean Brilman a des chances d'être bien utile à plus d'un responsable d'entreprise, qo'il soit P.-D.G. cadre ou syndicaliste. P.-D.G., cadre ou syndicaliste. Certes, c'est une vision intensément technocratique qu'il véhi-cule, mais, eo cette matiére, mieux vaut peut-être croire à la technique que de rêver aux mi-

Environ 1 % de la population des entreprises meurt en moyenne chaque année dans les principaux pays européens: 0.8 % exactement en France, c'est-àdire 12 389 entreprises en 1978 et un peu plus en 1977. Mais la taille de celles qui sont en difficulté a tendance à croltre, et la gran-deur n'empêche plus aussi souvent qu'on le croit les falliltes. Il faut se rendre à l'évidence : accepter la compétition interna-tionale et l'évolution du monde dans lequel on vit. c'est accep-ter que des entreprises meurent pour que d'autres oaissent et vivent. Et comme l'évolution est de plus en plus représal le mesde plus en plus rapide, le mou-vement a naturellement ten-dance à s'accélérer. Déjà les statistiques des fallites sous-es-timent la réalité : « Dire que 15 % à 20 % de l'industrie fran-caise est en difficullé, c'est pro-bablement être en dessous de la vérité », écrit M. Jean Brilman.

Dès lors, les dangers de la survie artificielle sont clairs, « La mauvaise gestion chasse la bonne », et la description de l'incroyable arsenal de transfusion financière aussi bien que da l'importance croissante des subventions sur fonds publics n'a pas nécessairement un effet totalement rassurant. Vaut - Il mieux sauver les entreprises ou mleux sauver les entreprises ou les redresser ? M. Jean Brilman opte clairement pour la seconde solution. Il semble d'ailleurs que ce solt depuis peu, également, la nouvelle nrientation officielle.

Mesures à caractère financier, dispositions techniques permettant de réaliser des économies, réanimation des ventes, méthodes de diagnostic créatif, dispositions de réorientation stratégiques rien ne saurait être négligé dans cette panopile du redressement qui a bor de de front « les aspects sociaux et humains du redressement des entreprises », sans é lu der la question, parfois vitale, de la procédure de licenclement et de ses conditions. Il y a des « signes avant-coureurs » à ne pas ignorez, des types de situation à recondes types de situation à recon-naître, des démarches possibles é entreprendre. Mals, finalement tout semble reposer sur la base c'est-à-dire sur le « diagnostic »

auquel on n'attache pas toujours assez, et à temps, d'attention. assez, et à temps, d'attention.

De la qualité du dossier de redressement dépend, en dernier ressort. l'issue de la crise M. Jean Brilman cite les «pierres d'achoppement» classiques des programmes envisagés, qui tieunent pour la plupart à des errenra de prévision. Il cite aussi, et c'est sa conclusion, les critères du « bon dirigeant» en signalant que l'une des qualités indispensables est l'obstination. « Redresser une entreprise, c'est d'abord tentr, écrit-il. Il existe quelques personnalités que ces situations motivent particulèrement. Mais la plupart le font par devoir. Et, s'ils échouent, il jaut admetire encore qu'il li faut admettre encore qu'il n'est pas de plus injuste atti-tude que de reprocher à un homme d'apoir peut-être tenti-l'impossible »

l'impossible s

Ce que M Brilman ne dit
pas, c'est que pour survivre il
fant souvent changer de stratégle, changer de production :
cela ne peut pas tonjours se
faire dans la continuité des dirgeants, sous la houlette des
mêmes hommes. Les fondateurs
sont parfois, contre leur gré,
les fossoyeurs d'une œuvre s'
laquelle ils sont trop attachés,
parce qu'ils ne l'ont pas vue se
métamorphoser.

JACQUELINE GRAPIN.

* Jean Brilman, le Traitement des entreprises en difficulté. Edi-tions Rommes et Techniques, 265 p. 115 P.

TO THE STATE OF TH Cinémo

....

THE CHARLES

PROPERTY OF THE PROPERTY.

一一一一

TO SEE LEFTERS

--- I was a second

- AND SECTION OF A

Aspects de The state of the s

The second of th

the last table of the last Respect to the control of the contro 2000

Street Carte Parker --್ರಮವರ್ಷಕ್ಕೆ ಆಗಿ ಬಳಕ್ಕಾಗಿತ್ತು Zi com The second secon The transfer for the second Manager and the second THE CO. who were the the day वेषक्र हर रहत ।

brilagie cia-sietie.

for the contract

1927 8107 37 77

The profession of the second o and the family of the second September 1977 Canage in the second se Tomers There cannot be and the season E Marie Commission of the Comm

± 1948-1978.

be business of the bear of the

is maracles (m. 22)

For par s'évanguir — 2 Se

Ang Dussurge; en 1975, sa:

Ang dis 2011, de 1975, sa:

e a k mikique. (Le 13 mai,

ds 30n; Z: (100 c)

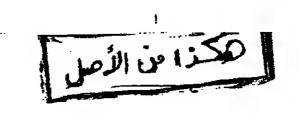
ಾಗಿ ಮಾರ್ಡ್ ಆಗಿ ರಾಜ್ಯಗಳು Control Transporter day of Transporter Garage of Garage of the Control of the Con le Festive | d'Arr. | 12 A RETTE, Q Tunna-Searce, or a processing party and a constant of the constant o or mind commonly as a Elet en France. Or es that put sons crantel, were samples sons crantel, were sons crantel, were samples to the samples sons can be seen to the samples sons can be seen to the samples sons contribution.

Exporition in Tuite, les incor ce des mos met des dans des dans de Commune de Baillian de Marie de Marie

Les vislami de l'espe à l'Aug Mannant voir de Magneroues 6: 1.3 323 Concor Aprile - - Per Finalero devant ces + 4 Turnentaux et ces e per 13 09 - QUI BETTERN ME tiprotent foot south, if Cent à écouter, d'asset ter ies treitues seges in pour forcestar Aur. a foffet zeturant den ha des « garge » de tante, blise et en sa faissa

C'est le charts mes Shante sor bes - googs thiques que cour qui és limo de Fack, sauf que SE massie ser rempe mariezu pendulaire elitre lace elmantée à freque sourd, à faire croules i musto Soudan la cour le menesu sens dalla. a eathirpment Charge sa musicalité Qui Zác dimension, de la com Fépaissour de la time d lains resurent 250 m. d som profends de ER, 20

el épais de é eu 5 mm. En comre-poien de ...



LE JOUR-DE LA MUSIQUE

Stages et Festivals.

Il y a les musiciens qui laissent l'instrument à la maison et s'en vont en vacances d'un cœur lèger, et ceux qui - de plus ea plus nombreux - les jeunes surtout profitent des mois d'été pour s'inscrire à une académie, participer à un stage ou retrouver dans un petit village d'autres amis qui leur ressemblent.

Il y a nussi le mélomane débordé, qui n'a jamais le temps pendant l'année et découvre les concerts du casino, le Feetival de la plage ou les soirées musicales de l'abbaye, le dernier four de vacances -trop tard.

Table Services

-

2 2000

・ 東京・東京の日本教育機関 ・ 東京・東京の日本教育機関

77.177

CLEET WITH

TO SET MARKE

des entreprises en dific

ACCUELINE GRAM

JACQUELINE GRAPH

Il y a... en fait il n'y a pius, depuis que la Documentation française publie sa brochure annuelle Festivals musicaux en Prance, où sont rassemblées avec les dates, les adresses et un avant-gout da programme, toutes les manifestations musicales françaises qui se sont fait connaître auprée du ministère de la culture et de la communication. De son côté, le centre national d'animation musicale a fait parattre un supplément au numéro 7 de ses Cahiers réunissant tous les stages d'été de musique, chant et danse, qu'il a pu recenses

★ Le Documentation française : 23-31, quai Voltaire, 75240 Paris Cedex 07 - Cenam : 55, rue de Va-rennes, 73007 Paris.

La trilogie classique.

Le livre de Charles Rosen, le Style classique, publié en 1971 aux Etais-Unis et qui vient d'être traduit en français par Marc Vignal, a quelque chose à poir avec le thé, qui, lorsqu'il est bien fait, doit, selon le poète, « laisser au fond de la gorge l'amertume d'un bon conseil ». A chaque page, on admire la clarté du style, la finesse de l'investigation et des conclusions, le ton enfin excluant toute pédanterie : on constate en même temps la médiocrité de sa propre réflexion sur des sujets qu'on croyait avoir pénè-tré assez avant. A travers Mozari, Haydn, Peethoven et par le biais de l'analyse d'un grand nombre de fragments de leurs œuvres choisies comme exemple (musique de chambre, Charles Rosen explore ce demisiècle crucial de l'histotre de la musioue.

Comme Style et Idée de Schoenberg paru l'an dernier, auquel il e'apparente par la hauteur de la réflexion, c'est un travail qui s'adresse surtout aux musiciens, ne serait-ce que pour tirer profit des nombreux exemples musicaux donnés en regard du texta mais ce n'est là qu'un très petit défaut, le contrecoup de la carenca de l'édition française en matière d'ouvrages musicologiques vrai-

ment sérieux.

* Le Siyle classique, par Char-les Bosen, N.R.F., éditions Galli-mard, 592 pages.

Aix, 1948-1978.

Le Festival d'Aix, au sortir de la guerre, a d'abord été une gageure, puis un réve réalisé devenant alors la plus prestigieuse manifestation musicale de l'été en France. On n'y entrait pas sans cravate, mais on pouvait y voir Don Juan, Cosi fan Tutte, les Noces de Figaro apec des distributions idéales, dans des décors de Cassandre, de Balthus, de Claré ou de Denain ; Hans Rosbaud dirigeait l'orchestre. On découvrait aussi Platée, le Monde de la lune, le Médecin malgré

Les miracles finissent toujours par s'évanouir — et Ber-nard Lejort, qui a succèdé à Gabriel Dussurget en 1975, sait combien ils sont difficules ensuite à ranimer, — mais il reste des traces: plusieurs centaines de photos (maquetles, décors. costumes), de nomoreux enregistrements qu'on peut voir jusqu'au 29 mai au Forum information du Centre Georges-Pompidou. (Entrée libre, de 10 à 22 heures, programme musical, de 14 h. 30 à 18 h. 30.) Le 25 mai, à 20 h. 30, Bernard Lefort évoquera les perspectipes offertes pour l'art lyrique en France à propos de la création d'une école nationale de chant, tandis que Jorge Luvelli sera l'interlocuteur privilégié đu đểờat sự l'Homme da thếatre et la musique. (Le 29 mai, ā 20 h. 30.) ...

Murique

AU TROISIÈME FESTIVAL DU CASINO D'ÉVIAN

Le retour des Tchèques

ciages; avec un peu de chance, à certames heures, on peut même entendre un pot-pourri polypho-nique du cétèbre finale de lu Partita en re mineur de Bachet comme le principe du morceau est la répétition obstinée de la basse, le Royal Hâtel d'Evian ressemble, en milieu d'uprès-midi, à une gigantesque boite à mueique eortie tout droit de l'imagination diabolique d'Hoffmann. « Un certain art de vivre d'hier

e Un certain art de vivre d'hier adapté aux exigences d'aujour-d'hui a, dit la plaquette de l'hôtel; c'est là que sont logés les jeunes artistee venus participer au troisième Festival da casino royal d'Evian : l'Orchestre des Pionniers de Sofia a succèdé à cetut du Conservatoire de Praque et le Bundesjugeudorchester d'Allemugne fédérale u pris la relève. Serge Zehnucker a voulu jaire un jestival différent des autres et y a réussi. S'il y u bien sur queiques vedettes consacrées, Gyorgy Czijfa. Alexandre Lagoya, Alexis Weissenberg, la part la plus belle est juite à ceux qui sont encore en début de carrière ou se préparent à y autres. L'un des temps jorts du Festivat d'Evian est le concours de qualuore 2 cordes : deux épreuves, l'une jacullative porlant sur l'interprétation d'œuvres modernes (le Quatuor arcons 22 de Webern plus une parvres modernes fie Quatuor opus 28 de Webern, plus une par-tition au choix mais « e'inscrivant dans la perspective de l'évo-lation musicale actaelle »), l'autre, obligatoira, comportant le Qastuor en si bémol de Mozart, un quatuor romantique et, pour

L'an dernier, le concours nvait été remporté par le quatuor hongrois Takacs Nagy, cette unnée, les Tehèques font un retour en force le quatuor Prazak s'est vu attribuer le premier Grand Priz le second n'a pas été décerné) et le quatuor Huvlak, une méduille et le Priz d'interprélation des compositeurs modernes, laissant au quatuor Lyra, dont les membres font partie de l'Orchestre symphonuque de la radio-télévision roumanne, un Priz de la presse uttribué, non plus par un jury professionnel, mais par dec critiques musicaux de plusieurs pays

Pour le concert des lauréets, le quatuor Prazak uvoit choisi l'opus nº 105 en la hémol, de Dvorak, réussissunt à donner un Drorak, réussissunt à donner un semblant de nécessité à une musique qui n'en a pas beducoup, où les formules et les redondances nuisent à ce que le style, volontiers néo-classique, pourrait avoir d'aimable. Le quatuor Prazak a été fondé en 1972.

Issu également de l'Académie de musique de Praque, le quatuor Huviak n'existe que depuis 1976, la mpyenne d'âge y est de vingt ans maie, a en juger par spuinterprétation du Premier Quatuor de Janucek, la maîtrise complète n'est pas loin : dans

complète n'est pas loin : dans cette musique juxtaposant, plus qu'elle ne les développe, de courts fragments i rèe caractérisés, il faut eavoir, lorsqu'ils reviennent, les reprendre exactement tele

La Chaconne est à tous les les ensembles retenus an finale, qu'on les a laissés et en rendre lages; avec un peu de chance, un guatuor du vingtième siècle. la succession nécessaire. Sa u fortames heures, on peut même L'an dernier, le concours nour dans le dernier mouvement, c'est moins une progression qu'une tenmans une progression qu'une ten-sion con stante qui doit être recherchée et entretenue; elle l'était avec un mordant et cette verdeur qui se trouvent déjà dans l'écriture.

Le gala de ciôture était donné par l'Orchestre de Jeunes de la République jédérale d'Allemagne, une centaine de musiciens entre treize et vingt ans, qui se réu-nissent trois jois par an pen-dant les vacances et ont déjà reçu la médaille d'or du concours Herbert - von - Karajan, Joyeuse-ment commencée avec l'ouver-ture Ruslan et Ludmille, de Glinka, la soirée s'achevait en jeu d'artifice par la suite du Tricorne, de Munuel de Falla; une grande précision rythmique, une réponse immédiate aux injonctions de Volker Wangen-heim, ches de l'orchestre depuis sa création en 1969, et pour les cordes surtout, une parfaite maitrise des instruments. Quant à Alexis Weissenberg, venu jouer le Quatrième Concerto, de Besthoose, avec, spécialement dans les traits rapides, un phrasé assez approximitif, il aura donné aux jeunes instrumentistes qui l'accompagnaient une leçon ealu-taire: il n'est pas toujours suf-fisant d'apoir de la facilité et un toucher de virtuose... heureuse-ment, on n'a jamais sini d'appren-

< L'invasion >, à Mulhouse

Dans la salle du Rallye Drouot. l'etmosohère est plutôr joyause, détendue, evec ce bruissement toul à fait naturel torsqu'it y e voie cents entants et très peu d'éduites, meis forcés ou cette dissipation bruyante. si typique des matinées scoleires Cela tient, sans doute, à la fraîcheur

Le décor de Dan Steffan a été réalisé à partir des dessins tarts dans la classe, à la eimplicité directe du texta de Meria-Noai Rio et, peut-être, se dégage de la musique : supportant una certaine imprécision, elle taisse place à l'expression personnelle sans détruire le sentiment - de participes effectivement é l'ensemble : avec un système da notation simplifiée, suggeetive plus que directive, c'est d'une véritable partitipn qu'il s'agit, ne se timitant pes é une auccession d'affets, mais proposant des vanations, des superpositione et des mouvemente de massa : l'invasion des rats, leur prignotement dévastateur, feurs plongeons dans l'eau et les bulles qui remontent quand ils se noiant dans le rivière...

Un stage d'une semaine en octobre dernier pour mettre au point un langage et un code communs hors du soltège traditionnel evec una trentaine d'enseignents votontaires, cinq séances d'une heure dans chaque classe par les animeteure de l'Ateller

joueur da flûte, on Imagine des sketches, des dessins, une pratique musicate: deux mole, enfin, pour mettre au poim définitivement le texte et le partition avec les trois classes pitotes, c'est moins d'un spectacle qu'il taudrait parler que d'une action en profondeur, mais comma de tout travail mané evec sérieux et un peu d'imagination, il se dégege toujours quelque choes da plus, il teut croire que la dimension dramatique est venuo da surcroît, d'elle-même, sans qu'on y tasse tellement ettention.

GÉRARD CONDÉ

■ L'écrivain dancia Jens Kruuse vient de mourir à l'âge de soixantevient de month à l'âge de soltante-dix ans. Critique et ebroniquent littéraire fourant trente-aix ans pour le quotidien lie province a lyllands-Posten a, il laisse unensemble d'oo-vrages éclectiques : poèmes, traités de gastrouumle, essais critiques, mémoires, livres de voyages, etc. Lecteur de danois à la Sorbonne de 1934 à 1935, il avait sontenn une thèse consacrée à l'histoire du théi-tre en France et écrit un drame instra en France et écrit un drame ins-piré par le massacre d'Oradour-enr-Glane publié chez Fayard en 1976.

E Le prix « Plaigir en théâtre » 1978 a été attribué au groepe Tsé, notamment pour son spectacle cles Peines de cœur d'une charte anglaiste, pur 7 voix contre é à Jacques Manciair, directeur-animatenr du Théâtre du Marais. Cette récompense, d'une valeur de 18 800 F, est décernée chaque année, depuis puis d'appuyer la travall de l'énseignant : à pertir de l'histoire du

Cinéma

Aspects de la contestation à Rennes

Du 9 eu 14 mei, la Meison de le des premiers lemps, emonce euss militant. Une solxantaine da groupes internationaux pni présenté plue de cent cinquante films, selon une politique délibérée de « carta blanche » qui se refuselt é toute sélection. Quelifié en 1977 de « festival des pauvres » par poposition é Cames, « festival des riches », Rennes s'affirme comme plete-forme de coordinetion de l'audio-visual non com-

Coordination réalia ou coexistence pacifique? Les acquia de mai 58, difficile l'entente inconditionnelle. Checun Hent à préserver son Indénendence avec son originellié, et les signes de reconneissance se définissent eurlout négativement : and - impérieliste, enti - capitaliste, anti-sexiste . Le contenu positif réelde sans doute dane das pratiques communes que l'on retrouve tant chez les radios libres que chez les production collective, implentation locala et circulta da diffusion parallèles.

La revue Ecran consacrett un numéro hors série aux inèmes ebordés au cours de ces journées (1). Son eommaire n'e pes été démenti. mais l'inquiétuda de le « récupéretion - qui continue à hanter a souvent conduit les débats dans l'impasse, masquent des convergences menitastee : débsi sur la rétorme politique et la fiction, qui, s'il dénote un refus commun du « social-trisla »

culture de Rennes a hébergé les une réflexion neuve sur les limites deuxièmes Rencontree du cinéme du réalieme : d'scussion cur le du réalieme ; discussion sur le - cinéme expérimentel -, rarement à le heuteur da ses embitions théoriques, mais porteur du souci de formalisation qui rejoint les préoccupetions des « politiques » revenus de le magie du sponianéisme ; confills sur les oroblèmes do pro-teselonnelisme entre les partisans du trevail rémunére et les tenents d'une pureté militante dégagée de l'ergent ; redéfinition d'un cinéma téminin qui ne se canionne plus eux exclusives

mejprité des perticipents, rendent tant évolue vers une esconde naissance : le dogmelisme abandonné, Il cherche é assimiler dix ens d'existence qui constituent son plus sût atout A Rennes, les points de convergence qui se spni feil jour eancilonnent ce chancement de mentalité : le refus de dresser. eu plan national, un catalogue der productions - non commerciales ... et un mémorandum des problèmes juriéditeurs mergineux : budget réduit, diques qu'elles rencontrent, l'annonce enfin d'une campegne publique en vua d'obtenir une place eur les ondes télévisées.

.. XAVIER DELCOURT.

(1) Ecran : Cinémaction I. Sous le titre «Dix ans après Mat 68, aspects du cinéma de contentation», ce numéro apétial donne la parole ce numero spécial donne la parole aux quatre composante des ren-contrea és Rennes : einémas mil-tant, différent, politique ée fiction, féminaj/féministe. Le principe de Cinémaction est dêtre chaque fois consecré à un thême et réalisé avec le concours d'une revue eugesmée par ce thème.

« LE GRAND SOMMEIL », de Michael Winner

Interprété per Humphrey Bogart et Lauren Bacall, l'edeptetion du fa-meux roman de Raymond Chendler, le 'Grand Sommeil, est devenu un classique de l'écran. En reprenant le sujet é ean comple, Michael Winner e commis une imprudence qui frisa - aux yeux de certains l'impudence. Nous ne lui reproche-rope pas catta eudece. Après tout, le film de Hawks est vieux de trente ans et il n'est pas mauvels, de lemps à autre, de reejunir les

mettre le trensposition en Angle-terra de l'ection du Grand Sommelt de toute dimension, tregique. De la

Réalisé en 1948 par Howard Hawks, Chez Chandler, plus importent enle personnege du « privé ». El un Marlowe e'exilant pour traiter uns affaire sur le territoire britennique pouvait à la rigueur se concevoir.

Ce qui est, en revanche, impermanière dont, sous prétexte d'être fidéle à la lettre au livre, il en irahit l'esprit. C'est la pletitude, la confu-sion, d'un récit réduit é ses périnous voulons bien égelement ad- vreté des protongements psycholo-

lucidité, du pessimisme, da l'humous core que le décor (Los Angeles) esi de Marlowe ne reste qu'une caricature. De son élégance désabusée, da son courage hautain, é peine des vestiges Certes Rebert Mitchum est la, avec son regerd lourd, son mavient de ce qu'il epportait au per-sonnege dans le film de Dick Rice qui rend son échec palent c'est cherds Adleus me joile, es création l'incapacité du cinguste à pénêtrer cherds Adleus me joile, es création dans l'univers de l'écrivain, c'est le ce détective nommé Marione l'est Ce détective nemme Marlowe n'est plus que l'ombre de Merlowe... Finalement, le saula à sortir indemna du déssetre est Sareh Miles. Elle n'imile personne. Et sa malice, sa pervereeldstimlet tros

JEAN DE BARONCELLI. * Voir «Les films nouveaux».

L'humour de Robert Mitchum

De Philip Merlowe le détective

Venu é Parie pour présenter le Grand Sommell (nouvelle veraion cinématogrephique, tournée en veur pas être une star mythiqua il aur ce personnage de Marlowe.

lire tranquillement, lorsque le pro- seur. . Mais, esvez-vous, la ecène ducteur Ellott Kastner est vanu me demender d'être le - privé - de tante du pasteur eur un cheval, ce Chandler dane un remake de Adleu me jolle. Ja venals da voir à la télévision l'ancien Illim de Dmy-tryk evec Dick Poweit. J'el dit é Kastner qu'il ferali mteux d'an racheter les droits pour une nouvelle exploitation, ca qui noue permattrail d'eller lous é la plage. Il atait eu bord de le crise cardiaque. Finalemant, j'el accepté perce que Kastner m'a promis beaucoup de treie professionnels, une belle garde-robe et la génia de Dick Richards. Fausses promessae i J'al dû payer moi-même pour avoir des repes convenables On m'a fait revetir un costume qui avait élé coupé pour Victor Mature, porté par Michael Caine et jameis nettoyé depuis. Quant à Dicke Richarda, c'était un frénétique, qui evelt peur de sa femme. Comma j'ai besoin d'argent pour contenter l'administration des impôts, j'el accepté aussi de jouer dane la remaka du Grand Sommell. C'étatt tout de même plue intéressant. Londres est una villa agréable, les frais protessionnels étaient corrects et il possède un réel talept y a au una emélloration pour la mélodie et accumule les parde-roba. Mais la réalisateur etits a en Angleterre et aux Étatsy e au una emélioration pour la garde-robe. Mais la réalisateur Micheel Winner est un eutre Dick Richerds evec accent anglais et cigara. El, grand Dieu, l'espère qu'on ne va pas m'écrire uns troisième orchestrales, laisse ene grande place Micheel Winner est un eutre Dick

Plegmetique, Mitchom reconte que n'était pas moi. C'était un pain luché privé de Raymond Chandler dont II son metteur en scène préféré est tient, pour la deuxième fois, la rôle Ed Kelly. Mele Ed Kelly n'existe pas, è l'ècren. Robert Mitchum dit sim- non plus que les filme qu'il cita. plement : « Il est très grand. Il il l'evoue, tout en ne perdent pas gagne sa vie sur lo malheur des eutres. Ce n'est pes une très belle vie.-- l'espoir qu'un jour. - Ed Kelly -deviendre réal. En insistant un peu, on obtient des anecdotes é mourir da rtre eur Raoul Walsh, qui préparait une ecène solgneusement pule tournait la dos à la caméra pendant Angieterre, par Michael Winner, d'un le prise, pour rouler une cigarette, romen da Chandler dom Howard qu'il n'arriveit jamais à allumer ; sur Hewks avali leit, en 1946, un éton- Jecques Tourneur, qui na se souciait nant film noir evec Humphrey Bogart Pas da voir dans un plan le bras d'un et Lauren Bacell), Robert Milchum eccessoiriete ; aur Nicholes Rey, pour ee présente comme un actaur qui na qui il taliell écrire cheque jour : le scénario des indomptables ; sur John désamorce, evec humour, toutes les Huston, qui lui disait : «Fais-en questions aérieuses qu'on lui pose «encora plus.» Huston, il l'edmire, " J'étale chez moi, en train de lequel il e tourné le Nuit du chaseiupni erdmo'i flov no'i de emutaen

Robert Mitchum a beeu reluse d'êtra une etar, il prend la cinèma frès eu eérieux. Mais parier de lui, non! - Les choses m'errivent très faciliament. Je me mets vite dans le peeu d'un personnage. Et quand pas de cérémonie. Je demenda ce qu'on tourne ; et vite eu travail. Avec mo.. la première prise doit être le bonne. Je ne eereis pes mieux en recommancent . Bien eûr qu'il y croit. Mais pirouette : .« La chose le plue élonnante, aujourd'hul, pour un ecteur comme

mot, Hollywood n'étant plue seulement dans Hollywood, c'est tout le linge sale qu'on est obligé de latesar dane les cepitales du monda. -

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

Exposition

Les sonnailles de Takis

é l'Arc viennent voir des ecuiptures tiques : lousnt lout aussi eléatoire-magnétiques at its assistem à un ment la musique algrelette ai vibre-concert. Après un pramier tour axploratoire davant ces - gongs - mo- des cordes de plano ou de guitere, numentaux et ces - pendules mual- eux sons amplifiés. cales - qui entrent en transe et cant é écouter, e'asseoiem pariois sur les quelques sièges qu'on a mis là pour l'occasion. Nui ne résiete è l'effet eaturant des heute décibels des « gongs » de Takis. On e'immo-bilise ai on se laisse teire .

C'est le champ magnétique qui chanta eur des « gonge » eussi mythiques que ceux qui annoncent les sa massua cont remplacés per un tece almantée. Il treppe comme un organismes ensorcalés. sourd, é faire croular les murs du . le merteau pend inutile, puis repart eléatoirement. Cheque + gong - e sa musicailté qui découle da la dimension, de le courbure et de l'épaisseur de le tôle d'aciar. Certains mesurent 2,50 m, d'eutres 3 m. sont profonde de 28, 30 pu 32 mm

et épale da 4 ou 5 mm.

Las visiteurs de l'exposition Takis - gonge -, des - pendules magné

Les - gongs - repandent un cila'arrêtent tout esuls, ils commen- mat d'usina, les - pendules - ceritionnent des sonnailles d'outre-monda d'un temple bouddhiste. Mélodise et percussions au heeard, meme si celui-ci est dirigé, musiciens eutometes, climat psychédélique. Takis loue sur les sortilèges du champ megnétique dont les ruptures d'et traction rythment les sone et les mouvements. Causes imparceptibles. tilms de Renk, seut que le géant et etiats speciaculaires Tekis n'est pas un musicien. Il n'écrh pas da notes marteau pendulaire etilré par le sur- C'est un plasticien qui sculpte des

Ca n'est pas en naif des phéno ménes physiques qu'il egit, mais an sprciar, d'una expérience poétique totale, qui mat è contribution f-cell, Foreille et tous nos systèmes per captils.

JACQUES MICHEL

sont prolonde de 28, 30 pu 32 mm

**Sculptures électro-magnétiques de Takis à l'ARC. Musée é'art moderne de la Ville de Paris, 11. evenue de Paris, 11. evenue de Paris, 11. evenue de Paris, 12. evenue de Paris, 13. even

Rock

Né en 1972. Electric Lig! t On hestra appartient à cette génération de groupes anglais tels que Ten CC. Supertramp qui a un peu servi de transition nuire les années 68 et 70 en exploit nt. avec l'aide des techniques modernes, les connées établies par ses aînés. Ainsi, le groupe s'est illustré à ses étbuts par une version symphonique du classique ue Cauck Berry Roll over Beethoven. Auteur-compositeur de la majurité des titres et transfuge d'un groupe anglais légandaire, les More, Jeff Lung est, à coup sir, le menter de ce groupe augusté de pratique instrumentale du jazz seront contra la seront de ce groupe augusté de la la coup sir le menter de ce groupe augusté de la la coup sir le menter de ce groupe augusté de la la coup sir le menter de ce groupe augusté de la coup sir le menter de la coupe de la version symphonique du classique de Chuck Berry Roll over Beetbo-Unis, où le groupe connaît une aventure de Philip Marlowe ! . | an violon et, de fait, à un certain | 22 heures.

classicisme. Il est factie de recon-naître dans les influences du groupe celle des Beatles de l'époque a magi-cal mistery tour », principalement Les voix claires et pures qui s'em-Electric Light Orchestra
an Pavillon de Paris

Les voix claires et pures qui s'uniboitent, se sontiennent, it travait
des arrangements et la couleur ées
cordes, ue sont pas sans les évoques.
La Gernière réalisation du groupe,

an dermier remission of groups, an double allow ambitious éévoite une inspiration féconée, one unverture à toutes formes de musique, qu'elles soient folkloriques, elassiques on réck, rappelle les super-productions du style Star War, un uniques de la colore de la co vers de science-fiction qui revient soevent dans l'imagerie du groupe. · ALAIN WAIS.

an Riverbop a partir du 16 mai pendant deux semaines. Ils seroet assurés par François Jeauneau (saxophone). Mébel Gralller (plano), aléu Romanu (batterie), Christian Escaude (goitare) et Henri Taxier (contrebasse), Reoseigne-ments an Riverbop, 67, rue Saint-André-des-Arts. (325-93-71) aprèc

and the same

Les autres salles

Atelier. 21 h.: La Pius Gentille.
Athènée, 2) h.: les Fourberles do Geapin.
Comedie Caomartin. 21 h. 19:
Boeing-Boelog.
Footaloe, 22 h.: V a des)ours comme ca.
Gaité-Mootparnasse, 20 h. 30: Jacques Villisret.
Gymnase, 21 h.: Coluche.
Bochette, 20 h. 45: la Cantatrice chauve: la Leçon.
La Ernyère, 20 h. 30: Louise Michel,
Locernaire, I, 18 h. 30: la Belle Vie;
20 h. 30: Punk et Punk et Colegram: 22 h.: la Giocooda;
II, 20 h. 30: Labiche A l'affiche.
Madeleice, 20 h. 30: Trols fits pour huit.

HI. 20 h. 30 : Trols (its pour hutt. Noovesotés.)5 h. 30 : Appreods-mot. Célice. 21 h. : Conversation chez les Stein sur Monsisur de Goethe

obsent.

Orsay, 19 h. 39 : le Rhinocéros.

Rensissacce, 21 h. : le Journal d'un fou Théatre d'Edgar, 29 h. 30 : 11 était la Belgique une fois.

Théatre do Marais, 20 h. 30 : les Rêves de Fariatev. Théâtre Marie-Stuart, 19 h. : iss Femmes à polis; 20 h. 45 : Gotcha; 22 h. 30 : Pragmente d'un discours

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 15 mai

Hôtel Intercontinental, 18 h. 30 : Quatuor Parennio (Schoenberg).

Jazz. pop'. rock et tolk

PaviOon de Paris, 20 h. : Electric Light Orchestra. Campagne-Première, 21 h. 30 : Teca et Elcardo ; 22 h. 45 : Nico.

cinémas

Les films marqués (°) sont inter-lirs sox moins de treize ans, (**) ux moins de dix-huit ans.

Challiet, 15 h.: les Enfants do paradis, de M. Carné; 18 h. 30: le Bandit, de A. Lattusda; 20 h. 30 el 23 h. 30: 90 ans de einéma bréelileo; 20 h. 30: Os Condecados, de Z. Vlano (an sa présence); 22 h. 30: A Estreia sobe, de B. Barreto leo sa présence).

Les exclusivités

AOIEU A ELVIS (A. v.o.): Vidéostoos. 6° 1325-60-34).
L'AFPAIRE MORI (It., v.o.): O.G.C.-Odéoc. 9° (325-71-08). Ermitage. 8° 1350-15-71): V.I.: Rex. 2° 1236-83-93). Ro'code. 6° (633-08-22).
A LA RECHERCEE DE M. GUUDEAR (A. v.o. (°°): Quintette. 5° 1933-35-49). Luxembourg. 6° (533-87-77). Eaizac. 9° (359-52-79). Colleée. 8° (359-23-46); V.I.: Impérial, 2° (742-72-52). Mootparnasse 83. 8° (544-14-27).
L'AMOUR VIOLE (Pr.) (°): U.G.C.-Gpéra. 2° (261-50-32).
L'ANGE ET LA FEMME (Carl.) (°): La Glet. 5° (337-90-90).

La Glet. 5 (337-90-90).

ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Médicis 5 (533-25-37). Galerie Polot Show. 6 (225-67-29); v.i.: Coovectico Salot-Charles, 15 (579-23-00)

33-00)
L'ARGENT OE LA VIBILLE (1t., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86),
ATTENTION LES ENFANTS RECAROENT (Fr) (°): Publicis ChampsElysées, 8° (720-78-23), ParamouotOpérs, 9° (073-34-37), ParamouotCalaxie, 12° (580-18-03), Paramouot-Mootparnasse, 14° (32622-17).

mouot-Mootparnasse, 14° (326-22-17).

LE BAL OES VAURIENS | A., v.o. | :
Luxembourg, 6° (633-97-77). Elysées Polot-Show, 9° (225-67-29).

Marignau, 4° (359-92-82) : V.f. :
Français, 9° (770-33-88).

BARREROUSSE (Jap., v.o.) : Grands-Augusties 8° 1633-22-12).

LA BARRICAOE OU POINT OO
JOUR (Fr.) : Palais des Arts. 3° 1272-62-98!

LE EMILIOLAIS NOUVRAO EST JOUR (FT.): Pains des arts. 31372-62-93;
LE BEAUJOLAIS NOUVRAO EST
ARRIVE (Fr.): AB.C., 2° /23855-54). Quintette, 5° (033-35-40).
Montparnases 83. 6° (544-14-27).
Marignso. 5° (535-92-82). Balzac,
8° (356-52-78). Cloémoude-Opéra.
9° (770-01-90). Nations. 12° (34364-67). Gaumout-Sud., 14° (33151-16). Camboonce, 15° (734-42-00).
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
LE EOIS OE EOULEAUX (Pol., v.o.):
Clocche Eulti-Germain, 8° (63310-82).

ماثلت ويعصبن

Citchy-Paths, 18* (3.22-3(-41).

LE EOIS OL EOULEAUX (Pol., v.o.):
Ciooche Esint-Cermain, 8* (63310-82).

HRANCALEONE (It., v.o.): Le Marais, 4* (278-47-85).

LA CRAMERE VEETE (Pt.): O.G.C.Dantoo 6* (323-42-62). Electitz, 8*
(723-68-23).

LE CERCL* INFERNAL 1A., vo.) 1*:
O.G.O. Odéon, 6* (325-71-08).

Fracos-El.*-**8. 8* (723-71-1)):
V.f.: O.G.C.-Opéra, 2* (325-50-22).

Richelieu, 2* (233-55-70). Montparasses 73 6* (544-14-27). Nations,
12* (331-51-9). Cembronoa, 15* (73442-96). Morat. 16* (238-99-75).
Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41).

CINQ LECONS D'ANTOINE VITEZ:
Palsia des Arts, 3* (272-62-98).
b. **Eponder**

Palala des Arts. 3° (272-62-98), b. sp.
COMMENCEZ LA REVOLUTION
SANS NOUS (A. v.o.): Ursulines, 5° 1033-39-10)
COMMENT CA VA (Fr.): Le Seina, 5° 325-85-99).
LE CRABE - TAMBOUR (Fr.1: U.G. C.-Opèra, 2° (29)-50-32)
LE DIERNIER AMANT RIMANTIQUE (Fr.): Marignan, 8° (358-92-82); Rio-Gpéra, 2°)742-82-54); Athèoe,)2°)34307-481: Mootparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Calppso,)7°)75410-68); Ci)chy-Pethé,)8° (52237-41).

10-68); Clichy-Pethé,)8° (522-37-41).

"SAU CHAUDE, L'EAN FRETTE (Can.): La Clef. 5°)337-90-90); Btudio Cujas, 5° 1033-89-22); La Pagnde. 7° 1705-12-15)

EMMANUELLE 2 (Fr.) (°°): Capri, 2° (508-11-69); Paramouot-Maritaux, 2° (742-83-80); Puhitcis-Maugoon, 8° (359-2)-87); Paremouot-Galarie,)3° (580-8-03); Paramouot-Galarie,)3° (580-8-93); L'EPREUVE OE FORCE 1A. v.l.)

(°): Capri, 2°)508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Montparnasse,)4° (328-22-17).

22-17). L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : Ginnia, 2* 22-17).

L'ETAT SAUVAGE (Fr.): Gmmla, 2-(233-39-36); Panthéon, 5-(1033-15-04); St. Germalo - Studio, 5-(1033-42-721); Bosquet, 7-(551-44-11); Collabe, 8-(357-32-49); St. Lazare-Pasquier, 8-(357-33-43); Lumière, 8-(770-94-64); Fauvette, 13-(31-58-89); Mootparnsse-Pathé, 14-(326-65-13); Geumont-Coovention, 15-(328-42-27); Wepler, 18-(326-65-13); Geumont-Gambetta, 20-(787-02-74); Gaumoot-Gambetta, 20-(787-02-74); Gaumoot-Gambetta, 20-(787-02-74); U.G.-Odéon, 6-(325-71-08); Normaodie, 8-(353-41-16); v.f.; Rex, 2-(236-83-93); Heider, 9-(770-11-24); U.G.-Gobblins, 13-(331-06-19); Miramar, 14-(320-39-52); Mistral, 14-(539-52-43); Gaumont-Cooveotion, 15-(522-37-41); Tourelles, 20-(636-51-98).

LA FRANCE OE GIECARO (Fr.):
Châtelct-Victoris. 1" (508-94-14),
PREOOY (Pr.): Paramount-Opéra.
9 (973-34-37).
LA GUERRE OES ETUILES (A.
v.I.): Marbeuf, 8" (225-47-19);
Haussmaco. 9" (770-47-55)
ROTEL OE LA PLAGE (Fr.): Le
Paris. 8" (359-53-88)
L'INCOMPRES (IL, v.O.): Quintette,
8" (203-47-19); Olympic-Rotrepôt.
14" (542-67-42); v.I.: St.-Ambroise.
11" (700-89-)8)
IFHIGENIE (Grec, v.O.): C(coche
St-Cermaio. 6" (533-19-82)
JAMAIS JE NE T'Al PRIMMIS UN
JARDIN OB ROSES (A., v.O.) (");
Veodôme. 2" (973-97-52); U.O.C.-Odéon. 6" (325-77-90); Murat. 15"
(285-99-75); v.f. (200-18); ElyséesCloéms. 8" (225-37-90); Murat. 15"
(283-99-75); v.f. (200-18); ElyséesCloéms. 8" (225-37-90); Murat. 15"
(283-99-76); W.f. (200-18); Elevevoûe-Mootparcasse, 15" 1544-25-02)
JESUS OE NAZARETH (IL.) (1" et
2" partie) (v.f.) Marignao, 8" (359(303-33-40); Marignao, 8" (359-

(013-05-05), V.O); Quiotetta, 5-(013-35-40); Marignao, 8- 1359-97-821; P.L.M.-Sajot-Jacques, 14-(589-58-42); V.I.: O.G.C.-Opèra, 2-(281-30-32); Palais des Arta, 3- (272-62-98); Eretagne, 6- (222-57-97); O.C.C.-Cacton, 8-(326-42-62); Elarritz, 8- (723-

Les films nouveaux

MILITIA BATTLEFIELD. film anglais de Jaca Bokove (v.o.) : Actico-Christice, & (325-85-78). ADIEO, JE RESTE, film ameri-calo de Herbert Ross (vo.) : 87-58); Collect, 8* (359-28-46); lvf); Imperial, 2* 1742-72-52); Mootparnasse 83, 6* (544-14-27); Gaumoot-Cooveotioo, 15* 1828-42-27)

DROLES 'OE MANIERES, film DROLES OE MANIERES, film américa) o de Michael LinsayHogg (v.o.) ParamouotOdéoo, 6° 1325-58-83). Paramount-Elysées, 8° 1358-49-34);
1v.L.): Capri. 2° (508-11-88);
Paramouot - Opéra, 3° 10734-371; Paramouot - Galaje,
13° (580-18-83); ParamouotMootparnasse, 14° (328-22-)7);
Paramouot-Griéans, 14° (34045-91); Cooveotioo BaintaCharles 15° 1578-33-00); Paramouot-Mailiot, 17° 1758-24-24);
Moulin-Rouge, 16° (606-34-25)
LE GRAND ROUMMELL ((im amé-

MOUIN-Rouge. 16 (808-34-25)
LE GRAND EDMMEIL, f(Im americato de Michaet W(coer 1v.o.): Baiot-Germenn-Huchet (E. S. (633-87-59): Marigoao. 8 (1359-92-62): (vf.): Richelleu. 2 (233-55-79): U.G.C.-Opera, 2 (261-50-32): Peuvetta, 13 (331-56-83): Mootparmosse-Pathé, 14 (226-65-13): Clichy-Pathé, 18 (522-37-41): Ocumoot-Gambetta, 20 (797-02-74).

MAI 68 PAR LUI-MENIE, IIIMS col-lectifs 13 programmes] : Eslot-Severin, 5- (933-50-81) MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT (Fr.) : Bonsparte. 8 (325-)2-12) A MAITRESSE LEGITIME (1t.,

78-37).

**ROS HEROS REUSSIRONT-ILS... 7

(It., v.o.): Hautefeuile, 6-)63379-38): Elysées-Lincoto. 8-(35936-14); 14-Juillet-Bassile, 11(357-90-81): Olympic. 14- (54267-42)

LE NHUVEAN CARTHIN A BHLLYWOUO (A., v.o.): La Clef 5-(33790-90); 14-Juillet-Parmasse, 6(328-58-00)

LES NOUVEAUX MONSTEES (It.,
v.o.): Hautefeuille, 6-(533-78-38);
Quorder-Lain, 5-(3728-38-65);
Geumoot-Rive-Gouchy, 6-(348-25-36); 14-Juillet-Parmasse, 8(352-36-36); Elysées-Lincoln, 8-

Quorder-Latin. 5° 1378 - 84 - 65) 26-36); 14 - Juillet - Parnasse. 8' 326-38-36); 14 - Juillet - Parnasse. 8' 326-38-40); Elysées - Lincoin. 8' (359-36-14); Moote-Corlo. 8' (225-09-83); 04 - Juillet - Bastille. 1)**
337 - 80 - 8); Mayfair, 16' 323-27-06); vf : Sajot-Lazare-Pasquier, 5' (387-33-43); Gaumont-Opèra. 8' (073-95-48); Nations. 12' (243-04-97); Clichy-Pathé. 18' (323-37-41).

L'EUF OU SERPENT JA., *.o.) (*); Etudio de la Harpe. 5' (303-34-83).

OMBRE DE SOIE (Cao.); Olympic. 14' (542-57-42). 18 h (sf S et O.).

ONE, TWO. TWO. 122 RUE OE PROVENCE (Fr); *) Paramount-Moriveux. 2' (742-53-90); U.G.G.-Goère. 2' 129'-50-221; I.G.G.-Oan-100. 8' (329-42-62); Mercury. 8' (225-75-90); O.G.-Gatre de Lyon. 12' (343-91-581); Paramount-Oslazie. 13' 1580-18-03); Miramar, 14' (320-89-52); Mistral 14' (539-52-43); Convenuo-Raint-Charles. 15' (759-24-24); Secrétan. 18' (205-71-33).

OUTRAGEOUS (A., v.o.): Bitudio Alpha. 5* (031-39-47); Paramouot-Elysees. 8* 1359-49-34); V: f/v.o.: Paramouot-Mortparnasse. 14* (328-22-17); of. Paramouot-Mortvaux, 2* (742-83-90). Paramouot-Mor(vaux, 2* (742-83-90). POUBQUOI PAS 7 (Fr.) (**): Cluoy-Ecoles. 5* (033-20-12); Elar-ritz. 8* (723-69-23). LA RAISON O'ETAT (Pr.): Rex. 2* (236-83-93): Eratagne. 8*)222-57-87); UG C.-Daotom. 6* (329-42-52): Normandie. 8*)359-41-19); Bierritz. 8* (723-69-23); Cambo. 9*)770-20-89(: U.O. C.-Gare de Lyon, 2* (243-01-59); U.O. C.-Gare de Lyon, 2* (243-01-59); Mistral. 14* (388-99-75); Secrétan, 19* (208-75); Secrétan, 19* (208-75); Secrétan, 19* (208-75); Bercontres Ou 2* Type (A.)

EL TOPO (Mex., v.o.) (**): Lucaroaire. 6* (544-57-34) à)2 b. et
24 h
L'EMPTRE OEE SENE (Jsp., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arts. 8*
(326-48-18) à 24 h.
LES ENFANTS OU PARAOIE !Fr.):
Le Raceingh. 16* (288-64-44) à
20 h 38. E. O. L. à)4 h., !T h 30
et 2) h.
PAMILY LIFE (AOG., v.o.): Palois
des Arts. 3* (272-62-98) à 12 h.
RAROLO ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg. 6* (633-97-77) à 10 h.
12 h et 24 h
L'HONNEUR PEROU OE RATRARINA RLUM (AII., v.o.) Oaumesnil. 12* (343-52-97) à 20 h. 15;
Si. O. L. à 15 h 30 et 29 h. 30.
INDIA SONG (Pr.): Le Seice. 5*
(323-85-99) à 12 h.)5 isf D.).
JE TU, IL, ELLE (Pr.): Le Seice.
(323-85-99) à 12 h.)5 isf D.).
LE LOCATAIRE !Fr.): Oaumesoil,
L2* (343-52-97).
LA MONTAGNE SACREE !A., v.o.)
(**): Le Seine. 5* à 20 h. ot
22 h.)5.
PIERROT LE FOU (Fr.): SolotAndré-des-Arts. 6* à 12 h et 24 h
PHANTOM OF TRE PARAOISE !A.,
v.o.): Luxembourg. 6* à 19 h.
12 h. et 24 h.
LA SALAMANORE (Eule.): Esint-Servium, 19 100-1-33)

RENCONTRES OU 2º TYPE (A., vo.): Rautefeutile, 8º 1633-79-38);

Oeumont-Champs-Elysées, 8º (359-04-67); v.f. Richelieu, 2º (233-56-79); Athèoe, 12º (343-07-46);

Oident, 12º (343-19-29); GaumootSud. 14º (33)-51-180.

04-67); wf Bichelleu, 2* (233-55-79); Athèoe, 2* (343-07-46); Oldernt, 12* (343-19-29); Caumoot-Bud, 14* (33)-51-18).

LE ROTI OE SATAN [All. v.o.) (*); Studio Git-le-Craur, 8* (329-80-25); Clympic Entrepot, 14* (542-67-42).

LES ROUTEE OU SUO [77.); Boul'Mich, 5* (633-48-29); Publicis, Saiot-Germaio. 6* 122-72-80); Publicis Champs-Blysées, 8* (720-79-23); Max-Lioder, 9* (770-40-04); Paramouot Capèra, 9* (770-40-04); Paramouot Capèra, 9* (770-40-77); Paramouot Eastille, 12* 1343-78-17); Paramouot Capèra, 9* (770-40-77); Paramouot Capèra, 9* (770-40-77); Paramouot Capèra, 9* (770-40-77); Paramouot Capèra, 9* (770-40-77); Paramouot Madilot, 17* (759-24-24); Paramouot Madilot, 17* (759-24-24); Paramouot Montmartre, 18* (606-34-25), SALE REVEUR [Fr.]: Impérial. 2* (742-72-42); Elstritz, 8* [723-69-23]; Swingmen in Rurope [A., v.o.); Actioo Lafsyette, 0* (878-80-50), Actioo Lafsyett

ROMMAGE A JOHN CASSAVETES
1A. v c.) - Olympic 14 154267-42) : Ainsi vn l'amour.
GEORGES MELIES, 28, tue Ducots
(584-72-00), å 19 h 30, tous les
jours, deux programmes.

(Fiol., v.o.) (*); Studio Logos, 5*
(932-26-42)
LE TOURNANT OR LA VIE (A.,
v.o.); Bilboquet, 6* (222-47-23);
U.G.O. Marbeuf, 8* (222-47-19);
v.f.; Saint-Lazare Pasquier, 8*
(387-33-43)
UN PAPILLON SUR LEPAULE
IPr.), Richalisu, 2* (233-35-70);
Hautefeolila, 6* (633-79-38); Ambasade, 8* (359-19-08); Prançais,
9* (770-33-88); Gaumont Sud. 14*
(331-51-16); Mootparanssa Pathé,
14* (326-45-13); Cambrouna, 15*
1734-42-99); Victor-Hugo, 16* (72748-75); Weplet, 19* (387-50-70);
Gaumoot Gambatta, 20* (79702-74)

VA VOIR MAMAN, PAPA TRA-VAILLE (Fr 1: George-V, 8" (225-4)-46); Ternes, 1" (380-19-41) UN VENOREII OINGUE, OINGUE, OINGUE IA. VO.) Ermitage, \$* UN VENOREII OINGUE, OINGUE, OINGUE, OINGUE | A., va.) 'Ermitage, \$\frac{3}{338-15-71}\); vf.: Rez, 2* (238-83-93): U.G.C. Gare de Lyod, 12* (343-01-59): U.G.C. Gobelint, 13* (331-06-18); Mistral, 14* (538-52-43); Eleoveoue Mootparnasse, 15* (544-25-02): Magic Coovention, 15* (928-20-64): Napoléon, 17* (380-41-49); VERA RUMEYKE N'EST PAS OANS

VERA RUMETKE N'EST PAS OANS VERA RUMEYRE N'EST PAS OANS LES NORMES [All., vo.): Le Seice. 5° (323-03-99) R sp. LA VIE OEYANT EOI (Pr.) Para-mouol Morivaux. 2° (742-83-90); J.-Cocteau. 5° (033-47-52); Mar-beuf. 6° (225-47-10) LA VIE. T'EN AS QU'UNE (Pr.): 1' La Seice. 5° (1325-95-99); La Pagoda. 7° (705-12-15) VOYAGE A TIRYIN (Jap., vo.): St.-Aodré-des-Arts. 6° (325-48-18). VOYAGE AU JARDIN OES MORTS (Fr1: Le Seice. 5° (323-95-99) H ap

Les grandes reprises

A L'EST D'EOEN |A., v.f.) : Eldo-rado, 10* |200-18-76). A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL. V.J.) 'A.-Bagio, 13* (227-74-39). Jusqu'au 13 AFFREUX. SALES ET MECHANTS (It. vo.) : Lucernaira. 8° (544-57-34) 57-34 (AMERICAN GRAPPITI (A., v.o.) : Luxembourg. 9° 1633-07-7771; Elysées-Point-Show. 8° (225-87-29) : v.f. Maxéville. 9° (770-72-89) AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.l.) : Denfert. 14° 1933-00-11). RRINCO APAUHE (A., vol.: Ac-(loo-Ecoles, 5°)325-72-07) RUTCH CASSIOV ET LE KIO (A., vo., vf.): Escurial, 13° (707-28-04). v.o., v.f.): Escurial, 13° (707-28-04), mardi.
CRARLEE MORT OU VIF)Suisse):
Sa(ol-Aodré-des-Arts, 6°)326-48)8)
LEN CREVAUX OE FEU (sov., v.o.):
Quiotette. 5° (033-35-49):)4-Joiliel-Parnasse, 8°)326-58-00). E/ppees-Lincoto. 3° (359-36-)4):)4Ju(||r|-Bastille. 11° (337-90-81)
LES BIABLES (Aog., v.o.) (°°):
Actus-Champo, 5° (033-5)-60)
LE ORENIER TANGO A PARIS (1t.,
v.f.) (°°): J.-Renoir, 9°)874-40-75).
L'ENIGME NE KASPAR RAUSEB
(All., v.l.): Lucernaire, 9°
PELLINI-ROMA (1t., v.f.): Clud. 9°
(770-81-47)
HUIT ET OEMI (1t. v.o.): Studio
Sertrand. 7° (783-64-65). H. Sp.
LEE HOMMES OU PRESIDENT (A.,
v.o.): Cloème des Champa-Elysées.
8° (359-61-70)
LE JARDIN OES FINZI-CINTINI
(1t., v.o.): Etyx. 5° (833-08-49)
MAI 68 (Fr.): La Pagode, 7° (70512-15).
LITTLE EIG MAN (A., v.o.): Noc-MAI 68 (Pr.).: La Pagode, 7° (70512-15).

LITTLE EIG MAN IA., v.o.); Noctambules, 5° (033-42-34).

MARATHON MAN (A., v.o.) NewYorker, 9° (770-63-40) (af Mar.)

MORY OICE JA., v.o.); A.-Bszln.

13°, a partir du 14.

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.)

PHASE IV JA., v.o.); Domoloque, 7°
(705-04-55) (af Mar.)

LA PENOAISON JJap., v.o.); Théâtre Présent, 19° (203-02-55).

PHARAON (Pol., v.o.) Eloopsoorams. 15° (308-50-50)

PRESSE

Mort de M. Claude Bellanger président-directeur général du «Parisien libéré»

M. Claude Bellanger, président-directeur général du « Parisien libéré », président de la Fédératioo internationale des éditeurs de journaux, est décédé le samedi 13 mai, à l'âge de solxantehuit ans. Ses obseques anront lien dans la plus stricte intimité

L'AUTRE | A., v.o.) | a | 1 | La Clef. 5 (337-90-90) à | 2 h et 34 h DELIVRANCE (A., v.o.) | a | 2 | La Clef. 5 a | 12 h et à 24 h EL TOPO (Mex. v.o.) (a | 2 | Lucerosire. 6 (544-57-34) à | 2 h. et | 24 h Ceiui qui disparait brusquement Celui qui disparait brisquement aujourd'hul a paut-étre vécu trop longtemps dans l'ombre de son « patron ». Emilien Amaury, pour ou'on puisse juger sa personnalité à sa juste valeur. Courageux, Claude Bellanger l'a été, en participant à la Résistance dès 1940.

A la libération, il prend avec E. Amaury la direction du Pari-sien libéré, qui a remplacé le Petit Parisien, interdit, tout en gardant la meme clientèle. Mais l'omnipo-tence d'Emilien Amaury condnit bientôt Claude Bellanger à consacrer une grande partie de son temps à des activités extérieures. en relation directe avec la presse.

C'est ainst ou'il préside la Fédération internationale des éditeurs de journaux, organisation qui créera « la Plume d'or de la Liberté », pour récompenser chaque année un homme ou un

L'HOMME DE LA NÉGOCIATION

Clande Bellanger représentait parfaitement la génération des jeunes résistants qui voulaient rénover les journaux après le guerre, mais qui, feote d'uo etatut de la presse, se sont vite henriés aux dures lois de l'éco-Véritable fondateor du e Pari-

sien libérés, il oc put cootester (e première place à la forte per-sonnalité et ao seos des affeires d'Emilieo Amaory.

S'il fot l'homme de la négociatico avec les covrlers do Livre après la mort do « patroc », a'll coottiboa à faire du « Parisien libéré a un joornal moins exces sif dana la forme et daos le food. l'avenir retiendra surtoot soa œovre d'historien de (a presse, remarquable à plos d'un titre, et le tôle qo'il a joné dans les organisations internationales, où son affabilité et soo sens de la diplo-matie faisaient merveille. — J. S.

LES SEYCHELLES

L'ILE MAURICE

LA RÉUNION

MADAGASCAR

à partir de 3.450 F

PASSEPORT lie A 899

137, rue de Rennes 75006 PARIS Tél 544-20-43 Parking F.N.A.C.

(v.o), 12 h.: L'homme qui venait d'ailleurs; 14 h 15 el 22 h 30 : Chiens de paille; 19 h 15 : le Fantomo de la liberté; 18 h.: Qui a peor de Virgiola Woolf?; 20 h. 15 : On tramway pommé Gésir. Gesir.

FILMS AMERICAINS SUR I CLES
EADIOS FEUVENT-CLLES ETRE
LIBRES? 0 (7 0): ActiooLa Payette, 8* (378-80-50).

MARLENE OIETRICH. — ActionChristine, 9* (325-85-78) (7.0.):
Morocco. CHARLIE CHAPLIN - Nickel-Ecoles. 5° (325-72-07) (v.o.) : la Ruée vers PELLINI-PASOLINI. — Acaclas,)7*
(754-97-83) (v.o.), 15 h.: le Cassnove de Felliol; 17 h 30: FelliolRoma; 10 h, 30: Satyricon; 22 h.:
les Mille et Uoe Noits.

ACTION - REPUBLIQUE, 1)* (805-5)-33). — Semsioe vidéo : Uoe bande da femmes présents des bandes de femmes,

STUDIO GALANOE. 5 (033-72-7))

LA PLANETR SAUVAGE (Pt.): Cluoy-Palace, 5º 1032-07-76). PRENOS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

PRENOS L'OSEILLE ET TIRE-TUI 1A vo.): Mac-Mahoo. 17 (380-24-81). QUOI OE NEUF, PUSSV CAT? (A. v.o.): Cluoy-Palore, 5° SALO (It., v.o.) (**): Les Tem-phers, 3° 1272-94-56) UNE SALE RIETOIRE (Fr.,): Ma-rais, 4° (278-34-15)

Les seances speciales

WESTERNS CLASSIQUES ET RENOUVEAU. — Olympic. 14* (542-67-42) (v.o.) : les Chasseurs de scalp.

GAUMONT COLISÉE (vg) - IMPÉRIAL PATHÉ (vf)

MONTPARNASSE-83 (vf) - GAUMONT CONVENTION (vf) SAINT-GERMAIN VILLAGE (vg)

CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien

RICHARD OSCAR 78 MEILLEUR DREYFUSS OSCAR 78 ACTEUR

MCM 🚱 - 🕜 Blazzer Brost - A Warner Co

UNE PRODUCTION RAY STARK, UN FILM D'HERBERT ROSS

"ADIEU, JE RESTE_"_NEIL SIMON

THE GOODBYE GRIL

RICHARD DREYFUSS - MARSHA MASON

Drow in QUINN COMMINGS do to take

parameter for QUINN COMMINGS do to take

The parameter for QUINN COMMINGS do take

The parameter for QUINN COMMINGS do to take

The parameter for QUINN COMMINGS do to take

The parameter for QUINN COMMINGS

nº 12276 distribution WEA FILIPACCHI

je reste....

organe de presse particulièrement méritant.

Emillen Amaury meurt le 2 jan-vier 1977 après une chute de che-val, et Claude Bellanger est porté à la présidence du Parisien libéré, où un conflit oppose les ouvriers du Livre à la direction depuis près de deux ans. La tâche immédiate de Claude Bellanger est de re-chercher une solution à ce difchercher une solution è ce dif-férend qui empoisonne le climat de la presse parisienne. Ses efforts sont couronnés de succès en août 1977.

Mais cela n'est pas du goût de Mile Francine Amaury, héritière Bvec son frère d'une grande partie des actions du Parisien libéré. Claude Bellanger n'en obtient pas moins le renouvellement de son mandat par l'assemblée générale des actionnaires à l'automne 1977. Simultanément, il trouve un nouvel aillé en la personne de M. Jean-Claude Aaron, à qui il cède un millier de parts du journal détenues par lui-même et son épouse. La mort, brutale, l'empêche de poursuivre son prol'empêche de poursuivre son pro-jet de restructuration.

La disparition de Clande Beilanger va-t-elle faire renaftre les antagonismes au sein du conseli d'administration de l'arisis et libéré? Le quotidien l'Equipe, qui appartient au même groupe, se seot également concerné par cette succession délicate. CLAUDE DURIEUX.

(E)

Né le 2 avril 1910 au Mans (Sarthe), Claude Bellanger, licencié ès lettres, débute dans le journalisme dès 1927. Secrétaire général administratif de la Ligue française de l'enseignement (1936-1939), il entde dans la Résistance 1939), il entde dans la Résistance dès 1940 comme co-londateur du groupe Maintenir. Emprisonné à Fresnes il est libéré et devient membre du comité directeur de l'Organisation ctvile et militaire (O.C.M.), membre du bureau permanent de la Fédération nationale de la presse clandestine et membre de la commission de la presse du Conseil national de la Résistance.

Directeur général du Parisien libéré dès la fondation de ce journal en 1944, Claude Bellanger en devient le P.-D.G. lors de la en devient le P.-D.G. lors de la mort accidentelle d'Emilien Amaury en 1977. Simultanément, il participe à de nombreuses activités extérieures : président de la Fédération internationale des éditeurs de journaux (FIEJ.) depuis 1962, vice-président de la Fédération en la finite de la Fédération des des la finite de l Fédération nationale de la presse française depuis 1945, il était aussi vice-président du conscil de l'Agence France-Presse depuis 1957. Il avait occupé les fonctions de vice-président du Centre de for-

nation des journalistes (1949-1974), de vice-président de la Mutuelle générale de la presse (1947-1974) et de président du comité de direction de l'Institut français de presse. Claude Bellanger a écrit plu-

ciatude Beitanger a ecrit plusicurs ouvrages sur la presse : il est notamment co-auteur de l'Histoire géoérale de la presse française, couronné par l'Académie française, auteur de la Presse clandestine et des Débuts d'Emile Zola dans la presse.

Il était commandeur de la Légion d'honneur, titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de la rosette de la Résistance. Il avail épousé, en secondes noces, la romancière d'origine hongroise Christian Aparts.

Le Monde Service des Abonnements 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

-· -. FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 1)5 P 219 F 205 F 400 F

TJUS PAYE ETRANGERS PAR VOIE NIRMALE 285 F 390 F 575 F 780 F ETRANGER (par messageries) BELGIQUE-LUXEMBOUEG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 510 F 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vole iérienne Tarif sur démande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-droot blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs en proviscires (den r cemaines ou plus) : nos abonnés soot invités à formuler leur demande une cemaine an moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veulliez ovoir l'inhligeante de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

« GOOD BYE GIRL » par David JATES, disque Electra

LES RÉS

Automobilisme

gan de la composition della co

Section 1997 Reventor an energy remains guester de se en Palegne, en desp to Empresante agen

TOUR DESPAGNE (Chasement Congress forms) Bernard Housell Francis 52 1 Coupe du Monde de Football SERVICE "PLUS" AU LIDO

Vendredi 2 juin et samedi 10 juin, les clients du Lido Pourront assister en direct en couleur - sur grand ecran (4 m x 4 m) loumi et mis en piace Paria S.F.D., et arec le concours d'Adidas, de Coure du Monde France-Italie

e Hance-Hongrie Owerture des portes 18 h. Malch en direct 18 h 45. Officer dansant 20 h 30. la Revue 22 h 45. ies prix he seront pas baler champagne speciade g bautil de 510 E.

Beziers et Montfe la finale du Chan . The transmitted with the The state of the s - Service State of the service of th THE PROPERTY OF THE PERSON AND ADDRESS AND

transpersion participation

The second of th THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

् ४ वर्षान् द्वाराधान

West de

* ** ** *** **

ALCOHOL THE THE 1960 - 19 The mark the second the second strategy ر المراجعة ال were we was a second THE CAT RIGHT I

なながられる 本語 音楽 これがよう (1992年) CONTRACTOR OF TAXA THE THE PARTY OF Action to the property of יים או השוך האודי Same have a provide the settler A TONE STORY teriorism in ability when more as high

The second of the second other one all winder one will A TOTAL CONTROL OF THE CONTROL OF TH

The later of the second of the

Cyclisme

OPEN DE A La B (Classement apri-Harris Control of the Control of the

COLTR DE : (Bulliman de l'Allaire de l'Allai

Mesele

Apas Parent Street

Saint-Main & Greet

Saint-Main & Greet

Carny b. Ma Police

Voltaire & Toulous d Linguismi de Cinque-Mansens no de Kaltal Tempira Septanie et 15, 7

Hocke CHAMPIONEATS (Champion LUBAS, 18 pts Béziers, qui a battu le Stade toulousain, samedi 13 mai, par 12 à 9, et Montferrand, qui a dominé, dimanche 14 mai, Volence par 20 à 12, s'aftronteront pour le titre de champion de France, le 28 mai au Parc des princes. Béziers, qui a pourtant

peiné jace au Stade toulousain, tentera de rem porter sa septième finale depuis 1961, tandis que Montferrand, par trois fals finaliste molheureux s'efforcera de conquérir le fameux bouclier de Brennus.

suffit! >> « Sept ans, ça

Bordeaux. — Était-ce parce que le match se jouait un 13 mai, dixième anniversaire de certaines manifestations parisiennes? Les sifflets qui saluèrent la victoire de Richard Astre et de ses camarades de Béciers, samedi, à Bordeaux, sur ce meme stade où, en 1971, ils avaient été sacres champione pour le première champione pour le première champione pour le première con plons pour la première fois, on pouvait les interpréter comme un « Sept ans, ca suffit i n.

ie M. Claude Bella

dent-directeur génér parisien libérés

ecteur sential de la caris la plus sential de la caris la

7 1.2

CLAUD! MAR

9. 35. 16.

The second of th

Le Monde

TATES COSTS

A - CAN PASSES

FANT POAL TON

THE PERMIT

THE THE REP

The Time Street,

The ser comments of the service of t

Service Committee of Committee

PLIN-SIS STEED

c Sept ans, ca suffit i n.

Ces tribunes occupées aux deux tiers seulement après celles de Lyon, désertées huit jours plus tôt pour ecueillir Béziers face à un Perpignan, n'est-ce pas un signe? Qui aurait cru qu'un jeur une demi-finale opposant les champions à une équipe plus chargée de ginire qu'aucune autre en France, celle de Toulouse, n'emplirait pas le stade de Bordeaux jusqu'an faite? Il faut, pour que semblable désaffection se manifeste, que quelque chose tourne mai dans le rugby français, au moins dans la relation entre le public et le jeu à XV, sous la férule de Béziers et à la fin d'un temps (heureusement révolu, semble-t-ii) nû l'équipe navolu, semble-t-il) nà l'équipe na-tionale, chargée de victoires, fai-sait figure d'un commande de parachutistes.

parachutistes.

Cetta conduite de Grenoble faite au XV invincible de Raoui Barrière, est-ce l'expression d'une satiété, fruit d'un trop long règne? On n'a pas souvenir qu'à la fin des années 50 le Lourdes de Jean Prat fut ainsi traité. C'est bien autre chose que le public de Bordeaux, après celui de Lyon, et en attendant celui de Paris, signifiait samedi aux Bitermis en conspuant leur victoire après avoir chahnté la plupart des leurs. C'est quelque chose comme la mise à mort, ou, en tout cas, le conspiration de la mise à mort, ou, en tout cas, le conspiration de la mise à mort, ou, en tout cas, le conspiration de la mise à mort, ou, en tout cas, le conspiration de la mise à mort, ou, en tout cas, le conspiration de la mise à mort, ou, en tout cas, le conspiration de la conspiration de la mise à mort, ou, en tout cas, le conspiration de la conspiration de la mise de mort, ou, en tout cas, le conspiration de la co leurs. C'est quelque chose comme la mise à mort, ou, en tout cas, la mise en sommeil du « jen » en tant qu'esprit, la suppression, en vue de la victoire à tout prix de l'imprévu. de la fantaisie, du risque. C'est la substitution de la technique à la fête. C'est en quelque sorte la prochanation que le hallon a cesse d'être ovale et que le rugby peut être mis en équation.

Technique superbe, méthode

Mais à part quelques fanatiques; qui peut passer ses dimanches à voir fonctionner une machine-outil? Ne voir le ballon que sous forme de chandelle, botté de telle façon qu'au point de chute les vers le centre, plus elle est sûre. plus lourds, les mieux groupés Gardez-vous bien de faire jouer iront écraser l'adversaire, enterrer vos trois-quarts, de déployer vos

De notre envoyé spécial

à nouveau le ballon 10 mètres plus loin en attendant la pro-chaine chandelle, le prochain écrasement. l'invisible manipulaécrasement. l'invisible manipula-tion souterraine sulvante, c'est vraiment là un plaisir trop aus-tère. Tant qu'à faire que de voir frapper du pied un ballon, beau-coup diront que Michel Platini le fait avec plue de grâce qu'Henri Cabrol.

« Etouffe-ballon »

Conforme aux règles, ce jeu, régulier, méritoire ? Oui, encore régulier, meritoire? Oui, encore que bien souvent la progression du porteur de l'invisible bailon soit assurée par un ou plusieurs joueurs à la limite du hors-jeu. Mais enfin, c'est si ulen fait, si bien rodé que seul l'arbitre pent y veir malice. Ce n'était d'ailleurs pas le cas à Bordeaux, M. Palmade, chargé de ce role, étant presque toujours loin de l'action et apparemment « hors du coup a. Mais pour « si régulier » qu'on puisse le juger, ce jeu étouffant, implacable, metronomique est en passe de vider les stades et de jater sur ce championnat le volle

passe de vider les stades et de jater sur ce championnat le voile de l'indifférence.

Ce qui nous était apparu une semaine plus tôt, lors du quart de finale de Lyon, marquer l'apogée de la maîtrise de Béziers, perce que face à un adversaire surclassé et à partir d'une écrasante domination de cer huit emple l'éville. et à partir d'une écrasante domination de ses huit avants, l'équipe
des champlons s'était donné les
gants de jouer à quinze, nous a
parn. à Bordeaux, caricatural,
Défiés par le Stade toulousain,
menés longtemps au tableau
d'affichage, Astre et ses camarades, contractés par la hantise
du score, appliquèrent jusqu'au
paradoxe ces règles qui veulent
que, moins le ballon vole, moins
les risques sont grands et que la
force de pénétration d'une masse
humaine est directement proportionnelle à la densité des kilogrammes de muscles rassemblés
au mètre carré.

au mêtre carré. D'où ce mille-pattes «étouffe-Technique superbe, méthode infallible? Blen sûr, et qui méritent, à ce titre, d'être sainées: comme un ordinateur, une chaine de montage hien huilée, une gare de triage en bon fonctionnement. son compère abusivement nommé demi d'ouverture, de l'expédier au pied quelques mètres en avant. Surtout pas d'air, pas de risque, pas de jeu : plus la progression est lente, plus elle est concentrée

meuvements vers les alles : il y a là un risque. Salt-on jamais ? Ces joueurs de l'arrière pourraient Ces joueurs de l'arrière pourraient être tentés de s'amuser, de faire danser le bailon. Quelle audace l'De la méthode, de l'organisation, du sérieux, et nous resterons champions jusqu'en l'an 2000. On raconte dans le monde du rugby qu'ul. Jeune hemme se déclarant etrois-quarts à Bêziers » se vit inscrire d'office au chômage... Alors quel, un après-midi à faire bâiller? Pas du tout : un vrai match de rugby, très piein, presque beau. A l'invincible ptétinement biterrois, le vieux Stade toulousain cheisit en effet d'appo-

toulousain cheisit en effet d'oppo-ser sa verve et sa vitesse. Pris an collet près d'une heure durant, excités, coincès dans l'étau des champions, Jean-Claude Skreia et ses camarades firent face avec ses camarades firent face avec une vallance digne du club pour lequel ils jouent. S'acharnant à déterrer le ballon, à lui donner vie, à élargir le débat, à rendre son sens à l'esprit du jeu, les Touleusains menèrent au scere de la vingtième à la cinquante-cinquième minute, mettant constantement au péril les champions. Priment en péril les champions. Pri-vés de ballon par la formidable mèlée hiterroise, où Vaquerin. mêlée biterroise, où Vaquerin, Senal ou Estève ont paru au sommet de leur rendement, li leur restait à se défendre avec une bravoure éclatante, à l'exemple de Jean-Pierre Rives, qui n'a peut-être jamais mieux joué. Dominés en poids, en organisation, en technique, les joueurs du Stade toulousain unt tout de. même fait trembler leurs adversaires, parce ou'ils ont jeué plei-

saires, parce qu'ils ont joué plei-nement au rugby, parce qu'ils ont su faire respirer ce jeu ligoté. Face à une équipe hiterroise qui, contrôlant la balle après quatre

de succès économique. Richard Astre et ses camarades savent-ils qu'ils joueront ce jour-là à Paris une partie bien plus lourde de consequences qu'un titre de cham-pion, et qu'à travers leu de runy portement, c'est le jeu de runy portement, c'est le jeu de rugby

JEAN LACOUTURE.

RÉSULTATS LES

Automobilişme

Jacky licks et Jochen Mass ont remporté le 14 mai d Siberstone (G.-E.) la course d'endurance des Six Heures au volant de la toute nouvelle Forscha « silhouetta » 935/78. Cette voiture, engagés à Silverstone dans le but de préparer Le Mans sera la plus puissanta machine aux prochanes 24 Heures (18 et 11 juin). Equipée du nouveau moteur à refroidissement mista (culasse par circulation d'eau, bas du moteur par air), munie d'un double turbo-compresseur, elle développe environ 300 CV. Cyclisme

TOUR DESPAGNE (Classement général final) 1. Bernard Hinault (Fr.), 85 h.

Coupe du Monde de Football SERVICE "PLUS" AU LIDO Vendredi 2 iuln et samedi 10 juln.

les clients du Lido pourront assister en direct - en couleur - sur grand écran (4 m x 4 m) fourni et mis en place par la S.F.P., et avec le concours d'Adidas. aux matches de Coupe du Monde France-Italie et France-Honorie. Ouverture des portes 18 h. Match en direct 18 h 45. Dîner dansant 20 h 30. La Revue 22 h 45. Les prix ne seront pas majorés. Dîner-champagne spectacle à partir de 210 F.

24 min. 14 sec.; 2. J. Fesarrodona (Esp.), à 2 min. 52 sec.; 2. Bernaudesu (Fr.), à 3 min. 52 sec.; 2. Bernaudesu (Fr.), à 3 min. 27 sec.; 5. Garcia (Esp.), à 4 min. 28 sec.; 5. Schipper (P.-B.), à 4 min. 28 sec.; 6. Schipper (P.-B.), à 4 min. 28 sec.; 6. Schipper (P.-B.), à 4 min. 1 sec.; 6. Schipper (P.-B.), à 8 min. 1 sec.; 6. Stats-Onia, 6 pis. 2 v. 2 mila, 6 déf., 38-58; 7. Narabel (Esp.), à 8 min. 32 sec.; 9. Aja (Esp.), à 10 min. 32 sec.; 9. Aja (Esp.), à 10 min. 32 sec.; 10. Lopes-Carril (Esp.), à 10 min. 57 sec., etc.

Football

L'Unton soviétique a pagné la tournot fusior de l'U.E.P.A., disputé en Pologne, en dontmant, en finale, la Tougoslavie par 3 d ê.

Golf

OPEN DE FRANCE à La Baule (Classement après trois tours) (Classement sprès trois tours)

1. Hayes tafrique du Suné), 202

165, 69, 67); 2. S. Bailesteros (Esp.),

207 (70, 98, 69); 3. Brown (O.-B.),

208 (71, 70, 68); 4. James (G.-S.),

210; 5. Cullen (G.-B.), Darcy (Irl.),

211; 7. Elson (G.-B.), Darcy (Irl.),

213; 2. Stanley (Aust.), 215; 10,

Find (Afr. du Sud), Gallacher,

Britz (Afr. du Sud), Legrange (Afr.

du Sud), Jagger (G.-B.), 217;

22. P. Cotton (Fr.), 218; ...27, J.

Caralaide (Fr.), 221.

Handball

Hippisme Le prix Rieussec, disputé le 16 mai à Longchamp, a été gagné par Croque-Monsieur, suivi d'Ariban et de Knight-Tempiar. La combinaison gagnante est 16, 7, 1.

Jeu à treize Lézignan s'est qualifié pour la finals de la Coupe de France en battant Limoux par 13 d 5.

Motocyclisme

GRAND FRIN RITALIE
250 cm3: 1 Barkington (Afr. Sue).
Kawasaki, 23 tours en 50 min.
23 ssc. 4 (moyenns: 143.64) km/h);
2 Hansford (Austr.), Kawaseki, m.1.;
3. Uncini (It.), Yamaba, & 51 ssc.;
4. Herron (G.-B.), Yamaba, & 1 min.
11 ssc.; 5. Fernancez (Fr.), Yamaba,
& 1 min. 14 sec. 9. a 1 min. 14 sec 2.

355 cm3: 1. Ballington (Afr. Rud).
Kawasaki, les vingt-cinq tours en
54 min. 3 sec. (moyenne: 145,335
km/h); 2. Handond (Austr.), Eswasaki, 3 0 sec. 4; 2. Katayama (Jap.),
Yamaha, 4 15 sec. 6; 4. Rougerie
(Fr.), Yamaha, 4 16 sec. 2; 5. Onciul (It.), Yamaha, 4 41 sec. 4. 586 cm3 : 1. Roberts (E.-U.), Yamaha, 59 min. 17 sec. (moyenne :
148,635 km/b.); 2. Hennen (E.-U.),
Suzuki, 56 min. 23 sec. 2; 3. Lncchineili (R.), Suzuki, 59 min.
52 sec. 5; 4. Baker (E.-U.), Suzuki;
5. Sheene (G.-B.), Suzuki.

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Demi-finales) A Bordeaux :
Béziera h. Stada toulousain... 12-5
A Toulouse :

Montferrand b. Valence 20-12 Tennis de table

Hockey sur glace

Hockey sur glace

CHAMPIONNATS DU MONDE

(Classement final)

1. U.B.S.S., 18 pts. p v., 0 nul, of de président de la Ligue Cho
1. déf., 61-26; 2. Tchécoslovaquie, de-
Jean-Paul Courtier a été étu président de la Fédération françaire de table, en remplacement de Georges Ductos, démissionnaire, Il occupati jusqu'ici let jonotions de trésories de la fédération
de trésories de la Ligue Cho-Jean-Paul Coursier a été étu pré**FOOTBALL**

LA VICTOIRE DE NANCY EN COUPE DE FRANCE

L'ARTISTE ET L'ORDINATEUR

Quand Michel Platini, capitaine de l'Assoclation sportive Nancy-Lorraine, a reçu des mains du président de la République la Coupe de France de football, samedi 13 mai, au Parc des Princes, quelques mêtres en centrebas, sur la pelouse, au milieu des photographes, du service d'erdre et de queiques supporters, un petit bimme discret d'aspect et de mise était sans doute plus ému que lui : Claude Cuny, le

fendateur du club veici tont juste deuze ans. Dissemblables dans leur comportement, les deux hommes sont indissociables dans la réussite. Il aura pourtant fallu cette victoire en finale aux dépens de Nice (1 à 0) pour réconcilier l'artiste et l'ordinateur du club lorrain, brouillés depuis que le premier a anunncé son intention de ne pas prolunger son contrat au-delà de juin 1979.

effacé, Claude Cuny cacha, an allet, un tempérament ambitieux et paselonné. Deux qualités vreiment indispensables pour tenter avec seulement des idées et le confiance de quelques amie, de relancer le toot-bai) professionnet dans l'anclenne capitale das eucs de Lorraina, quatro ens à peine après que le Football Club de Nency eut sombré corps et blens. Alors cedre dans la métallurgis, il pense, vit et agit pour le

· Quetre heures par jour il epporte bénévolement se capacité de travail et d'erganisation pour bâtir, plarre per pierre, le nouveau club. Métho-dique, il a longuement étudié l'arganisation des grands dubs étrangers pour en retenir le meilleur dens les moindres détails. Déjà, il ocquien la réputation de mettre le fcotball en fiches. Pragmetique at prudent, if e'attache à faire progresser harmoavec les structures du club. Dès tors, Il pianifie, comme pour una enire prise, les efforts à fournir et les résultats è espérer.

Un conservatoire de football

Dans ce footbell professionnel qui fluctue encore au rythme des transferts, il passa pour un novateur en créant, avec l'alde de le municipalité. contrôlant la balle après quatre mélées spontanées sur cinq. VII-lepreux et ses amis ont tenté l'imposable et failli réussir 9 à 12. Une pénalité d'écart.

En bien I Il nous faudra donc revoir Béziers au Parc des Princes le 28 mai, défendant, une fois de pins, son time. On exagérerait en dissur qu'on tra- le cocur en fété drimpose nationale, le champion doit assumer des responsabilités, notamment celle qui consiste à donner la meilleure image du jeu à XV, à la fois le plus fort et le plus complet, et non d'imposer certaines recettes de succès économique. Richard un - conservatoire - du football, ou

de tout, de l'orgenisation administretive au recrutement des joueurs, mels associe le plue inlimement possible les supporters à la vie du professionnel est eussi un speciacie, I) préconise des mesures pour améllorer celui-cl. Ainsi étalt-il è l'origine du point de bonification eccordé à toutes les équipes qui inscrivaient au moins trole buts par match. Aujourd'hul. Il suggère une longue Interruption du chempionnes pendant la périoda hivernele et le développement des noctumes en été.

Si on excepte un accident de parcours en 1974, eù l'équipe, qui était montée en première division dès 1970, en compagnie de... Nice, est radescandue une seison en deuxième, le progression eportive

UN HOMME

Au dernier - Apostrophes -. consecré au football, Sernard Pivot cita & Michel Hidaige deux mots de moi qu'evait bien roulu publier le Monde en paga sportive sur l'effeire de la Coupa du monde en Argentina : - Bref. notre honneur trançale semble tout entier réfugié dans le besu nem espegnol de notra entral-neur... Est-oe qu'il y songa 7.... Hidelgo repondit en substence ce qu'on devine : Oh, vous savez, mol, moneleur, le politique... .

L'incident semblait clos... Comme la junte n'a ancore assassiné aucun Suisse, ca tut d'un ton tringent que Pivot demande à un grand journaliste helvète. M. Pitter, auteur de Il était une fois la Coupe du monde : ·

- Naturallement, voue y allez ? - Non -, répondit le Suisse, piecide.

Silence. - Tiens, pourquoi ? - Parce que le suls un bomme. -

Et il enchelne dena une douceur imperturbable : - Trop d'nommes, voyezvous, soni forturés la bas. La

journaliste en moi s'effece devant l'homma... -On no sut trop ca pul passa

sur les eutres invités, soutile ou soutliet ...

v j

MAURICE CLAVEL

Sous des ellures de contramaitre du club a loujours été régulière et ment d'allar à l'inter de Milan - qu conforme aux plans, y compris dans lui ottrirait 900 mitilens de lires la prévialon de panicipation à una (près de 5 mitilone da trancs) pour épreuve européenne quatre ens eprès le retour parmi l'élite fran-Caise. Aujourd'hui, le club, lancé en 1966 grâce à la vente de cinq mille porte-clés, possède près de 10 millions de france evec son complexe

sportif de la forêt de La Haye enfin terminé: six farrains, dont quatre en gazon, courts da tennie, salle d'antraînement couverte da 80 mètres sur 30, selle de musculation, vostiaires et deuches pour cent cinquante pratiquents. - club house - avec bar et restaurant pour eupponers, chambres pour les ressembl de professionnels, salles de lecture, de télévision, de soins, de rééducetion, sauna... Claude Cuny a. d'autre part felt una nouvelle foie œuvre da précurseur en devenant délégué général du club, c'est-à-dire le premier président appointé à plein temps du foetball français.

Sur lee treize jeueurs prévue pour la finete de la Coupe de France, huit étaient isaue du • conservatotre -, dont Michel Platini, unenimement reconnu comme l'un des meilleurs fcotballeurs du monde. La moyenne d'âge de l'équipe alignée était de vingt-trois ans. L'Association eportive Nancy-Lerraine sursit tout pour être un club heuraux et sane histoira a'il n'existelt pes justemeni un problème Platini.

Contacté per de nombreux clubs de l'A.S. Na étrangers, Michel Pletini a leissà pes nous? entendre qu'il choisirali probable-

centrat avec Nancy arrivers à explration. Cleade Cuny lui e demandé da prolonger ce contrat pour permettre eu club de toucher una Indemnité sur le transfert. Devant son refus, la délégue général, conformément à une convention perticullàra qui existait entre le club et la Jeueur.

6256 F par mela. A l'abri du besoin, il est vrai, grace à de multiples et fructueux contrats publicitaires, Michet Platini boude Clauda Cuny, mais donne néanmeins son maximum eur le terrein par amitié pour ees jeunes coéquipiera. Contre Nice. Il e encore renencé eux arabesques el aux pour se confiner è un rôle ingrat d'avant-centre, en embuscede eux eveni-postes. C'est encore lui qui e inscrit le seul but du match sur tir pivotani (cinquante-septièma mi-

La salson prochaine, il a promie è ses équipiers de disputer avec eux la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, Claude Cuny parle de renfercer l'équipe pour tenter de réussir une bonne carrière el de tranchir un nouveau palier. Alers ? - Tant de clubs sont disposés é faire de gros efforts pour evoir Fiatini en 1979, dit le délégue général de l'A.S. Nancy-Lorraine. Pourquoi

GÉRARD ALBOUY.

ATHLÉTISME

Le Kényan Rono bat le record du monde du 3.000 m steeple

Le patit Kényan Henry Rono (26 ans, 1 m. 70, 64 kg) a pulvérisé le record du monde du 3000 m. steeple en 8° 5° 4 samedi après son record du monde du 5000 m., Rono s'est révêlé sur cette distance, et dans une épreuve naguère considérée comme la parente pauvre des réunions d'athlétisme, performance d'autant plus étonnante que sa technique de franchissement des obstacles est rudimentaire, à la disférence du grand Suédois Garderund, champion olympique de Montréal, dont il vient de

Performance mondiale de Lelièvre pour l'heure à la marche

Sur la piste en dur du stade des Sablons au Mans, le marcheur Gérard Lelièvre (28 ans) a réalisé 14 km 382,70 dans l'heure. Il bat de... 1 m. 70 la précédente performance du Mexicain Batista. Ce n'est pas un record du monde pour Lelièvre - car scules comptent les distances égales ou supérieures à 20 km. - mais tout de même un exploit.

CYCLISME

Hinault élargit son registre

Pour Bernard Hinault, le tour d'Espagne constituait un test important en janction du tour de France, cette épreuve nouvelle pour lui devant nous éclairer sur ses qualités d'endurance et de récupération dans le cadre d'une compétition de longue durée. Or. le jeune Breton n'a pas seulement remporté la « Vuelta » qui prenaît fin dimanche 14 mai à San-Sebastian. Il a ajouté le panache à l'essicacité. Il a gagné sept étapes sur vingt. (La dernière étape contre la montre que Bernard Hinault a également remportée a été annulée à la suite des incidents qui es sont produits sur le parcours, plusieurs coureurs, dont Bernaudeau, ayant été arrêtés et même agressés par des mani-festants.) Et il a lâché tous ses adversaires samedi sur la route d'Amurrio, histoire de se faire plaisir alors qu'aucune menace no penalt sur son mulliot jaune.

Cette victoire, acquise dans le style de Louison Bobet ou d'Eddy Merckx, est éloquente, même si l'opposition essentielle-ment représentée par l'Espagnol Pessarodona et le Belge Van supplémentaire au registre de Bernard Hinault et consacre le succès général d'une équipe. Le jeune Vendéen Bernaudeau, récemment engagé par Cyrille Guimard, s'est classé troisième. Chaumaz a pris la quinzième place. Et le « pistard » Patrick Ciuzand qui tente de se reconvertir sur la route a terminé. On peut donc parler d'une réussite collective.

HOCKEY SUR GLACE

L'U.R.S.S. championne du monde

C'est de justesse que l'Union soviétique a remporté, dimanche 14 mai à Prague, le titre de champion du monde en battant la Tchécoslovaquie par 3 buts à 1 dans le dernier maich du tournoi. Tenants du têtre depuis deux ans, les Tehécoslovaques avaient, avant l'ultime renconire, les meilleurs atouts de leur côte. Ils jougient chez euz, et il leur aurait suffi d'un résultat nul, ou même d'une défaite par un but d'écart, pour conserver

Halgre l'ambiance favorable, malgre leur confiance - ils n'avaient pas perdu un seul match depuis le début de la compétition. - les Tchécoslovaques, contre teute attente, ont été nettement domines, sauf dans les dix dernières minutes.

The state of

A CHAQUE QUARTIER SON JARDIN

Une notion nouvelle : les « espaces verts de voisinage »

Une enquéte des services de l'environnement de la Ville de Paris qui n'a pas encore été ren-Paris qui n'a pas encore été ren-due publique montre que les Pa-risiens rechignent à se déplacer à plus de cinq cents mètres de leur domicile pour se rendre dans un jardin public. Les insuffisances provienneot à la fois d'un désé-quillibre dans la répartition géo-graphique des parcs et squares de bonne taille et d'un manque beaucoup plus généralisé de « jardins de proximité », comme le soulignaît une récente étude le soulignalt une récente étude de l'Atelier parisien d'urbanisme

(Apur). Au début de l'année 1975, Paris Au début de l'année 1975, Paris comptait près de 2200 hectares d'espaces verts publics (pour une superficie totale de 10539 hectares) solt 95 mètres carrés par habitant, rapport équivalant à peu près à celui observé à Rome, mais sensiblement inférieur à ceux de Vienne (25 mètres carrés) ou de Berlio (13 mètres carrès).

Cependant, l'essentiel de ce pa-Cependant, l'essentiel de ce pa-trirooine de verdure est consti-tué par les deux grands bois de Boulogne et de Vincenoes (res-pectivement 846 hectares et 995 hectares) qui se trouvent à la périphèrie de la ville, Cette situation a l'Incoovénient de laisser certaines parties de la ca-pitale démunles et élograpes d'espitale démunles et éloignées d'es-paces verts de grande dimen-sion comme de jardins de quar-

A ces 2 200 hectares offerts à la fréquentation du public s'ajoutent d'autres espaces plaotés : terrains de sports et groupes scolaires (26 hectares), cimetières scolaires (26 hectares), cimetières (25 hectares), voles publiques et de nombreux jardins privés (près de 200 hectares) ou appartenant à l'Etat 18 bectares). Au cours de sa campagne électorale au mois de mars 1977, M. Michel d'Ornano, candidat à la mairie de Paris et aujourd'hui ministre de l'environnement et du cadre de vie, avait notamment affirmé qu'une partie des jardins de l'Etat devait être ouvert au public. Cette proposition, pour le moment, est restée lettre morte.

Enfin. si, entre le 1" jan-vier 1977 et le 31 décembre 1978, 43 hectares d'espaces verts auront été créés à Paris, c'est seulement 35 hectares qui ont été réalisés pendant les V° et VI° plans. pendant les V° et VI° plans. Paris ne eaureit offrir d'autres grandes surfaces de verdure que ses bois. Son patrimoine de parce urbains (1) ne peut suffire à combier les besoins perce que trop localisé. C'est donc dans les jardins de quartier. les « espaces verts de voisinage », que le déficit de la capitale est le plus grave. Une très vaste zone s'étendant en arc de cercle eotre s'étendant en arc de cercle cotre la Seine et les bouievards des Fermiers-Généraux, depuis la gare Saint-Lazare jusqu'à la Bastille, recouvrant la majeure Villette, est également très mal pourvue notamment dans les quartiers Chapelle, Goutte-d'Or, Villette et Pont de Flandre. La eltuation est à peine plus satis-faisante à l'est, de Belleville à Bercy. Même constatation d'Au-

rouge dans le 15° arrondissement. Après avoir pris connaissance du dossier des espaces verts dans la cepitale, le maire de Paris,

ellées, netioyer, bécher, plente

teuil à l'aveoue du Général-Le-clerc dans le 16° arrondissement

et dans les quartiers Montpar-nasse, Plaisance et Petit-Mont-

M. Jacques Chirac, se déclarait favorable à la création de jar-dins de quartier qui pourrait setraduire prochainement par l'im-plantation de petits espaces verts dans différents arrondissements. Une telle décision ne manquera pas de soulever quelques ques-tions. Car il est bien évident que la Ville ne peut financer et des jardins de quartier et la création de grands parcs urbains.

Mème el l'aménagement des ter-rains Citroen (15° arrondissement), où uo parc de 22 hecta-res doit être créé, est tance. JEAN PERRIN.

(1) Tulieries (4.3 ha), Luxembourg (23 ha), Jardin des Plantes (24 ha), Buttes-Chaumoot (25 ha), Montsouria (15 ha), Monceau (9 ha).

- Sur deux lignes expérimentales

POINT DE VUE

Le partage des responsabilités économiques Traitement de défaveur...

par MICHEL GIRAUD (*)

EPUIS près d'un an l'Etat fsit la sourde oreille : la revendication légitime et conseil regional, de voir enfincesser le traitement discriminatoire dont est victime l'île-de-

France en matière de vie économique et d'emploi.

Pourtant, les élus régionant n'ont réclame aucun traitement de faveur : ils ont simplement demandé que l'Île-de-France, soucleuse de participer à l'effort national en faveur de l'emploi, soit traitée comme toutes les autres régions, afin que cesse cette situation, à la limite de l'absurde, dans laquelle nous vivons actuellement. Pourquoi la société financière de Paris et de societé financière de Paris et de l'Île-de-France, instituée à l'automne dernier, ne dispose-t-elle pas des mèmes compétences que les sociétés de développement régional de province, et ne peut-eile, comme elles, accorder des prêts aux entreprises? Pourquoi la demande de creation d'un fonds régional de l'emploi de-

France en matière de vie econo-

meure-t-elle sans réponse?

L'administration retire d'une main re qu'elle accorde de l'autre, et l'accumulatioo des contrs l'intes réglementaires conduit à des situations contradictoires. Nous vivnns aur l'héritage de la politique d'aménagement du territoire mecès depuis quinze ans, tandis que l'Etat accorde — à reculons, c'est vrai — le droit à l'île-de-Prance de définir ses objectifs régionaux d'aménagement. meure-t-elle sans réponse? d'aménagement.

ra is the

And the second s

STATE OF THE STATE

mark a training

est the thirty of a

55 SO THE TO SEE

gar are

rat & time iter in a de la constant

SE TITLE DESTRUCTION OF THE PERSON OF THE PE

n fatigation is to the

a 22 14 14 (***) 14 (***) 1

4 1 22 ...

De verein ein b.

est (2 10 10 10

25 10 No. 17

2522 :.! *

L'Ile-de-France est aujour-d'hui bien stabilisée.

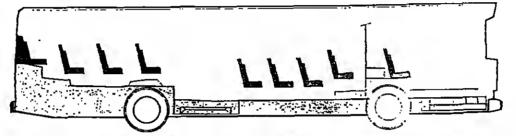
La politique de freinage demo-graphique et de déceotralisation a alteint les buts qu'elle s'était fixés : il serait dangereux de vouloir en pousser davantage les effets, d'autant plus que les emplois que l'on supprime en lie-de-France ne se retrouvent pas en province. Les pertes, par le transfert, sont de plus en plus considérables : ce n'est vraiment pas le momeot.

L'aménagement du territoire a L'aménagement du territoire à désormais mieux à faire que de continuer à dévitaliser l'Île-de-France pour chercher à acroître le dynamisme de la province. A quel prix? Mieux vaudrait attirer plus hardiment les toves-tissements étrangers eo prenant exemple de page qui comme exemple de pays qui, comme l'Irlande, consentent aux candi-dats à l'investissement des facilités exceptionnelles de crédits d'amortissement et de fiscalité. Je veux bien, par cootre, que l'Etat doone l'exemple en désen-tralisant certains des services centraux de ses grands minis-tères, facilita ot alnei la création tères, facilitant ainsi la création d'emplois et drainant un pouvoir d'schat supplémentaire, en province. Je constate, hélas! que, jusqu'à présent, sucune des forteresses » ministèrielles — éducation, finances nu agriculture, par exemple — o'a accepté de déplacer ses services au-delà du boulevard périphèrique. Mais je ne cherche pas à savoir quels groupes de pression, quelles rèsistences internes s'opposent à de tels transferts. Il serait pourtant normal et souhaitable que les activités tertlaires soient mieux répsyties sur l'ensemble du teractivités tertiaires soient mieux répsrties sur l'ensemble du ter-ritoire national, et il ne m'appa-rait pas contraire aux intérêts de l'Ile-de-France -- mais complé-mentaire -- que, par exemple, Lyon devieune une place ban-caire et financière ou universi-

En revanche, les pouvoirs pu-blics ne doivent pas accepter que blics ne doivent pas accepter que continue de s'amenuiser la capacité de production de l'Ile-de-France. La situation industrielle n'est pas si brillante dans notre région. nu la durée moyenne d'inscription au chômage a augmenté de 26 % en quatre ans Sans aller jusqu'à prétendre que si l'Ile-de-France va bien, toute l'économie française va bien, toute si l'iconomie française va bien, je tiens à souligner qu'une politique nationale de redressement de l'économie et de retour progres-sif au plein emploi, ne peut se faire au mépris de l'économie d'une région qui compte 225 à sif au plein emploi, ne peut se faire au mépris de l'économie d'une région qui compte 22,5 % de la population active française. L'établissement public régionat, qui contribue aux investissements publics en consacrant, cette année, plus de 2 militards de frances aux grands équipements, a son mot à dire et sa responsabilité à assumer en fait d'animation économique. Encore faut-il que l'Etat lui en recoonaisse les moyens et que l'administration n'nippose pas une force d'inertie à chacune des initiatives discutées par les élus. On peut e'étonner, par exemple, dinanque d'empressement des entreprises à solliciter les nouvelles primes régionales à la création d'empluis : manque d'empressement, nu manque d'information des candidats poteotiels? Tant que l'administration continuera de dresser un écran entre les élus et la vie économique réelle du pays, tant que la région sera rédulte à un rôle d'observateur.

(*) Président (R.P.R.) do coascil régional d'Ite-de-France.

La R.A.T.P. teste les bus des années 85



La R.A.T.P. expérimente ectuellement deux nouvezux types d'eutobus, eur les lignes 28 et 84. Les recherches de la Régie davralent aboutir à la définition du - bue 1985 - plue confortable, plus économique et moins bruyant.

Un nouval sulphus viant d'être mis en circulation eur le ligne 28 (Porte d'Ortéans-Gere Seint-Lazere) où dix voltures - dernier cri - sont en eervica. Meis le dastinstion de ces véhicules, des Berliet, sera les lignes 350 (Gare de l'Est-Roissy-Le Bourget) et 351 (Nation-Roissy), car ils ont été conçus pour desservir les séroports; 185 ch (le bus cleseique dépasse à pelna 140 ch) ce qui leur permsi de rouler plus repidement eur les euloroutes. De vastes filets à bagsges permettent aux usagers de ee séparer de laurs volises durant le trajet. En outre, le bus offre un maximum de places essises (quarente et une) et vingl-quatre

deboul, el un coniori eccru : les benquettes ont été remplacées par des sièges.

A l'issue d'une période de rodage de trois mois. cas véhicules pourreient être affectés eussi e cerisines lignes de le capitale - întra-muros - si l'assel est concluent. La version - parisienne -du nouveau Berliet (voir te dessin) sera un peu différente de le version - banlieue - ; on y retrouve les filets à begsges el l'estrade qui s'élend sur tout l'errière du véhicule, msis une grande plete-forma centrale offre un aspaca aupplémentaire eux usagers qui voyagent debout (quarantecinq) ; trente et une pisces assises sont aménegées,

Autre Innovation de la R.A.T.P. : deux prototypes d'un nouveau type de bus sonl sctueltement à l'essai eur le ligne 84 (Penthéon-Porte de Champerret). La caisse des véhicules e'abaiese de quelques centimàtres à l'errêt sin de faciller la montée el la descenie des voyageurs.

Bûcherons de Paris

Lee lardine publics sont comme des théàires evec leurs coulieses. Derrière le « perfection « des décore, une « ermèe » d'hommes et de femmes eniment la mise en scène. Des Ingénieurs aux jerdiniers, des ertisens aux gerdiene, sans oublier les pittoresques exploi-tants des attractione entenlines, ils sont près de Irois mille qui entreliennent et lont vivre les jardins de ia Ville de Paris.

La gestion, l'aménagement et l'expioitalion des espacee municipeux de le cepitale dépendent d'une administration mel connue : le aousdirection des parcs et jardine, qui gère pourtant un budget de fonctionnemant considérable de 154 millione de trancs.

Land Control of the Control

Dane les jardins eux-mémes, Is via commence à 7 h. 30, l'heure à lecuelle 1 100 jardinlers et bûcherone ee dispersent à travers le ville pour ouvrir les grilles eux promeneurs. Permi eux, un pereonnel hautement qualilié mais aussi de elmples balsyeurs. Le jardinega ne e'improvise pas, et pour celul qui désire eccédar eu rang le plus élevé de la hiérerchie - contremeltre - le chemin pesse obligatoirement per l'école d'horticulture et d'arboriculture Dubreull, en lielère du bole de Vincennes, où l'Etat forme ses jardiniers d'élite. Trois ens d'études et de travaux et un concours de eortie donnent droil au titre d'ouvrier de première catégorie. Ile sont 487 à le Vitle de Peris, et dans le meltriee. Les équipes - axécutent les instructions de leure chefs de eection; tondre les pelouees, ralisser les

Quand une pancarte eignele - Ne che ., c'est parce que les ertisans de la Ville sont passes par là : les ferronntere. les menuisiers, les meçone el les peintres, qui ont pour mission de veiller sur tout le metérial des jerdins : bancs, tontaines, grillee, portillons.

Meie ce ne sont pas ces travailleurs-là qui intàressent les enfente. tise se cituent du côle des attractione ententines. Ils exploitent pour tes eeule parcs appartenent à la Ville de Paris 35 cheleis de venie bourrés de eucettes et de boules de comme, 25 concessions de batancolres et autant da manèges, 4 percours de chevsux à pédeles, 2 promenedes d'anes setiés, 8 groupes de chevaux à ressorte, administrativament danommés - chevaux... hygiéniques », une concession de beteaux à volle et 9 théâtres de gnol ne falt plue recette : le Pelil Théâtre des Champs-Elyeéee est fermà presque en permanence, loui comma celul du equere Lambert, dane ie dix-hultleme strondissement. Ces théâtres présentent l'inconvé-

La Ville produit elle-même les plents da see jerdins. Dans les trole centres qui assurent son ravilelliement, le travail quotidien consiste à semer, planter, greffer, bouturer milie variétés d'arbres el de flaurs qui orneront plus tard les massife et les parterres, Les erbras viennenl de le pépinière de Georgeville, eltuée dens le bole de Vincennee : les fieurs des cer tres horticoles de Rungis at d'Aulauil. 1 850 000 plants sorteni einel cheque année de ces serres géantes, parmi lesquelles 140 variétés d'azalées, 700 d'orchidées. 250 de bégonias el 300 de chrysanlhèmes. De quoi composer les perterres les plus éblouissants.

Après les jerdiniere, ce sont les gardiens qui font leur entrée dans les jardins. Ils sont un peu plus de 400, • un nombre tout à feit insufficant -, souligne - t - on eux Parce et Jardine. En effet, les cardiene de le Ville sont trap peu nombreux pour assurer la survelliance continue des especes verts. lie se déplacent donc de jerdin en jerdin tout eu tong de le journée. A le tombée du jour, ils ferment les grilles. Dans certaine cas, les promeneurs ont is désagréable eurprise d'être « chaseés - bien avant l'heure réglement taire. Pourquol ? Cheque gerdlen e te responsabilité de plusieurs espaces publics. - Alore, déclare l'un d'eux, ai l'on ne veut pas que les journées de trevsit se protongent au-delà de hull heures, il laut bier commencer à fermer avant l'heure

Marionnettes pas mortes

nient de n'être ni couverts r Pourtant, squere de Choisy, un vieux théâtre fermà depuie plus de dix ans vient de rouvrir ees portes, initiative intéressante d'un leune - entrepreneur que les pouvoirs publics devrelent urager. Car te manonnette n'est pae morte, et les spectacles qui sont donnés à Bruxetles, par exem

ple, en témolgnent, Tous les concessionnaires verseni une redevance annuella à la Ville de Psris. Meis ce sont des sommes irès leibles qui n'ont guera évolué depuie le temps où tes concessions querre et aux sociene combettants Selon l'empiscement, et te degré de tréquentation des jerdins, ta redevance pour un manège varie de 31tt F juna inetalistion de elx pieces) à 3 120 F (quarante places).

Quand is nult tombe sur les jardins publics et que les menéges e'immobilisent, les derniers à partir gerdiene, dames des balençotres conducteura d'ânas - sont ces personnages nostalgiques sans lesquels les souvanirs d'enfants ne seraient plus ce qu'ils sont - M.T.

NATIONAL ELECTRIC POWER AUTHORITY

The National Electric Power Authority of the Federal Republic of Nigeria requires well qualified and experienced Engineers for appointment as District Engineers in its Distribution Division.

THE PERSONS:

The persons we are looking for must possess a University degree in Electrical Engineering, or an equivalent professional qualification, registrable with the Council of Registered Eogineers of Nigeria (COREN). In addition, they must have acquired at least seven (7) years post qualification practical experience in an Electricity Supply Industry.

THE JOB:

The successful candidates will plan, schedule and co-ordinate the planning. construction, operation and maintenance of distribution facilities in a District Undertaking, and directly supervise staff engaged in these activities. They will also review and approve plans for distribution improvement and extensions, lnad readings, network studies and surveys in order to ensure that the quality of power supplied to consumers complies with statutory requirements. Other related assignments will be handled from time to time.

REMUNERATION:

Appropriate salary point in Grade Level 12 i.e. N7104 × 216 - N7752 per annum will be offered to the right candidates, depending upon their qualifications and experience. The post also attracts several fringe benefits including housing and car allowances, leave grant and medical facilities for self and family.

Contract appointment will be offered to non-Nigerians, the terms of which will be discussed at the interview.

METHOD OF APPLICATION:

Applicants in Nigeria can obtain application forms from the Director of Personnel, Electricity Headquarters, 24/25 Marina, Lagos nr any of the Directors of Operations/Directors of Distribution/District Managers/ Undertaking Managers within the country; while applicants in the United Kingdom can obtain application forms from the Authority's Resident Engineer, NEPA. London Office, Westminster Bridge Road, London,

All completed application forms must reach the Director of Personnel. Electricity Headquarters, 24/25 Marina, Lagos, Nigeria, not later than Friday, 26th May, 1978.

be antiant der cantions er dien gelde.

Descriptation of the property of the p ellis et la vie économique reeme du pays, tant que la région serà réduite à un rôle d'observateur impuissant des problèmes de l'emploi. ajors, effectivement, la nation tout entière se privera d'un levier de relance efficace et adapté

Deux mois at Hance va présenter aux ces

Property of the state of the st the contract party be to Borell, the ne remare states marée

A FAME INCHES

والمتفادون والمسترجون سي

The second of the second Disparitien des A

12-2 7 10 年 - 中央大学 子供

a program to the world

times tempe the sea en early think the a I TAME TAME BUYSET THE PART OF STREET PARTY. The second of the second in grain on the

amin the tip, it will be the the paper of which were Come de granden gan berbiere berteilt bei ber Gefen un befrein an befreichte ber The second second second second ್ನು ಪ್ರಜ್ಞ ಪ್ರದೇಶಕರ ಡಿಸಿ ವೇಧರ್ಮಕರುಬರು ಕಂಪ್ರಗಳ ಪ್ರಕರ್ಮ ಈ ಸರ್ವವಕ್ಕೆ ಭಾಗ ಗತ್ತೆ 200 E-10 1 1 2 1 2 4 At 10 A 21 A

Returns to the activity of the control of the control of A le: The season of th Age of Delice to the party of t

The first of the second of the 55 2000, 2031, 14.4 Berner Care conte delett, francista The state of the s Bath Done ferrene a lie in alle En ferren bereite

LI MARINE INTERCEPTE TOURISME BU HAVIRES EN INFRACTION M LARGE D'OUESSAIT Agus navires qui esta de la marina dans la lega de la Bresa.

Le esta intercepcia de la Bresa.

Le mismale en cours de la marina de conduita a Bresa.

Le mismale en cours de la marina de conduita a Bresa.

Le mismale de conduita a

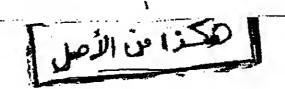
RECUVERTURE DE DE HAUTE MON

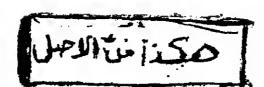
and their pages 30 has been

DE CHAMON L'Office de haite (O.H.M.) de Cham en 1972 par MM. Mail de Gérard Devouage mencera à diffuser a mos de han des a la montagne.

en 1972 par MM Manifertal de l'altre de l'al

Tederation des navires l'autifs des la laires l'autifs des la laires l'autifs de la laire de Courmageur (2000 l'autifs) des la laires des la laires de Courmageur (2000 l'autifs) de Courm





Bretagne

POINT DE Deux mois après le naufrage de l'«Amoco-Cadiz»

La France va présenter aux cent quatre pays de l'O.M.C.I. un plan de lutte contre les pavillons de complaisance

Il y aura exactement deux mois, mardi 18 mai, que le navire libérien - Amoco-Cadiz -a fait naufrage sur les côtes du Finistère-Nord, répandant dans la mer ses 220 000 tonnes de pétrole. Caut été une belle occasion pour le

aux sinistrés, comme il s'y était engagé. Mais le chef de l'État a préféré repousser son voyage en Bretagne prévu pour le week-and de la Pentecôte. Dans l'Ile d'Ouessant, cette annulation a provoqué une vice déception

de la côta le sont aussi.

Sur place, les dégâts visibles de la marée noire se sont peu à peu estompés mais les conséqueoces sur la faune, la flore, la pêche at la tourisme seront en tout état de cause très graves.

Dès le 22 mai, le gouvernement français présentera au conseil de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale (OMCI), à Londres, un plan pour lutter contre la phénomène des pavillons de complaisance.

noire? marée Quelle marée noire?

Brest. - La marée noire 2 Ouelle marée noire? Depuis hientôt deux mols, depuis que l'Amoco-Cadiz, énorma at ingouvernable pénicha à pétrola, est vanu s'éventrer eur les rochers de Portsall, les Bretons euront finalement eu droit à toutes les tormes da la ecilicitude otticielle. Inquiets, ils furent vite ressurés. On avait le plan Polmar, meitre-mot pour una piètre réalité. un grand doseier vide et confidential. Ecœurés. Ils furent réconfortés. L'Etat etlait faire son devoir, tout son devoir. La solldarité jouerelt, les bénévoles eccouraient. l'armée errivalt. Les indemnisatione sul-valent. Les coléraux, enfin, furent calmés... par qualques compognies da C.R.S.

Pour quels résultats ? Les inquiets le restent, les écœurés le demeurent, les coléreux se font violence. Et tous, plus quelques autres faction, « Voilà qu'an plus, ils es moquent de nous, qu'ils nous prennant pour das imbéciles. » Version édulcorée da ca qua l'on entend dire un peu partout, en Bretagne,

Pourquol ? Simplament perca qua les versions officialles, par une sorte d'obligation à l'optimisma, prennent de curieuses libertés avec la réalité. La marée noire nous dépesse, nions-la, banellsone-la, désarmorçons-la. On serait presqua tenté de dire que depuis quelques semaines, les grandes déclarations, elles aussi, neviguent cous pavillon de compleisanca.

The second second

Certes, l'inlention est bonne : ne pes ejouter à l'accident une catastrophe économique. Mais dans la guerre contre le pétrole et dans le défensa tous azimuts d'un Saint-Greal nommé tourisme, on est allé un peu trop vite, un peu trop loin. Par nécessité économiqua, on a pratique le politique da l'autruche, d'una autruche qui eortirait la tête hullée, l'œil rougl du sable des plages bretonnes et clameralt : actuel coordonateur des opérations - Y'a plus da pétrola, y'auta bientôt plus da pétrola. - Plus da pétrole ou blentos plus? Il faudrais alors ne rien voir, ne rian sentir et na rien dire. « Les pleges sont propres ou la saront pour l'êté -, affirment les eutorités. Dena un cas, cala reste prémaluré, dans l'autre présomotuaux. Et exhorter la presaa à ne pas faire da - catastrophisma n'a jamais porté remède à une calastrophe.

LA MARINE INTERCEPTE

TROIS NAVIRES EN INFRACTION

AU LARGE D'OUESSANT

Plusieurs navires qui étalent an infraction dans les couloirs de navigation au large de la Breta-

gne ont été interceptes par la marine nationale au cours des derniers jours et conduits à Brest.

amende exigée en cas d'infrac-tions aux règles de circulation maritime.

Un autre navire grec, l'Athenic, avait subt vendredi le même contrôle dans des circonstances

contrôle dans des circonstances comparables.

amendes exigées — 1880 F — est à l'évidence dérisoire lorsqu'on le com-pare au coût des dominages que peuvent occasionner de a marées noires en cas d'accident. Il est aussi

dérisoire lorsqu'on sait que le coût d'exploitation d'un navire varie, su fonction de la nature et de la faille

les antorités françaises devralent permettre, d'appliquer des amendes beaucong plus élavées et prévoir l'immobilisation des navires fantifs

dans les ports français pendant plu-sieurs jours. C'est an gonvernement ou au législateur qu'il appartient de

dans co sens.]

[Le montant des cantions et

TOURISME RÉOUVERTURE DE L'OFFICE

DE CHAMONIX L'Office de haute montagne (O.H.M.) de Chamonix, créé en 1972 par MM. Maurice Herzog et Gérard Dewouassoux, recom-mencera à diffuser au début du mois de juin des informations par le montagne. sur la montagne.

DE HAUTE MONTAGNE

derniers jours et conduits à Brest. Dimancha après-midi, 14 mai, un cargo grec de 9 700 toanes, le Giorgos, a été intercepté alors qu'il naviguait à contresens dans le grail montant » face à Ouessant. Le veille, un minéralier espagnol de 25 000 tonnes, le Castillo-de-lo-Motta avait été intercepté dans les mêmes conditions puis dérouté à Brest. Il a pu reprendre la mer après avoir versé la caution de 1 800 francs, amende erfrée en cas d'infrac-SUr la montagne.

L'O.H.M. avait été fermé à la fin de l'été 1977 (le Monde du 22 octobrel, bien que dix-sept mille personnes y aient trouvé an cours de la saison des renseignements sur les courses de montagne qu'elles souhaitaient réaliser. En effet, la toute-puissante Compagnie des guides de Chamonix avait estimé que l'Office leur faisait une concurrence délovale en permettant aux alpiloyale en permettant aux alpi-nistes de se passer des services d'un guide.

Désormals, un gendarme-guide du peloton de haute montagna sera habilité à diffuser des informations sans pour autant conseiller ou détailler une voie de montée. Un registre des dé-parts servira à déclencher les re-cherches en cas de retards importants.

du batezu, de 20 800 à 190 800 francs par jour. Pour être réellement dissua-sives, les sanctions prononcées par Reste le problème financier, car l'Office est assuré seulement des participations de la ville da Chamonix (50 000 francs), de la Fédération française de la mon-tagne (5 000 francs) et de la ville de Courmayeur (2000 francs).
L'Etat n'e pas encore tenu les
promesses budgétaires formulées
par certains membres du gouvernement. prendre, sans tarder, des initiatives

A Portsall, blen sûr, mais eussi à gauche et à droite, 100 kilomètres linéaires de côtes sur la Finistère. c'est-à-dire 300 en réalité, et une (chocolet cuit) eux rochars et exhale Les soldets du contingant, aux eussi, sont là depuie des semaines. Régiment après régiment, venua de la France entière, pour des rotatione da quinze jours à trois aamaines. Ces jours derniers, lie étaient trois milla huit cent sur le Finistère, deux mille deux cent dane les Côtes-du-Nord.

Disparition des bénévoles

La vollà, la carte poelala de Bretagne : stx mille leunes gens, engoncés dans leur ciré jeune ou vert, alertes comme des pingovins en culsserdes sur les rochars glissants et lancés dans une interminable corvée da - tinetics -: Pour 34 F per l'arrivée, Tache écrasente, tache lasensée. On imagine mel ce que cele représente de fatigua et d'ebnégetion. Ou plutôl on l'imagine très blen à une constatation : le disperition des bénévoles. Il n'y en e plus, hormis les étudiants bretons pendant le week-end. Méma e'll est vral que le bénévolat n'a pas àté encouragé, par crainte de désordre, ou per difficultés d'encedrement, c'est là un signe qui ne trompe pas.

Car oo n'exorcise pes par des mots pareille marée noire. Pes plus qu'on n'escamote tacliement 200 000 tonnes et plus de Pétrole. Deux mola après. ce pétrole est là, bian là et partout. cinquantaina sur les Côtes-du-Nord. Il auffit de regarder. La merée noire - Installée - donne sa coulaur brune cous le sotell revenu son odeur ècre.

Car eu-delà de l'enthouslasme, reste la corvée. Les soldats lont, il faut la soutigner, un travelt admiràsoleil, malgré le vent qui engourdit et les vapeurs qui suffoquent, maigré la sentiment d'impuissanca. - Il y MOTS CROISES plaisantani le liautenant-colonel Jaunet, des sapeurs pomplers de Paris. au P.C. Polmar Finistère da Ploudalmézeau. Hélas, la vérité n'est lei que le vérité du jour. « 60 % des plages du Finistère cont nettoyées ou présumées telles -, dira le lieutenantcolonal Jeunat, Présumées an effat. Chassez le merée noire, elle revien au galop. C'est évident. On n'e jamais su très bian comblen da tonnes da patrole soni arrivées à la côta. En tanant compte des avia officiele, pour 30 % elles se seraient

sion. — 7. Lettres d'amour : Ouvre des bals à Vienne. — 8. Retenue du résultat d'une sous-PROBLEME Nº 2 073

HORIZONTALEMENT

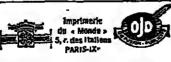
I Considéré comme beau quand

I. Considéré comme beau quand il est généreux; Certains brûlent pour lui d'un amour ardent. — II. Très fin; De mauvais goût. — III. Ne tiennent donc pas debout; Symbole. — IV. Lieu de bataille; Abréviation. — V. Permet d'utiliser ce qui a été gacht. — VI. Préposition. — VII. Ne disent donc mot. — VIII. Tournée en France et à l'étranger; Dissipa. — IX. Défie le temps. — X. Est fort; Plus on moins maltraité par les ans (épelé); Indique que rien ne va plus. — XI. que que rien ne va plus. — XI. Capables de piquer et même de

VERTICALEMENT

1. Est ausst appelée à se déve-1. Est ausst appelée à se développer par des cheminements
souterrains; Rol. — 2. Allégeatt
parfois le travail des galériens;
Sources de lumière. — 3. Humeur
moutonnière; Ouille i — 4.
Changent beaucoup avec le
temps; A donc de la branche
(épelé). — 5. Se poursuit les yeux
fermés. — 8. Facilite une ascen-

Edité par la SARL le Monde. Gérants : jucques Payret, directeur de la publication. Jecques Savvagnet.



Reproduction interdite de tous erti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

De notra envoyé spécial évaporées. Pour 30 eutres, ellas ou meins compacte collectée à la euralent could et se trouvereignt pelle, à ta touche presque, puis ebsorbées per les eédiments plecés dans des sacs plastiques. Sur marins. Restereient elors 40 1/2, 100 000 tonnes environ, emmagasitee côtes du Finistère, on a ainsi empli plus de deux cent milla sacs nées, elles, dans les plages (ce qui d'une quarantaine de kilogrammes. est moindre mail et eurtout dans environ 8 500 tonnes. Chiffre trompeur les rochers de le côte, ou les milliers dans la mesure où le pourcenlege d'îlots eu larga. Là est le vral prod'hydrocerbures est dans ce cas très faible (3 % à 5 %). biàme. Non seulament ces flots restant inaccessibles, male on l'edmet officiellement, les deux tiere

Alors le réservoir fonctionne et Enfin, demier stade, celul du fonotionnera longtemps. A chaque marée, à chaque coup da vent, le - nettoyage fin -, te plus difficile. Pour les plages le problème est pétrole réapparaît eur les plages. double : la salissement permanent Moins dense certes, male plus diffiet la pénétration en profondeur du clia é ramasser. Au début, le tâche pétrola. Les plages ilbérées en perétalt Ingrete, mala relativement alsée manence de la couche euperficielle à - ettaquer -. Le couche écalase. da pétrole na sont propres qu'en visqueuse pouvait étre pompée. Du epparence. En réalité, d'avril à juin. moins, le fut-elle grâce aux les grèves connaissent ce qu'on tonnes - à fisier des egriculteurs. appelle leur période d' a engralaseréquisitionnées, bien que négligées per le plan Polmar. Le mélange ment - per l'apport da sable. Cette lois-ci l'angralesement, ei l'on peut récolté, eau da mer et pétrole était dire, e élé double. relativement « richa » en hydrocar-bures (environ 30 %). Seion les estimations des services da l'équipe-Voici venu an Bretagne la temps des plages mille-fauilles, una couche

< Faire illusion >

de sable, una de pétrole, une de mant é Brest, on eurait einsi récueable, une de pétrola. D'où, permi péré aur l'ensemble des côtes sinisles multiples corvées, le fabourage trées, 20 000 métres cubes de proet le dreinage nécessaires. Vienneni dult pur, soft 14 000 à 15 00 tonnes. ensulte les galets, comme à Tréom-Ensuite, second etade, on est pan. Feuts de pouvoir les lever un & passé au - ramaszage des résidue ». un, on les pousse au bulldozer sur la place. Après levaca par la mer, Un mélanga de sable - éparoné eu lis sont remenés à fimite de la marée maximum — de goémons, d'eeu de mer at de pétrole, una bouille plua haute. Ce travail de petience devient

ouvrage de fourmi lorsqu'il a'agit enfin de nattoyar rochers et digues. Après évaporation de ces composants les plus volatites, le pétrole e formé une espèce de croûte collente. pratiquement impossible à enlever, à le main. Il faut dono utiliser des pompes à cau chaude, et da l'eau douce, amenées our place par camiona-citemes. Une centaine de petites pompes fonctionnent ectualet e'époumonnent pour un résultat dérisoire : 15 m2 nettoyés à l'heure. Alors, on songe aujourd'hul à commander des pompes de

plus gras modèle, des monstres qui nettoient... 300 m2 par jour. puisée en rade de Brest et amenée par camions-citemes à Roscoff pour elimenter les viviars de crustacés. viennent dans te Finistère, entre la côte du Nord et Brest, transporte leur pitoyable butin, stocké dans le port maritime. Les déchets secs traités et stabilisés à la chaux servent da rembiale pour les travaux d'egrandiseament, Les eutres, les produits pâteux, cont stockés dans des fosses étanches avant trallament. L'odeur de ces fosses, la décomposition du goémon ont d'allleurs provoqué les protestations des élus locaux é Breat

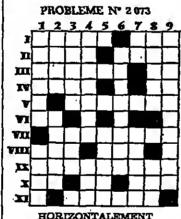
Dans les Côtes-du-Nord, ce qui pouvait être évacué, notamment vars Le Havre, l'a été. Pour le reste, on a opté pour une cérie de dépôts provisoires le long da la côte. Soiution qui n'est pas sans danger. Toute une séria de problèmes, dont

voir la réalité, sont apparus. Aujour-d'hui, l'ampleur de la tâche est-elle qu'un responsable confle, discrèterien de vouloir faire illusion. C'ast ridicule. Cele risque fort de durer des mois. - Telle aussi qu'un ingénieur s'interroge tout haut eur le facon da nettoyar les abers - gravement touchés et peut-être cuits pour des années ». Telle, anfin, que le prétet des Côtes-du-Nord, evec l'agrément des marins-pêcheurs, vient de décider l'utilisation, dans le por de Lacquemeau anglue, de disper

sants, à dose minimum. Tous problèmes qui, finalan relèguent au second plan les conséquances à long terms d'une marée noire tant sa réalité demeure. Les dommeges è la fauna et à le flore, te coût de la lutte contre la pollution (Il attaindra, selon un responsable départemental, 150 millions de francs pour le seut Finistère at le soul pien Polmer-terre, c'està-dire la trevall aux côtes), les préjudices causés eux industries de le pêche ou aux revenus du tourisme sont, pour l'instant, des questions sans réponses. Comment pourrait-on faire un blian; alors même qua les comples ne soni pas epurés ? Comment, alors que, comme l'affirmait le marcredi 10 mei à un journaliste. la maire adjoint de Portsell, M. Julea Lengendre : « Nous n'en sommes encore qu'à la première saconde de la catastrophe. -

PIERRE GEORGES.

AUJOURD'HUI **CARNET**



traction ; Dispensés par d'anciens courtisans. — 9. Font voir du Solntion da problème nº 2072

Horizontalement

I. Nerveux. — II. Etourdies. —
III. Foc; Si; S.P. — IV. I.H.S.;
Note. — V. Olélne; Ex. — VI.
Meute; Cri. — VII. Esses. —
VIII. Estelle. — IX. Tas; Elans.
— X. R.G.; On. — XI. Aérolithe. lithe. Verticalement

1. Nef; Ometra — 2. Etolles;
Age (cet âge est sans pitié!). —
3. Rocheuses. — 4. Vu; Sites;
Do. — 5. Ers (Esail); Neste. —
6. Udine; Eioi. — 7. XI. Calant.
8. Ester; In. — 9. Aspérités. GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 14 mai 1978 : UN DÉCRET

Portant publication : 1º des Portant publication: 1° des amendements aux annexes A et B de l'accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR.), ouvert à la signature le 30 septembre 1957 (entré en vigueur le 3 février 1978); 2° des accords hilatéraux portant dérogations à l'accord précité (signés entre le 12 mai 1977 et le 18 août 1977).

DES ARRETES • Portant modification de la liste des spécialités pharmaceu-tiques remboursables aux assurés sociaux;

• Portant inscription sur la

liste des spécialités pharmaceuti-ques agréées à l'usage des collec-tivités et divers services publics.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 15 mai à é heure et le mardi 16 mai à

Le champk des pressions sera en légère hausse sur notre pays. Une perturbation en provenance de la péninsule Ibérique atteindre les Pyrénées dans la nuit de lundi à mardi et affecters ansuive le Sud-Chaste.

Mardi, les brumes et le brouiliard seroot nombreux sur la moitié nord de la France durant le matinée. Ils se dispersaront meses rapidement pour faire place à un temps sessex

ensoisillé. Les températures mati-nales seront faibles. Les tempéra-tures maximales seront en hausse sensible. Dans le Midi méditerra-néen, après queignes nuages mati-naux. Le temps sera ensoieillé. Les tampératures en hausse.

Dans le Sud-Ouest, il y aura queiques brouillards matinaux, puis le temps se couvrira progressivement. Il pourra se produire queiques faibles pluies atteignant en coirée la Vendée et le Massif Central Les températures seront en hausse. Les vents seront généralement faibles et variables. Ils ésviendront modérés, de secteur end, dans le énd-Ouest.

Visites et conférences

MARDI 16 MAI VISITES GUIDESS ET PROME-NADES, — is h., l. rue Saint-Louis-en-l'ile : « Les bôtels de l'ile Saint-Louis » (A travers Paris).

d'allieurs).

15 h., entrés sur le place : « Les sainte).

15 h., entrés sur le place : « Les sainte).

15 h., entrés sur le place : « Les sainte).

19 h. 30, 28, rue Bergère, M. Paul Arnoid : » La méditation bouddiste » (L'Homme et la Connaisson d'hiet » (L'Ho

18 D. et 20 h., 13, rue Etienne Marrel : c La méditation transcen dantale et la conscience cosmique (entrée libre).

en-i lie : « Les hôtels de l'ile Saint-Louis » (A travers Paria).

15 h. métro Solférino : « Hôtel des ventes » (Connaissance d'iel et d'ailleurs).

15 h. entrée sur le place : « Les hôtels de l'ile de la ville-l'Evêque, Mgr Plaire Hockel : « Tendresse, puissance et douteur à Béthanis » (Bible et Terre asinte).

A L'HOTEL DROUOT de la ville la ville : « Tendresse, puissance et douteur à Béthanis » (Bible et Terre asinte).

- Mme Henri Dreyer et ses enfants ont la douleur de faire part du

- La direction et je personnel de la Compagnie générale de géophysique, font part du décès de leur collabo-

rateur et ami
M. Henri DREYER,
chef du département séromagnétisme,
survenu le 12 mai 1978,
La rérémonis religieuse sura llen
le mardi 16 mai, è 11 beures, au
temple protestant de Ville-d'Avray,
41, avenus de Balzac.
Ni fisurs ni couronnes.
5, rue Galvani, Massy.
Service du personnel.

— Mine André Piassart, son épouse, Mine Michel Peyel, Le professeur et Mine Mauriet-Alain Quéré,

Alain Quert,

Le docteur at Mme Hervé Plassart,

M. et Mme François Millot,

M. et Mme Alain Plassart, ses
enfants,

Ses petits-enfants et arrière-petitsenfants,

Et toute la famille,
out la douieur de faire part du
décès de

M. André PLASSART,

professeur honoraire à la Sorbonne.

M. André PLASSART, professeur honoraire à la Sorbonne, officier de la Légion d'honneur, survenn en son domicile, le 13 mai 1978, dans sa quatre-vingt-neuvième samée, mn n'i des sacrements de l'Eglise.

La cárémonie religieusé sera cálébrice en l'église Notre-Danne-des-Champe, 92, bonievard du Montparnasse, Paria, is mercredi 17 mai 1978, à 14 heures.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité, dans le cavean de famille, à Chartres.

129, boulevard du Montparnasse, 75005 Parie.

et SCHWEPPES Lemon

et son histoire).

20 h. 30, pont Marie, M. Ch. Glessoo : c L'ile Saint-Louis d'hier et d'sujourd'hui » (Templia).

CONFERENCES. — 18 h. SAD.G. 100, rac dn Cherche-Midi : « Vensignement de l'architecture et le soil et changement de l'architecture et le Samgha).

Arnold : s La méditation bouddhiste : (L'HOMBING et la COUNTIE : S. 1. — Tableaux ane. Bel ensemble mobilier 18° et 19°.

S. 6. — Orfèvreire.

S. 19. — Mobilier, objets d'art.

S. 19. — Mobilier, objets d'art.

S. 14. — Tr. belic coil. d'alm. roysux, nation. et impér. sux armes Coll. livr. romant.

5-70-

AFFAIRES

En Belgique

L'État pourrait prendre une participation importante dans la sidérargie

De notre carrespondant

PIERRE DE VOS.

[Cette négociation, qui va très probablement déboncher sur l'entrée de l'Etat beige dans le capital des

sociétés sidérurgiques, est suivie avec le plus grand intérêt par les ban-quiers et les maîtres de forge fran-

le P.D.E.S., à prendre sa part du fardeau. Qoant aux sidérurgistes, lis epprébendent une prise de partici-patico de l'Etat, qu'en haot lien l'oo ne désire pas particulièrement.

BANCA

Bruxelles. — Le gouvernement belge s'est réuni d'urgence le dimanche 14 et le lundi 15 mai pour préparer de u x dossiers qui dolvent être discrités avec le patronat et les syndicate cet te semaine : la reconversion de la sidérurgie et la préparation d'une loi anti-crise.

Le sauvetage de l'acier belge dera l'objet d'une « table ronde » le lamedt 20 mai et les négociations l'annoncent particulièrement diffeurs positions eu cours des deraits jours et le porte-parole des syndicats chrètiens de Charlesoi, M. Camarata, n'a pas hésité et es el l'aires économiques, M. Willy Claes : « Quelles nues soient les propositions gouvernémentales, nous n'avons plus publiquement pur le syndicate syndicates repro-Le sauvetage de l'acier belge fera l'objet d'une « table ronde » le samedi 20 mai et les négociations s'annoncent particulièrement dif-ficlles. Les syndicats ont raidi leurs positions eu cours des derniers jours et le porte-parole des syndicats chretiens de Charlesyndicats chrétiens de Charie-roi, M. Camarata, n'a pas hésité a dire publiquement eu ministre socialiste des elfaires économi-ques, M. Willy Claes : « Quelles ques soient les propositions gou-pernementales, nous n'apons plus vernementales, nous n'avons plus confiance. » Les syndicats reprochent au gouvernement Tindemans de les evoir trompés en proposant des solutions « qui n'en étaient pas » pour les industries sidérurgiques du Luxembourg et de la région de Charleroi (« Le Monde de l'éconnmie » du 25 avril 1978). Els savent aussi que le projet gouvernemental, basé sur le rapport du bureau américain rapport du bureau américain McKinsey, prévoit la suppression de sept à huit mille emplois dans la sidérurgie en trois ans.

Le ministre Claes soumettrait à la «table ronde» de samedi un plan de sauvetage en trois volets et en cent soixante pages. Le rapport est toujours confidentiel mais le texte circule dans les « milieux bien informés ». Le premier volet analyse les conditions dans lesquelles l'intervention de l'Etat peut se développer dans le secteur de l'acier. Le deuxième étudie l'augmentation de la productivité par la restructuration des entreprises ; le troisième pro-pose la création d'un certain pose la création d'un certain nombre d'organes nouveaux comme le «comité national de contrôle », qui groupera paritairement les organisations syndicales et les représentants des entreprises sidérurgiques, mais qui n'émettra que des avis; le « comité national de planification » et quatre comité du même genre pour chacun des matres

genre pour chacun des quatre bassins de l'acier.

Ces comités n'interviendront d'aucune façon dans les problèmes de gestion pure. Ces institutions nouvelles remplaceront le « comité de concertation de la cidérate »

De plus l'Etat belge prendrait une participation directe dans le capital des entreprises sidérurgiques, qui, sur une période de trois ans, seralt augmenté par trans-formation en actions d'une grande partie des prèts publics consentis récemment à hauteur de 10 milliards de francs belges a 45 % de l'endettement global

المكتواة بستصير

LE MÉTRO DE CARACAS SERA CONSTRUIT PAR UN CONSOR-THUM D'ENTREPRISES FRAN-CAKSES.

Le consortium français repré-senté par la Société générale de technique et d'études (S.G.T.E.) a obtenu le contrat pour le cons-truction du métro de Caracas, au Venezuela. Ce contrat, portant sur un total de 1 010 millions de francs, comprend notamment la réalisation totale du gros œuvre. D'autre part, la S.G.T.E. s'engage D'autre part, la S.G.T.E. s'engage à fabriquer, fournir, installer et tester tous les sytèmes de ma-tériels roulants, de communica-tion, d'électrification et de voies ferrées du futur métro. Il devra ainsi livrer 242 voitures à air conditionné et 4500 tonnes de rails pour ce réseau métropoli-tain, d'une longueur prèvue de 20 kilomètres. tain, d'une longueur prévue de 20 kilomètres. La S.G.T.E. a enlevé l'appel

d'offres contre plusieurs construc teurs internetionaux, notamment un consortium allemand dirige par la firme Siemens. Le consortium français, beptisé officiellement Groupement fran-cais du mètro, comprend, outre cais du mètro, comprend, outre la S.G.T.E. (groupe Empain-Schnelder) et le C.I.M.T. (groupe Compagnie électro-mécanique), qui sont chefs de file, douze sociétés : Alsthom - Atlantique, A.N.F. - Industrie, Francorall - M.T.E., Traction C.E.M.-Oerfikon, C.G.E.E.-Alsthom, S.P.I.E.-Batignolles, SODETEG-TAI, CERCI, C.S.E.E., Interelec, Jeumont - Schneider et Montcocol.

● Thomson-Brandt vient d'acquerir 80 % des actions de la société Froid Solam Husemann, une filiale du groupe Satam. Cette opération découle des accords de rationalisation signés en février 1978 entre cette société et le groupe Thomson-Brandt dans le domaine de l'équipement frigorifiques des commerces allmentaires.

CONJONCTURE

Les États-Unis se ressaisissent

Plus que jamais, quand on veut prévoir l'évolution monétaire et financière mondiele, il feut garder les yeux braquès sur les Etats-Unis. Après les remontées epectaculaires et simultanées du dollar et de Wall Street ces dernières semaines, suivies depuis de quelques flottements, que ve-t-ll se passer maintenant, et quelle va en être l'incidence sur les autres pays?

On s'est beaucoup interrogé eur les raisons de ce « bcom » éton-nant. En réalité il ne faut pas nant. En réalité il ne faut pas oublier les niveaux artificiellement bas euxqueis on était arrivé, en reison des maladresses et des contradictions de l'équipe Carter, sans compter les mauvais résultats économiques, conséquences d'une grève des mineurs et d'intempéries dont on avait oublié le carectère transitoire, Plus les giveaux etteints sont artificiels nius le transitoire, Plus les piveaux etteints sont artificiels plus le force de rappel potentielle est grande, comme pour un élastique trop tendu! Il fent ajouter à cela l'extraordinaire capacité de récupération de l'économie américaine pour comprendre le brutal revire ment de ces dernières semaines, sous l'effet de quelques bonnes nouvelles fraichement bonnes nouvelles fraichement ècloses, comme la forte reprise de la production industrielle de 1,4 % de mars.

Pourtant ce qui est significatif ce n'est pas ce mouvement, pour spectaculaire qu'il soit, mais bien la reprise en main que l'on constate aux Etats-Unis devant la glissade inflationniste qui menace de s'accélérer comme en témoigne de très mauvais résultats des prix de gros d'evril (1,3 %). Le «Fed» a réagi et a fait monter très rapidement le taux des Federul Funds 1c'est-à-dire le jour le jour) de 6,8 % à 7,5 %, amenant la Chase Manhattan, suivie ensuite par les autres banques, à augmenter son prime rate de 8 % à 8,25 %, en attendant une prochaîne montée du taux d'escompte, qui ne quiers et les maîtres de forge fran-çais. On sait qu'actuellement un plan est élaboré pour allèger le formidable endettement de la sidé-rurgie en France, beaucoup plus important qu'en Belgique. Les ban-ques, sollicitées par le Trésor de e faire des sacrinces ven consolidant leurs prâts et en consectant des abattements sur les taux, incitent l'Etat, également prêteur, à travers le RD.E.S., à prendre sa part du

saurait rester à la traine à 8.5%. Du coup, devant cette détermination du nouveau président du « Fed », M. William Miller, qui prend de plus en plus des accents dignes de son célèbre prédécesseur, M. Arthur Burns (comme li ressort de sa récente déclaration à un grand journal de Chicago sur l'action nécessaire du « Fed » pour contenir l'inflation et favo-

Le gouvernement anglais est lu aussi dans une passe delicate. Confronte à une forte augmentation de la masse monétaire (plus de 20 %), à un effritement de la livre (dont l'indice dans notre panier régresse de 889 à 86), eux craintes manifestées devant un déficit budgétaire jugé excessif et à un trou actra de la balance enmmerciale, il doit

	MASSE MONETAIRE	TAUX D'INTERET		PRINTIONS DE CHANGE PAR RAPPORT		BOURSE :
	taux [1) de croissance annoelle	jour le jour	prime-rate [2]	an dollar (3)	à un panier de mecoaies (4)	mensuelle (écart 12moh)
OLLAR	11 (8)	7,5	8,25	_	95,6 (91,2)	+ 8 (8)
OTSCHEMARE	16 (13)	. 3,50	5,50	2,09 (— 3)	120,8 (122,4)	— 3 (0)
ANC FRANÇAIS	10 (11)	8	9,30	4,61 (— 1)	93,1 (<i>9</i> 2,8)	+ 1 (+ 38)
VRE	2Z (24)	-	9	1,82 (— 2)	86 (86,9)	+ 7 (+ 6)
RE	(22)	11,50	16	867 (— 2)	75,3 (75,6)	+ 1 (- 1)

(1) Il s'agit de la masse modétaire au sens strict, dite Mi, corrigée des variations saisonnières croissance sur trois mois remenée en rythme annuel (et entre pareothèses sur douze mois).

(2) Le « prime rate » est le taux à court terme consecti eux mellieurs clients. (3) Position réceote et teodaoce mensuelle en 5.

(4) Le panier comprend les cinq monnales plus le yen. L'indice 100 correspond à fin décembre 1975. Entre parenthèses ; valeurs du mois précédent.

riser le redressement du dollar) la confiance semble revenir. Les ventes d'or du Trésor qu'on prenait pour du bluff et les intervention du « Fed » sur le marchè des changes, qui, s'il faut en croire M. Emminger, président de la Bundesbank, dépassent depuis peu celles de l'Allemagne, viennent ains! s'inscrire dans une stratégie plus vaste.

Pour l'Allemagne et le Japon, ce revirement signifie un relachement beureux des pressions

un surplus considérable, en mèma

temps que la situation des réserves

Les banques italiennee, bian qu'ayani

été dans l'obligation d'opérer dans

un e ambiance progressivement res-

trictive, oni contribué de fecon essen-

tielle à l'aboutissement de ces résultats

A fin 1977, les dépôts clients et

correspondants e'éléveni à 100 232 mil-

lions de francs pour la banque eeule, ce qui représente une augmantation de

18 % par rapport à l'ennée précédante. Le total des dépôts du groupe B.N.L.

dane son ensemble e'élève è 115 466

millione de francs (+ 17.3 %).

e'eméliorait nettement.

paraissent eujourd'hui excessifs, d'où quelques difficultés sur le marché allemand des capitaux pour le placement de la dernière emission fédérale.

Il reste maintenant à suivre les efforts de l'équipe de M. Carter qui va tenter de l'équipe de M. Carter l'inflét.

Il reste maintenant a sulvre les effints de l'équipe de M. Carter qui va tenter de lutter contre l'inflation, par des mesures de restriction, tout en maintenant la croissance et la confiance, Jeu diffiche qui fait hésiter Wall Street. Deux réactions contraires sont en effet possibles ; soit une bassa classique sons l'affet de baisse classique sous l'effet de la montée des taux d'intérêt; soit une hausse anticipant à terme une croissance à nonveau assainie.

assainie.

Le problème est le même en France, où M. Barre maintient le taux au jour le jour et le prime rate à des niveaux relativement élevés, pour faire passer la purge déflationniste d'activité.

L'Italie, où les résultats éco-nomiques sont médiocres — à l'exception de la balance les palements qui continue à étre palements qui continue a etre excédentaire en mars — main-tient pourtant à peu près sa situation monétaire, il est visi avec des taux encore très élevés: le jour le jour est à 11.5 % et le prime rate à 16 %.

Tous les pays ont ainsi plus ou moins remonté leur garde monétaire, même l'Allemagne, où la tendance balssière samble maintenant momentanément stoppée. Seul un succès des opé-rations d'assaintssement en cours notamment aux Etats-Unis. pourra ramener la détente.

MAURICE BOMMENSATH.

Les milieux d'affaires japonais ne partagent pas l'optimisme gouvernemental

De notre correspondant

Tokyo. — M. Fukuda, premier ministre, a déclaré à la fin de la semaine dernière que l'économie japonaise était désormais sortie de la récession la plus grave qu'elle ait connue depuis la guerre de pui débute au 1022. Notre descriptions de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la c et qui débuts en 1973. € Notre éco-nomie. a précisé le premier ministre, sortira complètement à la fin de l'année du long tunnel ou elle -se trouve. »

Le gouvernement fait montre d'un optimisme qui tranche avec la réserve, voire le scepticisme, de la plupart des économistes du secteur privé. Ceux-ci mettent en doute les prévisions gouvernemen-tales, estimant que l'économie est depuis de longs mois tenue à bout de bras par le secteur public et qu'il est donc très difficile d'ap-précier son dynamisme spontané. Selon eux, l'amélioration de la Seion eux, l'amélioration de la situation est encore très aléatoire. D'une part, les augmentations de salaires obtenues à la suite de l'offensive de printemps seront trop faibles pour susciter, une reprise de la consommation; aussi la lègère amélioration de le demande des menages enregistrée en janvier pourrait n'être qu'un phênnméne de courte durée. D'eutre part, les investissements phenhmene de course dures. D'eutre part, les investissements privés etagnent toujours, même el certains secteurs; en particuller celui de l'énergie, ont été stimulés

par les dépenses publiques; actuellement, les usines conti-nuent à tourner à 80 % de leur capacité de production. Il est donc peu vraisemblable que l'améliora-tion de la conjoncture persiste à moire, que le grupement à moins que le gouvernement ne décide un nouveau budget supplementaire pour la seconde partie de l'année.

Le gouvernement et l'agence de planification fondent leur opti-misme cofficiel » sur un certain nombre de facteurs. Les prix des produits de base — acier, ciment, textiles — sont en légère augmentation, ce qui laisse supposer que les stocks diminuent. De plus la production industrielle e augmenté de 1,2 % au cours du quamenté de 1.2 % au cours du qua-trième trimestre de 1977 par rap-port è la période précédente. En février dernier, l'augmentation n'a certes, été que de 0.1 % mais l'agence estime qu'il ne s'agit là que d'un phénomène passager. Dans la construction, par exemple, on enregistre une reprise des offres d'emploi et de la demande de blens d'équipa-ment qui indiquent que les dé-penses de travaux publies com-mencent à produire leurs effets Enfin, les prix à la consomma-Enfin, les prix à la consomma-tion sont demeurés etables depuis plusieurs mois.

PHILIPPE PONS.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES SOCIÉTÉ NATIONALE DES JINDUSTRIES DES PEAUX ET CUIRS

«SONIPEC»

Avis de prorogation de délai de l'appel d'offres international n° DE. 78.01

La Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs (SONIPEC), 100, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER, parte à la connaissance des Sociétés et Entreprises que l'avis d'appel d'offres international nº 78.01.DE, portant sur la fourniture « Produits en main » d'une usine d'accessoires métalliques pour chaussures et maroquinerie à N'CHEDALLAH (W. BOUIRA), que la date limite de remise des offres initialement prévue pour le 30 avril 1978 est

prorogée jusqu'au 30 juin 1978.

la politique de l'OPE

POLEMIOLE -

THE PARTY OF THE PARTY

HOLD THEFT HOUSE

化水油 医高度 糖乳

THE WALL AS THE WAR

THE THESE MENTS

was and the same of the

ニューラー 一大 を発展 - AT 50 585 490

the grandfield state

222 4 15 44

: ಜನ್ಮ- ಕ್ಷಾಕ್ಟ್ : ಚ್ಚರ್ಡ್ ಬ್ರಗ್ ಕ್ರಾಕ್ಟ್

化异二聚基化异丙二烷基基磺基

les poids lourds tonjours et

of least the second of the sec

priorite de la servicio del servicio del servicio de la servicio del servicio della servicio del

1 and 1 and

252.45 252.45 253.45

18 - 20 P. 28 (84) EN TO SEE THE SEE THE

(MF). 24 m.71651 2

Maries : a : 100 - 10

Transfer to the same and

g : 516.71

presenting the

CONCASTA CONTRACTOR CONTRACTOR

APRIOR DES TREATMENTS

EDS-01-9174 1 19111 1 111 1 1-1-

graffishes saltanian

C12 1.6 1-

The tracer to the co

42.7°

POPER

FROM CONTROL OF THE CONTROL OF T

« Au seui

ome nouvelle tension » eff est c'er : lancoup period for the company of th The state of the s The a proper to Si cericini
Rucut se perme
nouton u perme
se dautre e
lagene, dont le
spement exigen
n teme à celle

Marie est preis a for a louis des forces des grandes de grandes de

PARTIES TO VENTES FAR ARABICATION Section 1976, A 14 heures

ME PARCELLE DE TERRE ORMOY (Essonne)

Calme et in Peu d'assaire de la la Chemin-de-la Eclic-Esnale

Cheman A PRIX : 8.000 FRANCS

Cheman Constant : 1000 FRANCS

Aux : 1000 FRANCS

Aux : 1000 FRANCS

Cheman Constant : 1000 FRANCS

Aux : 1000 FRANCS

Cheman Constant : 1000 FRANCS

Avaire des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des persones

des Folias Cheman Constant : 1000 FRANCS

Alacte des Folias Cheman Chem



NAZIONALE **DEL LAVORO** Au cours de la séance du 26 avril 1978, le Conseil d'edministration de la Benca Nazionele del Lavoro, réuni sous la présidence du Professeur Antigono directeur général, e epprouvé le blian pour l'exercice 1977. Aprèe evoir remarqué l'incertilude des milieux d'affaires en 1977 el l'insuffisance

de stratégies mondiales pour stimuler la croissance, le rapport BNL souligne l'importante contribution, non entièrement exempte de risques, apportée également l'ennée dernière par le syelème bancaire mondial au recyclege de la liquidité L'année demière, l'Italie, grâce à l'adaptabilité de son économie el eux

Initiatives de ses milieux d'affaires, e réussi à éliminer le déficil de la balence commerciale, à eugmenter de plus de 50 % les entrées invisibles nettes et à ettirer des capitaux étrangers. La balance des palements e présenté

PRINCIPALES DONNÉES DU BILAN (en millions de Francs) (*)

BNL - Sections ACTIF

PASSIF

Les prêts é la cilentèla et aux corres pondants ont eugmenté de 18 % pour ia banque et da 16,8 % pour la groupe BNL. Les litres de propriété de la banque (Bons Ordinaires du Trésor compris) ont atteint une veleur de 28 746 millions de france et ont eugmenté d'une année sur l'eutre de 7806 millions environ.

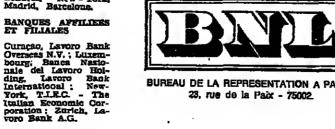
Le lotal du blian étali, à le fin de 1977, de 228 246 millions de francs. En 1977, BNL a constitué une provieion sur crédits de 365 millions de francs et les Sections Spéciales de 125 millions de Iranos, ca qui donne un total da Le bénéfice nei de la Bancs Nazionale del Lavoro pour l'exercice 1977 e

èté da 55 millions de francs et celui du groupe dans son ensemble de 134 millione La banque a réservé une attention touta particulière aux affaires liées au

commerce extérieur, notammant aux sociétés recevant des commandes de l'étranger, dans le ligne des efforts pour ts promotion des exportations. En ca domaine, la banque a aussi été très activa dans le cadre da le récente

législation sur le financement des exportations. L'activité du réseau extérieur BNL a continué de progresser de feçon considérable en 1977. La coopération au sein du groupe de banques ABECOR e'est poursuivie avec de nouveaux résultats positifs.

SUCCURSALES Londres, New - York, Madrid, Barcelone, BANQUES AFFILIEES ET FILIALES



BUREAU DE LA REPRESENTATION A PARIS :

BUREAUX DE REPRE-SENTATION SENTATION
Bruxelles, Buenos Aires, Caracas, Chicago,
Francfort s/M., Houston, Kunla Lumpur,
Los Angeles, Mexico,
Montréal, Paris, Rio
de Jaoeiro, Sao Paulo,
Singapour, Sydney,
Téhéran, Tokyo,
DIRECTION Teneran, Tokyo.
DIRECTION
GENERALE
VIS V. Veneto, 119,
Rome.
IDirection de l'Etranger - Vis V. Veoeto 56 - Rome.

مكذا من الأصل



l'Algérie critique sévère

Contract to the page は、1000年まり。。 1007年1日 - 100年1日 - 100日 1007年1日 - 100日 - 100日 - 100日 tanin nyaét dan ge the same as well as the The state of the state of

> The second of th ---

Red Tests Zies Carp Sheil Victory War Louis 3 1/2 w "War Louis 3 1/2 w "War Louis 3 1/2 w (*) En dollars v.c.

disissent

The second secon

and the state of t

tux d'affaires iappnais

and the state of t

15 Coptimisme goryeneme

POLÉMIQUE —

Les poids lourds toujours et partout

M. Jean-Claude Delarue, président de la Fédération des usagers des transports (FUTI, avait récomment proposé une - priorité absolne - en faveur du rail et de la voie d'eau (- le Monde - du 10 mail. M. André Magnaval, président de l'Union nationale des organisations syndicales de trans-ports routiers automobiles (UNOSTRA), lui réplique ci-dessous en soulevant quatre questions

· Lee poids lourds sont-its D'eprès les statistiques offieielles des accidente de le circuletion établies par la gendarmerle nationale, pour l'année 1977, les véhicules utilitaires sont responsables de 589 lués sur un total da 9 237, soit 6,37 %. En outre, il apparait, toujours d'après la même source, que la gravité des accidents diminue pour les conducteurs de véhicules utilitaires et que leur - taux de responsabilité - est

Les poids fourds détériorent-ils les chaussées ? Le problème de l'action de l'essieu de 13 tonnes eur les cheussée» a été tranché depuis longtemps per les fonctionnaires de le direction des routes, !! e été démontré que cet essieu

n'était - egressif - que sur les

infrastructurea insuffisantes ou en mauvais état. Les poids lourds sont-lis Insuffisamment taxés ? Il suffit de rappeler que, en 1977. l'Etat n'e dépensé pour le route que 24 % des redevances qu'il e prélevées sur l'usager. D'année en année, le budget consacré à l'entretien et à l'amélloration des infrastructures routières est rédult, ee qui e pour le processus de dégradation du réseeu des routes nationales et de conduire une leusse justificetion concernent les décâts aceasionnés par les poide lourds.

TRANSPORTS

La transport our route répond-il à une nécessité économique ?

Le transport rouller professionnel est une nécessité économique. Toute richesse produite, quelle qu'elle soit, est toulours. à un stede quelconque de le roduction ou de la distribution, transportée sur la route.

Le chemin de ler, pour sa d'écouler le loiaillé du trafie de voyageurs el de merchandises. Ses infrastructures seralent physiquement très insuffisantes pour supporter le transport de toutes les marchendises et de tous les voyageurs ; géographiquement, le pertout : Il ne dessert, à l'heure setuelle, que 6 000 communes sur les 36 000 existantes. Par définition, enfin, le chemin de fer ne peut pas répondre, d'une manière suffisamment souple, à una demanda ponctuelle de transport : is preuve la plus (legrante n'en est-elle pes qu'un nombra eroissant de eervices S.N.C.F. sont ectuellement essurés per le route ?

ÉNERGIE

L'Algérie critique sévèrement la politique de l'OPEP

Quelques jours après la réunion « informelle » de Tali (Arahie Saoudite) et un mois avant
la session ministérielle ordinaire
de POPEP (prévue pour le
17 juin), il règne « un climat
de conjusion et d'obscurité au
truit de Fénetique des prix du
de le reinfactions des reinfactues du la conjusion et des prix du
de conjusion et d'obscurité au
truit de Fénetique des reinfactues monétaires sur le dollar auront
des reinfactues des reinfactues des prix du pétrole, qui
représente une baisse, la discrimination sur les prix du pétrole, qui
représente une baisse, la discrimination sur les prix du pétrole, qui
représente une baisse, la discrimination sur les prix du pétrole, qui
représente une baisse, la discrimination sur les prix du pétrole, qui
représente une baisse, la discrimination sur les prix du pétrole, qui
représente une baisse, la discrimination sur les prix du pétrole, qui
représente une baisse, la discrimination sur les prix du pétrole, qui
représente une baisse, la discrimination sur les prix du pétrole, qui
représente une baisse, la discrimination sur les prix des biens
un prix des biens
un prix des prix des prix des biens
un prix des prix d sujet de l'évolution des prix du pétrole, du marché énergétique mondial, mais oussi de l'aventr même de l'OPEP », écrit l'agence officielle de presse algérienne A.P.S., dans un commentaire en date du 13 mai.

« Au seuil d'une nouvelle fension »

e Il ast clair que FOPEP a
beaucoup perdu de son initiative
et de sa capacité à maîtriser la
fixation des prix du pétrole
comme celle de déjendre les intérêts fondamentaux de ses propres membres qui sont en difficutté, poursuit APS.

Si certains pays de l'OPEP
peuvent se permettre une telle
situation, il en va différemment
paur d'autres, et parmi ceux-ci pour d'autres, et parmi ceux-ci l'Algérie, dont les plans de déve-lappement exigent qu'il soit mis un terme à cette situation in-

un terme à cette situation injuste. »

L'Algérie est prête à « participer à touis concertation sur
l'ensemble des questions qui sa
posent à l'OPEP et en freinent
le fonctionnement ». Mais « l'essentiel — à savoir la protection
du pouvoir d'achat du prix du
baril (qui a chuté des deux tiers
de sa valeur) — n'a pas été réa-

VENTE e/saisle immobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières, le mardi 23 mai 1978, à 14 heures UNE PARCELLE DE TERRE située à ORMOY (Essonne)

OFFICIERS MAUSTERIALS EL LERIFS PAR ABUSUICATION

rue du Chemin-de-la-Belle-Etolle MISE A PRIX : 8.000 FRANCS maise a Prix: 5.500 Francs Consignat indispensable pr enchertr. Ransalguements: M** TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à Corheu-Essonnes, 51. rus Championis. Tél.: 496-30-26 et 496-14-18.

e élé les princip utilisés par les pays industrialisés pour effacer totalement l'aug-mentation du prix du pétrols de

e Aufourd'hui, on entend des voix qui disent que l'OPEP doit se préoccuper des intérêts des pays industrialisés, alors que ces mêmes pays industrialisés, alors que ces mêmes pays industrialisés n'entendent opèrer avec les poys de l'OPEP, comma avec tout le tiers-monde que par le biais de rapports de jorce > (...) e Cette situation anochronique donne malheureusechronique donne malheureuse-ment à penser qu'on se trouve de nouveau au seuil d'une nouvelle et très prochaine tension dans les relations économiques internationales. » — (A.F.P., A.P.,

BOURSE LONDRES

VALEURS	CLOTURE 11,5	COURS 15/5	
Beecham British Petreleum Countamids Ge Gears Imparial Chemical Rie Tinta Zinc Corp Shell Victors War Loan 3 1/2 % *West Driefsutein *Warstern Heldings (*) En dollars U.S.,	23 1/4		

Calme et irrégulier Peu d'affaires ce lundi sur le marché de Londres où la tendance est généralement assez irrégulière. Aux industrielles, quelqués valeurs se redressent comme LCL mais l'indice fléchit de 0,8 point à 437,7. Avance des pétroles. Bonne tenue des Fonds d'Etat. Hausses et baixes alternent eux miles; d'or.

SOCIAL

alors nous serons amenés à en tirer évidemment les conséquen-

dans une législation restrictive du droit de grève

affirme M. Séguy à « l'Humanité-Dimanche »

Commentant dans l'HumanitéDimanche ses interventions an n'accepte pas que nous cisions syndicale mondiale), qui s'est tenu à Prague du 18 au 22 avril, de certain nombre de déclarations qu'il avait faites dans la espitale tchécoslovaque (la Monde des 18 at 19 avril).

Pour le secrétaire de la C.G.T.

12 F.S.M. reste paralysée par l'influence des préoccupations diplomatiques d'Etat : « Nous avons pu constater à diverses repriset, affirme-t-il, l'existence de tels

at 19 avril).

Pour le secrétaire de la C.G.T., la P.S.M. reste paralyzée par l'influence des préoccupations diplomatiques d'État : « Nous avons pu constater à diverses reprises, affirme-t-il. Festistence de teis phénomènes de paralysie dans les initiatives qu'aurait du prendre la P.S.M. à l'encouire de telle ou telle société multinationale, dès lors que cette société est incorporée dans le cadre d'un accord commercial entre pays socialistes et pays capitalistes. »

Insistant sur le fait que les travallieurs des pays socialistes peu-

valleura des pays socialistes peu-vant evoir des aspirations à la démocratie et au progrès social. M. Séguy évoque en ces termes la question du droit de grève : a Nous considérons depuis longtemps que le droit de grève est un droit que personne ne peut prétendre interdire. Nous considérons que la supériorité du socialisme ne saurait résider dans une législation restrictive du droit de grève, mais au contraire dans l'élimination des causes qui engendrent les confits collectifs du travail. Poyenir des relations arts le CGT et le ESM et la contraire des relations entre le CGT et le ESM et la contraire des relations entre le CGT et le ESM et le contraire des relations entre le CGT et le ESM et le contraire des relations entre le CGT et le ESM et le contraire des relations entre le CGT et le ESM et le contraire des relations entre le CGT et le contraire des relations entre le contraire des relations e

entre la C.G.T. et la F.S.M., e il na dépend pas sculement de nous », note M. Séguy, qui

LA C.F.D.T.: nous sortons du coup .de masse.

« Nous sertons du coup de masse reçu avec le résultat des élections », a déclaré M. Albert Mercier, secrétaire confédéral de ls C.F.D.T., en commentant de-vant la presse les travaux du bureau national de la centrale. le 12 mai. Cette réunion, outre la préparation du congrès national qui se tiendra à l'automne prochain a permis de rechercher la meilleure façon d'engager et de poursuivre les discussions avec le patronat. Les cédétistes veu-lent progresser vers leur objectif constant, qu'est «la réduction des inégalités». Pour éviter la dispersion ac-tuelle, ils entendent centrer leurs

efforts sur six dossiers : les bas salaires: l'emplol avec la réduc-tion du temps de travail : l'em-ploi des jeunes: la modification de la loi de 1950 pour donner plus d'efficacité aux conventions collectives : l'harmonisation du droit à la retraite à soixante ans: l'amélioration de l'indemnisation

du chômage. La e réponse » des ouvriers licenciés par Boussac et Terin. la grève des agents des autohus parisiens expriment, estiment les dirigeants C.F.D.T., la reprise de la combativité cuvrière. Ils insistent sur la nécessité de dévelop-per l'action syndicale, qui « doit permettre la mobilisation la plus large lorsque s'ouvriront les négo-

ciations a.

C'est dans cet esprit que la CFD.T. a écrit le 12 mai à la C.G.T. pour lui proposer une rencontre a vant que s'ouvrent les négociations evec le C.N.P.F.

● Lieunciements illégoux eleza Terrin? — Les syndicats C.G.T. de la réparation navale marseil-laise et C.G.C. du groupe Terrin ont indiqué samedi 13 mai que les 825 lettres de licenelements des salariés de l'entreprise étalent arrivées à leurs destinataires. Pour la C.G.T. et la C.G.C. « ces lettres de licenciements sont illégales et sans valeur, car la pro-cédure légale n'a pas été respec-tée, les comités d'entreprise n'ayant pas été convoqués durant tout le mois d'ayril pour être in-jornés et commités n formés et consultés ».

Trois milla personnes environ ont participé, dimanche 14 mai, à Bort-les-Orgues (Corrèze), à la journée e partes ouvertes organisée par les syndicats C.G.T. C.F.D.T. et C.G.C. des Tanneries françaises réunies. Les atellers les plus modernes de l'entreprise, qui dolvent être fermés, selon le plan de restructuration, ont été le plan de restructuration, ont été plus particulièrement visités.

La supériorité du socialisme ne saurait résider les élus locaux demandent au gouvernement de revoir la composition des conseils d'administration des offices d'H.L.M.

présidents de conseils généraux, de l'Association des maires de Prance et de l'Association des maires de maires de grandes villes vient d'être reçue par M. Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat chargé du lozement. du logement,

Au nom de celle-ci MM. Roger Quilliot (P.S.), sénateur du Puy-de-Dôme, maire de Glermont-Ferrand, et Félix Ciccolini (P.S.), sénateur des Bouches-dn-Rhôme, maire d'Alx-en-Provence, ont nomante d'Alt-mi-frivence, ont no-tamment souligné l'importance de l'effort consenti par les collecti-vités locales en matière de loge-ment, demandé la parité de repré-sentation (1) au sein de chaque

conseil d'administration, entre le nombre des étus et ceiui des per-sonnalités choisies par le préfet. M. Cavaillé a répondu qu'il conviendrait, en effet, d'assurer aux éius locaux, dans les conseils d'administration des offices des files proportionnelle à leurs responsabilités ».

LOGEMENT

(1) Les consells d'administration des G.P.H.L.M. sont composés, en vertu du décret du la février 1978, de six membres élus par les collectivités locales, un membre désigné par les caleses d'épargne, un membre désigné par les caleses d'allocations familiales, dix nembres nommés par le préfet, deux membres tius par les associations de locatalies.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE SOCIÉTÉ NATIONALE D'OPÉRATIONS PÉTROLIÈRES DE LA COTE-D'IVOIRE

PETROCI



AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES NATIONALES ET INTERNATIONALES POUR LA RÉALISATION D'INSTALLATIONS PÉTROLIÈRES NATIONALES

1. Objet de l'oppel de candidatures :

Pour le compte du Gouvemement de la République de Côte-d'Ivoire, la Société Nationale d'Opérations Pétrolières de la Côte-d'Ivoire (PETROCI) lonce un appel de candidatures ouvert à des entreprises nationales et internationales. Seules seront admises à concourir les entreprises dont les quolifications et références satisferant aux critères de présélection définis au parographe 6.

2. Présentation des dossiers de candidatures :

Les entreprises devront préciser les lots pour lesquels elles désirent être consultées et recevoir les dossiers d'appel d'offres. Elles devront foumir les références, certificats et justifications requis pour leur agrément sur la base des critéres définis au paragraphe 6. Chaque société pourro cancaurir pour un ou plusieurs lots.

3. Lieu et date de réception des candidatures :

Les dossiers de candidatures devront porvenir sous pli recommandé à l'adresse de la

Société Nationale d'Opérations Pétralières de la Côte-d'Ivoire PETROCI

Baîte Postale V 194 ABIDJAN (République de Côte-d'Ivoire)

La date limite de réception des plis est fixée au 25 mai 1978. » 4. Résultats du concours :

Les entreprises ayant cancauru seront informées le 30 mai 1978 des décisions du jury de présélection. Les entreprises pourront clors retirer les dossiers d'oppel d'affres ouprès de la Direction des Projets de la PETROCI, Immeuole SCIAM, 6° étage, à ABIDJAN.

5. Description des lots :

1 lot : Dépôt de Bauaké

Fourniture, transport et montage d'un parc de stockage d'hydrocarbures liquides d'une capacité de 44.780 m3 réalisé en six réservoirs.

2º lot : Dépôt de Boucké

Construction en entreprise générole de tous les éléments du dépôt, à l'exclusion de ceux correspondant au lot nº 1. Les éléments principaux sont :

Terrassement et assainissement
Fondations et cuvettes de rétention des réservoirs

Piste d'évolution des véhieules Embranchement privé pour dépotage des wagons-réservoirs

Tuyquiteries et pomperies Un poste de chargement de camions-citemes de seize alvéales

Réseau défense contre l'incendie Equipement électrique et bâtiments industriels.

La surface du dépôt est de 12 hectares.

3º lot : Dépôt d'Abidjan

Fourniture, transport et montage d'un parc de stockage d'hydrocarbures liquides d'une capacité de 298.300 m3 réalisé en treize réservoirs, plus deux sphères de 1.600 m3

4º let : Dépôt d'Abidjan

Construction et entreprise générale de tous les éléments du dépôt, à l'exclusion de ceux correspondant au lot n° 3. Les éléments principaux sont :

 Tarrossement et assamissement Fondations et euvettes de rétention des réservoirs

Piste d'évolution des véhicules Embranchement privé pour chargement des wagons-réservoirs

Tuyouteries et pomperies Un poste de chargement de camions-citemes de dix-huit alvéales

Réseau défense contre l'incendie
 Equipement électrique et potiments industriels.

Le surface du dépôt est de 30 hectares. 6. Critères de présélection :

◆ Pour les lots 1 et 3, les entreprises devront procédér elles-mêmes à l'usinage, ou foçonnoge des tôles et exécuter le montage des réservoirs sur le site.
La qualification des soudeurs devra être précisée.

Pour les lots 2 et 4, les entreprises devront exécuter elles-mêmes la partie tuvauterie et charpente métallique du lot; pour les autres parties du lot, elles aurant la faculté de les sous-troiter à des entreprises de droit ivoinen.

}

Les sous-troltants devront présenter références et certificats pour agrément.

- Lines

NE PROPRETORE EL PROPE THE TEST OF TEAUX FT OF NIPEC)

os détai de l'appel d'off 723 7 SE. 78.01 ledustries des Pes Track Huses

3.4

The state of the s Produk rodus constant for a serial 1973 constant for a









Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Les conflits en Afrique et dans l'océaa Indien.

2-3. EUROPE

- ESPAGNE : le président de la Généralité de Catalogue se propose comme médiateur

4. PROCHE-ORIENT ÉGYPTE: M. Sadate s'ea prend violemment à ceux qui « pervertissent » la vie poli-

-- PAKISTAN : des jauraaliste

5. POLITIQUE

6. SOCIÉTÉ --- Le congrès de la JOC.

7. JUSTICE B. EDUCATION

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE FAGES 9 ET 10

Comment sauver ce qui reste de la tannerio?

L'expérience d'« Hon Sahel ».

BIRLIOGRAPHIES : «Fisca-lité et choix économiques»; «Le traitement des entre-prises en difficulté».

11-12. CULTURE MUSIQUE: au 3º Festival du

— CINEMA : le Grand Sommei

de Michael Winner; ospects de la contestation à Rennes. 12. PRESSE

13. SPORTS

FOOTBALL : lo Coupe de

- EN ILE-DE-FRANCE : une

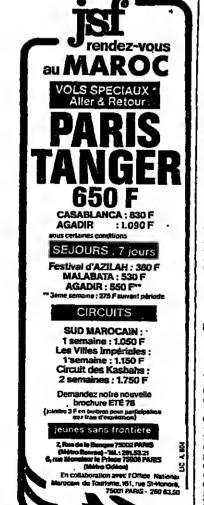
notion nouvelle, les « espaces verts de voisinage » ; « Trai-tement de défaveur... », au point de vue de M. Girand.

CONJONCTURE : les Etats-

LIRE ÉGALEMENT

O-TELEVISION (8) Aujourd'hui (15); Carnet (15); «Journal officiel» (15); Mota croisés (15).

Le numéro dn - Monde date 14-15 mai 1978 a été tiré a 489 822 exemplaires.



ABC

D

F G H

En Italie

M. Andreotti pose la question de confiance sur les mesures antiterroristes

Après les semaines de stupeur que vient de connaître l'Italie et le service funèbre célébre à Saint-Jean-de-Latran par le pape Paul VI, la vie politique reprend. M. Giulio Andreotti, president du conseil, a posé, le 13 mal, la question de conflance à la Chambre pour l'adoption de la loi entérinant les mesures contre le terro-risme prises par dècret à la fin de mars. Un décret-loi doit en effet être ratifié par le Parlement dans un délai de deux mois pour rester

Près de quatre millions de citoyens italiens ont voté les 14 et 15 mai jusqu'à 14 heures pour le renonvellement des conseils municipaux et provinciaux dans mille quarante-trois communes. C'est la première consultation depuis l'entrée des communistes dans la majorité. Les partis ont évité toute polémique durant la campagne. Les résultats définitifs ne ceront pas connus avant la soirée dn 18 mai. Le taux de participation eemble analogue à celui dee

precedentes consultations : environ 85 % L'enquête sur l'assassinat de M. Aldo Moro va être remise à un groupe de cinq magistrats tandis que la police poursuit ees investigations, notamment pour déterminer le rôle joné par un ancien légionnaire, Giustino De Vuono, qui aurait été choisi comme tueur par les Brigades rouges. D'autre part, un nonvel attentat a été commis le 13 mai : les lignes à baute tension alimentant les usines Alfa Romeo ont saute. L'attentat a été revendique par un groupe de - prolétaires communistes pour le contre

ponvoir -. Un autre attentat a été commis ce 15 mai, à 8 heures, à Bologne, selon une technique qui ressemble à celle des Brigades ronges : le directeur d'une entreprise de carrosserie a été blessé de conps de feu aux jambes par trois hommes et une femme. Les Brigades ronges ont revendiqué l'attentat par un conp de téléphone anonyme à l'agence de presse Ansa.

A SAINT-JEAN-DE-LATRAN

Le pape a présidé la messe pour Aldo Moro De notre correspondant

Rome. — Des obsèques natio-nales ne sont jamais une fête. Mais elles peuvent être un de ces nales ne sont jamais une lete.
Mais elles peuvent étre un de ces
grands moments au cours desquels un peuple se sent vibrer
dans l'histoire. Ce n'était pas le
cas samedi 13 mai dans la basilique Saint-Jean-de-Latran. On
assistait surtout à une méditation
fervente qui ressemblait à une
réunion de famille. La famille
politique étantend, puisque
l'épouse et les enfants d'Aldo
Moro avaient refusé d'y participer. Senis la socur et le frère de
la victime étaient là, en compagnie de la classe politique ltalienne au grand complet. Tous
ces personnages importants, mille
fois photographiés, mais jamais
ainsi, côte à côte, dans une église.
Un absent, M. Francesco Cossiga,
ministre démissionnaire de l'intérieur. Le matin, des photographes
l'avaient surpris à une cinquantaine de kilomètres de Rome, au
petit cimetière de Torrita Tibérina, En larmes. rina, En larmes.

rina. En larmes.

• Prions », disait le pepe. Et tonte l'assemblée se levait comme un seul homme, de M. Berlinguer à M. Almirante. Aussi appliqués que M. Inciano Lama, secrétaire général de la CLS.L., plusieurs dirigeants de partis laïcs déchiffraient le livre des prières pour suivre la chorale.

• Prères, conjessons nos péchés », a lancé Paul VI. Et le long murmure qui lui a répondu prenait une étrange réso nance dans cette assemblée de politiciens.

Bien one nombreuses — une

Bien que nombreuses — une centaine — les délégations étrangères étalent trop pales pour troubler la réunion de famille. C'est vrai qu'Aldo Moro n'était que le président du conseil national de la démocratie chrétienne. Mais on le considérait comme l'homme politique le plus important d'Italie. Ne méritait-il pas davantage que ces ministres et ces davantage que ces ministres et ces vice-présidents inconnus ici?

Le pape, en revanche, s'insérait parfaitement dans l'assemblée, maigré le caractère inédit de sa présence et ses déplacements solennels sur une sedia d'un autre age. D'une voix chaude mais non larmoyante, il a su trouver le ton juste. Présidant la cérémonie en pasteur plus qu'en pontife, il l'a rendue moins for-meile qu'on ne s'y attendait.

Un geste d'unité

A la communion, on verra défi-ler silencieusement le chœur. La plupart des démocrates chrétiens, M. Leone, président de la Répu-blique, M. Fanfani, président du Sénat, M. Andreotti, président du conseil. Ce dernier d'agenouille ensuite et produ la tête entre les conseil. Ce dernier e'agenouille ensuite et garde la tête entre les maine trop longtemps, de manière trop inhabituelle pour qu'on puisse soupconner une quelconque mise en scène. M. Zaccagnini, secrétaire général de la démocratie chrétienne, regarde fixement devant lui, son visage exprime une douleur muette qu'aucune larme ne saurait soulager, a Mon sung retombern sur vous » lui avait écrit Aldo Moro dans une de ses dernières lettres.

La réponse du pepe a pourtant La reponse du pepe a pourtant rassuré les dirigeants démocrates-chrétiens. En venant à Saint-Jean-de-Latran, celui qui e'était « 1.:is à genour » devant les Brigades rouges semblait cautionner la fermeté de la classe politique. Il incarnait cette fois la certitude et non l'imploration.

De mémoire d'historien, on n'a jarrais vu un pape présider l'hom-

De mémoire d'historien, on n'a jarrais vu un pape présider l'hom-mage national à un homme d'Etat Paul VI est venu en tant qu'érêque de Rome, dans sa cathédrale, mais cela n'a rien enlevé au caractère exceptionnel de son geste. Pour la deuxième fois en quelques semaines ce pape octogénaire bouleversait les usa-ges, voulait faire orbiter les ges, voulait faire oublier les conflits (entre la démocratie chrétienne et la famille Moro, entre l'Eglise et l'Etat) tout en accomplissant un geste d'unité. La délégation communiste n'a pu qu'adhèrer à la prière dite pendant la messe à l'intention des dirigeants politiques a pour que, nu-delà des luties et des divissions, ils suchent s'unir dans un effort fraternel au service de la fustice, du bien commun et de la vraie liberté ».

Les grands absents étalent les Romains qui, aux aussi, voulaient rendre hommage à Aldo Moro. Double déception, à cause de l'opposition de la famille, ils n'avaient pas eo de funérailles; pour des raisons de sécurité, ils n'auraient même pas droit à cette messe pontificale. Moins de deux mille privilégiés — parmi lesquels de nombreux journalistes, membres du service d'ordre et policiers en civil étalent admis dans la cathédrale. Elle aurait po accueillir deux fois plus de monde. Heureusement, on n'avait pas oublié les familles des cinq victimes de ce drame. Debors sur la place, la foule

n'avait droit qu'au son retrans-mis par haut-parleurs. Et encore, était-elle repoussée derrière le parvis. Ces Romains debout, pen-

LA PRIÈRE DE PAUL VI

Dans la longue prière qu'il a spécialement composée pour la messe de Saint-Jean-de-Latran, Paul VII a déclaré: Latran, Paul VII a déclaré: La Aldo et nous, tous les vi-vants dans le Christ, heureux dans le Dieu infini, nous nous

La prière comporte cinq paragraphes, ponctués par « Ecoute-nous, Seigneur. » Le pape déclare d'abord que

ses lèvres sont scellées par un « énorme poids, comme la pierre roulée devant le sépulcre du Christ ». Mais il veut « exprimer le cri, le gémisse-ment d'une douleur indicible pour une iragédie qui étouffe notre vota ».

Le pape poursuit : « Tu n'as pas exaucé nos supplications pour le salut d'Aldo Moro, de cet homme bon, doux, sage, innocent, notre ami. » « Mais, Setgneur, tu n'as pas abandonné son dme travorte la immortelle, marquée par la foi dans le Christ, qui est résurrection et vie. Le chef de l'Eglise rappelle

ensuite la communion entre vivants et morts et la résur-rection de la chair, à la fin des temps. a Nous nous rever-rons, heureux en Dieu, Aldo », poursuit le pape.

Paul VI supplie enfin Dieu Paul VI supplie enim Dieu de pardonner a l'outrage injuste et mortel infligé à cet homme si cher et n ceux qui ont subi le même sort cruel ».

« N'oublions pas l'exemple d'Aldo Moro, tout dévoué nu rachat social et spirituel de la si chère nation italienne ». concint Paul VI dans sa prière — (A.F.P.)



dant deux heures, dans le vent, ont éprouvé un sentiment de grande frustration. Etait-il pos-sible de mieux symboliser la distance qui sépare le peuple italien de ses dirigeants ? a Ils ont peur,

de ses dirigeants ? a lis ont peur, disait l'un. Ils nous truttent comme les Brigades rouges, »
A la fin de la cérémonie, la foule a dû encore attendre que les gens importants regagnent leur voiture officielle. De loin, elle a assisté au ballet des Alfa Romeo officielles. « On aurait mieur init de reungier leur chmieux fait de regarder leur cé-rémonie à la télé », remarquaient les plus décus. Ne retransmettait-on pas l'évémement en direct? Le cathédrale était vide quand

a le peuple de Rome » fut enfin antorisé à défiler derrière les banderoles et les drapeaux blancs de la démocratie chrétienne. Malgre défile à vrai dire. Des Maigre defle à vral dire. Des jeunes essayaient de scander quelque chose, mais cela tournait court. Manqoe d'habitude sans doute : il n'est pas facile à un parti d'électeurs de descendre dans la rue. Dans les grandes occasions, les communistes accia-ment tenjours. ment toujours a Gramsci, Longo,

ment toujours « Gramsci, Longo, Berlinguer ».

La D.C, est maintenant en état de leur rendre la pareille : « Sturzo, Gasperi, Moro » proclamait samedi une banderole. Depuis Don Sturzo, fondateur do parti populaire italien, et Alcide De Gasperi, grandes figures de l'anrès « suerre. la démocratie l'après-guerre, la démocratie chrétienne n'avait qu'un chef contesté : les Brigades rouges viennent de lui donner un martyr.

ROBERT SOLÉ

« C'EST UNE « ABERRATION » DE DIRE QUE LE RÉGIME ITALIEN EST « RÉPRESSIF »

déclarent six mouvements de libération étrangers

Rome (A.F.P.). — Six mouve-ments de libération et organisa-tions politiques étrangères repré-sentés en Italie ont fermement condamné le 13 mai l'assassinat d'Aldo Moro. Dans un communi-que, ils déclarent notamment que c'est une aberration » de considerer que le régime Italien est Ce texte est signe par le Front Polisario, le MAPU (Mouvement d'action populaire unifié chillen),

d'action populaire unifié chillen),
l'Union générale des étudiants
palestiniens, le Front populaire
de libération de l'Erythrée
(F.P.I.E.), la Jeunesse communiste grecque et le Comité unitaire pour la démocratie en Iran. Les six organisations estiment d'eutre part que les Brigades rouges ont confondu la lutte pour les idéaux que sont la fustice et la démocratie avec les actes de criminalité contre la cestitié. actes de criminaite contre la société. Ce qu'elles proposent n'est qu'une alternative nihiliste de mort et de destruction au ser-vice du même impérialisme dont elles se proclament les ennemies irréductibles ».

irréductibles ».

« Nous ne permetirons pas, poursuivent-elles, que les terroristes unnihilent l'active solidarité des jorces populaires et démocratiques tialiennes en javeur de
la lutte de libération des peuples

(1) Cette qualification était avan-cée dans un manifeste diffusé au printemps 1977 sous la eignature de quelques intellectuels français, en particulier MM. éartre. Foucault, Déleuze. Soligra. Guattari (le Monde des 29 juin et 13 juillet 1977).

STUDIOS, cave et garage

« LE GOYA » .

Angle avenue de Nice - boulevard Rennedy - CAGNES-SUE-MER

Luxueuse résidence - Sol marbre - Aluminium anodis Cuisines aménagées - Chauffage individuel

Bureau de vente sur place. - Tél. , 20-35-58 OU « PROMOTION MOZART » OFFICE DE LA CONSTRUCTION 19, 19 his, avanus Amber, Mice, el place Mozart (angle Déronlède-Durante)

Devant le bureau de l'Internationale socialiste à Dakar

Le président Senghor réclame un arrêt des interventions étrangères en Afrique

De natre carrespondant

industrielles au développement du tiers-monde représente moins de trois semaines de ces dépenses, une demi-journée seulement, lidessus, étant journée pur l'ensemble des pays du «camp» socialiste.» En quelques chiffres, M. Clande Cheysson, commissaire des Communautès européennes a fait comprendre le lien étroit existant entre les deux principales questions à l'ordre du jour de la réunion du bureau de l'Internationale socialiste, qui a clôturé ses travaux samedi 13 mai, à Dakar : les rapports Nord-Sud et le désarmement. tiers-monde représente moins de et le désarmement

et le désarmement.

C'est toutefois l'appel en faveur d'un arrêt des interventions ètrangères en Afrique, lancé vendredi par le président Senghor, qui a constitué l'événement politique de la réunion de Dakar. Reprenant une proposition qu'il avait déjà présentée l'an dernier au commet » de l'O.U.A. à Libreville, le chef de l'Etat sénégalais y a apporté deux précisions importantes : d'une part, selon lui, l'engagement de non-intervention sur le continent africain des puissances étrangères à l'Afrique puissances étrangères à l'Afrique devrait s'appliquer aux conflits inter-africains et pas seulement aux affaires intérieures des Etats; d'antre part, cet engagement de-vrait être consigné dans un traité

Dakar. — « Les dépenses mon-diales d'armement s'élèvent quo-tidiennement à l'milliard de dol-lars et l'nide totale des nations industrielles et dépenses mon-tidiennement à l'milliard de dol-lars et l'nide totale des nations qui ne se limiterait pas cette internationale, au terms d'eune seconde conférence d'Helsinkin, qui ne se limiterait pas cette fois à l'Europe. Le burean de l'Internationale a accepté que cette question soit inscrite à l'or-dre du jour du prochain congrès de l'Organisation, qui se tiendra en novembre à Vancouver. C'est dans le même esprit -

e l'Afrique aux Africains - que les socialistes sénégalais ont réles socialistes sénégalais ont ré-pliqué à leurs camarades espa-gnoia lorsque ceux-ci ont voulu relancer l'idée (qu'ils n'avaient jamais pu faire prévaloir il. y e quelques mois, à la précédente réunion du bureao de l'Interna-tionale, à Madrid) de l'envol d'une commission d'enquête sur le Sahara occidental, à Alger, à Rabat et à Nouakchott, ainsi que aoprès du Front Palisario. Dans ce cas-là, leur ont signifié en substance les délègués du Séen substance les délègués du Sè-oégal, il faudrait que le com-mission se rende aussi dans l'ar-chipel des Canaries, car à maints égards les deux problèmes sont liès. Autrement dit : «Si yous voulez vous occuper des affaires intérieures africaines, nous chois autre des africaines des affaires nous occuper des affaires inté-rieures espagnoles. > Finalement, les deux partis frères ont été invités à constituer une commis-sion et à présenter ultérieurement PIERRE BIARNES.

En République dominicaine

Sept candidats disputent au président Balaguer le poste de chef de l'État

Saint-Domingue. - « Pour la Saint-Domingue. — « Pour la première jois depuis douze ans, l'opposition pourrait bien mettre en difficulté le président Balaquer, mais, quelle que soit l'issue du scrutin. il est peu probable que ses partisans, et en particulier l'urmée, accepient un changement de régime » Ce commentaire d'un de régime. » Ce commentaire d'un observateur à Saint-Domingue reflétait une opinion largement répandue au sein de la population dominicaine à la veille des élec-

A soixante et onze ans, frappé de cécité partielle, M. Joaquin Balaguer sollicite son quatrième mandat de chef de l'Etat. Il affronte sept adversaires, dont l'ex-président Juan Bosch, candidat du

En Irlande du Nord

tions du 16 mai

LE CORRESPONDANT DE « LIBÉRATION » EST LIBÉRÉ SOUS CAUTION

(De notre correspondant.) Belfast, - M. Alain Frilet,

jeune enseignant français qui avait été arrêté le 4 mai et inculpé pour appartenance à l'IRA provisoire, a été libéré le 11 mai sous caution. Mais les trois chefs d'accusation retenus contre lui d'a Monda du 6 mai partier lui (le Monde du 6 mal) ont été maintenus, et son procès aura lieu uitérieurement.

Interrepre à sa sortie de prison, M. Frilet a déclaré qu'il plaiderait non coupable. Bien que sympathisant de la cause républicaine, il dément avoir jamais appartenu à l'TRA.

appartenu à l'IRA.

Agé de vingt-deux ans, M. Frilet réside en Irlande du Nord depuis près de deux ans. Il a été successivement lecteur de français dans un lycée de Belfast, puis à l'Institut polytechnique d'Irlande du Nord. Correspondant en Ulster du quotidien Libération, M. Frilet estime que la police lui fait surtout grief des photographies qu'il a prises pour son journal. Mais comme il prépare par ailleurs une thèse de troisième cycle pour l'université Paris-VII sur la Vie quotidienne dans un « ghetto » l'université Paris-VII sur la Vie quotidienne dans un eghetto » républicain, il admet être en contact régulier avec des membres du Sinn Fein provisoire (l'alle provisoire de l'IRA).

Libéré sous cantion, M. Frilet ne pent quitter l'Irlande du Nord avant d'être jugé. Il a déclaré qu'il ne se livrerait à aucnne activité illégale, mais qu'il n'accepterait pas que sa liberté de journaliste soit entravée.

2 PIECES, cave ct garage

RONNIE HOFFMAN.

un rapport.

Correspondance

(P.L.D.), et M. Radames Trujillo, fils du dictateur assassiné en 1961, actuellement en exil Mais seul M. Antonio Guzman, ancien ministre de l'agriculture de M. Juan Bosch et candidat du parti révo-lutionnaire dominicain (P.E.D.), paraît capable d'inquièter le pré-sident en place.

Le P.R.D., blen organisé et soli-dement implanté dans tout le pays evec plusieurs centaines de mil-liers d'adhérents, constitue un pôle d'attraction pour une importante fraction de l'électorat excédée par la corruption largement répandue dans les sphères gouvernementales, la brutalité de la police et la répression qui, an cours des dernières années, a frappé de nombreux opposants. Parti du changement sans violence, il s'appellone à douver l'image d'appellone à douver l'image. plique à donner l'image d'une formation plus libérale que révo-lutionnaire. Toot comme le PLD. et le parti communiste domini-cain (P.C.D.) légalisé en novembre 1977, le P.R.D. préconise l'établis-sement de relations diplomatiques avec tous les pays, y compris les Etats socialistes, et la libération des prisonniers politiques. Mais, contrairement à ces deux forma-tions, il ne prévoit pas de natio-

LES NOUVEAUX TARIFS POSTAUX

Monda a dn 30 avril - 2 mail Les nonveaux tarifs des lettres ordi-naires sont fixés à 1,20 F (jusqu'à 20 grammes), à 2,10 F (de 20 à 50 g) et à 2,90 F (de 56 à 100 g). Ponr les plis non nrgents, l'affranchissement est de 1 F (insqu'à 20 g). 1,40 F (de 28 à à 50 g) et 1,80 F (de 58 à 100 g). Le régime postal international enregistre, lui aussi, un certain nombre de modifications. C'est

● Un nitentat revendiqué par l'armée révolutionnaire bretonne (AR.B.), a endommagé, à Brest, un bâtiment du service de l'équi-ment, rue Camille-Desmoulins. pement, rue Camille-Desmoulins, dans la nuit du 13 an 14 mai La charge détonnante — environ 2 kilos de plastique reliés à une minuterie seion les spécialistes — a explosé à 1 h. 40 du matin.

SONT ENTRÈS EN VIGUEUR Le « réaménagement's des taxes des services postaux est entré en vigueur ce lundi 15 m a i (« le

Seateurs du Connecti-le par définition. 0.11 le Seateurs ... M. Pribicol: State prendre parti en sens les sénateur Princol! Le sénateur Princol! tenteneur de l'Elai. leanedy, n's pas he-ité a admedy, n'2 pas hé-ité a Mendy, n'2 pas hé-ité a Mendy n'2 pas hé-it ainsi que pour la majurité des destinations étrangères, les let-tres doivent être affranchies à 1.70 F (jusqu'à 20 g), 3 F (de-20 à 50 g), et 4 F (de 50 à Ar a plus, sur l'horizon du l'impedire de le de

is be entemis d'Israel v. is the fin dun privilege at conserve intact son samental de aillié le dun privilege de la seminantal de aillié le dun proposite de la la seminantal de la visite à Jerusalem de dun la région sinon e das la région sinon de la rédibilité d'arbite. and the state of t

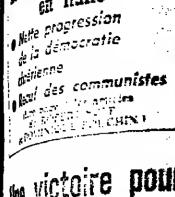
sancer to paix antrement i, ma pas an antremeot

de de sauralt unblier en

de de Schree à ses résultais

de M. Catter n'a pas seule
de de secule de la catter n'a pas

de la catt telephonez a NICOLE 770.98-25 amera7 VIDEO Marché du siècle a (pres printer de dollars) et l'altre de l'Altre autres, aux pres de l'Altre de l 7 et 16 rue La Fayette 75009 FARIS



le festions partielles

eil Italie

me victoire pour M. C.

ANNEL - N' 10 BE

le Sénat approuve la vente j d'avions à Israel Arabie Saoudite et & FE

Un vote historique

page consent to decree to de-

Andrews of the Control of the Contro

(30 felige to feete

INCOME CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

eriden. Camera et

a entir ben mitte benritt.

and defense. It Hare to

ra familie Sil builde dem inter-

AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND ADDRESS.

m - dest messacks demis -

transfer territor to Section

diffries benient bereite ...

Compliance of the complete of

de feite et en in in in in in

berte d'arreite in et galline

Era un page unter de contrata

030 chatte girte o På pressione de 🗯 🕬 - 🐃 -

ide objections . ive.

ale soutier et de leint - ..

abebren muftipla ... n.

and day or every time.

preparation de la company

a male de la cause

Sedemente entiere. Ce gut a

mide de represanta

de la part d'ene minorite

als force theat mains and

reperiable en soi, die a

chient fu'elle ebit Cepinen -

a plus seale à tracer : a ligue

haddene preuse de cette la des esprits au Constitue des esprits au Constitue de début du Senat a su den sénateurs du Constitue de la des élateurs de la des élateurs de la des élateurs de la cette de la desenateurs de la cette della cette della cette de la cette de la cette de la cette

de fest des je materie ... 6:

gut ente sentimiten aus firite

Fizelian ... whitenes Line see see a

gemplet - des F-10 quitte .

2 200 1 - 5 to Tr. 1 - 1

36 property 100 100

THE STREET STREET er promise verde 5... た 37 電影(電 **を**意 the state of the state of THE RESERVE market in the second

Vive amer

à Jeruse

C. WE

TOTAL OF STATES The second country of the second erte distantated The more on higher thank county to a tak to this said offer only through the said this term

or interest an object.

The interest and interest in the inter Transpired a Transpired A STATE OF THE STA with the same way

AU JOUR LF , Ubu au préi

the equilibria service eq.

telebolist tetabat ye

The state is

****** A ** * *; no me make that saere amilie talere fin THATTARE GREEN Total Section the property of the property of THE REPORT OF THE TARE CONTRACTOR SET SET 1:30 The don't in the war and the sent from tit les garunts pe

ic presentes. Cela dit, sa comme protect to every their de l'accest est de s'el C : 1327 4 2 2 4 Particle antisociation faus clors smmfd. tradicer le tribung! pa de Moscon de cos objective avec Yours

BERNARD CHA



